SECTION DE FIN DE SEMAINE : SPORTS • LOISIRS • ARTS, etc.

LAROCK J.W.
SALLE DE LECTURE
CHAMBRE DU SENAT
OTTAWA ONT.
5363 L 1 JANV 66

Lisez en Page 5 L'ANNONCE de Paquet

Action

QUOTIDIEN CATHOLIQUE

QUEBEC — 59e ANNEE — Numéro 17,693 SEPT CENTS Jeudi, 23 juin 1966

METEO

Nuageux ce matin, généralement ensoleillé cet après-midi et demain. Plus humide vendredi. Maximum et minimum à Québec : 85 et 60.

INDEX

Sociale, p. 24 Sport, p. 20—21—22
Finance, p. 16—17 Spectacles, T.V., p. 14

• MONTREAL — Mlle Judy LaMarsh, secrétaire d'Etat dans le gouvernement Pearson, et le président de Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet, regardent l'esquisse de l'édifice qui abritera les quartiers généraux de Radio-Canada vers la fin de 1970. Le coût de cette construction s'élèvera à près de $71 millions. (UPI Téléphoto)

Au sujet des relations de travail entre le gouvernement et ses employés

SITUATION DECEVANTE déclare le nouveau premier ministre

Par Roger Bruneau

Le premier ministre Daniel Johnson a emprunté hier des paroles de René Lévesque et de Eric Kierans pour dire qu'il existait une situation décevante actuellement dans le domaine des négociations entre le gouvernement et les organismes qui dépendent de lui.

"Il y a là un beau gâchi, comme disait René Lévesque lorsqu'il est entré au ministère de la Famille et du Bien-être social, et comme disait Eric Kierans lorsqu'il est entré à la Santé, il n'y a aucun plan d'ensemble, aucune coordination", a déclaré M. Johnson.

Ce dernier affirme que le gouvernement devra en venir à une politique d'ensemble sur la question des salaires. Il faudra une unité très forte de négociation, une unité centrale qui pourra s'occuper de tout ce problème de relations entre le gouvernement et ses employés, a dit le premier ministre.

RAPPORT

M. Robert Dulude, un avocat de Montréal avait été chargé dès le 16 juin dernier, de préparer un rapport sur les divers litiges en cours dans le Québec: le textile, les fonctionnaires professionnels, les ingénieurs de l'Hydro.

Hier après-midi, M. Dulude a présenté un rapport concernant la grève des fonctionnaires professionnels. Ce rapport contient le point de vue de M. Dulude concernant ce conflit ainsi qué des projets de solutions pour régler le problème.

M. Dulude devra maintenant préparer un rapport progressif ou un rapport final, à son choix, sur la question des ingénieurs de l'Hydro-Québec.

LA PAGAILLE

Dans le domaine des relations de travail entre le gouvernement et ses employés, M. Johnson trouve que "là comme ailleurs, c'est la pagaille".

Il explique la situation de la façon suivante: Il y a le ministère du Travail qui a des problèmes de grève à régler il y a la direction générale de la fonction publique dont le président est M. Gaston Cholette, direction générale qui dépend de l'Exécutif et qui s'occupe de la grève des professionnels. En troisième lieu, il y a imminence de grève chez les employés d'hôpitaux et c'est le ministère de la Santé qui négocie et qui s'occupe de ce problème. Le ministère du Travail n'a aucun rapport direct avec aucun des deux autres organismes ou unités de négociations.

On ne pourra savoir pour le moment s'il y a une possibilité immédiate de règlement de la grève des fonctionnaires professionnels. Cette grève a des répercussions sur l'ensemble de l'administration de la province.

Mais, dit M. Johnson, on ne peut considérer un cas séparément lorsqu'on considère que les salaires payés directement ou indirectement par le gouvernement aux fonctionnaires, aux employés des commissions scolaires et des hôpitaux, représente 10 pour cent de la main d'oeuvre totale de la province de Québec, soit une dépense globale de $900 millions par année.

Si on accorde un avantage à une catégorie d'employés, l'autre catégorie en demandera autant et ce sera une réaction en chaine qui peut signifier beaucoup plus que le montant apparent.

Il est certain, dit M. Johnson, que celà entrainera le gouvernement dans une politique générale de salaires.

On a tout mis en oeuvre pour que les examens de 1966 ne connaissent pas le "fiasco" de l'an dernier

Un porte-parole officiel du ministère de l'Education a déclaré hier, au cours d'une entrevue, qu'on a tout mis en oeuvre pour que les examens de 1966 ne soient pas le "fiasco" connu l'an dernier.

Les responsables de la direction générale des programmes, a-t-il dit, ne veulent pas voir se poursuivre les "failles" survenues en juin 1965 dans la rédaction des questionnaires, dans la correction des examens et la compilation des résultats par des ordinateurs électroniques

Selon le porte-parole, les responsables des examens pourraient cependant faire face à "certaines difficultés", dont il n'a pas précisé la nature, si la grève des professionnels salariés de l'Etat, qui dure depuis le 9 mai, se poursuit encore longtemps.

Ces difficultés ne surviendraient pas au moment des examens du mois de juin, mais à celui des reprises, durant l'été.

Jusqu'à maintenant, les rapports en provenance de la direction générale des programmes indiquent que le processus des examens fonctionne bien.

La correction des examens n'a toutefois débuté que dans certaines parties de la province, particulièrement dans la région de Montréal et en banlieue de Québec.

On ne prévoit aucune erreur de la part des ordinateurs électroniques qui compilent les résultats fournis par des correcteurs humains, la programmation du travail de ces machines ayant été terminée plus tôt que prévu. (PC)

La réplique de M. Jean Lesage

"Les finances du Québec sont en parfait ordre"

Par REMY D'ANJOU

(P.C.) — Le chef de l'opposition, M. Jean Lesage, a affirmé à Québec mercredi que l'état des finances du Québec est en parfait ordre et que les engagements pris par le gouvernement ont tous été respectés.

"Ça prouve une fois de plus ce que j'ai toujours dit, soit que M. Johnson ne sait pas compter, qu'il n'a jamais sû compter et qu'il ne saura jamais compter. C'est un cas désespéré", a dit M. Lesage, en commentant une déclaration faite mardi par le premier ministre, M. Daniel Johnson, à l'effet que l'état des finances du Québec était pire qu'il ne l'avait d'abord cru.

M. Lesage, présentement hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec pour une vérification de son état de santé, a reçu quelques journalistes dans sa suite afin de commenter les déclarations de M. Johnson.

Le chef libéral qui a été hospitalisé à la suite de sa longue et dure campagne électorale semblait en pleine forme. Il a quitté sa chambre d'hôpital pour aller lui-même rencontrer les journalistes dans un petit salon attenant.

Relevant la déclaration du chef de l'Union nationale prétendant que le pont enjambant le St-Laurent à Trois-Rivières pourrait coûter $45,000,000 au lieu de $30,000,000, M. Lesage a dit que de par le bill 46, adopté en 1962, les seules obligations du gouvernement vis-à-vis la Corporation du pont de Trois-Rivières étaient de garantir le paiement, intérêt et principal, des emprunts contractés par la Corporation et ce jusqu'à concurrence de $30,000,000.

Le chef libéral a souligné que le gouvernement avait prêté à la Corporation une somme de $15,000,000 en attendant que cette dernière émette ses obligations.

"Etant donné les conditions du marché des obligations, la Corporation a attendu, pour lancer une émission d'obligations garantie par la province, que le marché s'améliore. Etant donné les sommes considérables auxquelles la Corporation devait faire face en empruntant aux banques, le gouvernement, dont les finances sont supposées être en si mauvais état, a avancé $15 millions à la Corporation en attendant qu'elle émette ses obligations," a dit M. Lesage, en ajoutant que cette somme avait été prise à même le fonds consolidé du Revenu.

ENGAGEMENTS

"Cette somme sera remboursée à la province dès que la Corporation émettra ses obligations," a-t-il précisé en disant que de la façon dont M. Johnson avait parlé en laissant entendre que le gouvernement avait une dette de $45 millions pouvait s'interpréter en disant qu'il avait l'intention de rendre la traversée par le pont gratuite, tout comme il avait promis de rendre gratuite la traversée entre Québec et Lévis par bateau passeur.

"L'avance faite par la province à la Corporation du pont de Trois-Rivières apparait sur un document que j'ai remis en mains propres à M. Johnson", a dit le chef de l'opposition en soulignant que c'est une caisse parfaite qu'il a remise au premier ministre le 16 juin dernier, lors de l'entrevue entre les deux hommes.

"Dans le discours du budget", a dit M. Lesage, "j'avais prévu que nous devions emprunter $600 millions et si M. Johnson s'en tient à cela, il n'aura pas de problème. S'il s'attendait à trouver de la marge pour piger et faire du patronage, comme cela existait, il n'y en a pas car le budget est engagé".

Le chef de l'opposition a ajouté que son gouvernement n'avait pas pris d'engagements qui n'avaient pas été respectés.

• MONTREAL — Le premier chef de l'état-major de la défense canadien-français, le lieutenant-général Jean-Victor Allard, 53 ans, considère que son nouveau poste est un défi de rendre les forces armées heureuses et de les transformer. "Je n'ai pas d'autre but", a-t-il déclaré à l'occasion d'une conférence de presse hier soir, après l'annonce de sa nomination. Il a ajouté que la tâche d'intégrer les forces armées était une tâche importante, parce que "le moral de nos forces est une chose importante". Le lieutenant-général Allard a eu une carrière remarquable. Au cours de la seconde guerre mondiale, il a commandé son propre régiment, le Royal 22e, en Italie et ailleurs en Europe, avant de prendre le commandement de la 6e brigade d'infanterie canadienne. Sa conduite au combat lui a valu, à trois reprises, l'attribution de l'Ordre du Service Distingué. A gauche, le maréchal en chef de l'air Frank R. Miller à qui succède le général Allard. (UPI Téléphoto)

A nos lecteurs

Nous prions nos lecteurs de prendre note que l'ACTION ne sera pas publié demain, fête de la Saint-Jean-Baptiste. Les bureaux de l'administration ainsi que la librairie seront fermés.

Selon M. Marcel Masse

La question des neutres sera réglée en septembre

Par Jean Martel

Le gouvernement provincial tentera d'apporter des solutions au problème de l'instruction des neutres pour le mois de septembre, sinon le plus tôt possible. Voilà ce qui ressort d'une déclaration qu'a faite, hier, M. Marcel Masse, ministre d'Etat délégué à l'Education, au début d'une séance du conseil des ministres.

M. Masse a cependant laissé entendre qu'il était peu possible que le gouvernement applique ces solutions dès le mois de septembre, étant donné qu'il reste peu de temps avant le début de la prochaine année scolaire.

De toute façon, a-t-il dit, le ministère de l'Education donnera le plus tôt possible des nouvelles au sujet de l'instruction à dispenser aux neutres.

Selon le ministre, avant de faire quelque pas que ce soit dans ce domaine, il faut évaluer le nombre de neutres, établir leur répartition géographique, etc.

Les collèges classiques

Le ministre d'Etat a dit que la formule des collèges classiques ne pouvait pas être la même que celle qui existait il y a 25 ans. Cependant, il a admis qu'ils ont évolué depuis ce temps.

M. Masse a fait remarquer que les grands principes que son parti, l'Union Nationale, défendait dans le domaine scolaire étaient la justice et la liberté. Or, la liberté implique un choix.

(Signalons que l'Union Nationale, [illegible] électoral, se prononce en faveur du maintien des institutions privées "dont le Québec a besoin pour ses propres fins en matière d'éducation", et qu'elle indique son intention d'aider financièrement ces institutions).

Quel statut les institutions privées auront-elles sous un gouvernement de l'Union Nationale? Auront-elles le degré d'indépendance qu'elles ont aujourd'hui? Y aura-t-il un mode d'intégration de ces maisons d'enseignement, lequel leur laissera tout de même leur autonomie? Voilà un sujet que les intéressés suivront de près.

Ajustement

M. Marcel Masse a dit qu'il y aurait peut-être un ajustement entre les politiques actuelles du ministère de l'Education et ce que veut la population. Mais, a-t-il ajouté, il faut connaitre ce que désirent les gens avant de changer quoi que ce soit dans le domaine scolaire.

Le ministre d'Etat a dit que les objectifs que poursuivaient les libéraux et ceux que vise son parti étaient à peu près les mêmes dans l'ensemble. Cependant, l'Union Nationale a des projets que l'on ne retrouve pas dans le programme libéral: création d'une université du Québec et d'un institut de recherches en pédagogie.

M. Masse a dit que le ministre de l'Education, M. J.-J. Bertrand, et lui-même avaient rencontré mardi les fonctionnaires du ministère. A cette occasion, l'on a discuté de la nouvelle orientation à donner au ministère.

Hanoï rejette l'offre de trêve de Washington transmise par l'ambassadeur canadien (page 18)

• *De plus en plus populaires, les spectacles pyrotechniques clôtureront demain soir dans plusieurs villes et villages du Québec la fête nationale des Canadiens français. Il s'agira toujours d'un complément au traditionnel bûcher de la Saint-Jean qui, selon une coutume bien établie chez nous, brûlera au milieu de danses folkloriques et de réjouissances populaires. Sur les deux rives du Saint-Laurent, de l'est à l'ouest, des centaines de bûchers s'allumeront. Cette communion des feux qui commencera à Québec s'étendra vers Montréal, et ensuite à tout le pays, pour symboliser sur le plan national l'esprit fraternel du peuple canadien-français.*

Partout au Québec, brilleront ce soir les "feux de la Saint-Jean"

Par DONAT VALOIS

QUEBEC (PC) — Dans quelques heures, brilleront partout au Québec les traditionnels "feux de la Saint-Jean", manifestations millénaires qui préludent la Saint-Jean-Baptiste, fête patronale des Canadiens français.

Dans toutes les principales villes, on y allumera des bûchers. Pour la seule région de Québec, la capitale provinciale, plus de 50 municipalités ont érigé des bûchers et attendent la venue de la nuit pour les allumer.

C'est en 1963, au Québec, qu'on décida de faire revivre "les feux de la Saint-Jean", alors que pour la première fois depuis plusieurs décennies quelque 150 municipalités de Valleyfield à Gaspé prenaient part à cette "communion du feu".

En l'espace de 27 minutes ,150 bûchers avaient été allumés à tour de rôle et des millions de Canadiens français avaient alors participé à la manifestation nationale.

C'est le chef de l'Etat, alors M. Jean Lesage, qui avait allumé le premier bûcher. Par la suite, les notables des municipalités participantes avaient imité son geste à intervalle.

Cette "communion du feu", qui a pour but d'entraîner la population à des manifestations populaires à l'occasion de la Saint-Jean, remonte, selon les auteurs anciens, bien avant l'avènement du christianisme.

UNE HEUREUSE DELIVRANCE

On s'accorde à considérer les feux de la Saint-Jean comme un reste de l'ancienne superstition et de la vénération que les Celtes et les Druides avaient pour le feu, qui, selon eux, purifiait tout, échauffait et consumait tout.

Druides et Celtes allumaient ces feux en réjouissance de l'arrivée du soleil au solstice d'été qui marque les jours les plus longs de l'année.

De manifestation païennes qu'elles étaient, elles devaient être christianisées au 7e siècle.

Dans la vie de saint Eloi, évêque de Noyon, en France mort en 659, on lit qu'il travailla avec ardeur à déraciner les nombreuses superstitions existant à cette époque dans l'esprit des peuples du nord de la France, comme celle de danser et chanter le 24 juin, "de faire sauter les femmes malades par-dessus des charbons allumés la veille, pour obtenir une heureuse délivrance".

Ernest Gagnon, dans son oeuvre "Chansons populaires", publiée en 1865, affirme que "le meilleur moyen de couper court à ce reste de paganisme était de transformer cette fête de la superstition en fête chrétienne et c'est ce que l'on fit".

Au Canada, alors la Nouvelle-France, les auteurs du temps racontent que ce sont les colons de la Bretagne, du Poitou et de la Normandie qui y apportèrent de France la célébration de la Saint-Jean.

C'est ainsi que dès 1636, les ancêtres, les soirs du 23 juin, faisaient de grands feux de joie, qui tout au long du fleuve Saint-Laurent, "se répondaient de village en village".

L'ILE D'ORLEANS

Les feux de la Saint-Jean donnaient toujours lieu à des cérémonies civiles et à des bénédictions solennelles.

Voici ce qu'en dit le Père Jérôme Lallemant dans le Journal des Jésuites de la Nouvelle-France, le 23 juin 1646 :

"Le 23 juin se fit le feu de la Saint-Jean sur les huit heures et demie du soir. Monsieur le Gouverneur de Montmagny envoya M. Tronquet pour savoir si nous irions; nous allâmes le trouver, le Père Vimont et moi dans le fort. Nous allâmes ensemble au feu. M. le Gouverneur l'y mit et lorsqu'il le mettait, je chantai le "Ut Queant Laxis" et puis l'Oraison. M. de Saint-Sauveur, un prêtre séculier, n'y étant point; il l'y fit inviter une autre fois. On tira cinq coups de canon et on fit deux ou trois fois la décharge des mousquets".

Jusqu'en 1815, selon l'auteur Gagnon, c'est à St-Jean de l'Ile d'Orléans, à 14 milles à l'est de Québec, que les feux de la Saint-Jean étaient les plus populaires.

A compter de cette date, la tradition observée depuis environ 20 0ans, disparut presque complètement durant près d'un siècle.

Gagnon raconte que le feu de la Saint-Jean était la grande joie de l'Ile. "Les habitants des paroisses voisines s'y rendaient en foule, tous à cheval. Le bois du bûcher consistait en éclats de cèdre, toujours fourni par le même. Le curé bénissait d'abord le bûcher, puis battait du briquet et y mettait le feu. Les désordres sans nombre qui accompagnaient la cérémonie l'ont fait abolir.'

En France, notamment en Bretagne, on allume encore les feux de la Saint-Jean, sur les grèves de la mer, les soirs du 23 juin.

Ils marquent toujours le signal de réjouissances qui se poursuivent toute la nuit et tout le lendemain dans maintes petites et grandes villes bretonnes.

Le Service de Santé de Québec (3)

La fonction du Service de Santé n'en est pas une de surveillance policière mais d'éducation populaire

— Dr Jacques Roussel

Par YVES SIMARD

Le directeur du Service de Santé de Québec, le Dr Jacques Roussel, a inventé un slogan : "Propreté pour tous, santé pour tous". Par ce slogan, le Dr Roussel veut démontrer en premier lieu que la fonction du Service de Santé n'en est pas une de "surveillance policière mais d'éducation populaire", comme il le dit lui-même.

Le Service de Santé veut d'abord démontrer à la population de Québec que dans bien des cas elle ne vit pas dans des conditions sanitaires idéales : on vit dans des taudis, l'eau que l'on boit n'est plus tellement de l'eau, on se baigne parfois dans des piscines insalubres, bref, bien souvent, les Québecois vivent peut-être inconsciemment dans des conditions hygiéniques qui les rendent vulnérables aux atteintes de la maladie.

Pour démontrer cet état de faits, le Service de Santé dispose d'un personnel compétent en la matière, tel que des médecins, un ingénieur, des inspecteurs, etc. De plus, le Service appuie ses postulats par des expériences de laboratoire, des statistiques, etc.

"Il faut amener les gens, a dit le directeur du Service de Santé, à se soucier de la propreté et de l'hygiène commune comme s'il s'agissait de leur propre hygiène".

"Seulement dans les autres services de la ville de Québec, on collabore spontanément avec nous, ce qui signifie que l'on approuve sans réserve nos initiatives, en général".

UNE QUESTION DE BIEN-ETRE

"On dépense sans compter, dit le Dr Roussel, pour l'éducation et la santé. Ces deux domaines absorbent les plus grandes tranches du budget provincial.

"C'est que les gens comprennent que plus que tout autre chose, l'éducation et la santé fait leur bien-être.

Et le Service de Santé avec son slogan veut rappeler à la population de Québec que si la propreté pour tous apportera la santé à tous, la santé, elle, leur procurera le bien-être, si on part avec le principe qui veut que la santé c'est prévenir la maladie plutôt que de la guérir.

MAIS LA SURVEILLANCE CONTINUERA

"Afin de stimuler le réveil de la population pour la propreté, il faut révéler au public les cas où il y aurait danger pour la santé collective".

Ainsi, le Service de Santé doit-il présenter sous peu aux autorités municipales un rapport sur l'enlèvement des vidanges.

Ce rapport a été préparé avec la collaboration de l'ingénieur de la ville. Le Dr Roussel a déclaré que ce problème des vidanges était très urgent puisque 25% des plaintes reçues au Service de Santé concernait les vidanges.

D'autre part, le S.S.Q. a l'intention d'exercer une surveillance étroite dans les restaurants de la ville, surtout en 1967 où, à cause de l'Expo, Québec devra recevoir beaucoup plus de visiteurs que de coutume. Le Service de Santé a l'intention d'être alors très rigoureux pour que soit maintenu un haut standard de salubrité.

Enfin, le Service de Santé a l'intention de surveiller étroitement la qualité de l'eau dans les piscines publiques et semi-privées cet été. On s'assurera par des analyses d'eau régulières que la chloration et la filtration de l'eau sont adéquates.

Par toutes ces mesures qui sont peut-être impopulaires pour certains citoyens, le Dr Roussel désire, grâce à sa collaboration, rendre Québec digne de son cadre et maintenir auprès des visiteurs étrangers une réputation de propreté et d'hygiène, réputation dont se soucie, parfois jusqu'à l'excès, le monde moderne.

Washington ne décèle aucun changement dans l'attitude du gouvernement nord-vietnamien

RASHINGTON (A.F.P.) — Les Etats-Unis ne décèlent jusqu'à présent aucun changement dans l'attitude du gouvernement nord-vietnamien qui ne semble toujours pas être disposé à participer à un règlement pacifique du conflit en Asie du sud-est.

Cette déclaration a été faite mercredi par le porte-parole du département d'Etat, M. Robert McCloskey, au moment où M. William Bundy, secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires d'Extrême-Orient, revient d'une breve mission secrète au Canada où il a vraisemblablement pris contact avec un émissaire diplomatique de ce pays, M. Chester Ronning qui revient d'Hanoï.

M. Closkey a souligné que "nous continuons de penser que l'attitude d'Hanoï demeure la même que celle exprimée par les dirigeants nord-vietnamiens dans la lettre qu'ils avaient transmise, le 24 janvier dernier, à un certain nombre de gouvernements" et qui avait réaffirmé les quatre points pour une solution pacifique de la crise, énoncés l'année dernière par le premier ministre Pham Van Dong. "Nous n'avons pas constaté de modification dans cette position", a déclaré M. McCloskey.

Le porte-parole du département d'Etat s'est catégoriquement refusé à décrire la nature de la mission de M. Bundy à Ottawa en se contentant de dire que le secrétaire d'Etat adjoint, qui a passé la journée de mardi dans la capitale canadienne, s'y était rendu pour discuter avec des fonctionnaires canadiens de problèmes d'intérêt mutuel relatifs à l'Extrême-Orient. Cette visite, a-t-il dit, s'inscrit dans le cadre de contacts permanents avec le gouvernement canadien mais il a refusé de préciser si M. Bundy avait eu un contact direct avec M. Ronning en ajoutant qu'il laissait au gouvernement canadien le soin de rendre publiques les informations qu'il jugerait opportunes.

Soirée populaire demain à Lévis

Toute la population de la Rive-sud est cordialement invitée sur la terrasse de Lévis, vendredi soir le 24 juin pour célébrer avec éclat et enthousiasme la fête nationale des Canadiens français.

La soirée, organisée par le Conseil Notre-Dame de Lévis de la Société St-Jean-Baptiste en collaboration avec Les Loisirs de la rive-sud, débutera à 8h. 30 p.m. Il y aura d'abord audition de musique populaire, militaire et semi-classique assurée par la fanfare du Régiment de la Chaudière, sous l'habile direction du capitaine Martial Frappier.

Suivront, à 9h. 20 p.m., des danses populaires auxquelles tous sont invités à participer. On s'amusera tous ensemble, aux sons d'un excellent orchestre, dans l'ambiance d'une soirée canadienne d'autrefois. Prière de laisser ses préjugés et sa gêne à la maison . . .

La soirée se clôturera par un joyeux feu d'artifice, courtoisie du Conseil de Ville de Lévis.

Logement à louer

ST. ROMUALD, face à Sillery, 3, 4 et 5 pièces, chauffés ou non, plus chambre de bain, eau chaude. "220", marché Olivier inc. Tél.: 839-9408.
60232 9-6 (1 ms) 118 C.L. j.n.o.

Horlogers-Bijoutiers

HEUREUSE ST-JEAN-BAPTISTE

Que tous s'unissent pour mettre leurs connaissances et leurs capacités au service de la nation pour une prospérité toujours grandissante.

J.-B. PARADIS
MAITRE HORLOGER-BIJOUTIER
127, rue Commerciale, Lévis
61234 23-6 (1 fs) 107 C.L

Avis divers

A l'occasion de

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

nous présentons nos meilleurs voeux à toute la population

24 JUIN 1966

NOREAU, LIMITEE
AMEUBLEMENT
Tél. : 837-9321
44, rue Saint-Louis, Lévis, Qué.
VISITEZ NOTRE SALON DE MEUBLES
61236 23-6 (1 fs) 25 C.L.

ASTHME? AFFECTIONS DES BRONCHES?
LES CIGARETTES
et la poudre fumigatoire
LOUIS LEGRAS
procurent un soulagement RAPIDE ET EFFICACE
DANS TOUTES LES PHARMACIES
Distributeur:
J.-ALFRED OUIMET INC.
84 est, rue Saint-Paul, Montréal

La grève des marins

Le gouvernement Wilson a eu recours hier à des mesures exceptionnelles

LONDRES. (AFP). — Pour la première fois depuis la proclamation de l'état d'urgence, le 23 mai dernier, le gouvernement a eu recours hier aux mesures exceptionnelles destinées à faire face à la grève de la marine marchande.

Des "commissions spéciales", dotées de pouvoirs spéciaux, ont en effet été créées dans les 12 principaux ports du Royaume où elles sont chargées de veiller au libre passage des bateaux. Cette mesure ne revêt toutefois aucun caractère grave: elle est destinée avant tout à prévenir l'aggravation des embouteillages que provoque le nombre croissant de navires abandonnés par leur équipage.

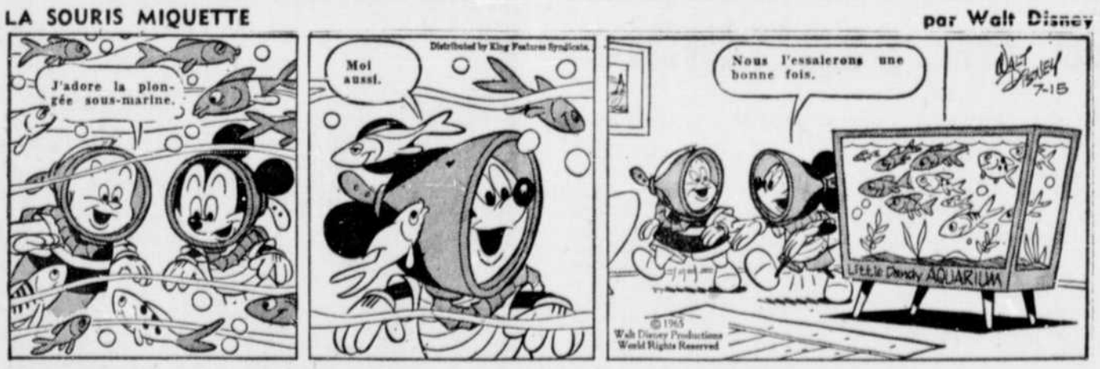
La reine a d'autre part signé le décret prolongeant d'un mois l'état d'urgence qui viendra à expiration ce soir à minuit, et qui est destiné à assurer le fonctionnement normal des services publics et de l'approvisionnement. Pour la première fois aussi depuis le début de la crise, certains leaders des grévistes se montreraient moins intransigeants en ce qui concerne leur demande d'application immédiate de la semaine de 40 heures.

Selon M. George Woodcock, secrétaire-général du Trades-Union Congress. TUC, le dirigeant du Syndicat des marins de commerce, M. William Hogarth, est maintenant favorable à l'application des 40 heures en un an comme le recommande la commission Pearson, à condition d'obtenir en échange des compensations pour les dimanches non chômés.

Si la position de M. Hogarth était approuvée par l'ensemble du comité exécutif du Syndicat des marins, au cours de la réunion qu'il tiendra ce matin, le TUC envisagerait de relancer la négociation, encore que les compensations réclamées par M. Hogarth aillent bien au-delà des limites que le gouvernement a fixées pour la solution de la crise. L'impasse continue donc apparemment d'être totale.

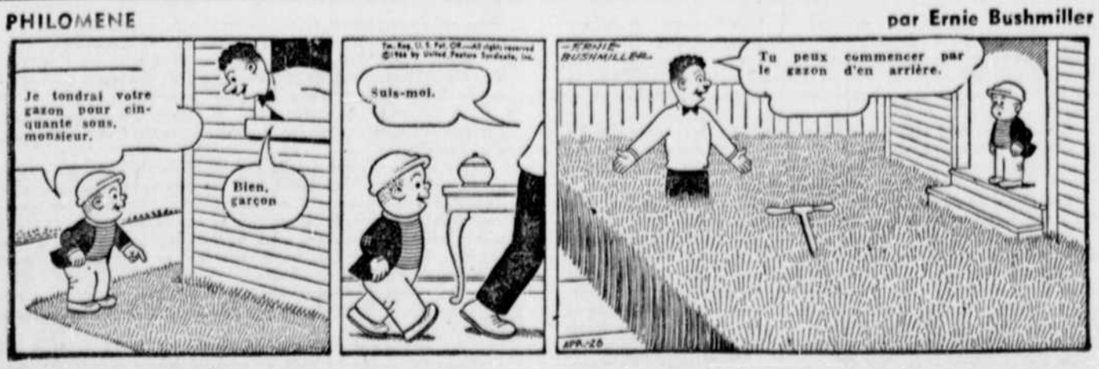
COMMENT SOULAGER LE MAL DE DOS
Prenez des Pilules Dodd's pour les Reins pour un soulagement rapide de l'affection qui cause le mal de dos. Bientôt, vous vous sentez mieux. Vous pouvez compter sur Dodd's.

LA SOURIS MIQUETTE — par Walt Disney



LE FANTOME — par Lee Falk et Ray Moore

PHILOMENE — par Ernie Bushmiller



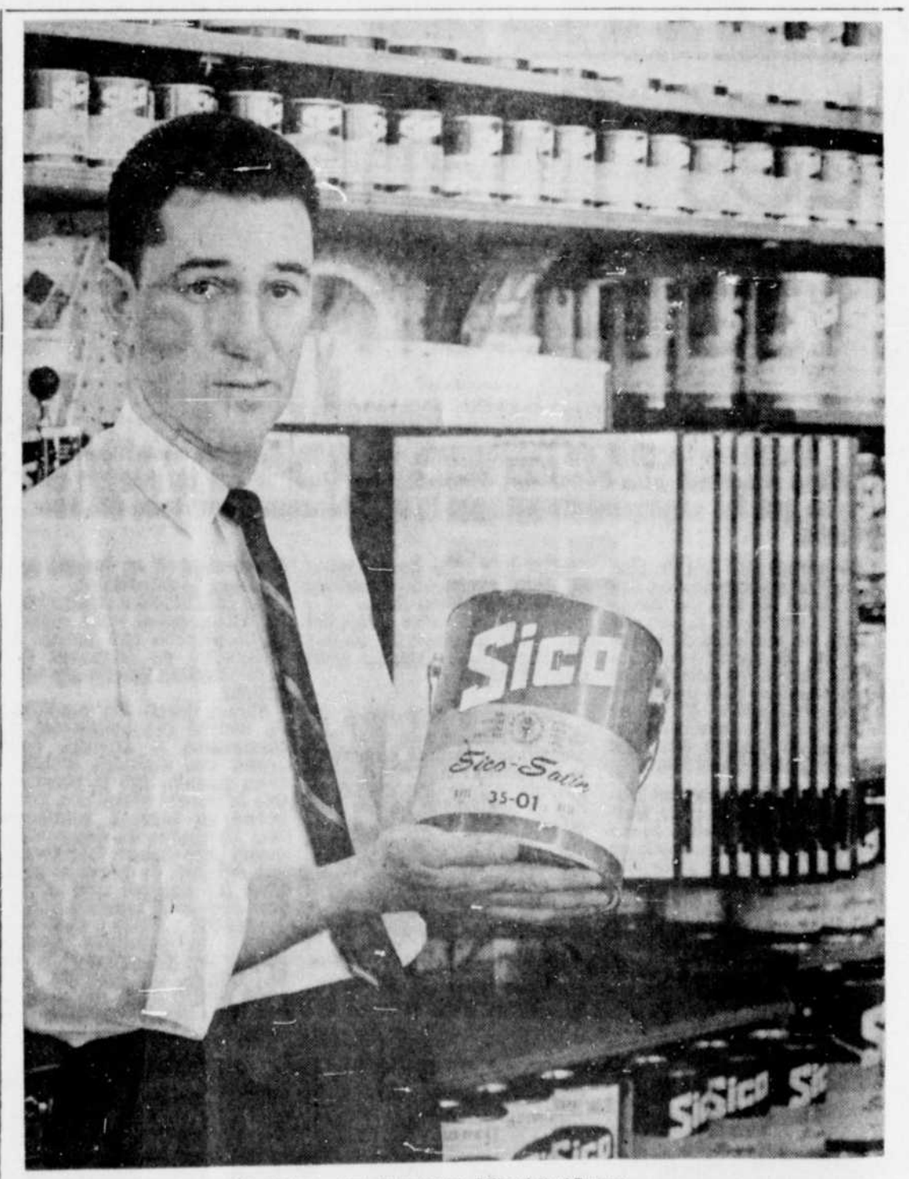
Plus d'aide militaire au Portugal

Alger (AFP) — Par 18 voix contre une Etats-Unis et 3 abstentions, le comité de décolonisation de l'ONU a adopté hier matin une résolution demandant à tous les pays membres des Nations unies, et en particulier aux alliés militaires du Portugal, de cesser toute aide militaire économique et technique au gouvernement de Lisbonne.

La résolution demande également la rupture des relations consulaires avec le Portugal, l'interdiction des ports et aéroports aux navires et aux avions portugais et le boycottage de son commerce. Elle invite la BIRD et le FMI à refuser au Portugal une aide financière, économique ou technique.

S'adressant tout particulièrement aux alliés militaires du Portugal, la résolution leur demande "de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher la vente ou la fourniture au gouvernement portugais d'armes et d'équipement, et de cesser la vente ou l'envoi au gouvernement portugais d'équipement et de cesser la vente ou l'envoi au gouvernement portugais d'équipement et de matériaux destinés à la fabrication ou à l'entretien d'armes et de munitions".

D'autre part, au cours d'une conférence de presse, M. Amilcar Cabral, secrétaire général du PAIGC parti pour l'indépendance de la Guinée et du Cap Vert a donné des précisions chiffrées sur l'appareil militaire portugais, qui compte notamment, a-t-il dit, 20 à 25 bombardiers américains, une soixantaine de "Sabre" achetés par l'Allemagne fédérale au Canada et livrés à Lisbonne, des hélicoptères français et américains et 120 blindés allemands et américains.



M. Jacques Deslauriers, propriétaire de la quincaillerie Deslauriers inc., 8465 boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg. M. Deslauriers est un marchand SICO depuis de nombreuses années.

"Voulez-vous repeindre l'intérieur de votre maison? Voici quelques conseils pour vous..."
(Jacques Deslauriers)

« Des problèmes de peinture, depuis les nombreuses années que je suis marchand, j'en ai vu plus d'un. Combien de gens ai-je vus qui ne savaient ni comment s'y prendre, ni quelle peinture employer pour peindre l'intérieur de leur maison. Voici, d'après mon expérience, quelques conseils qui, je l'espère, vous seront utiles.

Dans le salon, là où l'ambiance se doit d'être intime et confortable, je vous suggère SICO-SATIN. C'est une peinture au latex dont le fini est mat et très reposant. Elle n'exige pas de sous-couche et elle est sans odeur. De plus, SICO-SATIN s'applique comme un charme, sèche en un clin d'oeil et est lavable. Pinceaux et rouleaux se nettoient à l'eau. On dirait que SICO-SATIN a été spécialement préparée pour ceux qui n'aiment pas peindre. Vous pouvez obtenir SICO-SATIN en des centaines de couleurs différentes.

Dans la chambre des enfants, surtout s'ils sont jeunes, SICOVEL est tout désignée. C'est une peinture lavable et très résistante. Son fini est lisse comme celui d'un émail, mais il n'est pas aussi brillant, il est semi-lustré. SICOVEL s'obtient également dans des centaines de couleurs.

La cuisine doit être étincelante de propreté. Pour les murs, employez l'émail SICOLUX, de préférence d'une teinte pâle. Quant aux armoires, émaillez-les d'une teinte différente. Cela ajoutera une note gaie et décorative à votre cuisine. SICOLUX est très résistant et se lave très bien.

Sur les plafonds de la plupart des pièces, appliquez le blanc mat SICORAMA spécialement fabriqué à cette fin.

Dans ma vie, j'ai vu bien des façons de peinturer et bien des sortes de peintures. Les conseils que je vous ai donnés et les peintures que je vous ai recommandées sont, d'après mon expérience, ce qu'il y a de mieux pour embellir votre demeure ».

SICO inc. | C.P. 1546, Québec 2, P.Q. C.P. 7, Cité de Jacques-Cartier, P.Q.

Au Théâtre Populaire Petit Champlain :

"Les Gesteux" et Leclerc en verve

Par Jean ROYER

La maitrise du métier d'auteur de théâtre et la finesse d'un Félix Leclerc. L'intelligence, le sens du théâtre et la souplesse de comédiens comme Yves Massicotte et Louis de Santis. La qualité et la vérité d'un de nos meilleurs chansonniers, Monique Miville-Deschênes.

Voilà autant d'éléments susceptibles de produire un spectacle des plus attrayants et d'une qualité artistique exceptionnelle. Et c'est bien ce que nous présentent "Les Gesteux", au théâtre Populaire Petit Champlain, deux fois le soir jusqu'à dimanche.

Ce divertissement vraiment réussi que nous proposent "Les Gesteux" réunit deux textes fantaisistes inédits de Félix Leclerc et le tour de chant de Monique Miville-Deschênes.

Les deux actes de Félix Leclerc, intitulés "Procès pour rire" et "La confession", créés hier soir au Petit Champlain, nous apportent une autre preuve du talent de Félix Leclerc auteur dramatique.

Leclerc sait incarner des personnages pour en faire des types vivants et qui nous appartiennent. Il le fait avec une verve fantaisiste unique. Avec un sens exceptionnel du dialogue et une maîtrise de l'exploitation d'une situation. Félix Leclerc est un homme de théâtre qui connait son métier et qui a surtout le talent d'en faire un divertissement avec succès.

Par sa finesse et son intelligence des êtres et des choses. Par la verve de son honneur et de sa fantaisie. Par la maîtrise et le bon goût de la charge satirique aussi.

Comme dans cet hilarant — mais combien souffrant — "Procès pour rire", où la satire porte sur la culpabilité du Canadien français. Où la farce prend charge aussi de la force des détenteurs de "la parole" au mépris des "philosophes sans diplôme" et des chanteurs "sans carte syndicale". Cette farce, qui est une adaptation du procès du troisième acte des "Temples", prend ici dimension d'elle-même, et s'avère comme un des meilleurs textes de Leclerc. Et si ce petit acte nous fait rire, sa portée va bien au-delà de la force.

D'une autre intention, le sketch intitulé "La confession" est un divertissement aussi réussi, d'un comique irrésistible, d'un ton satirique bien mené et d'un dosage habile.

Ces textes inédits de Félix Leclerc sont joués avec une ferveur théâtrale exemplaire, avec surtout un talent de haute venue par "Les Gesteux".

La mise en scène d'Yves Massicotte met en relief les moindres nuances des textes avec un sens magistral du théâtre, du geste et de la parole. Yves Massicotte est un comédien qui possède une grande souplesse et qui sait jouer à fonds le jeu. Tout comme Louis de Santis, dont les pirouettes et la verve fantaisiste rendent tout son brio à l'humour de Leclerc.

Sauf quelques difficultés de mouvements dues à l'exiguité de la scène et un avant-scène mal éclairé, la production réunit toutes les qualités d'un spectacle pleinement réussi.

"Dans ma voix, celle de l'hiver", chante Monique Miville-Deschênes, dans une de ses plus récentes et plus belles chansons. Et c'est vraiment le pays qui chante, par Monique Miville-Deschênes. Dans la force de sa saison. Dans sa poésie la plus authentique, la plus humaine et la plus vraie. Pays de mer et de terre, de tendresse et de douleur. Monique Miville-Deschênes — qui se révèle aussi excellente comédienne dans les rôles de composition — apporte au spectacle son émouvante intensité poétique. Et si j'avais à nommer nos plus grands chansonniers, j'ajouterais le nom de Monique Miville-Deschênes à ceux de Félix Leclerc et Gilles Vigneault.

En somme, "Les Gesteux" (c'est ainsi que les vieux Gaspésiens dénomment les comédiens) nous offrent un divertissement qui ne peut manquer de plaire à tous les publics, tel celui d'hier soir. Un spectacle à voir parce qu'il témoigne de la qualité et de la vitalité de notre théâtre, du talent de nos comédiens.

Exposition provinciale

Faire respecter l'hygiène publique au maximum sur les terrains (Lamontagne)

Par Jacques Jobin

"Nous avons donné instructions pour que les règles d'hygiène publique soient respectées au maximum possible" a déclaré hier le maire Gilles Lamontagne que nous interrogions sur les mesures qui seront prises, lors de l'Exposition provinciale de l'automne prochain, pour répondre aux voeux du Service municipal de Santé.

Rappelant qu'il est impossible pour l'instant de doter tous les restaurants de système d'aqueduc et d'éout, puisqu'ils seront relocalisés pour 1967 et que l'on ne peut par conséquent engager de forts montants seulement pour un an, le maire Lamontagne a fait savoir que trois ou quatre restaurants vont être éliminés.

"Ce sont des installations temporaires qui déparaient des parcs où étaient des nuisances à des endroits stratégiques", a dit M. Lamontagne.

Indiquant que toute la foire sera relocalisée pour 1967, le maire de Québec, qui est aussi président de la Commission de l'Exposition, a déclaré qu'à l'avenir les restaurants seront sous la juridiction exclusive de la Commission et non plus confiés à un locataire, comme c'est le cas présentement.

M. Lamontagne a souligné le fait que le contrat d'exploitation de l'espace réservée aux jeux et aux restaurants en est à sa dernière année. "Il sera repensé complètement de façon à ce que la Commission ait beaucoup plus de contrôle qu'elle en a présentement".

Avec ce contrat de Racine Greater Shows, tout l'espace était loué à ce concessionnaire qui décidait seul des sous-locations, tant aux restaurateurs qu'aux autres exploitants de la foire annuelle.

La Commission, qui veut donner une nouvelle orientation à la tenue des expositions, prendra le contrôle et fixera ses normes.

"Il ne faut pas que les gens s'imaginent que les contrats à l'Exposition sont des affaires de familles, statutaires et renouvelables d'année en année automatiquement", a dit M. Lamontagne. Il tient à rappeler que ces contrats sont bons pour un an seulement et qu'ils pourront facilement varier suivant la ligne déterminée par la Commission.

Aussi, ces contrats, de même que les plans pour toute construction sur le terrain de l'Exposition, devront-ils être soumis au directeur du Service de Santé qui, au besoin, indiquera des clauses concernant l'hygiène publique et la salubrité.

Surveillance

Indiquant que tous les efforts seront faits pour maintenir de bonnes conditions d'hygiène publique, le maire Lamontagne a ajouté qu'une surveillance continuelle sera exercée lors de la prochaine foire et les restaurants devront particulièrement se débarrasser rapidement des déchets suivant les indications du Service de Santé.

• **ASSERMENTATION — Le maire de Ville Duberger, M. Joffre Powell, a procédé hier à l'assermentation du nouveau bureau de direction de la Chambre de Commerce de l'endroit. Nous remarquons, sur la photo, de gauche à droite, le président de l'organisme, M. Jacques Lavoie, le 1er vice-président, M. Léon Richard, le 2e vice-président, M. Jacques Gosselin et le maire Powell. (Photo Marcel Laforce)**

Nouvelle localisation des installations de la foire préparée

La Commission de l'exposition est à préparer un plan de relocalisation des installations de la foire annuelle sur le parc de l'Exposition.

Dans cette optique, et en accord avec le directeur du Service municipal de Santé, le Dr Jacques Roussel, on a décidé de supprimer dans un avenir rapproché les restaurants logés dans de précaires installations temporaires et de construire des établissements permanents où les règles de l'hygiène pourront mieux être observées.

C'est ce que nous a révélé hier le maire Gilles Lamontagne alors qu'il analysait un rapport du Dr Roussel en date du 24 mai sur la situation de l'hygiène et de la salubrité lors des foires annuelles. Le Dr Roussel, reprenant un rapport qu'il avait soumis l'an dernier, a recommandé lui aussi de loger les restaurants dans des établissements permanents construits spécialement à cet effet.

"Ceci permettra de prévoir la construction de réseau d'égout et d'aqueduc correspondant aux normes du Service de Santé", a dit le maire Lamontagne en soulignant qu'encore pour la foire de l'automne prochain, on ne pourra pas mettre en application toutes les recommandations du Service de Santé.

RELOCALISATION

Le maire a expliqué qu'en effet on ne pouvait pas investir des milliers de dollars, présentement, pour la construction d'un réseau d'égout et d'aqueduc, puisqu'on ne sait pas si ces restaurants seront situés au même endroit une fois que les spécialistes se seront arrêtés sur un plan de relocalisation.

Ce plan en est actuellement au stade de l'ébauche et le maire prévoit sa réalisation par étapes, particulièrement pour l'Exposition provinciale de 1967 qui revêtira un caractère nouveau. On sait qu'effectivement les membres de la Commission de l'Exposition repensent celle-ci afin de lui donner une forme nouvelle et faire cesser les répétitions annuelles que l'on a connu jusqu'ici. Cependant la tâche comporte des études nombreuses qui ne permettront pas de voir un changement radical à la prochaine exposition. Tout est plutôt orchestré en regard de l'Exposition provinciale de 1967.

M. Lamontagne nous a dit que les urbanistes de la ville seront appelés à collaborer avec des membres de la Chambre de Commerce de Québec pour la création de ce plan de relocalisation.

Il a déploré le fait que l'Expo ne puisse disposer d'un plus grand terrain que celui qu'elle a présentement.

Ce plan devra prévoir la construction de kiosques permanents pour loger les restaurants et les établissements sanitaires. L'an dernier on a construit un semblable kiosque suivant un plan dressé par l'urbaniste Charles Michaud. On veut généraliser le procédé qui permettra de faire mieux observer les règles de l'hygiène tout en permettant les lourds investissements nécessaires à la construction de système d'aqueduc et d'égout.

Aménagement d'un terrain pour roulottes à l'étude

La Commission de l'Exposition étudie présentement une suggestion du Dr Jacques Roussel, directeur du service municipal de Santé, suggestion qui fera d'une pierre deux coups en permettant que les membres des cirques qui viennent au temps de l'Exposition puissent avoir les instalaltions voulues pour leur roulotte, installations qui, le reste de l'année, pourront être mises à la disposition des adeptes du caravaning.

M. Lamontagne a fait état de cette suggestion contenue dans un rapport du Dr Roussel, en date du 24 moi dernier, sur les mesures à prendre pour en arriver à des conditions hygiéniques acceptables sur le terrain de l'Exposition.

Il a fait savoir toutefois que la construction d'un système d'aqueduc et d'égout pour ces roulottes ne sera pas pour la prochaine foire puisque l'on veut tout relocaliser pour 1967.

On se souvient, incidemment, que le problème du manque d'endroit permettant à des roulottes de s'installer dans la ville a été soulevé dernièrement à la suite d'une lettre d'un visiteur à qui on avait dû répondre que de semblables installations n'existent pas présentement à Québec.

En construisant les installations nécessaires pour que logent convenablement les employés qui viennent annuellement travailler à l'Exposition provinciale, on pourra ainsi offrir un certain service pour le reste de l'année, aux visiteurs se déplacant en roulotte.

L'Action catholique a surtout pour objectif l'engagement des laïcs

— Le président national de la JEC

(par Réjean Lizotte)

Monsieur Pierre Brien, président national de la JEC, déclarait au cours de l'assemblée du Conseil national de cet organisme que "l'action catholique ne vise pas tant à la réforme de l'Eglise qu'à l'engagement des laïcs", de telle sorte que "notre action à l'intérieur de l'Eglise est conséquente à notre action de présence au milieu".

Ce Conseil national qui réunit 32 membres originaires de tout le Canada et représentant quelque 15,000 membres à siéger à l'université Laval les cinq derniers jours.

Le président Brien a également déclaré que "le temps est arrivé où le mouvement doit se resituer carrément, lucidement, et globalement devant les défis que lui posent le milieu d'aujourd'hui".

Le président a souligné d'autre part un facteur déterminant de l'action du mouvement cette année: les finances. Nous avons à poser le problème du financement dans toute son ampleur . . . il ne faudra pas le situer uniquement au niveau de la perception des argents dans l'Eglise . . . mais . . . au niveau de la distribution c'est-à-dire . . . quelle sorte de priorité pastorale d'investissement la communauté chrétienne favorise-t-elle actuellement ?"

Vis-à-vis ce problème, mention est faite à la fois de la responsabilité particulière des chrétiens qui oeuvrent en J.E.C. mais également de la responsabilité de l'ensemble de la communauté chrétienne et du rôle des évêques envisagés "non pas comme administrateurs ou comptables dans la communauté chrétienne, mais comme responsables en dernière analyse, des priorités pastorales dans l'Eglise, donc des investissements nécessaires à la réalisation de ces priorités".

Monsieur Brien conclue en rappelant comment son rapport a voulu se situer au niveau existentiel car c'est là, dit-il, que se fait "la problématique du salut".

Voeux formulés

La J.E.C., réunie en Conseil national, souhaite que "soit promue dans le milieu collégial, la participation au syndicalisme étudiant comme voie de participation à la vie politique".

Elle souhaite aussi que "soit promue la participation des étudiants du milieu secondaire, à l'organisation de leur milieu, comme voie de participation à la vie politique".

Concernant l'éducation politique" le Conseil national redit (après et avec tant d'autres organismes) la nécessité et l'urgence d'une éducation politique spécialement au niveau de la jeunesse, éducation politique, mais (2) avant tout sur la conversion des mentalités traditionnelles face à la chose politique, conversion provoquée par l'action concertée de l'institution d'enseignement, du syndicalisme étudiant, des corps intermédiaires, des communautés familiales et professorales, des hommes politiques et des mass-media, et (3) aussi sur la multiplication et la diversification des moyens de participation à la vie politique".

Sur la question du vote à 18 ans "La J.E.C. souhaite que les organismes étudiants poursuivent leur travail sur ce droit de vote là où il existe, encouragent sa promotion là où des efforts sont mis en branle dans ce sens, et que dans les deux cas, ce travail se fasse en vue de l'instauration de conditions qui en permettront l'exercice libre et lucide."

Dans le même esprit que les voeux, le Conseil national moyennant certaines conditions, proposent la publication d'une plaquette sur l'organisation du milieu secondaire.

"Le travail étudiant"

Le "Travail étudiant" est la réalité sur laquelle travaillera l'ensemble des équipes de J.E.C. au cours de l'année 19-66-67.

Les objectifs que poursuit le Conseil national en choisissant ce thème ont été exprimés comme suit : "c'est le travail intellectuel de l'étudiant qui sera abordé, travail comprenant principalement la vie académique mais aussi toutes activités intellectuelles susceptibles de favoriser ce travail académique. Cette option est fondée sur le désir pressant de circonscrire le travail proprement professionnel de l'étudiant et d'éviter de la délayer dans toutes sortes d'activités."

Centenaire de fondation du service des incendies

Le maire souligne l'esprit de collaboration et de courage des pompiers

"Le centenaire de notre brigade des pompiers donne surtout l'occasion de signaler l'esprit de devoir et de courage de nos pompiers puisque, depuis 100 ans, 24 de ces hommes courageux sont morts au devoir".

C'est ce que dit le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, dans une déclaration remise à la presse à l'occasion du centenaire de la fondation du service municipal des incendies.

M. Lamontagne ajoute que la population doit savoir gré des sacrifices ultimes de ces hommes et leur rendre un hommage particulier cette année. "Ma pensée, dit-il, se tourne en ce moment vers les membres des familles de ces disparu et je veux leur témoigner l'expression de la gratitude et de la reconnaissance de la communauté québécoise pour l'accomplissement irréprochable de leur devoir. Ils sont un exemple pour leurs collègues et pour toute la population".

La déclaration du maire Lamontagne rappelle que c'est le 19 octobre 1866 que le conseil municipal adoptait le règlement no 208 qui pourvoyait à l'organisation du département des feux de la cité.

Le personnel de la nouvelle brigade était composé en tout de 23 personnes, à savoir : un chef, un assistant, 6 gardiens, 14 assistants-gardiens et un "feseur et cureur de boyaux", qui étaient casernés dans 6 stations chacune munie d'un équipage de chevaux, d'échelles et de haches . . .

"A l'époque, poursuit le maire, l'établissement de cette brigade constituait un progrès marquant puisque jusqu'alors la ville disposait d'un système très archaïque dans ce domaine. Les choses ont bien changé aujourd'hui puisque notre service de protection contre les incendies ne compte pas moins de 546 hommes répartis dans 13 casernes et nécessitant la dépense la plus considérable au budget, soit une somme de $3,300,000 pour 1966".

Par J. J.

Une fillette perd la vie dans l'incendie de la demeure de ses parents à St-Tite-des-Caps

par Guy Baillargeon

Une fillette de 7 sept ans, Lise Racine, fille de Jean-Marie, a péri dans l'incendie qui a détruit la demeure de ses parents, cette nuit, à St-Tite-des-Caps. Sa demi-soeur, Odile Verreault, 12 ans, a subi de graves brûlures dans le sinistre et repose présentement à l'hôpital Ste-Anne-de-Beaupré, sous les soins attentifs des médecins.

L'incendie a débuté vers les 11 h., dans le logis de deux étages de la nombreuse famille Racine. Le feu s'est propagé rapidement à toute la bâtisse. Tous les membres de la famille ont pu quitter le brasier à l'exception de la jeune Lise qui, selon toute apparence, dormait, dans une chambre à l'extrémité ouest de la demeure.

Le corps de la victime a été retiré des débris fumants vers les 2 h. 30 par les membres du Service civil de Ste-Anne-de-Beaupré qui s'étaient rendus sur les lieux en compagnie du Service des incendies de l'endroit dirigé par le chef Léon Bouchard.

Selon M. Paul Paré, contremaitre municipal et pompier de Ste-Anne, ce n'est que vers minuit que les volontaires de St-Tite-des-Caps ont fait appel aux services des sapeurs de Ste-Anne. A l'arrivée de ces derniers sur les lieux, quelque quinze minutes plus tard, il était impossible de circonscrire le sinistre, et dès lors, on s'employa à éteindre les flammes pour pouvoir retirer le corps de la jeune Racine.

Les sapeurs ont dû aller approvisionner leur boyaux à environ 18,000 pieds de la maison incendiée. La demeure des Racine était isolée des autres maisons de plusieurs centaines de pieds. Ce n'est que vers 3 h. 30 que les pompiers de Ste-Anne ont pu regagner leur caserne.

Le corps calciné et quasi méconnaissable de la petite victime a été transporté à la morgue Guillemette de St-Joachim, où le coroner du district, le Dr Myrand s'est rendu sur les lieux et a procédé à l'ouverture d'une enquête.

On ne connait pas pour le moment la cause immédiate de l'incendie. On présume toutefois qu'un court-circuit serait à l'origine du sinistre. Les agents du poste de police provinciale de Ste-Anne-de-Beaupré ont ouvert une enquête.

Agence privée de sécurité pour surveiller le lac et la rivière Saint-Charles

Le directeur du service de Santé a été autorisé à retenir les services d'une agence privée de sécurité afin qu'une surveillance efficace soit exercée sur le lac et la rivière Saint-Charles au cours de l'été.

L'an dernier, une résolution en ce sens avait été adoptée par le comité administratif du temps, résolution qui, par ailleurs, avait été abrogée tout simplement à la séance suivante.

De sorte que, nous a fait remarquer le maire Lamontagne hier, il n'y a pas eu de surveillance sur le lac Saint-Charles, l'été dernier.

L'autorisation donnée au Dr Roussel indique que celui-ci n'a qu'à exécuter la première résolution adoptée l'an dernier.

Cette résolution indiquait que les services de l'agence Pinkerton étaient retenus pour la surveillance du territoire de la prise d'eau de Québec suivant un coût hebdomadaire $195. La surveillance commence en fin de semaine.

Installation de l'abbé C.-A. Jobin à la cure de St-Prosper de Dorchester

On annonce l'installation de M. l'abbé Charles-André Jobin comme curé de la paroisse St-Prosper (comté de Dorchester), le dimanche 26 juin prochain, à 3 h. 30 de l'après-midi. C'est le vicaire forain de St-Georges-Ouest, M. l'abbé Denis, qui présidera la cérémonie d'installation.

M. l'abbé Jobin était vicaire de la paroisse St-Charles-Garnier depuis 4 ans et demi. Il avait été auparavant vicaire à Loretteville, durant 9 ans et demi, et à Saint-Gédéon de Beauce, durant 5 ans.

Après avoir été ordonné prêtre, M. l'abbé Jobin avait passé deux ans au service du Séminaire de Québec.

Palais de justice

(Par Robert Giroux)

Leslie McKinnon est condamné à 2 ans de pénitencier aux Assises

Leslie McKinnon, journalier de 22 ans, du Nouveau-Brunswick, qui, le 17 décembre dernier, avait brutalement attaqué sa logeuse de 77 ans, Mme Thomas Leblanc, domiciliée au 686, rue St-Joseph, est, avec l'intention de la voler, a été condamné, hier, à deux ans de pénitencier par l'hon. juge Eugène Marquis, de la Cour supérieure de Québec, juridiction criminelle.

La preuve faite lors de l'enquête démontre que l'accusé était bien conscient de ses actes puisqu'il avait pris soin d'enlever ses souliers avant de pénétrer dans l'appartement de sa logeuse, cette nuit-là.

Il est évident qu'il avait l'intention de lui voler son argent. Ne trouvant pas l'argent, il essaie d'étrangler sa victime.

Ces actes, commis de façon délibérée, constituent un crime répugnant.

L'accusé avait consommé un peu de boissons alcooliques mais pas assez pour l'empêcher de savoir ce qu'il faisait.

En rendant sentence, je dois tenir compte de l'âge de l'accusé, du facteur réhabilitation ainsi que du fait qu'il a eu maille à partir avec la justice depuis 1963.

Je vous condamne donc à deux années de détention à St-Vincent-de-Paul où je verrai à ce que l'on vous accueille à un centre où l'on enseigne un métier. Vous avez besoin d'un métier qui vous permettra de vivre honnêtement désormais.

Deux mois, quatre semaines et quinze jours à 3 récidivistes pour leur vol avec effraction

Trois frères, âgés de 19, 23 et 27 ans, tous récidivistes, ont été condamnés à des sentences différentes, hier, devant S.H. le juge Henri Jolicoeur, lorsqu'ils ont enregistré un plaidoyer de culpabilité à l'accusation d'avoir, le 20 juin, à Stoneham, pénétré par effraction dans la maison d'habitation de Joseph-Ephrem Côté et d'y avoir commis un acte criminel, à savoir le vol de tuyaux, de fil électrique, de la planche, le tout d'une valeur d'environ $150.

Le prévenu qui avait le dossier le plus lourd comportant deux condamnations au pénitencier reçut une sentence de deux mois; un autre, avec un dossier judiciaire un peu moins chargé, fut condamné à un mois tandis que le troisième déjà sous le coup d'une sentence suspendue, eut une sentence de quinze jours.

Au cours de ses "explications", le plus âgé des frères soutient qu'ils s'étaient rendus en camion sur les lieux d'un ancien moulin passé au feu et qu'ils n'avaient pris que de vieux tuyaux qui trainaient.

Le policier qui s'est occupé de l'enquête déclara que le vol s'était produit dans une maison inoccupée mais louée depuis une quinzaine de jours et que les jeunes gens avaient cassé des tuyaux et coupé du fil de cuivre pour les emporter avec eux.

"Si on avait eu l'intention de voler, pensez-vous qu'on se serait rendu au vieux moulin en plein jour", a rétorqué l'aîné des frères.

Un quatrième inculpé dans cette cause a enregistré un plaidoyer de non-culpabilité et a pu obtenir un cautionnement de $550 par personne solvable. Il n'avait pas de dossier.

Un enfant ne peut survivre à une fracture du crâne

Daniel Lafrance, 11 ans, fils de Roger, du 225 avenue Plante, à Ville Vanier, n'a pu survivre à la fracture du crâne qu'il avait subi, mardi dernier, lorsqu'il a été heurté par un camion, non loin de la demeure de ses parents. Le garçon circulait à bicyclette lors de la tragédie.

Le jeune Lachance a rendu l'âme à l'hôpital de l'Enfant-Jésus sans avoir repris connaissance. Une enquête a été instituée, hier après-midi, à la morgue provinciale, par le Dr Armand Drouin. L'agent Flamand de Ville Vanier poursuit ses recherches pour établir les circonstances de l'accident.

EDITORIAL

Surcharge ou duplication ?

Confier deux ministères au même homme, est-ce éviter la duplication et le manque de coordination ? Est-ce plutôt surcharger de façon dangereuse des hommes dont la seule erreur est de s'être montrés compétents ? Les deux thèses ont trouvé des partisans depuis que M. Daniel Johnson s'est chargé lui-même de diverses fonctions et a confié à MM. Bertrand, Bellemare, Dozois et Cloutier de très lourdes responsabilités. La vérité choisit plutôt la voie de la nuance.

M. Johnson, à toutes fins pratiques, cumule des fonctions que M. Lesage cumulait lui-même de façon fort efficace. Il troque les finances contre les richesses naturelles en raison de la compétence manifeste et incontestée de M. Dozois dans le domaine; d'autre part, il garde le titre de ministre des richesses naturelles pour manoeuvrer à l'aise au sujet de Sidbec et de Brinco.

Personne ne s'étonne d'un regroupement de la Voirie et des Travaux publics sous la gouverne d'un seul ministre. On a fini, semble-t-il, par comprendre que les ponts coupent les routes et que les chemins conduisent à des ponts. La fusion produit ici une efficacité plus grande.

Dans le contexte créé par le rapport Bélanger, peut-on blâmer M. Johnson de confier à M. Dozois et les finances et les affaires municipales ? Fusion fort temporaire, il va sans dire, mais la répartition des revenus de la taxation exigera tantôt que les administrateurs du Québec connaissent en profondeur les problèmes des municipalités et soient prêts à leur concéder un champ d'action agrandi.

M. Bertrand, apparemment, se trouve écartelé. Il s'en tire immédiatement par un slogan séduisant de la justice dans l'éducation et de l'éducation dans la justice. Je souhaite pourtant que ce regroupement, lui aussi dépourvu des promesses de la vie éternelle, produise ses fruits. Pendant des années, les tribunaux pour enfants, les Cours du Bien-Etre social, la réadaptation, la délinquance juvénile ont souffert des conflits de juridiction : je me souviens personnellement du temps où les juges de la Cour du Bien-Etre social dépendaient de M. Antoine Rivard et les travailleurs sociaux préposés aux délinquants relevaient plutôt de M. Sauvé. La meilleure compréhension du monde ne peut empêcher que deux autorités, se recoupant constamment dans la même bâtisse, se neutralisent plus qu'elles se renforcent. Il appartient à M. Bertrand, au cours de la période fort courte où il assumera les deux responsabilités, de délimiter les tâches, de définir les collaborations et d'humaniser en profondeur tout le domaine de la justice.

M. Bellemare, en tant que ministre du Travail, se situe à mi-chemin entre le patronat et le monde syndical; en temps que ministre de l'Industrie et du Commerce, il serait appelé à frayer plutôt avec le secteur patronal. Il lui appartiendra, pendant le régime du cumul, d'intégrer vraiment le monde syndical à la planification, à la statistique, à l'aménagement régional et au développement économique. Non que le régime Lesage ait boudé le syndicalisme, loin de là, mais parce qu'il faut profiter de cumuls obligatoires pour parfaire une coordination interministérielle que tous jugent nécessaire.

On ne saurait faire l'éloge des surcharges qu'occasionne l'accession d'un nouveau parti au pouvoir. Pourtant, on peut considérer que M. Johnson a effectué des regroupements fort vraisemblables et dont la fécondité serait de créer des liens qui survivront aux prochains remaniements.

Laurent LAPLANTE

L'immigration, un problème important pour le Québec

Création d'un ministère québécois de l'Immigration : Voilà un objectif qui n'est pas neuf, loin de là, mais qui a revêtu, en ces derniers temps, une actualité accrue. Pas neuf, puisque, dès il y a des années, divers organismes incitaient le gouvernement du Québec à s'intéresser de près à l'immigration. Voyons, par exemple, cet extrait d'un mémoire substantiel que la Société d'assistance aux émigrants soumettait, en avril 1954, à la Commission Tremblay, enquêtant sur les problèmes constitutionnels : —*"Il est d'une souveraine importance que le gouvernement de la province de Québec s'intéresse activement au sort des immigrants qui se trouvent chez nous et continuent à y venir. A cette fin, il est particulièrement urgent que le gouvernement provincial crée une commission consultative permanente sur l'immigration, commission qui serait formée de spécialistes de la question".*

On pourrait citer bien d'autres textes du genre.

Depuis quelques années, combien de plaidoyers en faveur de la mise sur pied d'un ministère ou, à tout le moins, d'un service québécois de l'immigration ! Pour sa part, en février 1965, le député de Bellechasse, Me Gabriel Loubier, (nouveau ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche) prononçait en Chambre, sur le sujet en cause, un discours remarqué. Il rappelait les chiffres qui sont à méditer et sur lesquels, de fait, plusieurs ont réfléchi, tant cette année-là qu'au préalable et subséquemment : De 1927 à 1962, il est entré au Canada 3,187,356 immigrés. Sur ce nombre, au cours des 25 dernières années, disait Me Loubier, 2,514,000 étaient des Britanniques venant d'Angleterre, d'Ecosse, d'Irlande ou du Pays de Galles. Pendant la même période, 325,000 Italiens et 86,000 immigrés venus de France, de Belgique et de Suisse ! A tout prendre, s'écriait le député de Bellechasse, *"C'est une' tragédie nationale chez nous ! D'un côté, nous tentons désespérément de présenter et de développer un visage français aussi harmonieux que possible; de l'autre, nous le laissons lacérer par les griffes d'une immigration mal inspirée à Ottawa et mal canalisée au Québec".*

Et d'ajouter : Sur 32 bureaux d'immigration répartis dans 21 pays, en 1962, 6 bureaux aux Iles britanniques, 4 aux Etats-Unis, 4 en Allemagne, seulement 1 en France, 1 en Italie, 1 en Espagne, 1 en Belgique, 1 en Suisse... *"On a nettement l'impression que le ministère* (fédéral) *de l'Immigration a servi, de tout temps, d'instrument de refoulement contre le Canada français".*

Le gouvernement Lesage a, disons-le, fait quelque chose. Il a institué un Service de l'Immigration. Il a nommé là des compétences. Reste qu'aux dires de patients chercheurs, dont M. Rosaire Morin, un budget de $325,000. auxdites fins est nettement insuffisant. Il faut un MINISTERE DE L'IMMIGRATION, avec autrement plus de ressources. C'est là, par exemple, l'opinion de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal; c'est là l'opinion de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste. Ce fut là, au cours de la dernière campagne électorale québécoise, l'objet de plusieurs voeux. En fait, les divers partis en présence, sous une forme ou sous une autre, manifestèrent l'intention d'entrer résolument dans la ronde, s'ils obtenaient la majorité en Chambre.

En fait, que disent les programmes respectifs des deux partis actuellement face à face, en Chambre. Celui du parti libéral était plutôt laconique: A la 45ème page (sur 46), il disait: —*"Une politique sélective mais active d'immigration destinée à favoriser l'intégration des néo-Canadiens au milieu francophone".* Celui de l'Union Nationale est passablement plus développé, encore que l'on gagnera à le préciser davantage. A la page 6 (sur 32), on lit ce qui suit : —*"La politique d'immigration conçue et appliquée par Ottawa ne tient pas compte des réalités économiques, sociales et culturelles du Québec. De plus, la propagande du Canada à l'étranger est tendancieuse, et renseigne faussement sur la situation du marché du travail. Les futurs immigrants prennent un premier contact avec le Canada par l'intermédiaire de fonctionnaires presque tous anglophones; leur accueil au Québec est laissé au bon soin de bénévoles. Le régime libéral n'a encore rien fait de valable pour corriger la situation. En matière d'immigration, l'Union Nationale s'engage à une politique énergique axée sur le bien-être des immigrants et les besoins de notre économie :*

1.—Création d'un ministère de l'Immigration, établissement de services d'accueil et d'écoles répondant aux besoins des Néo-Québécois.

2.—Participation du Québec à toutes les commissions internationales qui étudient les problèmes de population et de migration.

3.—Création d'un Centre national de démographie.

Sauf erreur, le futur ministère de l'Immigration n'est pas mentionné parmi ceux dont le nouveau gouvernement envisage la création dans un avenir immédiat. Peut-être, pour un temps, l'actuel Service de l'Immigration sera-t-il rattaché au prochain ministère de la Planification ? De toutes manières, l'on aura hâte de voir dans quelle mesure au juste et de quelle façon les ministériels entendront mettre en oeuvre les projets énoncés dans le programme officiel de l'Union Nationale.

Odilon ARTEAU

derrière les faits | les institutions

La Saint-Jean-Baptiste il y a cent ans

par Jean-Charles BONENFANT

Sans souffrir de la manie des anniversaires, il est amusant de se rappeler qu'il y a cent ans cette année les Canadiens français célébrèrent pour la dernière fois une Saint-Jean-Baptiste qui n'avait pas la concurrence du 1er juillet. Quels étaient donc les sentiments des Canadiens français au moment où ils se préparaient à entrer dans un nouveau système politique ?

JOUR CHOME

La Saint-Jean-Baptiste n'était pas encore "jour férié" et elle ne devait le devenir qu'en 1925 (15, George V, c. 11), mais la plupart des marchands fermaient leurs magasins. Le 27 juin 1866, *Le Courrier du Canada* écrivait : "Québec a chômé lundi la fête du glorieux patron du Canada français avec un entrain, un enthousiasme qui nous reportent aux premières années de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste". Le défilé était déjà à cette époque, la grande façon de manifester l'enthousiasme patriotique. Il se faisait tôt dans la matinée et je ne sais si *Le Courrier du Canada* exagère lorsqu'il écrit : 'Dès cinq heures du matin, tout Québec était sur pied, et les rues étaient sillonnées en tous sens par des groupes de pompiers, de sapeurs, de voltigeurs".

L'ELOQUENCE

Comment célébrer la Saint-Jean-Baptiste sans avoir recours à l'éloquence religieuse et profane ! A la messe, dite dans l'église du Faubourg St-Jean, le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé Alexis Pelletier, le terrible polémiste tour à tour professeur au Séminaire de Québec et au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, l'apôtre du "gaumisme" c'est-à-dire, de l'épuration morale des classiques latins et grecs. Frappé d'une indisposition le prédicateur ne put prononcer en entier son sermon, mais Le Courrier du Canada, auquel il collaborait secrètement, en publia le texte. C'est un vrai sermon de "Saint-Jean-Baptiste" au sens péjoratif de l'expression. On y trouve tous les clichés qui ornent le genre et surtout l'esquisse d'un thème que devait développer Mgr Louis-Adolphe Paquet, en 1902, dans son célèbre sermon sur la vocation de la race française en Amérique. C'est celui de la primauté des intérêts de l'esprit sur ceux du commerce et de l'industrie. "N'allons pas descendre du piédestal où Dieu nous a placés, disait Mgr Paquet, pour marcher au pas vulgaire des générations assoiffées d'or et de jouissances. Laissons à d'autres nations moins éprises d'idéal, ce mercantilisme fiévreux et ce grossier naturalisme qui les rivent à la matière". Près d'un demi-siècle plus tôt, l'abbé Pelletier disait : 'Nous ne sommes pas appelés à devenir uniquement un peuple industriel et commerçant; la noblesse de notre origine, nos gloires passées répugnent à de telles destinées. Dieu veut que nous régnions par l'intelligence, par l'esprit de foi et de charité, par l'héroïsme du courage".

Cette orientation qui était sincère mais qui était la manifestation d'un complexe d'infériorité a heureusement disparu. On ne saura jamais quel tort elle nous a causé.

Sans parler expressément de la Confédération qui allait naître, l'abbé Pelletier y faisait tout de même allusion. Bon ami des Conservateurs, opposé aux Libéraux qui penchaient vers l'annexionisme, il manifestait discrètement ses préférences lorsqu'il disait à ses auditeurs : "Si nous ne voulons pas que nos églises, nos couvents, nos séminaires, nos collèges soient, comme ils l'ont été dans d'autres pays, brûlés, transformés en édifices profanes; si nous ne voulons pas végéter misérablement, au lieu de marcher à la conquête des grandes choses que Dieu nous destine, tenons-nous fortement attachés à l'Eglise, à la religion, à tous les vrais principes". Et parmi les vrais principes, il y avait évidemment ceux que défendaient les Conservateurs favorables à la Confédération.

Quant aux orateurs profanes, au cours d'une "séance littéraire et musicale" tenue à la salle Jacques-Cartier, ils traitèrent des trois sujets suivants : "Québec", la "Nationalité", l'"Amour de la patrie" mais, dit le Courrier du Canada, "l'auditoire, qui était très nombreux, ne prêta peut-être pas toute l'attention désirable aux excellentes choses qui lui étaient dites".

Les Féniens

Les Féniens, ces révolutionnaires irlandais qui s'étaient armés aux Etats-Unis menaçaient les frontières des colonies britanniques. Aussi, pour la Saint-Jean-Baptiste de 1966, Arthur Cassegrain publia dans Le Canadien du 28 juin un poème intitulé "L'invasion fénienne" dans lequel on pouvait lire :

"Ils viennent, disait-on, ils sont à la frontière
Ces fameux Féniens, rangés sous la bannière
Du pétulant Roberts et du bouillant Sweeney

Et le poète lançait ensuite l'appel :

"Aux armes ! fils de Jean-Baptiste
Entendez le Canon ! . . .
Que votre patron vous assiste !
Pensez à Carillon."

C'est ainsi, il y a cent ans, qu'on célébrait la Saint-Jean-Baptiste.

POINT DE VUE

Lettre ouverte à deux pères jésuites

par LEO-A. BRODEUR
Université de Sherbrooke

En février 1966, **Aujourd'hui-Québec** publiait un article intitulé **Les erreurs de Teilhard de Chardin,** signé Louis Jugnet, agrégé de Philosophie. Sous une photo de la surface terrestre vue d'une capsule spatiale (p. 36), on lit les deux phrases suivantes : **"Selon Teilhard, la Création aurait achevé Dieu. Où est la transcendance divine ?"**

Le 13 mai 1966, **Le Devoir** publiait en page éditoriale un article de trois colonnes intitulé : "En marge d'un article paru dans **Aujourd'hui-Québec.** Quelques précisions sur Rome, Teilhard et la transcendance" **par Gabriel Dussault, s.j.,** et Louis Leahy, s.j., des facultés de philosophie et de théologie de la Compagnie de Jésus à Montréal.

Dès les premiers mots, on lit les deux phrases citées ci-dessus. C'est là tout ce qui a été retenu de l'article dans **Aujourd'hui-Québec :** et c'est là toute la cible de l'article dans **Le Devoir.**

Je demande le privilège de m'adresser ici aux révérends Pères Dussault et Leahy, avec tout le respect qui est dû à leur état.

* * *

Après avoir lu votre article, je ne puis pas vous cacher, mes révérends Pères, que j'ai éprouvé une double réaction : 1) un sentiment de grand malaise devant de telles invectives contre M. Jugnet et ceux qui pourraient partager ses idées; 2) l'impression pénible que vous n'avez pas touché le problème posé. Vous répondez à une question, mais là n'est pas le problème.

Je vous dois de m'expliquer. Ce que je ferai en deux parties.

1 — Je m'étonne que vous fassiez porter sur M. Jugnet (et la revue ?) la responsabilité de **"la si grave accusation portée contre Teilhard"** (paragraphe 1). L'accusation formelle et antérieure émanait de Rome, du Saint-Office, il y a quatre ans. Comment ne pas voir que vous ne faites aucune allusion à ces directives officielles de l'Eglise, et que vous ne ménagez aucun coup pour abattre sous votre foudre ceux qui les suivent et s'efforcent d'expliquer aux fidèles quelles sont **"les erreurs de Teilhard de Chardin"** contre lesquelles elles demandent de les mettre en garde ? Vous les appelez **"les chevaliers d'une orthodoxie statique, nuisible et anti-conciliaire, brandissant sans cesse des mises en garde d'avant Vatican II"** (par. 3).

En contraste, vous portez sur la main, et aux nues, ceux qui voient les choses autrement que ces "chevaliers", par exemple dans votre paragraphe 5 : **"...actuellement, même les milieux les plus traditionnels, savent voir Teilhard d'un oeil positif et accueillant, ce qui, dans le domaine de l'esprit, est synonyme de compréhension et d'intelligence".** (Mais, Jugnet, **Aujourd'hui-Québec** et combien d'entre nous tous, ne sommes-nous pas de "ces milieux les plus traditionnels", cependant que nous tenons à **distinguer ?** Et la distinction n'a jamais paru aux penseurs comme l'indice de l'imbécillité...). Donc, d'un côté, les intelligents, et de l'autre... pourquoi pas : les intelligents "autrement". Quelques nuances : c'est peu de prix pour la charité — et la vérité.

Mais vous revenez à la charge plus d'une fois encore. Ce sera même toute la raison d'être de la dernière partie de votre texte (près du tiers). Voici, de la bouche de vos canons : **"...l'étroitesse d'une certaine lecture intégriste de Teilhard, et son inanité aux yeux de la critique" (par. 10).** Il faut prendre garde, cette critique n'est pas unanime ! Je note le mot "intégriste" : il est symptomatique de l'influence progressiste française, où il désigne tout représentant de la droite, tout traditionnaliste, tout anti-communiste — (au fond, sachez que cette appellation l'honore, car c'est lui dire qu'il est témoin de l'intégrité du catholicisme. Il souffre en silence, comme les premiers chrétiens qu'on a désignés du nom de "chrétiens" par dérision du Christ. Comme à eux, l'histoire leur donnera raison. "Petit troupeau..." La vérité est éternelle et ne change pas. Pas plus que la transcendance de Dieu.

Et d'autres boulets... **"A partir d'un certain degré, l'ignorance et l'incompétence deviennent révoltantes"** (par. 11). Voilà un dangereux instrument à deux tranchants. **"Mais l'acharnement de certains esprits à ne pas comprendre la pensée d'un génie de la taille de Teilhard, à le déformer systématiquement, ne peut qu'engendrer l'indignation"** (par. 11). Si c'est là tout à fait le style indigné de ce texte que vous avez signé, mes révérends Pères, fallait-il que ce sentiment d'indignation vous poussât à offenser, à souffleter, à "sauter sur le dos" d'un croyant et d'une revue catholique, qui agissent entièrement en conformité avec les "mises en garde d'avant Vatican II" ? On marche bien encore avec les jambes de l'homme d'avant le déluge ! Sauf le respect dû aux paléontologues... Mais y aurait-il eu d'autres déclarations annulant ces mises en garde, et dont nous n'aurions pas connaissance ? De grâce renseignez-nous.

Il serait tout à votre honneur que vous ayez éprouvé un certain malaise en composant votre texte. C'est un peu ce qui se devine à la lecture de ces lignes : **"Nous ne prétendons même pas que Teilhard n'a pas à être repris, complété sur certains points, corrigé sur certains autres (au moins dans la formulation)"** (par. 11). Malaise, dis-je, surtout du fait d'être passés si près du problème réel posé ici, sans le voir, ou en l'ignorant. Car, c'est précisément sur ce point que prend son explication la présence de l'article que vous avez lu dans **Aujourd'hui-Québec.** Une note de la rédaction, d'ailleurs, montrait nettement qu'il s'agissait de **"faire connaître quelles sont ces 'erreurs graves'..."**, c'est-à-dire ce qu'il y a à "reprendre", à "compléter", à "corriger" chez Teilhard de Chardin.

Voici, mes révérend Pères, qui est plus déplorable encore à mes yeux. C'est qu'après vos écrasantes réussites stylistiques contre les **"faux défenseurs de l'orthodoxie"** (ce sous-titre n'est peut-être pas de vous mais du rédacteur du **Devoir**), après leur avoir carrément tourné le dos, vous vous dirigez la main tendue vers l'aile communiste de la pensée française actuelle. Vous écrivez : **"L'Eglise demande aux croyants d'avoir le courage et l'humilité du dialogue avec les non-croyants, nos frères".** (Faut-il pour autant abandonner le dialogue avec les croyants ?...) Vous poursuivez: **"Roger Garaudy, dans un livre récent fort instructif, montre comment ce dialogue est possible et peut-être très fécond, avec des chrétiens comme Teilhard; il parle aussi de Jean XXIII, de Paul VI, des Pères Dubarle, Cottier, Rahner, Ruiz, Segundo, etc..."** par. 12).

Or Garaudy, comme le savent déjà les lecteurs d'**Aujourd'hui-Québec** (voir février 1966, pp. 35, 37), est un communiste de premier plan en France. Il est donc un athée, un homme dont la vision du monde est matérialiste, et qui envisage comme un procédé historique, normal et inévitable selon lui, l'athéification complète de la pensée humaine, la communisation de fond en comble de la planète et la réduction des désirs humains à ces seules dimensions temporelles que reconnaît le marxisme, ce couronnement par accumulation d'un socialisme déjà séculaire, cette utopie de tous ces rêveurs bornés aux mains toujours pleines de promesses ,et uniquement de promesses, — et de sang ! ET C'EST A LUI QU'ON DEMANDERAIT AVIS SUR LES ERREURS DE TEILHARD ? Vade retro !...

Mais ne mutilons pas votre pensée. Je cite en entier la note 2 qui, à la suite de votre texte donne des précisions sur le livre de Garaudy : **"De l'anathème au dialogue. Un marxiste s'adresse au concile".** (C'est le double titre). **"Plon 1965".** (C'est l'édition). **"Nous n'approuvons pas tout ce que contient ce petit livre, fort bien fait; nous voulons seulement souligner qu'il contient des réflexions fort positives et dignes de nos préoccupations".** (Mes Pères, attention, un poison aussi peut être bien fait, et bien camouflé ! Une bombe aussi est fort bien faite, autrement elle n'exploserait pas au moment opportun pour détruire la victime voulue !) Ainsi, les catholiques qui ont humblement accepté "les mises en garde d'avant Vatican II" sont incapables de "réflexions positives et dignes de (vos) préoccupations"? Mais de vos fulminations, oui ! Or, nous ne sommes que les brebis, et vous êtes les bergers... Pouvez-vous ne pas comprendre notre désarroi ? Notre inquiétude profonde — pas au sujet de Dieu, mais à votre sujet.

Ma tâche revient plus douloureuse. Il me faut vous dire, mes révérends Pères, que si vous êtes de ceux qui divisez l'Eglise — ne le faites-vous pas ? — c'est au moins en partie sous l'influence de Garaudy et de ses pareils. Or, en tant que communiste qui connaît la nature et les tactiques du communisme, il aurait assez bien réussi à implanter dans les domaines théologiques la dialectique marxiste de la lutte des classes : ignorants — compétents, intégristes — modernes, philosophes et théologiens — simplificateurs infantiles (les mots sont de vous, (au par. 11). Garaudy et ses complices peuvent se féliciter d'avoir écrit des livres qui portent abondamment leurs fruits en France et au Québec. Car, il n'y a pas que le livre de Garaudy. Il en pleut sur le monde libre ! (Si seulement, maintenant, un croyant pouvait en écrire un, un seul, que les admirateurs de Garaudy et Cie daigneraient au moins lire le coeur ouvert et avec autant d'attention qu'ils ont lu le sien. Il ne suffirait que d'un seul livre peut-être pour rétablir au moins les communications vitales entre les deux camps catholiques. Ignorer l'existence de ces camps divisés serait pure hypocrisie. Encore faut-il avoir le courage de voir la cause de la division.

Hélas ! il y a ici scandale. De grands catholiques français en ont parlé. Certains en ont pleuré. Le Christ aussi a pleuré sur Jérusalem; et elle a été détruite. (Les progressistes ont passé le stage des larmes : c'est du progrès !)

(à suivre)

L'heure de la fierté

Qu'on ait ou non le goût des défilés, qu'on soit ou non invité aux cérémonies officielles, cela ne change rien au fait que nous pouvons tous nous laisser envahir demain par une légitime fierté. Par-delà les divergences politiques et les différences sociales, la fête de la St-Jean recrée l'unanimité de la nation canadienne-française. Elle la recrée d'autant plus aisément que nous liquidons rapidement nos vieux sentiments d'infériorité et que nous mettons rapidement en place des cadres efficaces, des structures qui nous ressemblent et nous satisfont.

Notre société nationale, la St-Jean-Baptiste, contribue plus que quiconque à l'épanouissement de cette fierté : elle extirpe, dans l'esprit de ceux qui la jugent sans l'avoir jamais connue, les derniers préjugés dont on l'accablait. Elle cherche présentement à déployer cette fierté récemment conquise: il faut en attendre une définition du Canadien français moderne, de ses besoins profonds, de ses aspirations essentielles. Car nous propageons souvent nous-mêmes, avec une allégresse infâme, des mythes débilitants : notre manque de culture authentique, alors que nous possédons Vigneault, Leyrac, les Cailloux; nos lacunes d'ordre scientifique, alors que les chantiers Manicouagan-Outardes attirent l'attention de l'univers...

Les 364 derniers jours de critique et d'introspection ne doivent pas nous empêcher, demain, de nous féliciter et de nous réjouir aussi candidement que possible.

Laurent LAPLANTE

La revue des Canadiens français

La revue ACTUALITE inaugurait officiellement cette semaine ses nouveaux bureaux de Québec. Sous l'impulsion du R. P. Jean-Louis Brouillé, s.j., la revue a complètement transformé sa présentation et aspire au rôle de revue nationale des Canadiens français. Pour parvenir à ce but, il faudra déployer de nouvelles ressources financières et étoffer considérablement la rédaction, mais le chemin parcouru en peu de temps par cette publication autorise de sérieux espoirs. Chose certaine, un marché considérable peut s'ouvrir à une publication authentiquement canadienne-française apte à concurrencer les revues en provenance de Toronto. A l'heure actuelle, qu'il s'agisse d'indépendantisme ou de pilule, ce sont souvent les publications émanant de Toronto qui sondent le marché et le public québécois. Une telle situation suffit à justifier le souhait qu'ACTUALITE tienne toutes et chacune des promesses du Père Brouillé, y compris celle de transformer la revue en une entreprise animée par la participation de nouveaux capitaux.

Laurent LAPLANTE

POINT DE VUE

Réponse à M. Roger-J. Bédard

par

M. et Mme Henri-Louis Blais

(cultivateur)

La Reine, Abitibi

Cher monsieur,

Vos propos et les photos surtout de ce que vous "avez vu" en Abitibi sont visiblement mal intentionnés et ne parlent malheureusement pas en faveur de leur auteur. Tout comme votre pauvre caméra vous ne cherchez que la "bête noire".

Grâce à Dieu, les gens à l'optique aussi rétréci que celui que vous manifestez n'ont pas eu les qualités requises pour coloniser l'Abitibi. De plus, cher monsieur, vous vous attirez les moqueries de tous ceux qui ont su visiter l'Abitibi objectivement.

Permettez qu'il vous soit rappelé que notre royaume abitibien est trop grand pour être contenu dans un esprit étroit et trop beau pour être jugé par un homme aux épaisses lunettes noires qui veut jouer à l'éclaireur pendant qu'il piétine dans une obscurité volontaire où il savoure les délectations moroses.

Visiblement, l'immensité de notre magnifique région qui jouit de deux heures de lumière et de soleil de plus par jour que la région du sud de la province, et d'un magnifique climat des plus sains (à moins que le gouvernement n'y opère des machines à pluie) que l'on a jugé propice à l'érection de Sana, où le sol riche et neuf de partout, venus des quatre vents, fraternisent sans complexes et ne cultivent pas les vieilles querelles séculaires que l'on rencontre dans les anciens comtés du Québec, en un mot, où il fait bon de vivre, tout notre cher Abitibi dépasse vos "possibilités" cher monsieur.

Vous parlez d'une colonie nouvelle, en particulier, soit Rochebeaucourt, où l'on peu deviner que vous y avez un ami. Le pauvre, il doit vivre de l'Assistance sociale pour vous avoir donné une telle impression ! car pour ceux qui ont la "chance" d'être plus débrouillards, l'Etat n'a rien à y voir, moins qu'ailleurs dans la belle province. Rochebeaucourt, n'est qu'un point infime sur notre carte abitibienne, montez encore et vous verrez mieux. Les taudis des villes de Québec et de Montréal sont bien plus nauséabonds que les maisons abandonnées ici et là en Abitibi. Et, on le voit bien sur vos photos, elles ne sont pas habitées, donc, elles sont en rien dommageables à la société.

Merci à nos parents qui ne craignirent pas d'être missionnaires et de conquérir notre petit pays d'Abitibi. Merci, surtout à nos parents d'avoir été courageux et de ne pas nous avoir laissés croupir dans la misère et la grande pauvreté des terres montagneuses et rocheuses du bas de la province. Ils nous ont ainsi légué un héritage aussi enviable que l'Abitibi 1966.

Venez faire un tour à La Reine, monsieur Bédard, amenez votre famille (nous avons aussi de l'espace). Venez constater sur place que nous sommes aussi aristocrates que vous prétendez l'être et nous saurons vous recevoir convenablement, croyez-nous.

Si vous aimez faire un tour de canot automobile sur le splendide Lac Abitibi, ce sera le temps tout désigné. Apportez votre caméra ! Vous repartirez avec de belles "choses" pour l'ACTION !

M. et Mme Henri-Louis Blais, cultivateur,

La Reine, Abitibi

JOYEUSE

SAINT-JEAN-BAPTISTE

A tous nos clients et amis canadiens-français, nous souhaitons une heureuse fête nationale. C'est avec un plaisir toujours nouveau que nous célébrons cette fête qui nous rappelle nos brillantes origines.

L.-P. Turgeon & Fils

PAPIER

46 rue Garneau — Québec — 522-2028

Mise au point urgente

par

Jean-Paul Roy, maire

St-Malo

M. le rédacteur,

Permettez-moi de venir rétablir les faits en ce qui a trait à l'article de Jean Martel, paru dans l'ACTION du 9 juin 1966, concernant la déclaration de M. Carrier Fortin, à savoir que le curé d'une église du comté de Compton, après avoir sorti les Saintes Espèces et les avoir déposées à la sacristie, invita le maire à prendre la parole dans l'église. Celui-ci a alors dit qu'il fallait appuyer le candidat de l'Union Nationale.

Je suis réellement surpris de la déclaration de M. Fortin, pour qui j'ai toujours eu jusqu'ici beaucoup d'admiration. Surpris du fait que M. Fortin n'ait pris la version que d'un partisan libéral peu scrupuleux pour ne pas dire plus.

Et devant ces faits, je croirai à l'avenir dans la bonne foi de M. Fortin, à condition que celui-ci rétablisse les faits, réparant ainsi les torts faits à ma réputation en me faisant passer pour un politicien qui n'arrête devant rien pour atteindre son but.

Je tiens à remercier M. Fortin à l'avance car j'ose le croire encore sincère et je crois qu'il voudra réparer cette injustice commise envers moi.

Afin de bien rétablir les faits, je tiens à vous faire parvenir la version de cette affaire.

Tout d'abord je dois vous dire que comme maître de poste je n'ai pas le droit de faire de discours politiques.

Le matin du 5 juin, je suis allé à la messe à bonne heure dans l'intention de me rendre à Sherbrooke par la suite chez des parents. C'est à la grand'messe, lors du prône, que j'ai appris qu'une réunion de parents aurait lieu à l'église après la grand'messe.

Etant donné que je suis très intéressé aux problèmes de l'éducation ayant siégé et faisant encore partie du comité de planification du secteur 5 comme représentant des maires d'expression française, j'ai décidé de partir plus tard pour Sherbrooke et d'assister à l'assemblée.

A cette assemblée, il fut question de transport des élèves à Coaticook et sur les moyens à prendre pour garder au moins les élèves de 7e, 8e et 9e années à St-Malo. Je suis arrivé en retard à l'assemblée et je me suis assis à l'arrière de la salle.

Le curé demanda alors l'opinion des gens sur le transport des élèves et j'ai donné mon avis tout comme d'autres parents. Comme on m'entendait mal de l'arrière, M. le Curé m'invita à prendre un banc à l'avant de la salle (mais non en face du public), ce que je fis.

Je me suis prononcé à la suite d'une question du curé alors que j'ai déclaré que le transport des élèves affaiblit les milieux ruraux parce que des parents quittent la campagne pour s'approcher des villes afin que leurs enfants soient plus près des écoles. Les gens se prononçaient autour de moi à tour de rôle et ce durant toute l'assemblée. Je suis prêt à assermenter qu'en aucun moment durant cette assemblée je n'ai mentionné le nom d'un candidat, d'un parti, d'un gouvernement quelconque. Le problème traité a été celui de l'éducation et nous avons donné notre opinion comme parents tout simplement.

Cette assemblée a été tenue dans le cadre d'une série de réunions sur le même sujet avant qu'il soit question d'une élection c'est donc dire que cette réunion n'avait aucun caractère politique mais était une assemblée sur le problème de l'éducation. J'ai droit à mon opinion personnelle sur le sujet et j'ai également droit de l'exprimer librement mais j'ai comme principe de ne pas mêler les problèmes de l'éducation à la politique.

En ce qui a trait à la politique, je me suis abstenu d'assister à l'assemblée de M. Lesage à East-Angus à laquelle assemblée le candidat libéral, M. Gagnon m'avait invité et j'ai également fait de même en ce qui a trait à l'assemblée de M. Johnson, à Sherbrooke en évitant de m'y rendre. Mon devoir de maire m'a cependant amené durant la campagne électorale à assister à une assemblée de M. Gosselin, candidat de l'Union Nationale, et j'aurais assisté pour les mêmes raisons à une assemblée de M. Gagnon, candidat libéral s'il était venu parler à St-Malo.

Jean-Paul ROY,
maire, St-Malo.

A l'honorable premier ministre

M. le Premier Ministre,

Je me réjouis de vos déclarations, et de celles de vos principaux collègues qui disent vouloir poursuivre le travail sincère qui a été commencé et soutenu depuis six ans contre le patronage. Voilà pour le principe.

Vous venez de commencer à passer aux faits en formant votre cabinet. Or, le fait d'avoir choisi l'organisateur en chef de votre parti comme ministre de la Voirie et ministre des Travaux publics, soit, peut-être les deux ministères qui distribuent le plus grand nombre de contrats importants, n'est-il pas un risque de retour au "système" d'autrefois ?

D'autre part, dans un autre domaine, la responsabilité des intérêts des travailleurs (ministère du Travail), et celle de l'expansion des industries (ministère de l'Industrie et du Commerce), confiées au même homme, n'est-il pas en soi un risque de conflit d'intérêts, dont chacun des deux secteurs ci-haut mentionnés, peuvent mutuellement souffrir ?

Ces questions me semblent d'intérêt public, je me permets donc d'envoyer cette lettre aux principaux quotidiens français du Québec, afin que vous éclaircissiez publiquement ce qui m'apparaît comme un dilemme. Je sais qu'il y a toujours un monde entre un principe et la pratique, mais il me semble qu'il ne faut pas faire exprès pour accentuer ces fossés.

Louise FOURNIER,
Sainte-Foy

VOTRE OPINION VOTRE OPINION

L'école entre les examens

M. le Rédacteur,

Il vous paraîtra peut-être imbécile que l'on soulève un tel problème, mais aux yeux des étudiants du secondaire il en est tout autre . . . Sur l'horaire des examens, on laisse un jour d'intervalle pour préparer ces dits examens. Il se trouve que peut-être les commissaires ou tout simplement le ministère de l'Education nous oblige de se rendre en classe (sous peine, semble-t-il, de n'être pas admis aux examens). Mes confrères et moi-même trouvons tout à fait antipédagogique ces mesures; en effet étudier, assis sur une chaise inconfortable, avec cravate et veston, ne donnera certainement pas plus de chances de réussite aux élèves.

Comme solution, nous proposons que la classe soit optative. La mesure prise à l'effet que des professeurs fassent une classe-matière sera toujours la bienvenue chez les élèves. Messieurs les commissaires, il ne vous reste plus qu'à mettre en pratique sinon pour cette année du moins pour l'an prochain ces conseils.

Clément GAUMONT,

représentant des élèves de 11ème Sc. Math.,

Ecole secondaire St-Joseph,

Régionale Chauveau.

Des questions sur le Viet-Nam

Vous avez un vrai don de romancière, mademoiselle Dugas. Quel pathétique dans votre "mise au point de vue", parue dans l'Action du 14 juin !

Malheureusement, je ne suis qu'une pauvre ignorante. Je ne suis jamais allée au Viet-Nam. Et voilà que je me pose un tas de questions, auxquelles, vu votre grande supériorité intellectuelle et morale, vous ne daignerez peut-être pas répondre.

1.—Quelle est donc la raison vraie du sous-développement et de la misère actuelle des nations asiatiques, pour la plupart, je veux dire ? La civilisation n'est-elle pas antérieure à la nôtre ? On en accuserait le "colonialisme" que l'on aurait tort, il me semble, puisque, je le répète, la civilisation des Chinois, des Indiens, etc., existait avant la civilisation occidentale.

2.—Si le joug américain paraît si lourd aux Sud-Vietnamiens, pourquoi s'en trouve-t-il encore pas mal qui insistent pour que les Américains ne leur retirent pas leur aide ? La bonne et belle protection du bon et beau Tiers-Monde, comme vous dites, ne leur est-elle point assurée ? Ou bien les Viet-Namiens pensent-ils que cette seule protection ne leur serait point suffisante . . . mais alors, pourquoi ?

3.—Pourquoi la guerre ? et quand est-ce qu'il survient une guerre ? J'ai toujours entendu dire qu'il fallait que ça commence par une agression, la guerre. L'agression au Viet-Nam, d'où est-ce qu'elle est venue ? et pour quelle raison ?

4.—Une fois la guerre en cours, se peut-il qu'elle ne produise aucun désastre ? Et se peut-il que les désastres ne soient produits que par une seule des deux parties combattantes ? A vous entendre, on dirait que les Américains font des ravages dans le Sud-Vietnam, contre les Sud-Vietnamiens, sans qu'il ne s'y manifeste d'autres représailles que les sacrifices des bonzes. Voilà qui semble bien mystique, et fort anormal, en effet !

5.—Le spectacle du sacrifice des bonzes montré à la T.V. vous emporte l'âme ? Moi aussi. Mais il y a bien d'autres choses montrées à la T.V. qui me la dévissent, ma pauvre âme . . . Il y en a même tant (et pas rien que sur le Viet-Nam) que, des fois, je me demande si tout cela, c'est du vrai ! . . .

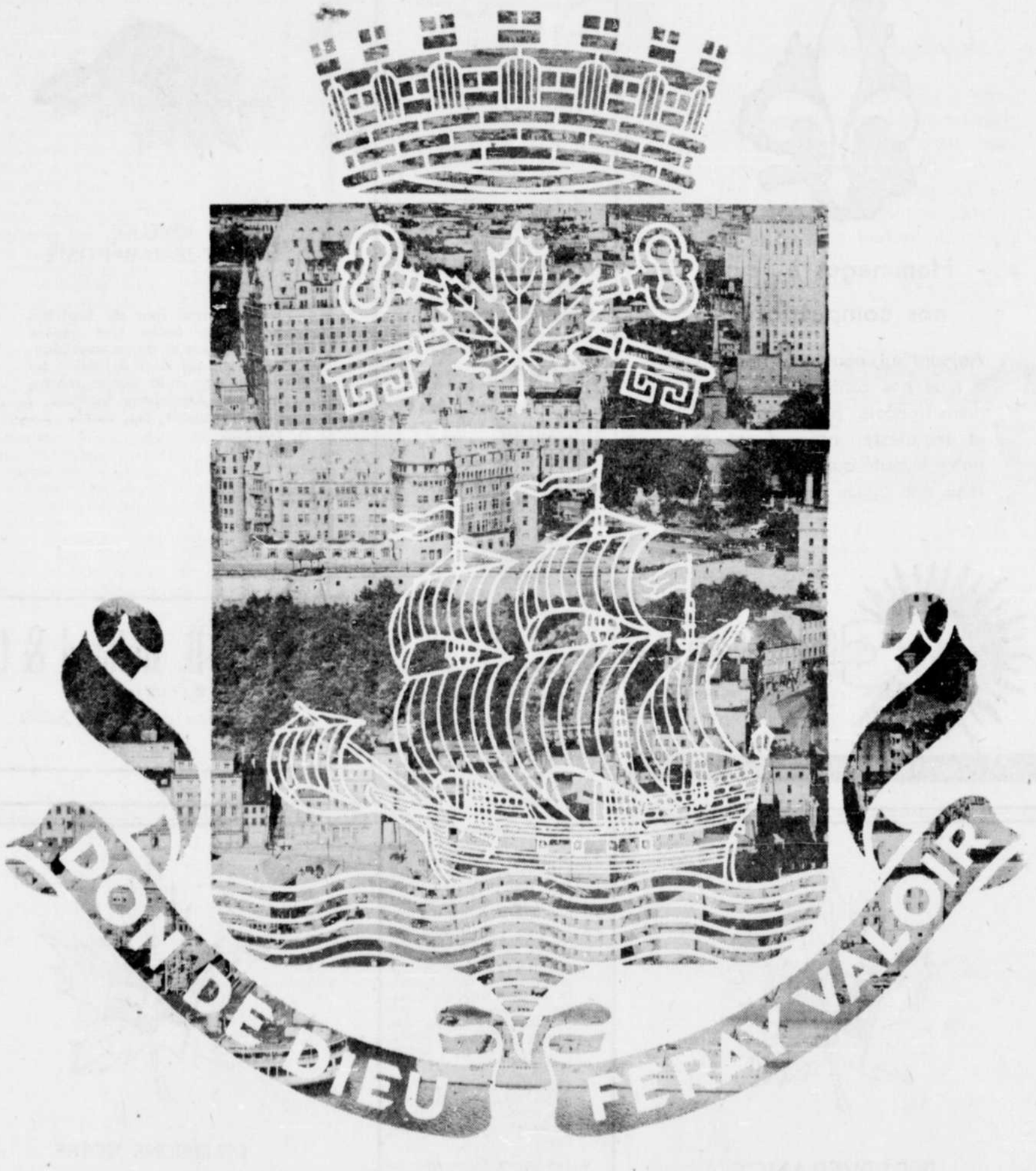
6.—Les Chinois communistes,, les communistes du Viet-Cong, n'ont-ils rien à faire là-dedans ? J'ai lu pas mal de choses à ce sujet : des lettres de missionnaires, les commentaires de Suzanne Labin, etc. Mademoiselle Jocelyne, éclairez-moi !

7.—Se peut-il que les Sud-Vietnamiens aient sérieusement envie de troquer les Américains pour les communistes ? Savent-ils, les pauvres, comment s'est établi le joug communiste en Pologne, en Hongrie, etc. Enseignez-le leur donc, Mademoiselle . . .

8.—Mademoiselle, nous feriez-vous une leçon d'histoire, nous diriez-vous comment sont morts les prêtres, les religieux-ligieuses, les simples catholiques, au Mexique ? en Espagne ? à Cuba ?

9.—Et puis, est-ce que ça ne ne se pourrait pas que les protestations dramatiques de tous ces bonzes soient quelque peu truquées ? Tout d'un coup que ce ne serait pas toujours de vrais bonzes ? On en a vu bien d'autres ! . . . Tout d'un coup que ces personnages martyrs, ce seraient de simples victimes d'une manigance publicitaire ! . . . Parce que, vous savez, si l'on pouvait venir à bout de convaincre tout le monde que les Américains sont dans leur tort, peut-être bien que la guerre finirait, et que la paix s'établirait, au moins pour un an ou deux . . . Mais, tout d'un coup, Mademoiselle Dugas, que le prochain pays visé par la conquête communiste, ce serait notre Canada ! . . . Ça en a quasiment l'air, vous savez, à entendre criailler notre cinquième colonne ! Alors, peut-être, Mademoiselle, que vous feriez comme les bonzes, et que vous offririez votre vie pour sauver la vie des autres. Vous me semblez si bonne, si charitable, si profondément émue par les souffrances dont on parle beaucoup ! Car, on en parle beaucoup, du Viet-Nam . . . beaucoup . . . beaucoup. Et pourtant, nous n'en savons pas encore tout, je suppose . . .

Cécile Bouchard,



QUEBEC

VILLE DE SOUVENIRS

OUVERT CE SOIR JUSQU'A 9H.30 A ST-ROCH ET PLACE LAURIER. FERME DEMAIN FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE ET OUVERT SAMEDI.

LA CIE PAQUET INC.

• ST-ROCH • PLACE LAURIER • CHIBOUGAMAU

PROGRAMME DE LA SAINT-JEAN

QUEBEC : CAPITALE DU CANADA FRANCAIS

Manifestations locales

JEUDI SOIR LE 23 JUIN

8 heures p.m., à la Basilique : Messe de la vigile de la St-Jean par Son Eminence le cardinal Maurice Roy, archevêque de Québec.

Sur les Plaines, face au Musée : Spectacle par les patros, chant par le choeur Claire-Fontaine, danses par la troupe des Ballets de Ste-Foy.

9 h. 25. — Radio-Canada entre en ondes pour la communion des feux : Allocution de S. E. le cardinal Roy et du représentant du gouvernement du Québec.

9 h. 30. — Le président général de la SSJB de Québec et S. E. le cardinal Roy allument conjointement le feu de la St-Jean. Chants et danses autour du feu.

VENDREDI LE 24 JUIN (Défilé de la St-Jean)

A 2 h. 30 p.m. — Face à l'estrade d'honneur : cérémonie d'hommage à la bannière de Carillon. L'estrade est ur la 8e Rue.

A 2 h. 45. — Départ du défilé. Le parcours est le suivant : 8e Rue, chemin de la Canardière, 3e Avenue, 4e Rue, de la Croix-Rouge, rue Dorchester, boulevard Charest, rue St-Vallier jusqu'à l'église N.-D. de Pitié où aura lieu le démembrement.

A 10 h. 30. — Feu d'artifice si le temps le permet.

A DUBERGER
Jeudi le 23 juin

Défilé d'enfants. — Feu de la St-Jean avec danses autour du bûcher.

A VILLE VANIER
Dimanche le 26 juin

Défilé le soir avec feu d'artifice et danses de folklore.

Les officiers

PRESIDENT
M. Gilles Desmarais
EX-PRESIDENT
Dr Lucien J. Boulet
VICE-PRESIDENT
M. Jean-Jacques Tremblay
SECRETAIRE
M. Renaud Maillette
TRESORIER
M. Guy Lefebvre

MEMBRES DE L'EXECUTIF
M. Paul-Emile Lefebvre
M. Angelo Tremblay
M. Emile Jacob
AUMONIER GENERAL
M. l'abbé Benoit Gariépy
SECRETAIRE EXECUTIF
M. Jean Hubert
ADMINISTRATEUR
M. Fernand Buteau
RESPONSABLES DES PROPAGANDISTES
M. Aurélien Morel.

CONSEILLERS GENERAUX
Mme J.-Armand Racine
Mme Claire C. Collins
Mme J.-M. Laperrière
Dr Fernand Dufour
M. Raymond Gilbert
M. André Frénette
M. Rhéo Mathieu
M. Roland Théberge
M. Guy Bureau
Dr Gilles Gingras
M. Rosaire Têtu

COMITE DE CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE

Président : M. Paul-Emile Lefebvre .

Secrétaire : M. Jean Hubert

Trésorier : M. Guy Lefebvre.

Conseillers : M. Gilles Desmarais, M. Emilius Jobin, M. Ernest Nolette, Mme J.-A. Racine.

SOUS-COMITES DE LA FETE NATIONALE

Défilé : M. Paul-Emile Lefebvre.

Chars allégoriques : M. Gaston Fiset, M. Marcel Bélanger

Figuration et costumes : Mme C. Bérubé, Mme P.-A. Racine, M. André Roy.

Officiers coordonnateurs : M. Adélard Portelance, M. Gérard Bourbeau, major des Zouaves Pontificaux.

Service de coordination : M. Adrien Bédard, M. Emile Bergeron, M. Réal Mercier, M. Rosaire Bédard.

Publicitaire : M. J.-Ls Paradis

Manifestations régionales

COTE DE BEAUPRE
A Beauport
Dimanche le 19 juin

Au Motel des Laurentides : Soirée d'amitié organisée par le conseil diocésain. Coquetel, Danse, Buffet froid, Remise d'une plaque-souvenir à M. Jean-Paul Tardif, président de la Corporation Prêt et Revenu en hommage à la contribution de sa compagnie au progrès économique du Canada français.

Dimanche le 19 juin

Vente du papillon de la St-Jean après les messes.

Jeudi le 23 juin

Concert par l'harmonie de Beauport sous la direction de M. Gaston Picard sur le terrain de stationnement du Centre Montmorency-Laval.

9 h. 30 — Feu de la St-Jean sur les terrains de l'OTJ de Beauport. Divertissement par " Les danseurs du Rocher".

Dimanche le 26 juin

8 h. p.m. — Réception officielle au Centre Montmorency-Laval, par la SSJB de Beauport aux autorités religieuses et civiles et à ses membres.

Danse avec orchestre de Réjean St-Laurent. Remise d'une plaque souvenir à la présidente de l'Académie Ste-Marie.

A Giffard
Dimanche le 19 juin

Concert par la chorale "Les marchands de bonheur" à 8 p.m. à l'école.

A Baie St-Paul
Mercredi le 22 juin

Feu de la St-Jean le long du fleuve.

Dimanche le 26 juin

Défilé de chars allégoriques à 2 h. p.m. Le soir : Danses folkloriques dans les rues.

BEAUCE
A St-Victor
Jeudi le 23 juin

Danses populaires et feu de la St-Jean.

Vendredi le 24 juin

A 3 h. p.m. : Défilé de la Saint-Jean. Allocutions de circonstance.

5 h. p.m. : Concert de fanfare. Démonstrations par les majorettes. Souper Canadien.

8 h. p.m. : Soirée populaire.

10 h. 30 : Feu d'artifice.

DORCHESTER
A St-Odilon de Cranbourne
Jeudi le 23 juin

Feu de la St-Jean au camp de scouts.

Dimanche le 26 juin

Messe de la St-Jean à 10 heures.

A 2 h. 30 : Défilé de la St-Jean, Réception civique.

6 h. p.m. : Souper Canadien.

8 h. p.m. : Soirée de divertissements.

10 h. 30 : Feu d'artifice.

LOTBINIERE
A Ste-Françoise-Romaine
Jeudi le 23 juin

Feux de la St-Jean à Deschaillons et Ste-Croix.

Dimanche le 26 juin

Dans l'après-midi : Défilée de la St-Jean avec chars allégoriques et majorettes.

Le soir : Soirée récréative.

PORTNEUF
Au Lac-aux-Sables
Samedi le 25 juin

Feu de la Saint-Jean et fête populaire.

Dimanche le 26 juin

A 1 h. 30 : Olympiades régionales

6 h. p.m. : Souper libre.

8 h. 30 : Concert sous les étoiles : chant et musique.

10 h. 30 : Feu d'artifice.

LEVIS
Jeudi le 23 juin

Feu de la St-Jean à Lauzon, sur le "Réservoir nouveau" avec danses populaires.

Vendredi le 24 juin

A Lévis : Danses sur la terrasse et feu d'artifice.

HOROSCOPE

VENDREDI, 24 JUIN

21 mars au 20 avril (Bélier) — Vous limitrez la quantité de vos ennuis si vous vous efforcez d'être ponctuel, ordonné, méthodique et progressif.

21 avril au 21 mai (Taureau — Ne vous laissez pas distraire de vos problèmes personnels par des à côtés sans importance. Soirée intéressante.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Donnez à vos talents la chance de se produire. Période stimulante pour les idéalistes et les chercheurs.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Ce n'est pas le temps de cultiver des conflits ou de lancer des propos sans fondement sérieux. Il faut être lucide et soucieux de la vérité.

24 juillet au 23 août (Lion) — Plus de confiance en vous-même et un supplément d'assurance avec les autres vous aideront à développer votre personnalité.

24 août au 23 septembre (Vierge) — Journée moyenne. A différents points de vue, ex primés de différentes façons, vous opposerez une sortie d'idée fixe.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — N'exigez des autres que ce qu'ils sont en mesure de donner. Il importe de maintenir l'équilibre entre : travail, repos et distractions.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — On analysera vos faits et gestes. Ne vous fiez pas uniquement au jugement des autres, le vôtre a également son importance.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Votre verve est communicative. Ne cherchez pas à aller plus vite que le vent, c'est une bonne manière de faire des erreurs.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — On vous fait part d'une initiative importante. Il est dans votre intérêt de ne pas "lâcher la proie pour l'ombre".

21 janvier au 19 février (Verseau) — Vous feriez bien de vous associer avec des personnes dont les regards sont fixés vers l'avenir.

20 février au 20 mars (Poissons) — Configurations planétaires mixtes. Faites des plans pour éviter la dispersion et la confusion. Journée couronnée par une belle initiative.

SI VOUS ETES NE UN 24 JUIN

Vous êtes vibrant, ardent et mentalement très actif. Vous avez intérêt à cultiver plus d'un idéal, afin de maintenir un équilibre dans l'exploitation de votre personnalité.

Avant d'allumer votre feu d'artifice

Avant d'allumer votre feu d'artifice quelques mesures élémentaires de prévoyance s'imposent afin de respecter les règles de sécurité.

1. Rappelez-vous que les jeunes enfants sont toujourrs fascinés par les feux d'artifice et qu'ils sont des spectateurs enthousiastes, mais ils ne doivent jamais participer à l'allumage. On doit enseigner aux adolescents la façon de se servir des pièces d'artifice et les surveiller de près.
2. Une seule personne doit être chargée de la mise à feu.
3. Sauf dans le cas des pièces à étincelles, on ne doit jamais tenir une pièce d'artifice dans ses mains une fois qu'elle a été allumée.
4. Veuillez lire attentivement les instructions à l'intérieur de chaque boîte de pièces d'artifice et allumer vos propres pièces de façon à offrir le meilleur spectacle possible. Rappelez-vous que l'emplacement doit être entièrement libre d'arbres, de fils ou d'autres encombrements.
5. Utilisez des seaux ou des boîtes de sable ou une brouette rempli de terre comme plates-formes de lancement.
6. Les pièces telles que les chandelles romaine et autres longues pièces de même genre doivent être enfouies à moitié dans le sable de votre récipient et placées à un angle de 10 degrés des spectateurs.
7. Si vous n'avez pas de récipient de sable, creusez des trous dans la terre assez profonds pour être en mesure d'enfouir la moitié de la pièce d'artifice. Piétinez bien la terre autour de chaque pièce avant de l'allumer.
8. Mettez quelques gallons d'eau dans un grand récipient, une poubelle par exemple, pour y placer les pièces d'artifice utilisées. Ayez toujours à la main un boyau d'arrosage pour arroser les pièces utilisées.
9. Si une pièce venait à ne pas partir, n'essayez pas de la rallumer. Jetez la tout simplement dans l'eau.
10. Un bout de cigarette ou de cigare allumé peut être utilisé à la place d'un morceau d'amadou comme dispositif d'allumage. Tenir la cigarette au bout du bras étendu, et s'éloigner dès que la pièce est allumée.

CANADIENS FRANCAIS

Soyons fiers de notre héritage ?

québec-monde

13, STE-ANNE, QUEBEC 4, CANADA — 529-2547

GARE CENTRALE d'AUTOBUS

225 est, boul. Charest — Tél. : 524-4692

Hommages à tous nos compatriotes

Aujourd'hui, nous nous unissons à tous nos compatriotes canadiens-français pour réaffirmer et manifester notre fierté et notre loyauté aux principes que nous ont légués nos ancêtres.

E.J. Chartier inc.
720, BOUL. DES CAPUCINS, QUÉBEC 3, TÉL. 529-2126
VOTRE MARCHAND DE CHALEUR

JOYEUSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

En ce grand jour de festivités nationales, ayons une pensée d'admiration et de reconnaissance pour tous ceux et celles qui contribuent à la bonne renommée des Canadiens français et qui travaillent au succès des nôtres.

La Cie J.-B. Rolland & Cie
PAPETIERS
2755 avenue du Colisée, Québec
623-1535

CANADIENS FRANÇAIS

En ce jour de fête nationale prenons la résolution de toujours sauvegarder notre foi, notre langue et nos droits.

GAUTHIER LIMITÉE

272, St-Joseph est — Tél. : 524-4625 — 4226

Meilleurs voeux à l'occasion de la

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Merci à tous les Canadiens français qui travaillent sans relâche à la survivance de nos belles traditions . . . elles sont dignes de notre admiration.

La Porte Chevrolet Oldsmobile Automobiles Québec

250 est, boul. Charest — Québec — 529-4561

PERSEVERANCE GAGE DE SUCCES

Continuons le combat engagé pour l'obtention de tout ce qui nous revient de droit et pour conserver ce que pour quoi nos ancêtres ont lutté si vaillamment. Unissons-nous . . . pour être forts !

Livernois Photo — 1200 RUE ST-JEAN — Pharmacie Livernois — TEL. : 522-5214

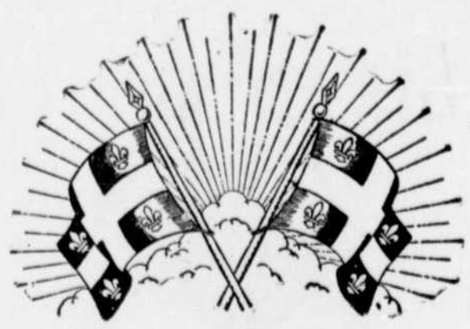
CELEBRONS NOTRE FETE NATIONALE

Fidèles à nos traditions, nous célébrons chaque année la Saint-Jean-Baptiste, fête chère entre toutes à tous les Canadiens français. Célébrons - la avec dignité et en vrais patriotes.

F.-X. DROLET INC.

MECANICIENS — FABRICANTS D'ASCENSEURS

245, rue Du Pont — Québec — 524-5257



Nous saluons le Canada-français !

C'est avec plaisir toujours renouvelé que nous venons chaque année souhaiter à tous les Canadiens français, une joyeuse fête nationale.

La Cie Willis Limitée — 1095 rue St-Jean Québec — Tél. : 524-3573

Message du président général de la S.S.J.B.

M. Gilles Desmarais

Avoir le courage d'évoluer

On a longtemps vanté, au Canada français, l'homme dont on disait qu'il avait "Le courage de ses opinions"; celui qui, envers et contre tous, s'attachait obstinément et courageusement à défendre des idées fixes. C'était là le résultat de notre éducation basée sur un dogmatisme juridique qui nous faisait rechercher des solutions définitives à tous nos problèmes comme si l'évolution de la pensée humaine pouvait un jour s'arrêter et, pour ainsi dire, se solidifier dans des formes immuables.

Il faut cependant se rendre compte, aujourd'hui, que le véritable courage n'est pas dans l'obstination mais au contraire, dans la capacité pour l'individu de modifier ses opinions de façon à tenir compte de l'évolution de l'homme et de la Société humaine.

Dans notre société moderne, l'homme aux idées fixes devient rapidement intellectuellement sclérosé et dépassé. Face à la réalité mouvante du monde d'aujourd'hui, il faut avoir le courage de renoncer à certaines idées auxquelles on peut déjà avoir tenu et pour lesquelles on peut également avoir lutté. Cela prend beaucoup plus de courage que pour s'obstiner dans une ligne de pensée invariable car cette remise en question exige beaucoup d'humilité et de renoncement personnel.

On reproche souvent à divers personnages publics, hommes politiques et autres de changer d'idée. Lorsque ces changements sont sérieusement motivés et proviennent d'une prise de conscience de réalités nouvelles, il faudrait au contraire, les en féliciter. Changer d'idée devient alors la manifestation d'un esprit réaliste et une preuve de courage.

Changer d'idée n'implique aucunement la reconnaissance d'erreurs antérieures de jugement. Et quand ce serait, il foudrait alors reconnaître la sincérité de celui qui le fait. Mais en général, changer d'idée est que l'aboutissement logique de l'évolution qui doit s'opérer dans la pensée humaine pour l'adapter aux transformations économiques techniques et sociales du milieu, pour ne pas dire du monde en général. L'homme ne vit pas isolé de son milieu. Il en forme un des éléments et il ne peut se soustraire aux influences diverses qui s'exercent sur ce milieu et le modifient.

La Société Saint-Jean-Baptiste est composée d'hommes dont la pensée, les préoccupations, les idéaux, les craintes et les espoirs sont ceux du milieu canadien françois. Il serait illogique et absurde que la pensée officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste soit la même en 1966, qu'il y a dix ans, cinq ans, trois ans, et même, un an. Sur les principes essentiels, la ligne de pensée doit être constante, mais cela ne veut pas dire que les modalités doivent être les mêmes. L'idéal ne doit pas vaciller, mais cela ne veut pas dire que les moyens pour l'atteindre, qui étaient valables hier, le sont encore aujourd'hui.

A la veille de 1967, année qui marquera le Centenaire de la Confédération, il importe de faire le point sur ce que nous sommes comme individus et comme collectivité et sur la position que nous occupons dans toutes les sphères de l'activité humaine au sein de cet immense pays que nos ancêtres ont découvert et dont ils ont exploré toutes les régions. Les Joliette, La Vérendry, D'Iberville, Radison et autres ont donné au peuple que nous sommes le droit inaliénable de se dire "Canadiens" et de réclamer la copropriété collective du Canada tout entier.

Nous devons donc réaffirmer notre droit d'être Canadiens, citoyens du Canada, de cet immense pays qui s'étend des plages de l'Atlantique à celles du Pacifique en passant par les plaines de l'Ouest. Citoyens du Canada, nous sommes aussi les héritiers d'une culture et d'une civilisation dont nous pouvons être fiers, même si nous ne les connaissons pas suffisamment. Cette culture, nous avons le devoir de la mieux connaître pour pouvoir mieux la faire connaître. Nous avons le devoir de la promouvoir, de travailler à assurer son plein épanouissement et d'apporter ainsi à notre pays une richesse que seuls nous pouvons lui donner.

Que signifie 1967 ? Tout simplement qu'il y a cent ans le Canada se donnait une forme de gouvernement qui a duré cent ans. Tout simplement qu'il y a cent ans, un geste historique était posé, geste qui a donné naissance au Canada d'aujourd'hui. Peut-on logiquement croire que cette constitution de 1867 devait régler tous les problèmes de développement d'un Canada moderne; problèmes économiques, sociaux, religieux et autres ? Problèmes des relations entre les deux principaux groupes tehniques du pays? Il serait illusoire d'adopter une telle attitude.

L'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'a rien réglé de façon définitive, pas plus que l'Acte d'Union et l'Acte de Québec qui l'ont précédé; pas plus que ne le règlerait une nouvelle constitution. Il n'y a pas de solution définitive et absolue aux problèmes des peuples, pas plus aux problèmes que posent les relations entre les groupes ethniques au sein d'un même pays qu'à ceux des relations entre les diverses collectivités qui s'identifient par leur appartenance politique ou religieuse même si elles possèdent une seule langue et une seule cultur. Les pays d'Europe, à commencer par la France, qu'ils soient unilingues ou non, nous ont donnés à ce sujet, depuis un demi-siècle, d'éloquents exemples.

Quel que soit le mode de gouvernement que puisse adopter le Canada de l'avenir, quel que puisse être le statut politique du Québec à l'intérieur du Canada ou à ses frontières, il faudra toujours envisager la nécessité de remettre sans cesse, en question tous les problèmes qui sont le propre d'une nation ou d'un pays en plein développement. Nous ne règlerons jamais rien définitivement, pas plus par l'indépendance, le séparatisme, les Etats associés ou une nouvelle constitution nous reconnaissant ou non un statut particulier.

C'est pourquoi nous devons accepter, au point de départ, de nouvelles luttes, de nouveaux débuts. C'est pourquoi nous devons accepter les tâches difficiles qui nous attendent et en particulier, celles de nous valoriser individuellement et collectivement pour nous permettre comme individus et comme groupe de prendre en main la gestion de nos affaires, la direction efficace de notre vie politique, culturelle, économique et sociale. Nous ne pourrons jamais nous imposer au monde extérieur comme à nos partenaires canadiens par la seule autorité d'un document juridique, quel qu'il soit. Nous ne le pourrons qu'en nous valorisant selon les critères universellement reconnus à notre époque, tant en Amérique du Nord que dans le reste du monde.

Cessons de chercher ailleurs des boucs émissaires. Mettons-nous à l'oeuvre. Envisageons froidement les réalités. Ayons le courage de nous adapter aux exigences de la civilisation nord-américaine de l'âge des recherches spatiales et de l'ère atomique. Cessons de rechercher des recettes infaillibles et définitives pour résoudre toutes nos difficultés. Acceptons le dialogue, acceptons de reviser nos positions s'il le faut, mais conservons notre idéal en sachant distinguer entre l'essentiel et l'accessoire, pour assurer le plein épanouissement de la nation canadienne-française en terre d'Amérique.

Voilà le message que je voulais vous livrer à l'occasion de notre fête nationale. Il importe en effet de bien comprendre notre nationalisme. Il ne doit pas être un repli sur soi; il ne doit pas prendre sa forme d'une rentrée dans notre coquille à l'instar du colimaçon. Nous devons au contraire nous efforcer de promouvoir un nationalisme vivant et conquérant qui nous permettra de mieux nous affirmer pour mieux rayonner à la grandeur du Canada et dans le monde entier. Ne cherchons pas l'Acte définitif qui règlera une fois pour toutes tous nos problèmes, posons quotidiennement les actes qui nous imposeront au respect de tous nos concitoyens, comme individus et comme collectivité.

Gilles DESMARAIS,
Président général.

Poursuivre la marche ascendante du Québec en toute lucidité

— Malenfant

"Le Québec doit continuer sa marche ascendante et accélérer l'évolution de la société québecoise sans se laisser arrêter par les difficultés" souhaite le président de la Fédération provinciale des SSJB, M. Georges-E. Malenfant de Cabano, dans un message qu'il a adressé à la population canadienne-française à l'occasion du 24 juin.

Après avoir rappelé que les obstacles doivent être un puissant stimulant pour continuer le travail commencé en ces dernières années, le président recommande d'entreprendre sans délai les autres tâches urgentes qui doteront le Québec des instruments nécessaires à son épanouissement, au bien-être collectif et individuel des Québecois.

"Les chefs politiques et sociaux, dit-il, doivent évaluer les difficultés qu'il faut vaincre et mesurer les possibilités d'action communautaire afin d'établir, avec courage et en toute lucidité, un calendrier des différentes étapes à franchir ainsi qu'un ordre de priorité dans les réalisations essentielles à la promotion des intérêts de la société québecoise".

"Toute action collective, ajoute M. Malenfant, toute entreprise de rénovation n'aura de chance de succès que si elle est fermement appuyée par la volonté populaire. Aussi, importe-t-il de mettre en oeuvre un vaste programme d'animation sociale afin d'assurer la participation du peuple du Québec à toutes les phases de la transformation profonde entreprise en ces dernières années. Il importe aussi que cette transformation soit inspirée des leçons du passé et respecte l'héritage commun qui, à plus d'un titre, fait la fierté de la Nation canadienne-française".

"Pour réussir dans cette grande tâche de doter le Québec des instruments de promotion et d'épanouissement collectifs et individuels, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec invite toutes les élites québecoises à collaborer intensément à l'action communautaire d'un peuple qui aspire, légitimement, à vivre dans la dignité et la liberté", conclut le président provincial des SSJB.

Hommages du maire Gilles Lamontagne

C'est la première fois que j'ai l'honneur, en ma qualité de Maire de Québec, de présenter mes hommages à mes concitoyens canadiens-français, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

stigmatise de façon parti-

Cette fête souligne à juste titre le fait français au Canada et en Amérique; elle culière les qualités fondamentales des Canadiens français qui ont, depuis trois siècles et demi, réalisé une oeuvre éminente dont la source est précisément dans la ville de Québec, capitale du Canada français.

En ce jour de
FETE NATIONALE
des
Canadiens français

nous venons présenter, à tous nos compatriotes, nos hommages et nos félicitations pour leur esprit de travail et d'initiative qui a contribué si largement au développement de notre province et du pays tout entier.

BIRKS
JOAILLIERS

Vendredi 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste, nos DEUX MAGASINS BIRKS SERONT FERMES toute la journée.

Le fleurdelisé

Signe de ralliement

Extraits de l'allocution de Me Yvon Groulx, président général de la SSJB de Montréal, à l'école PAUL VI de Saint-Césaire, à l'occasion d'une manifestation de l'adoption du drapeau du Québec, le 21 janvier 1966.

"Pourquoi nous attarder encore à parler du drapeau", diront certaines personnes, même certains étudiants ? Il y a tellement de problèmes plus urgents . . .

Je conviens facilement qu'il y a plusieurs tâches urgentes au Québec, non seulement pour les adultes, mais pour la jeunesse: des tâches urgentes de divers ordres : économiques, social, culturel, etc. Mais pour mener à bonne fin les tâches ardues que l'avenir du Québec implique, n'importe-t-il pas d'insuffler à tous nos compatriotes un peu plus de fierté nationale ?

Ne faut-il pas intensifier en eux le sentiment de la solidarité ? Un drapeau national contribue à atteindre ces fins. Il constitue un signe de ralliement. La fierté nationale ? N'est-ce pas ce qui manque le plus à notre nation canadienne-française ? Un drapeau est un symbole qui peut aider une nation à prendre conscience d'elle-même. Le premier geste du pays qui accède à l'indépendance n'est-il pas de hisser le drapeau national ? Notre drapeau évoque notre passé, nous fixe un idéal de vie collective et nous invite au ralliement. Le Fleurdelysé, c'est l'image de notre patrie, le Québec, et nous devons y attacher toute l'importance qu'il mérite. C'est pourquoi je souhaite voir se multiplier aux quatre coins du Québec, dans le plus grand nombre possible d'institutions d'enseignement des Cercles du Fleurdelysé, qui seraient sans doute des pépinières de jeunes nationalistes, fiers et dynamiques.

Et je souhaite voir ces Cercles actifs et florissants établir les liens solides et fructueux avec les Sociétés Saint-Jean-Baptiste, qui oeuvrent au Québec dans le domaine national depuis 132 ans et demeurent toujours le mouvement vigoureux et dynamique, qui s'est donné pour mission de promouvoir et de défendre le cas échéant, les intérêts des Canadiens français.

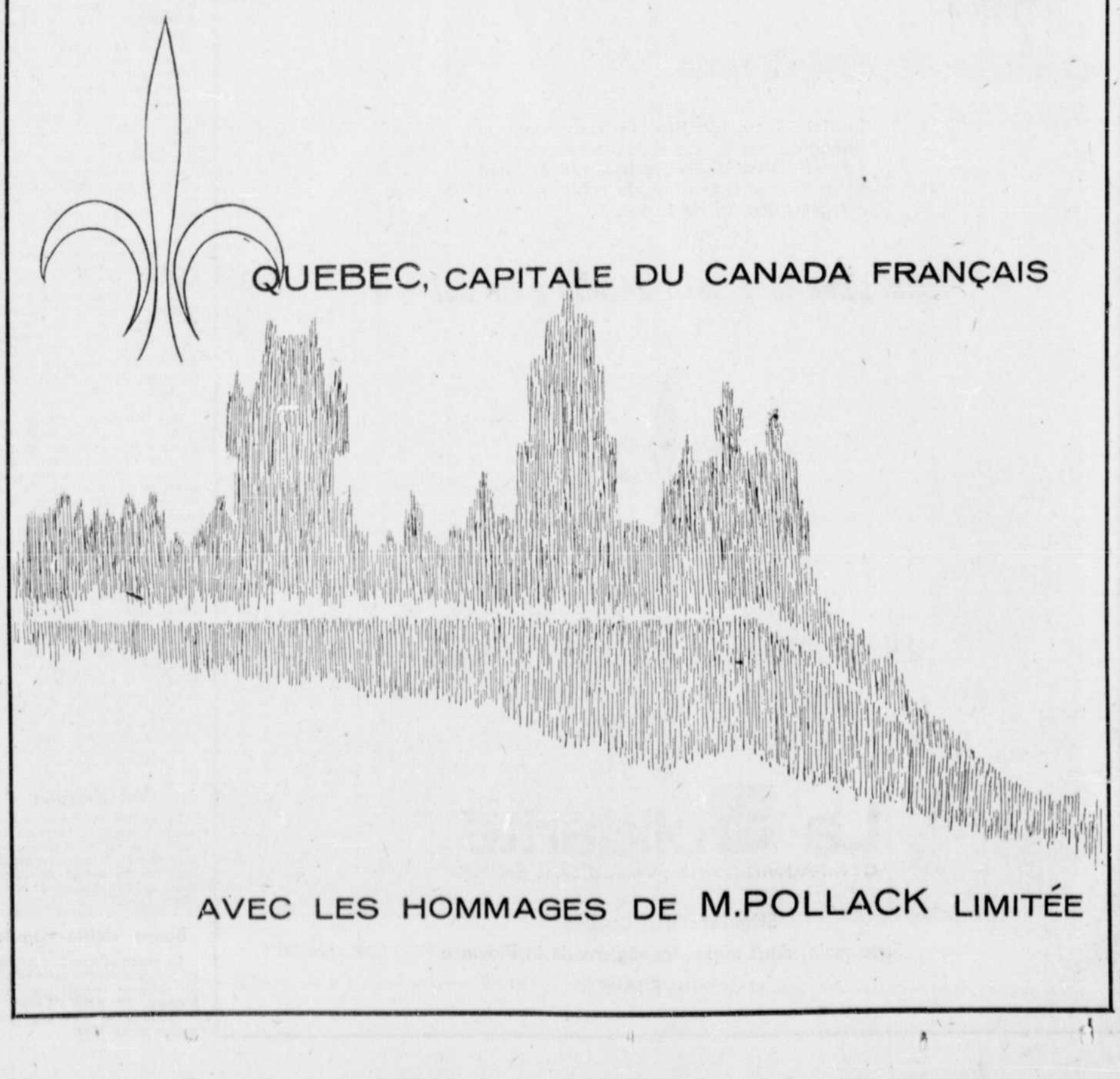
Mes amis, votre engagement au service du drapeau est un engagement au service de la patrie. Que cet engagement imprègne et marque toute votre vie, pour que tous vos actes, tous vos gestes, toutes vos paroles favorisent constamment le progrès, l'avancement et l'épanouissement de la nation canadienne-française dans tous les domaines.

SYMBOLE DE LA PATRIE

L'engagement que vous prenez envers le drapeau fleurdelisé, c'est un engagement au service de la patrie.

Le drapeau fleurdelisé, c'est le symbole de la patrie. Il exprime la fidélité, l'engagement, la solidarité. Il inspire les sentiments de fierté et d'amour ardent que l'on porte envers la patrie et de ses compatriotes. Il enroule dans ses plis notre génération et toutes les générations de Canadiens français qui nous ont procédés et qui, chacune, ont apporté leur contribution à l'édification de cette nation vigoureuse et dynamique qui prend aujourd'hui sa place sous le soleil et suscite l'étonnement et l'admiration du monde entier. Il nous rappelle que ceux qui nous ont précédés, ont carrément choisi de demeurer authentiquement eux-mêmes, malgré les pressions presque irrésistibles du bloc anglo-saxon qui nous environne et que nous devons lucidement, à notre tour, opter pour nous développer et nous épanouir selon les lignes de force de notre identité propre et de notre originalité. Il nous rappelle que nous n'avons qu'une patrie réelle, le Québec, ou notre groupe national peut vivre et s'épanouir dans des cadres sociaux faits à sa mesure, sous des lois rédigées suivant son esprit et sa conception du bien commun dans un climat culturel et religieux, qui lui est propre et sous un régime politique qui favorise l'exercice de sa liberté, son progrès individuel et collectif et sa sécurité.

Cette patrie, c'est ce pays familier où nous nous éveillons à la vie, où nous grandissons et forgeons notre personnalité dans un milieu façonné à notre image; c'est aussi notre culture française et la langue qui en est l'expression riche et vivante; ce sont les droits civils et les cadres sociaux et politiques créés à la mesure et selon l'esprit de la population, ce sont les traditions ancestrales auxquelles le peuple est attaché et dans lesquelles il retrouve son âme; c'est la foi religieuse qui imprègne notre comportement individuel et social et marque l'orientation de notre vie et lui donne un sens; c'est l'ensemble de tous les traits originaux qui nous distinguent de nos voisins; c'est l'espoir, le désir et l'aspiration de notre groupement humain à la maîtrise de sa vie et de ses activités dans tous les domaines".



La S.S.J.B. de Québec présente les hommages respectueux du peuple québécois à son chef spirituel

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, se veut l'interprète de tous ses membres et du peuple qu'elle représente pour rendre ses hommages les plus respectueux à son père spirituel, Son Eminence le cardinal Maurice Roy.

Groupant des catholiques, la Société Saint-Jean-Baptiste veut contribuer, par son action, à l'insertion des valeurs chrétiennes dans le monde. Consciente que les laïcs sont de l'Eglise et qu'ils doivent participer à sa vie, la Société Saint-Jean-Baptiste est prête à répondre à son appel pour travailler à rendre le peuple meilleur en s'efforçant de lui faire comprendre comment la loi d'amour du Christ s'applique dans le respect de l'homme en tenant compte d'une échelle de valeurs authentiques où Dieu occupe la première place.

A l'occasion de cette fête nationale par laquelle le peuple canadien français honore le saint patron que lui a donné sa mère l'Eglise, la Société Saint-Jean-Baptiste est heureuse d'offrir ses services pour la gloire de Dieu et le progrès de la patrie.

Message de l'Aumônier général

COMME SAINT-JEAN-BAPTISTE, AYONS LA FORCE DE VIVRE SELON NOS CONVICTIONS

— Benoît Gariépy, ptre

Si la Saint-Jean-Baptiste est une fête à caractère patriotique pour les Canadiens français, elle n'en est pas moins, également, une fête religieuse destinée à rendre hommage à celui que l'Eglise a voulu donner comme patron aux Canadiens français.

Saint Jean - Baptiste est donc notre patron, notre protecteur auprès du Très-Haut. Il doit aussi être pour nous tous un modèle, un exemple à suivre. Comme lui, nous devons être des gens convaincus, engagés, décidés à faire respecter la justice et l'honnêteté.

Comme nation, comme collectivité catholique et française en terre d'Amérique, nous devons nous interroger sur le sens de notre existence.

Quelle orientation, notre histoire nous donne-t-elle ? de l'avenir ou plutôt, comment devons-nous préparer notre avenir car nous ne devons pas nous contenter d'attendre, pieusement soumis, que d'autres nous façonnent un avenir qui ne tiendrait peut-être pas compte de nos aspirations les plus authentiques et les plus chrétiennes.

Pendant longtemps, nous nous sommes retranchés en nous-mêmes, nous coupant autant que possible de tout contact avec l'extérieur pour, disions-nous, mieux conserver intact l'héritage de foi et de culture que nous avaient légué nos ancêtres. Mais nous nous rendons compte aujourd'hui qu'il est devenu impossible pour une nation, de vivre à l'écart des autres collectivités. Nous nous rendons compte qu'au siècle de l'accélération de l'histoire et des transformations sociales de l'humanité sous l'influence des techniques modernes de communication et de production, tout retranchement signifie invariablement un appauvrissement graduel, un dessèchement inévitable.

Tout comme l'Eglise, pour mieux remplir sa mission providentielle, a compris qu'elle devait s'ouvrir au monde et devenir, comme le lui avait enseigné le Christ, le levain dans la pâte, la lumière sur le boisseau, ainsi nous devons chercher à rayonner, et à devenir les animateurs spirituels et culturels de la collectivité canadienne. Cette tâche nous impose des devoirs auxquels nous ne devons pas chercher à nous soustraire sous quelque prétexte que ce soit. Et le premier de ces devoirs c'est d'acquérir, collectivement et individuellement, le sens de la dignité de l'homme.

C'est en possédant ce sens que nous comprendrons la nécessité d'acquérir les connaissances qui nous rendront maîtres de notre avenir. C'est en possédant ce sens que nous pourrons mieux apprécier toutes choses selon une échelle de valeurs authentiques dans un esprit de véritable charité chrétienne.

Canadiens français, catholiques, nous sommes membres de la grande famille de l'Eglise du Christ. Trop souvent par le passé, nous nous sommes satisfaits de l'observance de certaines pratiques religieuses rendues faciles par des concordances juridiques. Aujourd'hui et demain plus encore, nous devrons accepter de servir le Christ et notre Foi en toute liberté, sans la contrainte des pressions sociales et souvent même sans l'aide des dispositions juridiques de l'Etat, officiellement neutre. C'est alors que se mesurera le sérieux et l'authenticité de notre christianisme.

En cette fête de saint Jean-Baptiste, nous devons nous inspirer de notre saint Patron pour avoir la volonté de vivre, comme lui, selon ses principes chrétiens, sachant mettre l'intérêt de la nation au-dessus de notre intérêt personnel et l'amour de Dieu et le respect de l'homme au-dessus de ce faux nationaliseme qu'a dénoncé Paul VI parce qu'il ne reconnait pas la fraternité de tous les hommes.

Soyons donc de fiers Canadiens français, soyons d'authentiques chrétiens et ayons la force de vivre comme nous l'enseigne notre Foi, dans l'amour de Dieu et le respect de l'homme !

Benoît Gariépy, ptre.
Aumônier général

La Saint-Jean

De l'Atlantique au Pacifique

Lorsque l'on célèbre la Saint-Jean-Baptiste, il faut songer au Canada tout entier. En effet, notre patrie s'étend des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique. Partout, quand on le visite, on retrouve les traces de nos premiers explorateurs et de nos premiers missionnaires. Samuel de Champlain, Etienne Brûlé, La Vérendrye, Daniel Greysolon du Luth, Jolliet, La Salle, Marquette, Nicolet, Radisson, des Groseilliers, Tonty, Lamothe-Cadillac, LaCorne de Saint-Luc ont tour à tour parcouru les rivières et les lacs du Canada. Jésuites et Oblats ont visité les régions les plus éloignées. Les premiers évêchés de l'Atlantique au Pacifique ont eu des titulaires venus de France ou nés en Nouvelle-France.

Il suffit de franchir le Canada en chemin de fer pour s'en rendre compte. Partout, le fait français apparaît, ne serait-ce que dans les noms qui désignent quantités d'endroits. North Bay que Champlain visita en 1615 compte aujourd'hui vingt mille âmes. De la rivière Française à Sudbury, les souvenirs d'antan foisonnent et il faut avoir entendu à Vancouver la troupe de l'université de Sudbury dans Douze hommes en colère pour se rendre compte de la persistance du fait français dans notre pays.

Souvent, le voyageur note à l'horaire un nom français et demeure étonné. Voici Azilda, prénom de madame Azilda Beaudoin, première Blanche à occuper cet endroit situé à 444 milles de Montréal. Voici Chapleau qui fut le tombeau du romancier Louis Hémon. **Maria Chapdelaine**, n'est-ce pas l'épopée canadienne - française ? Qu'aurait écrit Louis Hémon, s'il eut vécu ? Comment aurait-il peint la vie des pionniers canadiens-français vivant dans le nord de l'Ontario ? Nous ne le saurons jamais. Une héroïne comme Maria Chapdelaine qui eut vécu sur les bords de la rivière Vermillon, quelle merveille ?A toutes les époques, les écrivains ont fait vivre des personnages, ont décrit la vie intime des familles. Louis Hémon aurait pu nous donner un récit incomparable, un grand chef-d'oeuvre si une locomotive ne nous l'avait enlevé.

Quel pays splendide que le nôtre ? En cette vigile de la Saint-Jean il faut y penser. Il faut songer que dès le gouverneur de Montmagny le Précurseur fut associé à notre vie. C'est l'heure de méditer sur le destin de la race française en Amérique. Quelle magnifique expansion, quelle réponse à ceux qui n'ont pas confiance en l'avenir. Le lac Huron, le lac Supérieur, Sault-Sainte-Marie qui furent témoins de tant de gestes héroïques nous rendent notre passé encore plus cher.

Puis, c'est Fort William et les prairies qui s'étendent devant le voyageur. Voici Winnipeg avec le souvenir de Riel, plus loin ce sera le gibet de Régina, mais aujourd'hui que les historiens des deux groupes ethniques s'accordent pour faire l'éloge de Louis Riel, reconnaître qu'il a, par son travail, créé une grande province, le Manitoba, et préparé l'avènement d'une seconde, la Saskatchewan, sa gloire n'en est que plus grande.

Mais il ne faut pas songer qu'à l'histoire. La géographie également nous enseigne l'amour de cette patrie qui est la nôtre d'un océan à l'autre: A mare usque ad mari. Même les prairies que, jadis, le voyageur trouvait monotones, deviennent attrayantes, car aujourd'hui, autour des fermes, il y a des arbres et des fleurs. A Régina, dans les vastes champs sans arbres, poussent maintenant des pins et des rosiers. Quant aux Rocheuses, elles dépassent en beauté tout ce que l'imagination peut concevoir. Nul ne saurait rêver plus beaux décors, plus pittoresques sites, des montagnes aux formes plus variées, des pics neigeux, des points de vues plus différents. Quand le convoi traverse les tunnels en spirales et que l'on aperçoit à quelques centaines de pieds plus bas, un train qui serpente, disparaît dans un tunnel et bientôt réapparaît à un détour, on est émerveillé. C'est alors que l'on sent la grandeur du Canada, la splendeur de nos paysages, que l'on goûte le charme de nos montagnes, la beauté de nos rivières et de nos lacs. Un orignal trotte lentement et s'éloigne de la voie ferrée qui, dans quelques heures, débouchera à Vancouver.

Vancouver ! Quelle ville attachante avec ses parcs, ses vastes baies, son port immense, sa population accueillante et obligeante. Le Père Bélanger, s.s.s. qui reçoit tous les Canadiens de passage, fait visiter les principaux endroits avec une bonne grâce qui n'a d'égale que sa faconde. Maillardville, jolie petite ville perchée sur les flancs d'une colline, attire immédiatement l'attention. Qu'il est agréable d'entendre de purs accents français sous ce ciel lointain.

Victoria, capitale de la Colombie canadienne, accueille avec autant de bonne grâce le voyageur. On y apprend que la seule province qui puisse se dire "dans l'Ouest" est la Colombie, mais personne ici ne sait que c'est Robespierre qui, voulant rompre le pacte de famille au profit de la Révolution française, a donné la Colombie espagnole à l'Angleterre. En effet, il y a trois Colombies ou mieux, avant la Canadienne, il y en eut deux autres : la Colombie espagnole car ses côtes furent d'abord explorées par les Espagnols. Ensuite, la Colombie britannique, et quand, après maintes tractations, celle-ci devint canadienne, le gouvernement du Canada dut consentir à maintes réclamations et ce n'est que grâce à la construction du chemin de fer que la Colombie est demeurée dans le giron du Canada.

Néanmoins, en cette mi-mai, vigile de la Saint-Jean, les Colombiens purent entendre dans leur immense salle de spectacles, le **Queen Elisabeth Theater**, 2,800 personnes assises, deux pièces jouées en français, l'une par la "troupe du Côteau", de Chicoutimi, qui remporta un magnifique succès, et l'autre par la troupe de l'université de Sudbury, qui fut très appréciée. Vraiment, tous ces comédiens firent honneur à leurs compatriotes. De plus, dans une autre comédie, deux Canadiens, M. Normand Champoux, qui avait fait une mise en scène de toute première qualité, et M. Jean Doyon ,de Montréal, qui avait joué le premier rôle avec un brio sans pareil, obtinrent un véritable triomphe. M. Doyon se vit accorder par le juge (adjudicateur) le prix de trois mille dollars offert par le gouvernement de la province de Québec. Il lui fut remis en présence du gouverneur général par le représentant de l'hon. Yves Prévost, secrétaire de la province, aux applaudissements enthousiastes de la salie.

Rien de plus émouvant en cette vigile de la Saint-Jean-Baptiste que d'assister en pleine ville de Vancouver, à 2,900 milles de Québec, à une manifestation présidée par le gouverneur général du Canada, le major général Georges-P. Vanier, premier gouverneur de langue française depuis Vaudreuil en 1760. Le Canada doit être un pays bilingue de l'Atlantique au Pacifique déclarait au cours du "Festival d'art dramatique" un conférencier et ceux qui ont assisté à cette grande manifestation artistique durant la mi-mai ont eu l'impression que ce voeu est en train de se matérialiser. Sous l'oeil immobile des grands totems, une évolution est amorcée qui ne pourra que se poursuivre à travers les âges.

Vol chevalin

Un cheval qui trotte ou qui galope a les quatre fers en l'air une bonne partie du temps, contrairement aux humains qui ont toujours au moins un pied à terre même s'ils sont parfois "dans l'vent".

Bonne vieille virgule

La ponctuation que l'on utilise présentement a pour origine un système inventé par Alde Manuce, dit Alde l'Ancien ou le Romain, célèbre imprimeur italien né en 1449.

Le jet d'eau identifie la compagnie et symbolise les inépuisables ressources de LA SOLIDARITE économique qui assurent sécurité et une solution de continuité aux virages difficiles de la vie.

Qui sème chez soi.. récolte pour soi

PROSPERITE AUX CANADIENS FRANÇAIS

La Solidarité
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Siège Social à Québec
Succursales dans toutes les régions de la Province
et à Paris, FRANCE

HOMMAGE
au
QUEBEC

A tous les Canadiens français, descendants des valeureux pionniers qui ont marqué de leur sang et de leur sueur cette terre qui aujourd'hui est devenue un pays de richesses inestimables, nos hommages.

CANADIAN IMPORT LIMITEE — HUILE A CHAUFFAGE ET CHARBON — 83, rue Dalhousie, Québec

CANADIENS FRANÇAIS !

Joignons les rangs de tous les vrais patriotes qui unissent leurs efforts vers un même but, l'émancipation du peuple canadien-français.
Retrempons-nous en ce jour de

La Saint-Jean-Baptiste

Vaillancourt Inc.
Pâtissier — 100 est, St-Joseph — Tél. : 522-4702

Ordre du défilé de la Saint-Jean à Québec

Les Canadiens français célébreront demain leur fête nationale. Dans la Capitale provinciale, la traditionnelle parade comprendra 20 chars allégoriques qui, tous à leur manière, illustreront la vie culturelle et artistique de la ville.

Voici l'itinéraire qu'entreprendra le long défilé : 8e Rue, Chemin de la Canardière, 3e Avenue, 4e Rue, rue de la Croix-Rouge, rue Dorchester, boul. Charest, rue St-Vallier jusqu'à l'église Notre-Dame-de-Pitié, où aura lieu le démembrement.

On sait que 23 corps de clairons et tambours, corps de majorettes et autres mouvements musicaux participeront au défilé.

x x x

1—POLICE DE LA VILLE
2—RADIO-POLICE
3—DRAPEAU DE LA PROVINCE DE QUEBEC
par le Patro Roc-Amadour
4—LES CADETS CHAMPLAIN DE LA MARINE CANADIENNE
5—"LA PLACE DES ARTS"
Don : Maurice Pollack Ltée
6—FANFARE DU ROYAL 22e REGIMENT
7—"GRANDE PREMIERE"
L'Orchestre Symphonique de Québec
Don : Le Syndicat de Québec
8—LES CADETS DE L'ARMEE CANADIENNE
9—"LE THEATRE LYRIQUE DE LA NOUVELLE-FRANCE"
Don : L'Association Place Laurier
10—LES MAJORETTES METROPOLITAINES DE QUEBEC
11—"QUEBEC, BERCEAU DES ARTS ET DES LETTRES"
Don : S.P. Jéco, Timbre Provincial
12—CLIQUE MARKA, PATRO DE SAINT-HYACINTHE
13—"LE VIEUX QUEBEC"
Don : Producteurs de Pâtes et Papiers de Québec
14—GARDE CHAMPLAIN DE QUEBEC
15—"L'INSTITUT CANADIEN"
Don : La Ville de Québec
16—LES RAYONS D'OR DE STE-BRIGITTE DE LAVAL
17—"ECOLE DE BALLET CHEZ NOUS"
Don : G.E.M.
18—LES CAVALIERS DE DRUMMONDVILLE
19—"LA RUE DU TRESOR"
Don : Gouvernement Provincial
20—GARDE SALABERRY DE QUEBEC
21—"NOS THEATRES DE POCHE"
Don : Simpson's Sears
22—MAJORETTES CAP-DIAMANT DE QUEBEC
23—"QUEBEC, PEPINIERE DE COMEDIENS"
Don : Gouvernement Provincial
24—LES CADETS ST-PAUL DE TROIS-RIVIERES
25—"L'EGLISE - MERE"
Don : Cercle des Philanthropes de Québec
26—LES JEUNES LYRES DE VILLE VANIER
27—GARDE MONTCALM DE QUEBEC
28—"LES URSULINES ENSEIGNENT"
Don : Château Frontenac
29—LES ECLAIRS DE VILLE LES SAULES
30—"LES CONCERTS DU MUSEE DES PLAINES"
Don : Caisses Populaires de la Ville et du district de Québec
31—LES CADETTES DE ST-MALO, QUEBEC
32—GARDE NOTRE-DAME DE QUEBEC
33—"LAVAL, HAUT-LIEU DE PRESTIGE CULTUREL"
Don : Steinberg Limitée
34—GARDE STE-JEANNE D'ARC DE QUEBEC
35—"CONCERTS SUR LA TERRASSE"
Don : Banque Canadienne Nationale
36—LES ETOILES DE QUEBEC
37—"L'ORDRE DE BON TEMPS A NOS JOURS"
Don : Vachon Inc.
38—GARDE NOTRE-DAME DE CHARNY
39—GARDE ST-JOSEPH DE QUEBEC
40—"LES PEINTURES DE CHEZ NOUS"
Don : Gouvernement Provincial
41—LES JOUVENCELLES DE CHARLESBOURG
42—"LE CONSERVATOIRE DE LA PROVINCE"
Don : Dominion Stores Limitée
43—PATRO ST-VINCENT-DE-PAUL DE JONQUIERE
44—"UNE ECOLE D'ORGUE A QUEBEC"
Don : Gouvernement Provincial
45—LES ZOUAVES PONTIFICAUX CANADIENS
46—LA COMPAGNIE DE SECURITE ET DE SERVICE
47—"JEAN BAPTISTE LE PRECURSEUR"
Don : La Compagnie Paquet Inc.
48—VOITURE DU CORTEGE DES DIGNITAIRES
49—ESCORTE DE LA POLICE

Parité des salaires préconisée dans l'industrie du textile

MONTREAL (P.C.) — L'Union des ouvriers du textile d'Amérique a préconisé hier la parité des salaires dans l'industrie du textile au Canada et aux Etats-Unis.

Les 1,000 délégués au 14e congrès de l'UOTA, à Montréal, ont adopté à l'unanimité une résolution réclamant en ce sens de leurs centrales syndicales, le Congrès du Travail du Canada ainsi que la Fédération américaine du travail et le Congrès des organisations industrielles aux Etats-Unis, qu'elles appuient cette politique.

Le président des tisserands, M. William Pollock, a même réclamé l'égalité des salaires entre l'industrie du textile et les industries dupétrole, de l'automobile et de l'acier.

Selon les statistiques fédérales du Canada et des Etats-Unis, les tisserands gagnent de 25 à 30 pour cent de moins dans notre pays que chez nos voisins du sud. Ainsi, le tisserand reçoit ici en moyenne $1.57 l'heure, soit 40 cents de moins que son collègue américain. Les tricoteurs gagnent $1.33 au Canada comparativement à $1.78 aux Etats-Unis. Dans la fibre synthétique, on retrouve des disparités semblables : $2.17 contre $2.67.

INDUSTRIE PROSPERE

D'autre part, les syndicalistes du textile ont souligné la prospérité de cette industrie qui, selon eux, connait sa meilleure période depuis de nombreuses années.

Au congrès de l'UOTA, on a précisé qu'en 1965, l'industrie du textile avait réalisé des profits "fantastiques" de $1,500 par travailleur.

Grâce à une loi spéciale américaine, la "One-price Cotton Law", les industriels intéressés à la production du coton peuvent sauver en impôts et en taxes la somme de $400 millions par année.

A ce sujet, les grévistes de la Dominion Textile du Canada ont déjà fait remarquer que cette compagnie avait accusé près de $139 millions de profits bruts, au cours des dix dernières années. Les travailleurs, en grève depuis le 20 mars, estiment qu'ils "subventionnent" cette entreprise à raison de $800 à $1,000 chacun par année.

Les délégués au congrès de l'UOTA ont demandé l'intensification du recrutement dans le syndicat, notant que les ouvriers non syndiqués gagnent moins qu'eux.

Quatre constructeurs d'automobiles comparaîtront devant un jury fédéral

DETROIT (A.F.P.) — Les quatre principaux constructeurs américains d'automobiles devront répondre devant un jury fédéral d'accusations selon lesquelles ils s'efforcent d'empêcher la mise au point de dispositifs pour l'épuration des gaz d'échappement. Un juge fédéral de Los Angeles a constitué dans ce but un jury de 23 personnes.

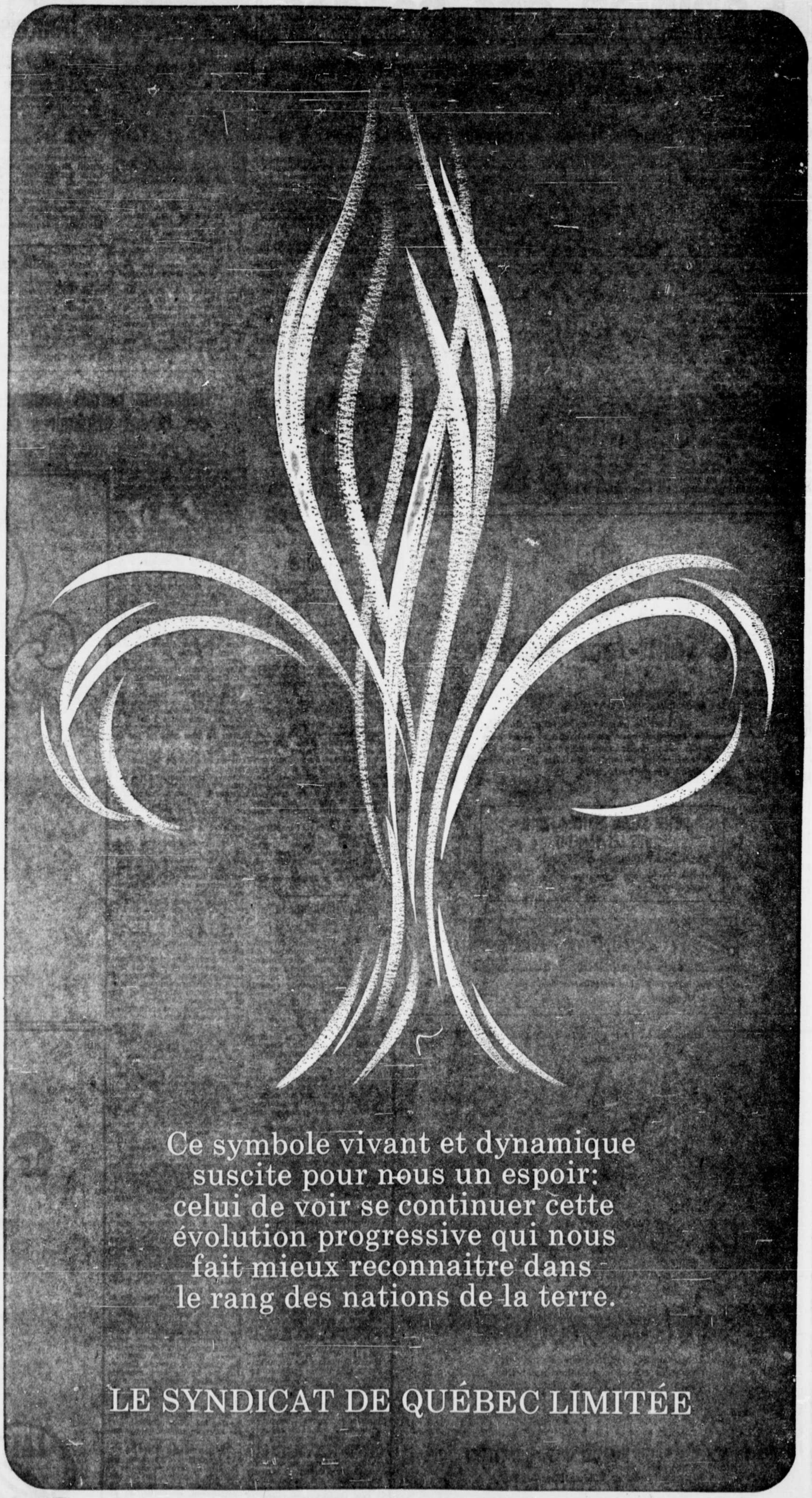
Un porte-parole de la compagnie Ford Motor a déclaré que cette dernière étudiait la citation à comparaître qui lui a été adressée et qu'elle s'y conformerait dans la mesure du possible. Un porte-parole de Chrysler, a manifesté son étonnement devant une telle initiative du département de la Justice.

"Chrysler Corp.", a-t-il déclaré, "a consacré des travaux et des efforts importants pour la mise au point d'appareils et de systèmes pour le contrôle des gaz d'échappement".

Les deux autres constructeurs, les compagnies General Motors et American Motors, ont confirmé que des citations à comparaître leur avaient été adressées mais se sont abstenues de tout autre commentaire.

L'Etat de Californie est le premier ayant adopté aux Etats-Unis une loi imposant l'adoption par les constructeurs d'automobiles de dispositifs épurant les gaz d'échappement en raison de la contamination de l'atmosphère, particulièrement humide sur les côtes du Pacifique, sous forme de "smog".

Ce dernier mot est une contraction des mots smoke : fumée et fog : brouillard. Il semble que l'intervention de la justice contre les constructeurs de Détroit soit fondée sur l'accord conclu par ces derniers en 1955 prévoyant l'échange réciproque des brevets qu'ils acquerraient pour les dispositifs "anti-smog". Un tel accord pourrait en effet constituer une entrave à la libre concurrence.



LE Syndicat DE QUÉBEC

DEMAIN NOS DEUX MAGASINS SERONT FERMES A ST-ROCH ET PLACE LAURIER

Heures d'été: ST-ROCH: 9h. à 5h. jeudi et vendredi jusqu'à 9h.30. PLACE LAURIER: 9h.30 à 5h. mardi, jeudi et vendredi jusqu'à 9h.30 du soir.

L'opinion des hebdos

Les dernières élections

Les électeurs les plus mûrs politiquement semblent être ceux qui votent positivement pour les tiers partis. Evidemment, ces tiers partis attirent aussi des votes de protestation, mais ces votes sont alors négatifs. Ceux qui votent positivement pour un tiers parti ont réfléchi, ils décidèrent de mettre de côté ce à quoi ils croyaient jusqu'à ce moment et de ponger à pieds joints dans l'idéologie. Il y a alors un acte de courage en même temps qu'un signe de maturité.

Le danger de cette option est que notre système démocratique est basé sur la présence de deux partis, que les lois et les coutumes sont fondées sur deux partis. Conséquence, lorsque les tiers partis récoltent des voix ou même des sièges, ils débalancent tout notre système gouvernemental. Nous assistons à ce phénomène depuis plusieurs années à Ottawa et il semble bien qu'au Québec la même chose soit en train de se produire. Il faudrait donc qu'on change nos lois et coutumes électorales ou qu'on interdise les tiers partis. Cette dernière solution est évidemment contraire aux principes de toute démocratie. Il nous faudrait donc en venir, et rapidement, à un mode ou un autre de représentation proportionnelle qui rendrait justice à tous.

G. Laflamme.
Extrait de la voix de Lévis et de Lotbinière.

Dernière tranche du rapport Parent

Nous savons qu'il n'est pas possible pour tous les cultivateurs de lire les deux derniers volumes du Rapport Parent. Nous croyons cependant que les principaux de leurs "leaders" devraient se faire un devoir de les lire ou, tout au moins, ils devraient étudier les chapitres principaux des deux volumes où la Commission expose ses principes de base. Ils seraient ainsi en mesure d'apporter un éclairage objectif dans toutes les discussions privées ou publiques auxquelles ils auront à prendre part sur ce sujet.

Le Comité Exécutif de l'U.C.C. a, pour sa part, pris quelques décisions pour assurer aux cultivateurs une meilleure information sur le contenu de la dernière tranche du Rapport Parent. C'est ainsi qu'un comité a été formé pour faire des recommandations sur les meilleurs moyens à prendre pour assurer cette information et que, à la suite du travail de ce comité, soit dans les prochains mois, la T.C.N. nous reviendra sur le sujet.

Henri-Paul Proulx
Extrait de La Terre de Chez Nous.

Qu'est-il arrivé ?

Sans faire appel à l'esprit de parti M. Daniel Johnson a eu l'habilité avec le concours d'excellents candidats qu'il a lui-même convaincu de se joindre à lui pour continuer non pas la révolution tranquille mais la révolution tranquilisée. C'est maintenant à lui de nous démontrer que le programme qu'il a préconisé se réalise par des oeuvres de se bâtir une équipe saine et exempte de toutes taches de se débarrasser une fois pour toutes de ces "faiseux" de petites politiques qui empoisonnent le climat de la province il en reste encore nous en avons décelé plusieurs durant la campagne électorale. Un vrai grand ménage s'impose et M. Johnson a tout les atouts en main pour faire le grand ménage. M. Lapalme avait eu la franchise de la dire lors de la nomination de M. Lesage comme chef du parti libéral ce qui c'était avéré le point tournant des libéraux. Bonne chance à M. Johnson car il y aura un Jean Lesage averti et converti en plus.

Extrait du Courrier de Limoilou.

Les chefs ouvriers de demain

Le thème du prochain congrès de la Fédération nationale de la métallurgie qui s'ouvrira le 27 juin à Granby sera une continuation du thème de l'an dernier : l'éducation.

C'est ce que nous déclarait cette semaine M. Adrien Plourde, président de cette Fédération et président du Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida.

"Des tentatives ont été faites au cours de l'ann e, disait M. Plourde, et les succès sont bons. Nous allons maintenant définir davantage notre programme d'action. D'ici trois ans, nous voudrions que les dirigeants syndicaux soient élus parce qu'ils auront suivi des cours qui les préparaient à cette tâche, parce qu'ils auront une plus grande compétence et pas uniquement parce qu'ils seront les meilleurs orateurs".

La jeune génération trouve parfois agaçant de voir s'élever de tous les milieux des plaidoyers en faveur d'une plus grande compétence comme condition de réussite sur le marché du travail. Ces plaidoyers, comme on peut s'en rendre compte par les déclarations qui précèdent, ne sortent pas uniquement de la bouche des parents, des professionnels de l'éducation, des employeurs; le syndicalisme aussi a foi dans une plus grande formation, une formation qui se poursuit non seulement sur les bancs de l'école, mais aussi longtemps que le travailleur chérit l'idéal d'améliorer son sort et celui de ses semblables.

Extrait de LE LINGOT

● Le maréchal en chef de l'air Frank R. Miller, 58 ans, qui commande les Forces armées du Canada depuis le 1er août 1964, date à laquelle l'état-major de la défense a été intégrée, commencera son congé de retraite le 15 juillet. Son successeur au poste de chef de l'état-major de la défense sera le lieutenant-général Jean-Victor Allard, 53 ans, qui sera promu au grade de général lors de son entrée en fonction le 16 juillet. Ce dernier commande la force mobile depuis août 1965. Le nom de son successeur sera annoncé plus tard.

Quelque 200 travailleurs de langue française au congrès de la JOC

Les 24-25-26 juin, environ 200 délégués, jeunes travailleurs d'expression française se rendront à Sudbury pour le 31e Congrès National de la J.O.C. Ce congrès regroupera des jeunes travailleurs venant du Nouveau-Brunswick, du Québec, du Manitoba et bien entendu de l'Ontario.

Pourquoi à Sudbury ?

C'est dans un esprit de solidarité que les membres participant au dernier Conseil National ont approuvé la proposition de la fédération de Sudbury de réaliser le Congrès National en dehors du Québec. Au moment même où le Canada subit une véritable crise et où l'expression des minorités françaises se fait de plus en plus difficile dans les provinces en dehors du Québec, c'est avec enthousiasme que les fédérations des autres provinces acceptent d'aller partager les aspirations et les besoins des jeunes travailleurs d'expression française de l'Ontario.

La J.O.C. de l'Ontario a particulièrement insisté durant l'année qui vient de s'écouler sur les problèmes que rencontrent les jeunes travailleurs au travail — dans leurs loisirs. Elle a présenté il y a quelques mois un mémoire au "Select Committee on Youth for Ontario".

La première journée de congrès sera un retour sur les réalisations de l'année. Toutes les actions menées par les équipes locales à travers le pays seront analysées afin d'en ressortir les points qui peuvent donner des lignes d'orientation pour l'avenir.

La vie des jeunes travailleurs est différente dans chaque province. Que ce soit dans le domaine de l'éducation, du travail, des temps libres et bien d'autres, les jeunes sont aux prises avec différents problèmes. Face à ces réalités, la J.O.C. veut s'arrêter pour penser une pédagogie face à chacune de ces mentalités.

Il y aura également rencontres des grandes villes soient: Montréal, Québec et Ottawa. Dans ces commissions on s'arrêtera sur notre action dans les grandes villes et aussi sur la façon d'influencer les jeunes travailleurs qui y vivent.

Projet

Le programme d'action pour l'année 1966-67 portera spécialement sur l'économie. Encore là on étudiera par régions quels thèmes seront approfondis : soit l'économie face aux compagnies de finances, face à la publicite, à la coopération, etc...

En 1966, après 34 ans de vie active au Canada, la J.O.C. reflète cette année encore le vrai visage de la jeunesse en pleine évolution. Le congrès qui se tiendra dans quelques jours prouve que la jeunesse ouvrière veut de plus en plus participer à la vie en société. Les résolutions et l'orientation qui seront données à l'issue des délibérations seront une garantie de succès pour l'avenir.

Unité sanitaire de Montmagny

Principales activités : —Lundi 27 juin : Examen pour carte de santé, Ste-Apolline : 1 h. 30 à 2 heures : Clinique de bébés. Inspection sanitaire.

Mardi 28 juin : Inspection sanitaire. Hôpital : Clinique de BCG. Ste-Euphémie : 1 h. 30 à 2 h. : Clinique de bébés. N.-Dame du Rosaire : 2 à 2 h. 30: Clinique de bébés.

Mercredi 29 juin — Inspection Sanitaire. St-Paul : 1 h. 30 à 2 hres : Clinique de bébés.

Jeudi 30 juin — Inspection sanitaire : Unité Sanitaire 2 à 4 hres : Clinique de bébés.

Vendredi 1er juillet — Fête légale.

Nombreux permis demandés pour importer des bovins originaires de France au pays

Un total de 252 personnes ont demandé au ministère de l'Agriculture du Canada des permis pour importter cette année des bovins originaires de France, déclare un porte-parole de la Direction de l'hygiène vétérinaire au ministère.

Le nombre de bovins que représentent les demandes s'élève à plus de 1,700 têtes. Toutefois, la capacité actuelle de la station de quarantaine de Grosse Ile, P.Q., est de 110 têtes.

Chacun des requérants a reçu les renseignements voulus en ce qui regarde le coût des exigences sanitaires et les autres inhérentes à l'importation.

On s'attend que la période de quarantaine canadienne débute en octobre à la station de sûreté optimum du ministère de l'Agriculture à Grosse-Ile. Cela veut dire que les bovins àêtre importés de France entreront à la station de quarantaine de Brest (France) vers la fin d'août ou au début de septembre.

Cependant, vu que ces bovins devront être soumis à des tests de 30 jours avant leur entrée en quarantaine à Brest, le choix des bêtes devra se terminer au plus tard en fin de juillet.

A Grosse-Ile, la durée de la quarantaine est de 90 jours au minimum. Mais, en raison des épreuves très poussées qui doivent s'y faire ainsi que des glaces sur le fleuve St-Laurent en hiver et au début du printemps, on ne croit pas que les bovins puissent être libérés de la quarantaine avant avril ou mai prochain.

Les importateurs sont tenus de solder le coût de l'entretien et de l'alimentation du bétail aux deux stations de quarantaine de Brest et de Grosse-Ile tout comme les frais des épreuves spéciales qu'on exige des bêtes importées. Les importateurs devront en outre verser, comme frais de quarantaine, un montant fixe de $5 par jour par tête de bétail pour une durée maximum de 90 jours à Grosse-Ile.

Les bovins importés de France doivent se plier à des mesures sanitaires rigoureuses et à de multiples épreuves, toutes sous l'étroite surveillance des vétérinaires fédéraux. Voici quelques-unes des principales mesures de sécurité :

1) La région d'où proviennent les bêtes doit être exempte de fièvre aphteuse depuis neuf mois au moins.

2) Seuls sont admissibles les veaux de moins de neuf mois qui n'ont pas été vaccinés contre la fièvre aphteuse.

3) Les troupeaux d'origine sont astreints à des examens par un vétérinaire de la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada; en outre, chaque animal destiné à l'exportation doit subir toute une série d'épreuves sanitaires avant d'être dirigé vers la station française de quarantaine à Brest : épreuves touchant la tuberculose, la brucellose, la leucose, la leptospirose, la maladie de Johne et la fièvre aphteuse.

4) A Brest, les veaux sont soumis à des examens cliniques quotidiens ainsi qu'à de nouveaux tests contre la fièvre aphteuse. Si, à la suite de ce mois en quarantaine, les bovins sont jugés en bon état de santé, on peut les transporter par bateau à la station de quarantaine de Grosse-Ile.

5) La durée minimum de la quarantaine exigée à Grosse-Ile est de trois mois, période au cours de laquelle on ajoute au troupeau importé un groupe d'animaux d'origine canadienne pour mieux dépister les germes de maladies éventuelles. Durant ce séjour à Grosse-Ile, les bovins sont astreints aux mêmes épreuves que dans les fermes d'où ils viennent ainsi qu'au test biologique portant sur la fièvre catarrhale.

6) Après leur départ de Grosse-Ile, les bêtes doivent être de nouveau tenues en quarantaine durant les 90 jours qui suivent leur arrivée dans les fermes de leurs propriétaires; pendant ce temps, elles sont inspectées régulièrement par les vétérinaires fédéraux.

L'annexion de Sorosto : "C'est sérieux", dit le maire

Une excellente chose : la volonté récemment manifestée par les membres du conseil municipal de Lévis de reprendre contact avec ceux du conseil de Saint-Louis de Pintendre, afin de discuter d'une éventuelle annexion d'une partie du territoire de cette dernière municipalité.

Ce n'est pas là un fait spécialement nouveau, puisque, nombreux sont ceux qui s'en souviendront. Il en avait été question, il y a déjà plus d'un an mais rien n'avait abouti alors.

"Cette fois, il s'agira de discussion sérieuses", a dit le maire Thivierge; non pas que cette affirmation puisse laisser croire que les discussions précédentes n'aient pas été sérieuses, mais plutôt semble-t-il, afin que les prochaines rencontres ne traînent pas par trop en longueur et que l'on sache, une fois pour toutes, "sur quel pied danser" à ce sujet.

Si l'état d'esprit manifesté l'autre jour au conseil se maintient si de véritables discussions s'engagent prochainement, tous les espoirs alors seront permis.

Extrait de la Tribune de Lévis.

A Winnipeg, le 24 juin

M. Ernest Mercier, sous-ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, représentant du Québec au Conseil de la recherche en économie agricole et vice-président du conseil d'administration de cet organisme assistera à la réunion annuelle qui aura lieu à Winnipeg le 24 juin. Il sera accompagné de M. Bertrand Forest, directeur de la recherche et président du Conseil des recherches agricoles du Québec.

Lors de cette réunion, on étudiera le programme des recherches en économie agricole et en particulier un mémoire sur la mesure d'assistance au transport des grains de provende.

MM. Mercier et Forest profiteront de leur voyage à Winnipeg pour assister au congrès de l'Institut agricole du Canada et aux réunions des sociétés scientifiques de cet organisme qui se tiendront également à Winnipeg du 25 au 30 juin 1966.

L'enquête parlementaire sur les médicaments pénètre la publicité

Ottawa (PC) — L'enquête parlementaire sur les prix des médicaments est entrée hier dans le singulier domaine de la publicité des produits pharmaceutiques. Un député médecin s'est notamment plaint avec véhémence du nombre et des frais de trucs publicitaires distriués aux médecins.

Le Dr William Howe, député néo-démocrate de Hamilton-sud a vidé usr la table du comité un sac rempli de toutes sortes d'objets conçus pour faire mousser les ventes de tels ou tels médicaments; coupe-papier, boites d'allumettes lampes de poche, brosse à chaussures, galons à mesurer. Le Dr Howe a souligné que tous ces articles sont, en plus d'être une insulte à l'intelligence des médecins, un véritable gaspillage d'argent et doivent représenter une part importante du coût des médicaments.

Des témoins appartenant à l'Association canadienne des fabricants de produits pharmaceutiques ne s'entendaient pas sur l'opportunité de cette forme de publicité; mais ils paraissaient être d'accord pour admettre que ces dépenses représentent deux pour cent du prix des médicaments.

Plaines de Québec

Les plaines d'Abraham, qui forment le parc des champs de batailles à Québec, ont été ainsi baptisées parce qu'elles appartenaient, en partie, au début de la colonie à un pilote nommé Abraham Martin.

Spaghetti vivant

Le rouge-gorge ordinaire ou le merle de nos parcs se gave habituellcemnt dans une journée d'environ 70 beaux vers de terre bien grouillant, sauce nature.

La Saint-Jean-Baptiste

— c'est l'unite de tout un peuple vers son émancipation;

— c'est le rappel à la lutte, non plus comme naguère pour sa survivance, mais pour l'égalité des droits constitutionnels, dans un vaste empire où depuis des siècles le Français canadien a des droits de cité.

NOTRE SALON RESTERA FERME TOUS LES SAMEDIS,
du 9 juillet — au 27 août
afin de permettre à notre personnel de prendre quelque repos.

Geneviève Morel
Spécialiste en Corseterie Médicale et Esthétique
287 est, rue St-Joseph 522-3590

LE CANADA FRANÇAIS
SUR LA ROUTE
DU PROGRES

Notre province s'inscrira bientôt au premier rang dans le domaine de l'expansion économique aussi bien que dans les secteurs les plus variés. Soyons fiers de toutes les magnifiques réalisations.

CHAMPLAIN AUTO•FORD inc
777 BOUL. CHAREST O. QUÉBEC / 681-0611

H. R. ouvert ce soir jusqu'à 9h.30 p.m.

CANADIENS-FRANCAIS !

JOYEUSE
SAINT - JEAN - BAPTISTE

Chaque année, c'est avec une joie toujours renouvelée que nous présentons nos hommages à nos amis et compatriotes canadiens-français.

HOLT RENFREW & CO., LIMITED
Place de l'Hôtel de Ville et Place Ste-Foy

Vendredi, le 24 juin, magasins fermés toute la journée.
Samedi, le 25 juin, ouvert toute la journée

Hommages
à tous le
CANADIENS
FRANCAIS

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos meilleurs voeux et nos remerciements les plus sincères à nos clients et compatriotes canadiens-français. Leur intérêt envers nos entreprises est hautement apprécié.

LAITERIE City DAIRY LTEE et LAITERIE Citadelle
275 BOUL. WILFRID HAMEL
"La Santé par la Qualité"

Cet été, à Valcartier et à Farnham

Plus de 3,000 jeunes suivront un entraînement militaire spécial

• LE COLONEL DU ROYAL 22e REGIMENT EN ALLEMAGNE. — Au cours de sa première visite au 2e Bataillon du Royal 22e Régiment, en Allemagne, le major-général J.-P.E. Bernatchez, colonel du régiment, a présenté à l'unité une coupe en argent, connue sous le nom de Trophée Bernatchez. C'est le lieutenant-colonel Jacques Chouinard, commandant, qui a accepté la coupe au nom du bataillon. Le trophée sera présenté tous les ans au meilleur peloton du bataillon. (Photo des Forces canadiennes).

MONTREAL. — Plus de 3,000 miliciens, étudiants-miliciens et cadets de la province de Québec suivront un entraînement militaire spécial d'une durée de 7 à 50 jours, au cours de l'été. Ces cours seront donnés principalement aux camps de Valcartier et de Farnham.

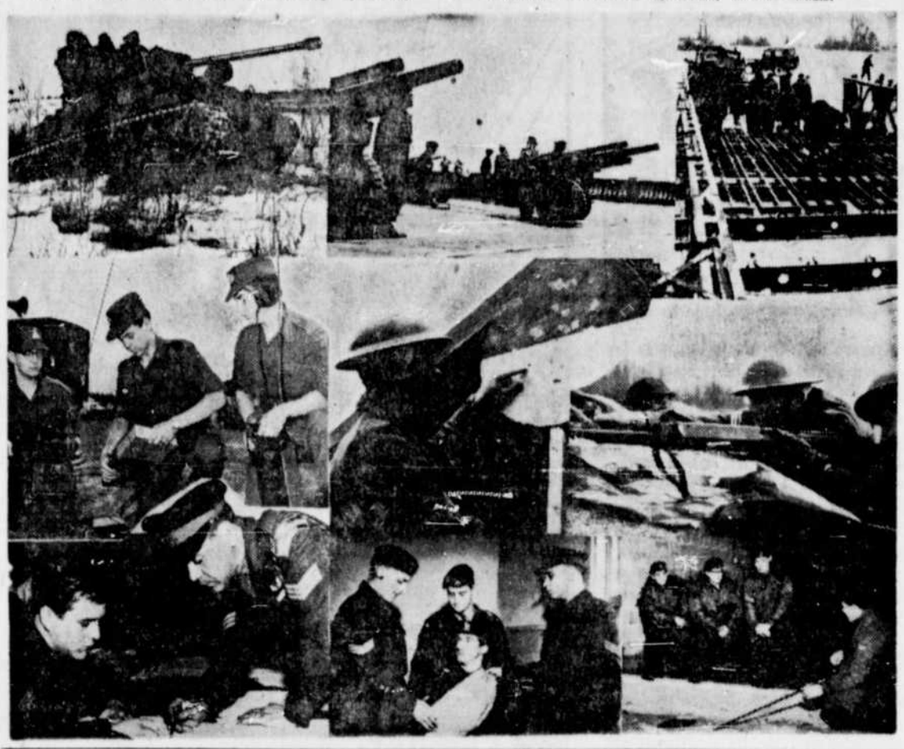
Dès dimanche, le 26 juin prochain, quelque 700 réservistes des unités de Milice du Québec, entreprendront un entraînement spécialisé, dans le but de se qualifier comme instructeurs. La majeure partie de ce contingent sera formée d'officiers et de sous-officiers.

Quelque 800 étudiants de nos écoles secondaires endosseront l'uniforme militaire, du 18 juillet au 26 août, alors qu'ils poursuivront un entraînement spécialement conçu pour eux, lequel sera donné aux salles d'armes dans les localités suivantes: Arvida, Beauceville, Chicoutimi, Gaspé, Hull, Lévis, Matane, Mégantic, Montmagny Montréal, Noranda, Québec, Rimouski, St-Hyacinthe, Shawinigan, Sherbrooke, Thetford-Mines et Valcartier. Cet entraînement a pour but de former des sous-officiers et officiers pour nos unités de milice.

Pendant sept semaines, soit du 8 juillet au 27 août, plus de 1,500 cadets venant de toutes les régions de la province se concentreront à Farnham, afin d'y suivre des cours de guide-chef, de chauffeur-mécanicien, de communications, de moniteur de tir, de musique militaire, de natation et de secourisme.

Quelque 70 membres du Service féminin de l'Armée canadienne, passeront deux semaines au camp Bouchard, près de Ste-Thérèse, du 17 au 30 juillet, pour y suivre leur entraînement annuel estival.

Les responsables de cet entraînement sont: le brigadier Marcellin Lahaie, DSO, CD., commandant du district est du Québec, à Valcartier, et le colonel Jean-A. Berthiaume, OBE, CD., commandant du district ouest du Québec, à Farnham.



• RENCONTRE D'OFFICIERS DE REGIMENTS AFFILIES — Le major-général J.-P.-E. Bernatchez (au centre), colonel du Royal 22e Régiment, a rendu visite au 2e Bataillon stationné en Allemagne, afin de présenter à l'unité le trophée mérité pour le concours annuel et d'inspecter le bataillon. A cette occasion, accompagné du lieutenant-colonel Jacques Chouinard, commandant du 2e Bataillon, il montre une peinture de la Citadelle de Québec au lieutenant-colonel C. P. Dryland (à droite) du Royal Welch Fusiliers, régiment affilié au Royal 22e Régiment.

Le major-général Bernatchez a visité les unités du 22e régiment qui sont stationnées en Allemagne

SOEST, Allemagne. — Le major-général J.-P.-E. Bernatchez, qui avait accepté le titre de colonel du Royal 22e Régiment il y a deux ans, a visité pour la première fois les unités du régiment qui sont stationnées en Allemagne.

Comme première fonction officielle, il a passé en revue le 2e Bataillon à l'occasion d'un défilé qui a eu lieu à Fort-Saint-Louis, base de l'unité outre-mer située près de la ville de Werl, en Westphalie.

Après la revue, le major-général Bernatchez a présenté un trophée d'argent au lieutenant-colonel Jacques Chouinard, de Québec, commandant du bataillon. Connue sous le nom de Trophée Bernatchez, cette récompense sera remise chaque année au meilleur peloton du bataillon.

Sa visite au 2e Bataillon s'est terminée par une réception, où il a rencontré bon nombre de militaires accompagnés de leurs familles.

Le lendemain, le général Bernatchez était l'invité de la Compagnie "B" du 3e Bataillon, qui est l'unité antichars de la brigade. Il a assisté à un défilé des véhicules de l'unité, y compris des jeeps armées de fusils sans recul de 106 mm et, présentés pour la première fois, les véhicules blindés de transport de troupes M 113 munis de fusées antichars ENTAC.

A la fin de sa visite, les militaires de la Compagnie "B" et leurs familles ont assisté à une réception intime, au cours de laquelle une plaque lui a été présentée par le major André Therrien, de Québec, commandant de l'unité antichars.

• Jean-Julien Bourgault, sculpteur

Sous la chaleur de ton ciseau

Voici les paroles d'une chanson de folklore qui a été composée et mise en musique par l'abbé Jean-Paul Gélinas, D. Th. Le religieux, poète, musicien, écrivain, spécialiste en art héraldique. Il a dédié cette chanson à ce désormais célèbre sculpteur sur bois qu'est Jean-Julien Bourgault de St-Jean-Port-Joli. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous reproduisons ici les paroles de ce poème dont on peut retrouver la musique chez l'auteur, vicaire à Giffard.

Sous la chaleur de ton ciseau,
Sculpteur gaillard, aventurier,
Tu coupes à belles dents de biseau,
Tilleul, érable et merisier.

Les yeux bruns chargés d'horizon,
Le coeur gonflé par ton pays,
Tu fais revivre les traditions
Et les filles les plus jolies.

Le bras alerte et la main sûre,
Guide massette de bouleau blanc,
Tu transfigures la bûche dure,
En paysan du bon vieux temps.

Sur bois massif et très solide,
Bûché au coeur de nos forêts,
Tu graves de ton ciseau rapide
Le corps du Christ en si beaux traits.

Sur une bille fraîche et tendre,
Pure comme marbre et claire de noeuds,
Ta main façonne à nous surprendre,
Marie, la mère des pauvres gueux.

Nos bons "quêteux" aux soirs d'hiver,
Trouvent chaleur dessous ton toit,
Servule, Ti-cuir, Ti-dur Boisvert,
Tu as sculptés plus d'une fois.

Les vieilles coutumes de nos villages,
Passent au creuset de l'atelier,
Criées, corvées et abattage,
Sucre du pays, moissons des blés.

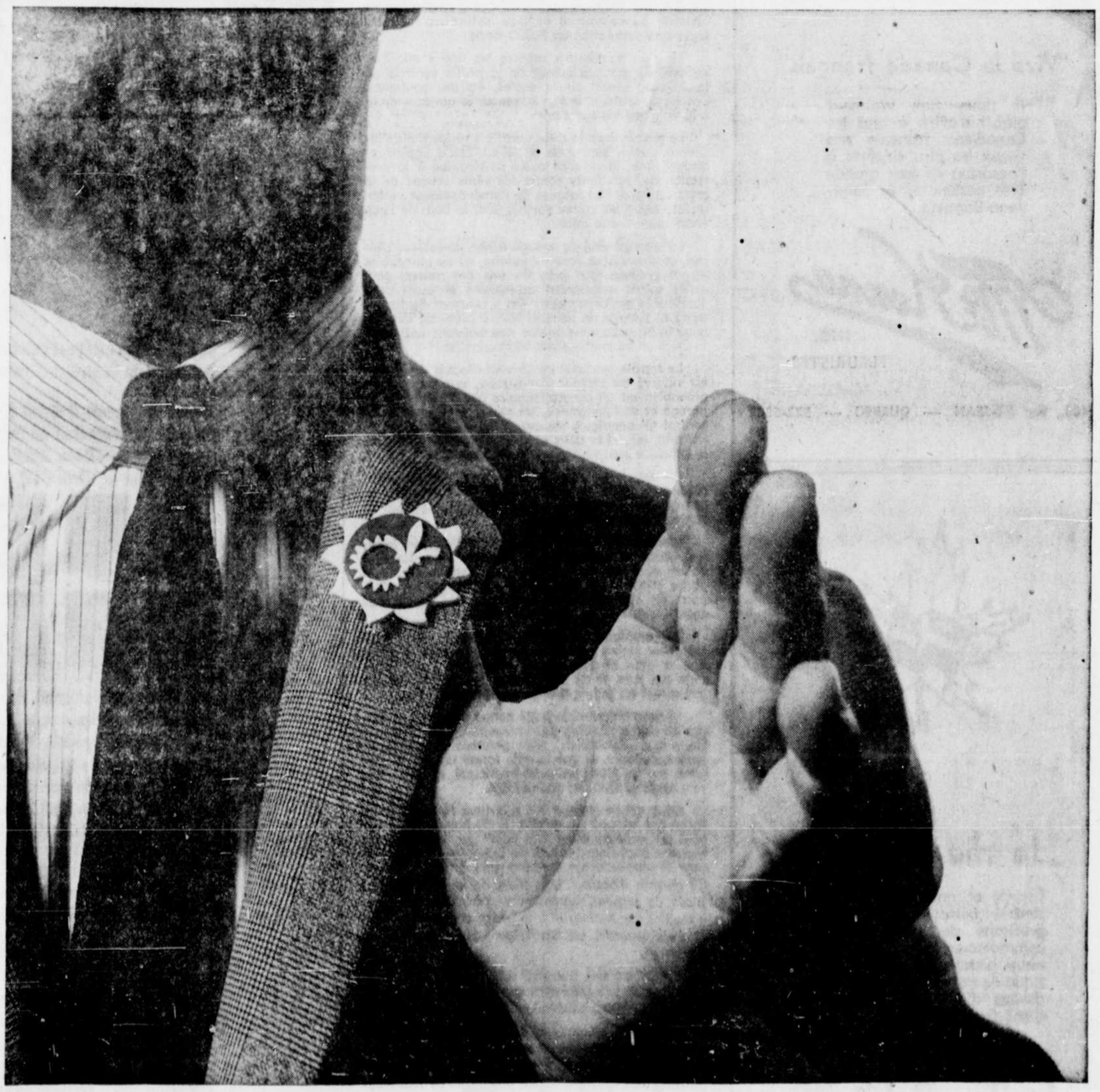
Les hauts faits d'armes de notre Histoire,
Racontés en fresques de bois,
S'accrochent aux murs du grand Manoir,
Pour évoquer nos beaux exploits.

A Montauban, tu trouves granit,
Dégauchi près ma rivière,
Sous ton marteau le "rock" crépite
Et fait parler le bloc de pierre.

Mon cher Ti-Jean de Port-Joli,
Sans s'arrêter ta main martelle
Le meilleur bois de mon pays,
En des figures toujours nouvelles (3 fois).

Jean-Paul Gélinas (abbé) D.Th.

La musique de cette chanson est chez son auteur.

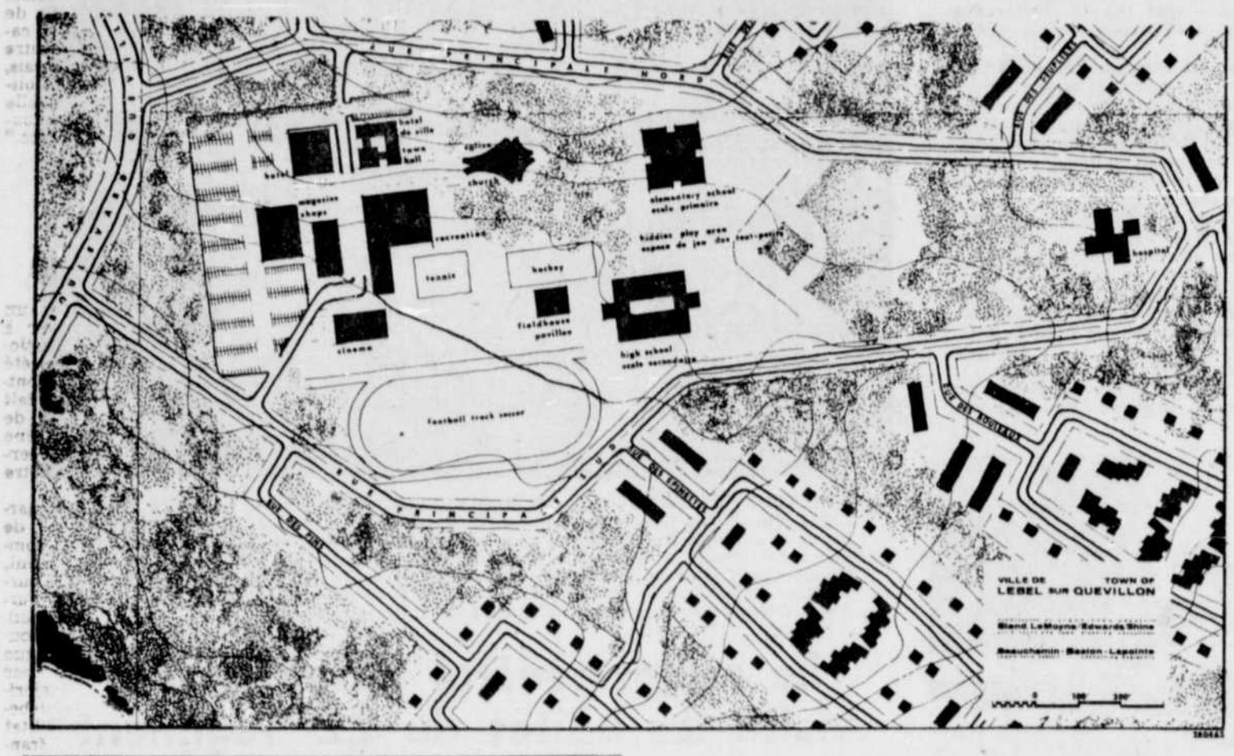


Portons-le partout:
c'est le signe de notre fierté.

La Brasserie **MOLSON** *du Québec*

Lebel-sur-Quévillon

Ville champignon conçue selon un plan d'ensemble qui assurera une vie autonome à ses habitants



La ville de Lebel-sur-Quévillon sera située sur la rive sud du Lac Quévillon, en Abitibi, à proximité de la nouvelle fabrique de pâte DOMTAR. Le territoire de la ville présentera une superficie d'environ 12 milles carrés et comprendra la nouvelle fabrique de pâte DOMTAR. Le prolongement de la route provinciale no 58 vers l'établissement DOMTAR rendra facilement accessibles les villes de Senneterre, à 50 milles au sud, et Chibougamau, à 180 milles au nord-est. Le projet initial d'aménagement urbain, pour fins domiciliaires et commerciales, portera sur un emplacement formant une péninsule, lequel sera complété au cours de l'année 1966.

On prévoit qu'au début, la population de Lebel-sur-Quévillon sera de 2,500 âmes et qu'elle atteindra 4,000 en 1967. Vu que, selon toutes probabilités, l'activité industrielle et le tourisme prendront une importance accrue dans la région, on a également prévu, pour les années à venir, la création de deux subdivisions additionnelles ainsi que d'emplacements réservés au commerce et aux institutions pouvant loger une population de 8,000 âmes.

Le plan d'ensemble montre les divers quartiers résidentiels groupés autour de la partie centrale de la ville où seront situés écoles, églises, boutiques, centres de loisirs et autres commodités qui assureront à la ville une vie autonome.

Le terrain dans tous les quartiers résidentiels s'inclinera vers le centre de la ville. On a également attaché une importance toute particulière à la protection des habitants contre les vents venant de la crête du nord. La totalité de l'aménagement urbain se fera entre les crêtes nord et sud, le bord de l'eau étant réservé aux loisirs.

Le plan général de zonage révèle un secteur central, commercial et communautaire, où les immeubles seront groupés tout près les uns des autres, pour qu'ils soient idéalement accessibles et aussi pour faciliter le stationnement. On y trouvera également parcs et terrains de jeux, et on y a prévu de l'espace pour toute expansion future que pourrait nécessiter la création de subdivisions additionnelles.

Le terrain attenant au chemin d'accès de la ville est réservé au secteur commercial, qui comprendra probablement un concessionnaire d'automobiles avec garage et station-service, un motel, un entrepôt, un central téléphonique, un marchand de bois de construction, etc. Les deux côtés de la route d'accès de la fabrique sont réservés aux industries.

Au sud de la route, on a prévu amplement d'espace pour l'épuration des égouts et la destruction des ordures ménagères. A un mille plus au sud se trouve la piste d'atterrissage.

Le plan des rues de la ville a été conçu de façon à éliminer le stationnement dans les rues, tant au centre que dans les quartiers résidentiels. Dans la partie centrale, on se propose d'aménager un vaste parc de stationnement pour tous les immeubles commerciaux et les centres de loisirs.

Les emplacements, tant résidentiels que commerciaux, seront pourvus de services complets d'aqueduc, d'égout et d'électricité, cependant que l'éclairage des rues et de nombreuses bouches d'incendie assureront au public une protection maximale.

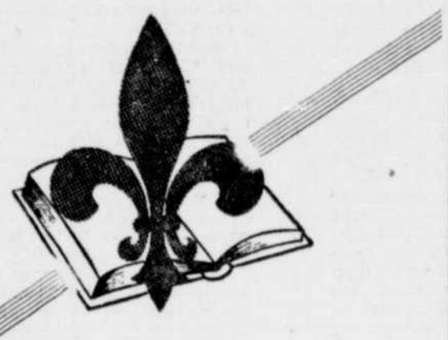
Le plan d'ensemble a été conçu pour que la plus grande partie possible des immeubles, tant commerciaux que résidentiels, appartiennent en propre à leurs occupants, et que la ville forme un tout homogène, sur les plans social et municipal, qui lui assurera toute la stabilité souhaitable.

On a conçu chacun des quartiers résidentiels de façon à y intégrer un groupe de 60 habitations composé de maisons dites "de ville" ou contiguës, de maisons semi-détachées et de bungalows, avec maisons d'appartements formant une entrée à partir du chemin d'accès. Une zone de verdure de 100 pieds de largeur, agrémentée d'arbres et arbustes à feuilles persistantes et à feuillage caduc, enjolivera l'espace séparant les subdivisions en y formant un brise-vent.

Au centre des quartiers résidentiels, une école et des terrains de jeux offriront ce qu'il y a de mieux tant sur les plans académique que récréatif.

Un centre récréatif et un théâtre assureront de nombreux divertissements aux jeunes et aux moins jeunes qui, grâce à la création de clubs appropriés, participeront à l'organisation des loisirs de leur localité.

On trouvera très pratique pour faire les emplettes un centre d'achats qui, sous un même toit, offrira une grande variété de boutiques. Un hôtel, à proximité, offrira les facilités nécessaires pour les repas, la détente et les rencontres des membres des différents clubs sociaux et d'affaires.



"Vive le Canada français"

Il nous fait vraiment plaisir d'offrir à tous les Canadiens français nos voeux les plus sincères à l'occasion de leur grande fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

H.W. McKenna INC.
FLEURISTES

1183, rue ST-JEAN — QUEBEC — 522-6868

Je me souviens

Clients et amis, célébrons ensemble cette grande fête et profitons de l'occasion pour commémorer les grands faits de notre histoire et l'esprit patriotique de nos ancêtres à qui nous devons d'être demeurés Canadiens français.

Emile Robitaille

PAPIER FIN — RELIEUR

563 Ste-Marguerite — Tél. : 522-8827

Pourquoi une distillerie véritablement canadienne-française?

Maurice Marchand est l'un des fils du premier distillateur canadien-français dont l'entreprise est toujours en affaires.

Depuis longtemps, il rêvait d'une distillerie véritablement canadienne-française qui fournirait un produit vraiment apprécié des Canadiens français. D'expérience, il sait que depuis 1898, le goût des Canadiens français pour le "Gros Gin" n'a cessé de s'affirmer de plus en plus.

Avec Maurice Marchand, ils sont maintenant huit Canadiens français, groupant l'expérience et la jeunesse. Tous les huit sont sûrs de la valeur de leur premier produit, le Gros Gin Marchand dont les premiers mois de vente ont prouvé son goût indiscutablement québécois. Tous les huit croient au gros bon sens des Canadiens français, pour prendre une plus grande part des quelque 160 millions de dollars que représente la production canadienne des alcools.

Seulement 7.9% des alcools vendus au Québec, et seulement 2.88% de ceux vendus à travers tout le Canada sont fabriqués par des maisons canadiennes-françaises.

Amateurs de Gros Gin, et Québécois soucieux de notre avenir, unissons-nous pour exiger notre boisson nationale par excellence, le Gros Gin Marchand. N'est-ce pas aujourd'hui le moment par excellence de prendre cette bonne résolution?

LES DISTILLERIES MARCHAND LIMITÉE
véritablement canadiennes-françaises

Une nation tout entière occupée à consolider le présent et bâtir l'avenir (Me Johnson)

(P.C.) — Dans son message à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français, le premier ministre Daniel Johnson a affirmé qu'au-dessus "de toute divergence partisane, notre grand devoir à tous est de servir de notre mieux les intérêts supérieurs et permanents de la communauté québécoise".

"Il faut qu'une fois dissipées les fumées de la lutte électorale, il n'y ait plus au Québec ni vainqueurs ni vaincus, mais une nation toute entière occupée à consolider le présent et à bâtir l'avenir", a dit M. Johnson dans un communiqué d'une page remis à la presse.

"Il ne s'agit aucunement de choisir entre tradition et progrès, mais plutôt d'opérer entre le passé et l'avenir, une synthèse vivante et continue, de telle façon que les innovations n'aient pas pour effet de détruire, mais de parfaire ce qu'il y a de valable dans l'héritage reçu".

M. Johnson a ajouté que pour cela il faut plus que jamais compter sur les réserves de sagesse et d'ingéniosité qui ont leur source dans l'âme de notre peuple.

Le premier ministre a lancé un appel pour que toutes les forces vives de la nation puissent participer pleinement à la recherche et à la réalisation du bien commun, après avoir noué entre elles un dialogue qui ne soit pas un affrontement d'intérêts égoïstes, mais une convergence des devoirs et des responsabilités.

"Participation et dialogue", a dit M. Johnson, "tels sont les deux piliers de la démocratie moderne que, d'un seul coeur, nous continuerons ensemble d'édifier au Québec".

"C'est dans cet esprit qu'en mon nom et au nom de votre gouvernement, j'offre à tous mes compatriotes mes voeux les meilleurs à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste", a dit le chef de l'Union Nationale, qui avait auparavant fait remarquer qu'au sortir dune campagne électorale, la fête nationale vient à point rappeler les impératifs de la solidarité nationale.

Québec doit participer au progrès qui anime toute la province (Lamontagne)

Par Jacques Jobin

"Québec doit enfin participer à cette volonté de progrès qui anime toute la province, elle doit être non seulement une capitale prestigieuse, mais aussi une métropole industrielle et commerciale dynamique."

C'est le message qu'a livré le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne, à l'occasion de la célébration de la fête des canadiens français. M. Lamontagne a ajouté qu'il voyait des possibilités extraordinaires d'aménagement urbains. "Québec a un passé prestigieux dit-il, elle doit prétendre à un avenir brillant."

Le maire de la capitale a signalé que le Canada français vit actuellement des années exaltantes. "A aucune autre période de son histoire, dit-il, le Canada français n'a regardé l'avenir avec autant de confiance, d'audace et de volonté d'épanouissement."

"Cette fête, selon lui, est sûrement l'occasion de reconnaître le rôle important et positif qu'exerce maintenant la Société St - Jean - Baptiste dans cet acheminement vers de nouvelles frontières. Patriotisme et nationalisme ne peuvent plus être, à notre siècle, des notions étroites ou seulement sentimentales. Un peuple ne mérite de survivre que dans la mesure même où il apporte une contribution distinctive des valeurs propres et enrichissantes à la collectivité humaine toute entière. C'est dans ce sens que le Canada français doit travailler à mettre en valeur ses caractéristiques propres et sa personnalité."

Rappelant la devise du Canada français: "Je me souviens", le maire a déclaré que la cité de Québec a ,plus que toute autre ville de la province, l'obligation de se souvenir et de préserver l'héritage du passé... "Je pense notamment dit-il, à cette vieille ville intra-muros, à cette cité de Champlain que nous avons l'obligation de mettre en valeur. Je pense aussi au rôle éminent que Québec, grâce à ses institutions culturelles et à ses maisons d'éducation doit assumer."

"Mais le passé, ajoute le maire Lamontagne, n'est valable que pour mieux prendre racine. A côté de cette vieille ville de Champlain, il y a une jeune capitale maintenant et à ce titre de capitale du Canada français, la cité de Québec a plus d'obligation que n'importe quelle ville de la province de se renouveler et d'évoluer avec audace."

Une présence comme groupe

Montréal (PC) — Dans un discours prononcé hier soir à l'occasion du banquet national organisé par la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Mgr Irénée Lussier a fait largement état des motifs de fierté mais aussi de la gêne qu'ont provoquées chez lui certaines constatations de notre présence dans le monde.

Le conférencier a fait remarquer qu'exception faite de l'oeuvre missionnaire, nos compatriotes, jusqu'à récemment, ont été présents au monde surtout à titre individuel. "Aujourd'hui, notre présence au monde veut s'affirmer comme groupe, groupe canadien de langue française; nous constituons par nos effectifs fortement majoritaires sur le territoire québecois ce que l'on appelle l'Etat du Québec, Etat de langue française.

De plus en plus, les droits de passage dans les concessions forestières sont éliminés

MONTREAL (P.C.) —

Un nombre de plus en plus grand de fabricants de pâte et papier appuie le principe de permettre au public l'accès des forêts et des routes servant au transport du bois.

Les droits de passage sont éliminés, les endroits pour piqueniquer sont plus nombreux et une compagnie importante encourage même les citoyens à se promener sur ses chemins privés.

La Compagnie internationale de papier, filiale de l'International Paper Co. des Etats-Unis, a, depuis plusieurs années déjà, levé les interdictions sur ses territoires. Ia compagnie a réservé certains endroits pour permettre les pique-niques et installé des centres d'informations à ses barrières.

Elle a en outre distribué dans le public quatre cartes exposant en détail les limites de ses concessions et les routes qui les sillonnent. Une cinquième sera bientôt prête. On peut obtenir ces cartes au centre social de la compagnie ou à ses bureaux régionaux.

Certains problèmes naissent avec une telle politique. En effet, plusieurs groupes de citoyens ont déjà des droits légalement reconnus sur ces territoires: les membres de certains clubs de chasse et de pêche, les propriétaires et les locataires de chalets d'été, les cueilleurs de bleuets et les employés d'autres compagnies concessionnaires.

Il faut noter qu'une compagnie comme la CIP n'a pas autorité sur les réserves de poissons et de gibiers. Pour sa part, CIP juge qu'elle a lancé un mouvement et qu'après elle le gouvernement établira des plans régionaux en vue de sauvegarder la faune, de répondre aux besoins de l'industrie et d'encourager les activités de plein air.

Avec réserve

Une autre compagnie, Consolidated Paper Corp. Ltd., a annoncé qu'elle avait fait disparaître les frais de passage sur ses routes dans les forêts, depuis le printemps dernier. Les taux variaient entre 50 cents et $1.50. Toutefois, il faudra encore payer pour faire usage des traversiers lui appartenant.

CPC n'encourage pas le public à se promener sur ses routes en forêts.

"Tout ce que l'on peut faire le long de ces routes, c'est arrêter et admirer le paysage." a précisé un porte-parole de la compagnie. "Toutes les activités sportives relèvent des clubs de chasse et de pêche et nous n'avons aucun mot à dire."

Malgré cette réserve, Consolidated a délimité deux endroits pour pique-niquer sur ses territoires le long de la rivière Saint-Maurice, à une centaine de milles au nord de Montréal.

CIP rencontre les mêmes problèmes avec les baux accordés aux clubs de chasse et de pêche; cette situation ne l'a pas empêchée de délimiter des endroits pour le public dans le parc du Mont - Tremblant et dans les régions de Noranda, Saint-Maurice et Maniwaki.

Domtar déclare pour sa part qu'elle attend un rapport du comité des réserves forestières de l'Association canadienne des pâtes et papier, avant de donner accès sur ses territoires au public. Il demeure toutefois possible, actuellement, de prendre des arrangements spéciaux avec la compagnie.

Faits divers

Un mort et quatre blessés à Cabano

Joseph Bouchard, 23 ans, fils d'Antoine, d'Hinton, en Alberta a perdu la vie de façon tragique lors d'un capotage d'automobile, vers 1h. 15, hier matin. Quatre autres jeunes gens ont été blessés lors de l'accident.

Il s'agit de Jacques, 17 ans, Louise, 19 ans, et Jacqueline Bouchard, 19 ans de St-Louis-du-Ha-Ha, et frère et soeurs de la victime, et Rosaire Laplante, 15 ans, de Cabano. Les blessés ont été conduits à l'hôpital Notre-Dame-du-Lac.

La tragédie se serait produite lorsque le conducteur aurait perdu la maîtrise de son véhicule qui aurait heurté un ponceau de ciment, pour ensuite capoté. Joseph Bouchard aurait été projeté à l'extérieur et se serait broyé la tête contre une pierre. Les trois jeunes gens qui prenaient place sur la banquette arrière de l'auto ont été coincés par la toiture de l'auto.

* * *

Il succombe à ses blessures

M. Philippe Guay, 44 ans, de St-Narcisse de Lotbinière a succombé, hier, aux blessures qu'il avait reçues, mardi dernier, lorsqu'un levier hydraulique s'est rompu et a enfoncé la cabine du camion dans lequel il circulait.

La tragédie s'était produite dans une carrière de gravier du rang Iberville. Par suite d'une défectuosité mécanique, le levier hydraulique qui sert à lever et abaisser la boîte du camion s'est brisée et a enfoncé la partie arrière du camion. M. Guay a eu une partie du corps enfoncé. La pièce de fer lui a broyé une épaule et s'est enfoncée dans le thorax. Il a fallu lui briser les chairs pour le retirer de sa position.

Il avait alors été transporté d'urgence à l'hôpital du St-Sacrement. Il décédait, hier matin, à 7 heures.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, par le Dr R. Lemay, à la morgue Beaudoin de St-Agapit. La victime était marié et père de quatre enfants.

* * *

Deux débuts d'incendie à Limoilou

Les sapeurs de Limoilou ont combattu deux débuts d'incendie, dans le courant de la soirée, hier. On croit qu'une main criminelle serait à l'origine de ces feux.

Peu avant six heures, les sapeurs se sont rendus sur la rue Conway, près de la voie ferrée du CN. Un hangar en bois était en flamme. Une vingtaine de minutes plus tard, l'incendie était sous contrôle.

Par ailleurs, quelque trente minutes plus tard, les locaux de la Vitrerie Citadelle étaient menacés par un début d'incendie qui a éclaté au pied de deux grands panneaux à l'arrière de la bâtisse, près de la voie ferrée. C'est un cheminot qui a vu les flammes s'élever et a demandé à un mécanicien de la station Texaco d'alerter la Centrale des pompiers. Des chiffons de papier ont été trouvés au pied d'une porte.

"Il ne fait pas de doute qu'une main criminelle soit à l'origine de ces incendies, a déclaré un porte-parole des pompiers".

* * *

Heurté par une automobile

M. Bertrand Chassé, 25 ans, du 1995 de la 26e Rue a subi diverses contusions lorsqu'il a été heurté par une automobile, hier après-midi, à l'angle des rues Desmeules et de l'Espinay.

Il a été conduit à l'hôpital de l'Enfant-Jésus par les ambulanciers de la maison J. Bouchard et fils.

Tragédie à Ste-Marie

Ste-Marie de Beauce. — M. Valérien Roy, 47 ans, de St-Jules de Beauce, et sa belle-mère, Mme Arthur Labbé, 66 ans, de Ste-Marie, ont perdu la vie mercredi soir quand le véhicule dans lequel ils voyageaient a heurté un poteau à un mille de Ste-Marie, à 25 milles au sud-est de Québec.

* * *

Plusieurs blessés

Plusieurs persones ont subi des blessures lors de différents accidents, dans le courant de la journée, hier, dans la capitale.

Vers midi, le jeune John Williams, 3 ans, de passage à Québec avec ses parents a été heurté par une automobile dans la côte Lamontagne. Il a été conduit à l'Hôtel-Dieu de Québec par les ambulanciers de la maison Cloutier.

Par ailleurs, un accident assez inusité s'est produit, vers 2 h., à l'intersection de la rue d'Artigny et St-Cyrille. Une automobile aurait apparemment fait marche arrière. Selon les dires des témoins, il n'y avait pas de conducteur. Un bambin qui traversait la chaussée a été heurté. Il a été conduit à l'Hôtel-Dieu par un passant

Enfin, un cycliste a été heurté par une automobile vers 3 h. 40, à l'intersection de la rue Victoria et de la rue Châteauguay.

Première réunion du Conseil des Arts populaires, région de Québec

Le Conseil des Arts populaires du Québec, région de Québec, a pris contact avec ses membres lors d'une réunion tenue au Palais Montcalm récemment afin de leur exposer sa politique et ses projets. Les membres d'associations qui étaient à la réunion représentaient plus de 400 adhérents. Le but principal de cette convocation était de grouper toutes les disciplines et les groupements intéressés de près ou de loin à l'art populaire sous toutes ses formes.

Lors de cette réunion l'on a exposé les déliminations officielles de la région de Québec qui se compose des comtés suivants: Charlevoix, Montmorency, Québec (métropolitain), Portneuf, Lotbinière, Mégantic, Frontenac, Beauce, Lévis, Dorchester et Bellechasse.

Les membres de l'exécutif du Conseil des Arts populaires du Québec, région de Québec, ont été élus lors d'une réunion tenue à Québec réunion qui groupait des représentants de la plupart des associations reconnues dans le Québec métropolitain. Ces membres sont: M Yvan Landry, président, M. Réginald Richard, vice-président, M. Albert Tanguay, trésorier, Mlle Florence Ievers, secrétaire, et le Père David Lachance, secrétaire adjoint.

Le maire de la ville de Québec, M. Gilles Lamontagne a accepté d'être patron d'honneur de ce Conseil qui a pour but de promouvoir, développer et orienter l'art populaire en vue du Centenaire de la Confédération, l'an 1967, ainsi que durant les années à venir.

Le Conseil a souligné à ses membres son désir de collaborer étroitement avec les commissions scolaires de la région dans le domaine des arts populaires ainsi qu'avec la ville de Québec et les autres organismes concernés et plusieurs manifestations sont déjà à l'étude.

De plus, les centres culturels construits en marge de l'année du Centenaire de la Confédération pourront être utilisés afin de mieux faire connaître les arts populaires au grand public.

SOYONS FIERS D'ETRE CANADIENS FRANCAIS

En ce grand jour de festivités nationales, rappelons-nous la glorieuse épopée de nos ancêtres qui furent les bâtisseurs et les pionniers de notre sol.

CLÉMENT Monfette SERVICE INC.

317 DE LA CANARDIERE, QUE. — TEL.: 522-5651

RENAULT et le QUEBEC
unis dans un même progrès
vers l'avenir de notre nation
RENAULT R8
Assemblée pour vous ici-même au Québec

A tous nos clients et amis nos meilleurs voeux à l'occasion de la célébration de notre fête nationale.

CARETTE AUTOMOBILES LTEE
2060 ouest, boul. Charest, Québec — 681-7371

MAISONNEUVE AUTOMOBILES ENR.
136 Maisonneuve, Québec — 529-8135

ST-PASCAL AUTOS LTEE
1265, de la Canardière, Québec — 529-0628

EUGENE BEGIN AUTOMOBILES ENR.
Route Trans-Canada, St-David — 837-2444

Fort, dynamique et prospère, c'est le Québec d'aujourd'hui ! Nos ancêtres ont été récompensés de leurs efforts et nous nous devons de leur rendre un témoignage de reconnaissance.

La Société des Artisans
COOPERATIVE D'ASSURANCE-VIE
Conseil régional Québec-Charlevoix
2030 boul. Père Lelièvre, Québec 8 — Tél.: 681-7379

LES POINTS SAILLANTS DU 89e RAPPORT ANNUEL

Au 31 décembre	1965	1964	1963
Assurance en vigueur	$453,858,416	$414,531,779	$370,199,386
Actif total	55,635,395	51,433,953	47,870,426
Prestations et ristournes versées aux sociétaires ou à leurs bénéficiaires depuis la fondation de La Société	80,978,974	75,690,150	70,657,782
Au cours de l'année			
Nouvelles assurances payées	94,116,633	90,470,057	73,830,094
Prestations et ristournes aux sociétaires	5,338,824	5,057,368	4,514,024

Vive la nation canadienne-française

Qu'en ce jour de réjouissance, chacun sente la flamme de la reconnaissance jaillir dans sa poitrine en un élan de fierté à l'égard de tous les bâtisseurs de notre pays.

DORÉ
EQUIPEMENT LIMITEE
1720 ouest, St-Vallier, Qué. — 681-4601

à l'occasion de notre fête nationale,
l'Association des Marchands de
PLACE LAURIER,
le plus grand centre d'achats
du Québec Métropolitain,
et le seul vraiment canadien-français,
offre ses voeux de prospérité
au peuple québécois.

Chronique d'Ottawa

(par Claude Desrosiers)

La Gendarmerie à l'heure !

Depuis la fameuse sortie du juge Dorion contre l'unilinguisme de la Gendarmerie royale, lors de l'enquête sur l'affaire Rivard en 1965-66, le corps policier semble bouger un peu vers "un certain bilinguisme".

Ce serait d'ailleurs normal en cette ère de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme.

La réponse du solliciteur général, M. Pennell, à une question fort détaillée sur le sujet, venant du député indépendant de Sherbrooke, M. Maurice Allard, semble confirmer ce glissement.

Rappelons ici que le commissaire G. B. McLellan avait promis certaines mesures en ce sens l'an dernier en réponse aux critiques du juge Dorion et de bien d'autres.

UN BILINGUISME PARFAIT AU QUEBEC ?

Le solliciteur général nous apprend, par exemple, que cent pour cent des officiers supérieurs et subalternes de la Gendarmerie postés au Québec, sont bilingues. Ils ne sont évidemment pas très nombreux dans la province française où la police provinciale fait le gros de la lutte aux crimes.

Il n'en reste pas moins que ce pourcentage en laissera plusieurs sceptiques !

La proportion d'officiers bilingues dans le reste du pays et au quartier général d'Ottawa apparaît beaucoup plus familière : 12.3 pour cent des officiers supérieurs et 9.6 des officiers subalternes dans les provinces anglaises. Au quartier général de la capitale fédérale, c'est 21.4 pour cent des officiers supérieurs et 14.3 pour cent des officiers subalternes.

Mais il y a des points plus intéressants dans la réponse de M. Pennell. Il nous apprend que "la Gendarmerie, dans un avenir rapproché mettra en oeuvre un système selon lequel les membres francophones et la direction générale à Ottawa et des détachements de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick enverront leurs rapports dans leur propre langue. Ailleurs le nombre des membres francophones de la Gendarmerie est trop minime pour adopter le système".

C'est là une innovation étonnante pour un corps policier de tradition purement anglo-saxonne.

Le solliciteur général nous révèle aussi que la majorité des formules de la GRC sont maintenant disponibles en français. La tradition des autres est en cours et toutes les formules seront bientôt disponibles dans les deux langues. Autre innovation qu'on accueille bien.

Il reste un domaine important où la Gendarmerie n'a pas bougé. La langue de formation des agents demeure l'anglais seulement. Les cours se donnent en anglais, mais il y a au moins un Canadien français à chaque centre de formation qui voit particulièrement à aider les recrues canadiennes-françaises à perfectionner leur connaissance de la langue anglaise.

L'instructeur bilingue c'est la petite concession au français mais orientée en somme à intégrer la recrue de langue française au milieu anglophone. L'Armée avec son collège bilingue de Saint-Jean est plus avancée.

Mais le solliciteur général nous laisse ensuite une lueur d'espoir : "La GRC participe aux cours de langues disponibles à Ottawa par l'entremise des services publics. La Gendarmerie se rend bien compte du besoin et de l'importance des cours de formation en anglais et en français pour ses membres et elle considère en ce moment la possibilité de rendre une telle formation disponible à ses membres d'un bout à l'autre du Canada sur une base volontaire".

Le juge Dorion avait attaqué la Gendarmerie surtout au chapitre des interrogatoires. Le solliciteur général nous apprend maintenant que "la Gendarmerie royale du Canada reconnait de droit des Canadiens français, quel que soit le lieu où ils habitent, d'être interrogés dans leur propre langue. La Gendarmerie fait tout en son pouvoir pour affecter des membres francophones aux régions où leur connaissance de la langue répondra le mieux aux besoins des Canadiens français. Lorsqu'un membre qualifié n'est pas disponible, on se sert d'interprète". Espérons que ce n'est pas là une de ces affirmations platoniques qui ne plonge pas ses racines dans la réalité.

Le juge Dorion ne manquera pas de vérifier cette assertion si on lui confie une autre enquête royale à laquelle la Gendarmerie sera mêlée !

Enfin la GRC étudie la possibilité d'accorder des boni aux agents bilingues, conformément à la nouvelle politique fédérale.

En somme, la Gendarmerie royale s'oriente vers un bilinguisme partiel, limité par ses ententes avec la plupart des provinces anglophones et par sa faible représentation au Québec qui a sa propre police.

Et maintenant nous attendons avec impatience la réponse à la question posée le premier mars par M. Réal Caouette sur le bilinguisme des fonctionnaires supérieurs dans les divers ministères et les compagnies de la Couronne !

Recommandation au gouvernement

Un centre national de recherches sur les accidents d'automobiles

OTTAWA (P.C.) — La création par le gouvernement fédéral d'un centre national de recherche sur les accidents d'automobile a été recommandée à l'unanimité par les représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, des responsables de la sécurité routière et des fabricants d'automobiles, qui participaient à une conférence de deux jours sur le sujet.

La conférence a également approuvé à titre expérimental 27 articles d'un projet de code de sécurité pour les achats d'automobiles du gouvernement fédéral. Ce code sera étudié en détail en octobre et pourra être appliqué vers la fin de l'année.

La création du centre de recherche se fera en collaboration avec les gouvernements provinciaux. Le centre ferait l'étude détaillée des accidents mortels, tout comme dans le cas des accidents d'avion.

La première ébauche du code sera revisée d'après les mémoires que les participants à la conférence soumettront dans les trois prochains mois. Le code sera alors rendu public puis revu en octobre. On recommandera fortement aux provinces et aux municipalités de le suivre dans leurs achats d'automobiles.

L'on espère qu'à la suite de la publicité donnée à ce code, les fabricants d'automobiles incluront des accessoires de sécurité dans leur fabrication.

En plus de dispositifs de sécurité dans les voitures elles-mêmes, le code recommande l'établissement de standards prérequis à l'émission des permis de conduire et un amendement au code pénal rendant obligatoire les tests de l'haleine.

Selon un participant à la conférence, des critères dans la construction des routes, et la mise en évidence de la nécessité d'une meilleure protection aux intersections sont également traités dans le code.

Parmi les pièces d'équipement sécuritaire énumérées dans le projet de code, mentionnons : l'installation de coussinets au tableau de bord, le volant télescopique, l'installation en retrait des manettes du tableau de bord, les ceintures de sécurité, les clignotants aux phares avant et arrière, les doubles freins, la standardisation de la hauteur des parechocs, les miroirs extérieurs, etc.

Pour éviter la lenteur des négociations collectives

Etablir des limites obligatoires de durée des négociations avant la conciliation (D. Lewis)

OTTAWA (P.C.) — Un avocat spécialiste des questions ouvrières a affirmé mercredi que pour éviter désormais des lenteurs dans les négociations collectives il faudrait établir des limites obligatoires de durée des négociations avant que les parties ne s'engagent dans l'étape de la conciliation.

M. David Lewis — NPD - York Sud — a déclaré également aux Communes que le niveau de compétence des conciliateurs nommés par le gouvernement fédéral doit être élevé.

Le débat, mercredi, sur les estimations budgétaires du ministère du Travail pour l'exercice financier 1966-1967 qui atteignent $10,513,400, a porté principalement sur la récente grève de 38 jours des débardeurs des ports de Montréal, Québec, Trois-Rivières. Cette grève a pris fin le 16 juin.

M. Lewis a noté que les négociations collectives dans la dispute qui touchait les débardeurs des trois principaux ports du Québec n'ont donné des résultats qu'après que plusieurs ministres fédéraux s'en furent directement mêlés et même le premier ministre, M. Lester B. Pearson.

Le député néo-démocrate a soutenu que c'était là un précédent dangereux qui risquait d'obliger le gouvernement à intervenir dans tous les conflits de relations de travail.

M. Lewis a noté que le précédent contrat de travail entre l'Association internationale des débardeurs CTC et la Fédération canadienne des armateurs, avait expiré à la fin de 1965 et que la grève n'avait débuté que le 9 mai 1966.

Dans la plupart des provinces canadiennes, les syndicats abandonnaient leur droit de recours à la grève pour toute la durée d'une convention collective de travail. Notant qu'il approuvait cette disposition des lois canadiennes, M. Lewis a ajouté cependant qu'en raison de l'abandon par les syndicats du droit de grève durant la période d'une convention collective, les griefs s'accumulent "et sont souvent très nombreux quand vient le temps de négocier une nouvelle convention".

Il a formulé l'avis que l'hostilité créée par l'accumulation des griefs a été un problème majeur dans la récente grève des débardeurs des ports du Québec.

M. Lewis a déclaré qu'il avait été informé que l'AID n'a reçu une offre ferme d'augmentations de salaire qu'après l'intervention personnelle du ministre du Travail, M. John R. Nicholson.

Il a dit qu'il était courant, chez les employeurs, de retarder jusqu'à la dernière minute leurs offres d'augmentations de salaires dans le but de retenir "leur atout principal dans le jeu des négociations".

M. Lewis a soutenu qu'un moyen d'accélérer le processus des négociations collectives serait d'établir, par une loi, des limites de temps précédant l'étape de la conciliation.

Il a ajouté que la conciliation même devrait être élevée et que les conciliateurs devraient avoir la compétence, la connaissance des faits et le statut des médiateurs. Ils ne devraient pas, a dit M. Lewis, approcher la table des négociations les mains vides et peut-être même la tête vide".

Le député néo-démocrate a également invité le parlement à songer à préparer un projet de loi qui empêcherait "les abus du recours aux injonctions dans les conflits de travail".

Il a affirmé que les employeurs abusent du recours aux injonctions pour mettre fin à des grèves.

Par ailleurs M. Roger Régimbal — PC - Argenteuil - Deux-Montagnes — a affirmé que le gouvernement n'avait aucun motif d'orgueil du fait du règlement de la grève des débardeurs. Il a dit que l'intervention de dernière heure du cabinet fédéral aurait dû être faite "à la première heure".

M. Patrick Nowlan a affirmé pour sa part que l'acceptation par le gouvernement d'une demande d'augmentation de salaires de 30 pour cent dans le nouveau contrat des débardeurs était "le sommet de l'irresponsabilité".

M. Nowlan a dit qu'il fallait s'inquiéter des répercussions de "ce précédent sur d'autres négociations collectives qui doivent s'engager durant l'été et à l'automne".

Télédiffusion en français tous les dimanches matin

TORONTO (P.C.) — La station de télévision torontoise de Radio-Canada diffusera en langue française tous les dimanches matin de la présente saison estivale. Le gérant de la station, M. Bill Weston, qui annonçait la nouvelle aux journalistes.

Les députés fédéraux en vacances le 1er juillet ?

OTTAWA (P.C.) — Le premier ministre Pearson a fait savoir qu'il annoncera au début de la semaine prochaine le programme législatif que son gouvernement veut voir adopter avant l'ajournement des travaux de la Chambre pour cet été.

Répondant à une question du chef de l'opposition, M. John Diefenbaker, au sujet de la date prévue pour l'ajournement, le premier ministre a dit que la Chambre avait fait de réels progrès depuis quelques semaines, grâce à la collaboration de l'opposition, et que les vacances pourraient débuter à une date rapprochée.

Il a ajouté qu'il annoncera au début de la semaine prochaine le programme législatif que son gouvernement veut voir adopter avant les vacances.

M. Diefenbaker a alors demandé si le gouvernement demandera au parlement d'adopter des modifications au code criminel avant l'ajournement.

"Non, a répondu M. Pearson, qui n'a pu préciser quant au juste ces modifications seront étudiées.

M. Stanley Knowles (NPD-Winnipeg) a demandé de son côté si le régime d'assurance-santé projeté par Ottawa sera soumis avant l'ajournement.

"J'espère que le projet de loi à cette fin sera introduit dès la semaine prochaine," a répondu M. Pearson.

Il y a quelques semaines, M. George McIlraith, leader du gouvernement à la Chambre, avait annoncé quatre mesures prioritaires soit l'adoption du régime d'assurance-santé, l'adoption de modifications à la loi sur les banques et à la loi sur l'assurance-récolte de même que l'adoption d'une mesure prévoyant la création d'une commission canadienne des produits laitiers.

Ces projets de loi, sauf celui ayant trait à l'assurance-santé, sont déjà devant la Chambre.

On croit savoir dans les milieux parlementaires que l'ajournement pourrait bien avoir lieu pour le 1er juillet, fête de la Confédération canadienne.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

Québec-Montréal en 2h. 59 min. par le Champlain

Le Champlain fait maintenant le trajet Québec-Montréal en 2h. 59 min. (Sainte-Foy-Montréal: 2h. 32 min.). Rapidité, commodité, confort. Le Champlain est le train pour tous. Il quitte la gare du Palais tous les jours à 7h. a.m., sauf le dimanche. Le samedi départ à 9h. a.m. Tous les horaires du CN sont maintenant à l'heure avancée. Voitures coach, voitures-salons, voitures-restaurants. Billet simple de voiture coach: à partir de $4.90

Toutes les places sont réservées.

CN

Quand on peut acheter une Vauxhall Viva pour moins de $1800* n'importe quel jour de l'année...

Sedan Viva

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

...pourquoi se presser?

Parce qu'elles sont sensationnelles les économies que vous faites en ce moment sur la petite Viva de General Motors!

Le concessionnaire Vauxhall-Pontiac possède un important stock de nouvelles Vauxhall Viva 1966 prêtes à livrer. Comme il désire l'écouler rapidement, il offre des reprises élevées et des conditions très avantageuses. Bref, vous ferez des économies sensationnelles. Profitez-en. Rendez-vous chez le concessionnaire Vauxhall-Pontiac au plus tôt.

GM CANADA

*Le prix de vente au détail maximum suggéré pour le sedan Viva avec chauffage-dégivrage à QUEBEC est inférieur au prix indiqué ci-dessus, y compris les frais de livraison et de manutention. Taxes de vente fédérale et d'accise, taxes provinciale et locale et frais d'immatriculation non compris.

Vauxhall VIVA

CONSTRUITE ET GARANTIE PAR GENERAL MOTORS

$ensationnelle$... les économies que vous faites en ce moment sur n'importe quelle VIVA!

Voyez votre concessionnaire Pontiac

1800 V-6668F

Concessionnaires autorisés de Vauxhall-Pontiac pour la ville de Québec

AUTOMOBILES, INC.
1240 Ouest, Boul. CHAREST Tél. : 681-0671

GIGUERE AUTOMOBILE (1964) INC.
1700, rue Dorchester (coin Boul. Hamel) Tél. : 529-1351

NE MANQUEZ PAS L'EMISSION "ZERO-UN, LONDRES" LES JEUDIS à 8 h. P.M. ET "CINEMA INTERNATIONAL" LES VENDREDIS à 8 h. 30 P.M. AU CANAL 11

M. Bellemare discute de l'adaptation des Néo-Canadiens d'origine italienne au marché du travail de la province

L'Honorable Maurice Bellemare, ministre du Travail, a reçu hier la visite d'une importante délégation d'Italie. En effet, le sénateur Giorgio Oliva, sous-ministre d'Etat aux Affaires Etrangères, accompagné de MM. Paolo Savina, directeur général adjoint pour l'immigration aux Affaires Etrangères, P. Canali, consul général de l'Italie à Montréal et Simon-G. Parent, consul de l Italie à Québec, sont venus s'entretenir avec le ministre du Travail des questions touchant l'adaptation des Néo-Canadiens d'origine italienne au marché du travail du Québec.

Deux problèmes particuliers ont été l'objet des discussions : l'établissement de la rente dont les accidentés du travail sont bénéficiaires et les examens de la compétence dans les métiers réglementés par décrets.

Sur le premier pont, on a convenu de maintenir des relations soutenues entre le Consultat général d'Italie et la Commission des Accidents du Travail afin que tous les accidentés du travail, d'origine italienne, puissent avoir les mêmes droits que tous les autres travailleurs en vertu de la loi des accidents du travail. Quant aux examens de la qualification pour fin de carte de compétence, le ministre du Travail a déclaré qu'il avait toujours été favorable à mettre à la portée de tous les travailleurs l'épreuve des examens même à ces candidats qui ne parlent qu'italien. D'ailleurs, le ministère va déjà jusqu'à fournir des interprètes quand la chose est nécessaire.

M. Maurice Bellemare a rappelé à la délégation qu'en vertu d'un accord récent, il revient au ministère de l'Education de déterminer l'équivalence des programmes scolaires entre les systèmes étrangers et le système québécois, de telle sorte que l'on pourra savoir exactement quels sont les cours qui correspondent aux normes scolaires exigées pour les candidats des métiers réglementés par décrets.

M. le sénateur Oliva s'est dit très satisfait du résultat des entretiens et a remercié le ministre et les représentants du ministère du Travail.

L'Honorable Maurice Bellemare était accompagné de MM. Gérard Tremblay, sous-ministre, Donat Quimper et Raymond Gérin, sous-ministres associés, le juge Joseph Marineau, président de la Commission des Accidents du Travail. Gilles Néron, secrétaire du ministère et Gérard Roy, directeur du Service de l'extension juridique. M. René Gauthier, directeur du Service de l'Immigration du Québec était présent.

M. Paul Dozois fera une déclaration ce soir sur les états financiers

Le ministre des Finances, M. Paul Dozois dit qu'il sera en mesure ce soir, de faire une déclaration relativement aux états financiers de la province de Québec.

Depuis qu'il a été nommé ministre des Finances, M. Dozoie a été fort occupé à prendre connaissance de la situation exacte des finances du Québec. Jusqu'à maintenant, il s'est abstenu de faire des commentaires.

D'un autre côté, le ministre a été informé hier soir que le chef de l'opposition M. Jean Lesage avait formulé des critiques concernant des déclarations antérieures de M. Johnson sur l'état des finances du Québec.

M. Dozois n'a pas voulu commenter les déclarations de M. Lesage. Il s'est contenté de dire : "Comptera bien qui comptera le dernier !"

Aucun commentaire au sujet de M. Arthur Tremblay

(Par Roger BRUNEAU)

Le ministre de l'Education, M. Jean-Jacques Bertrand, dit qu'il a eu un intéressant colloque mardi après-midi avec les autorités de son ministère, et en présence du ministre d'Etat adjoint à l'Education, M. Marcel Masse.

M. Bertrand s'est dit très satisfait de l'atmosphère qui marquait cette réunion. Il y a remarqué un climat serein.

"Personne n'a eu l'impression que nous retournions à la grande noirceur", a dit le ministre en souriant.

M. Tremblay

Les journalistes ont demandé au ministre s'il avait pris connaissance d'un commentaire de M. Albert Gervais, dans le journal "Le Magister" relativement au sous-ministre M. Arthur Tremblay. M. Gervais, ancien député de Montmorency et considéré avant le 5 juin comme le penseur de l'Union Nationale en matière d'Education, a déclaré dans son éditorial qu'on ne devrait pas congédier ou déplacer M. Arthur Tremblay, pourvu qu'on détermine ses fonctions pour laisser toute l'autorité au titulaire du ministère.

A ce sujet, M. Bertrand a déclaré : "Quant à moi, chaque fois que j'ai rencontré Arthur Tremblay, il a toujours été d'une gentillesse exemplaire".

M. Bertrand se dit informé que M. Tremblay aurait pris connaissance du commentaire de M. Albert Gervais, mais qu'il n'a fait aucun commentaire.

Le ministre n'a fait lui non plus, aucun commentaire sur la question.

Prétexte pour ameuter la population (B. Pinard)

Par Roger Bruneau

L'ancien ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard se demande si les récentes déclarations du premier ministre Daniel Johnson concernant les cas d'expropriation du ministère de la Voirie, ne sont pas prétexte pour ameuter la population, surtout les expropriés.

Il se demande par ailleurs si ce ne serait pas là le début d'une campagne de congédiement de certains hauts fonctionnaires alors qu'on chercherait des prétextes pour faire croire à la population que rien n'a marché au ministère de la Voirie depuis 1960.

Relativement aux critiques formulées par M. Daniel Johnson concernant les engagements relatifs au pont de Trois-Rivières, M. Pinard se demande si là encore, le gouvernement de l'Union Nationale ne cherche pas des prétextes pour faire croire à l'incompétence des membres de la Corporation du pont de Trois-Rivières, en vue de congédier des membres de la corporation et de dissoudre éventuellement la corporation elle-même.

Il rappelle qu'un député, aujourd'hui ministre (M. Yves Gabias) avait insisté à l'époque pour qu'on dissoude la corporation, mais que le ministre s'y était objecté vu la compétence des personnes en place pour mener l'entreprise à bonne fin.

EXPROPRIATIONS

Le premier ministre M. Daniel Johnson avait déclaré mardi que selon les informations qui lui parvenaient, il y aurait 15,000 cas d'expropriations non réglés au ministère de la Voirie.

M. Pinard proteste que ces chiffres ne sont pas exacts. Il y a eu, dit-il, 14,000 dossiers ouverts dont plus de 600 définitivement réglés. Les 13,400 autres sont des dossiers actifs soit un grand nombre comprenant des cas où on a fait des versements partiels, d'autres cas en négociations, et d'autres cas devant la Régie des Services publics.

Par ailleurs, dit M. Pinard, de tous les cas il ne s'en trouve aucun à caractère politique, tandis qu'en 1960, lorsque les Libéraux avaient pris le pouvoir, ils avaient eu à solutionner 8,000 cas d'expropriations, dont la plus grande partie étaient des cas politiques, dit M. Pinard.

Cas de l'agent Vachon présentement à l'étude

M. Jean-Jacques Bertrand, ministre de la Justice du Québec, n'a pas eu l'occasion de porter une attention particulière au cas de l'agent Arthur Vachon de la Sûreté Provinciale. On sait que l'agent Vachon, président de l'Association policière tu Québec, a été renvoyé des rangs de la Sûreté provinciale pour des raisons administratives, juste au moment où l'Association était en instance de déclencher une grève dans les rangs de la PP. Ce congédiement avait provoqué diverses réactions de la part de l'Association et de la part de l'ancien ministre de la Justice, Me Claude Wagner, ainsi que de la part du premier ministre Jean Lesage.

Depuis le cinq juin, des rumeurs ont courru à l'effet que l'agent Vachon pourrait être replacé dans ses fonctions.

M. Bertrand, nouveau titulaire du ministère de la Justice, a dit hier que le cas est actuellement à l'étude chez les hauts fonctionnaires du ministère et de la Sûreté provinciale.

M. Bertrand espère prendre quelques jours de vacances pour étudier le rapport Parent

Le ministre de l'Education M. Jean-Jacques Bertrand dit que s'il peut prendre quelques jours de vacances, le rapport Parent deviendra sûrement son livre de chevet.

Jusqu'à ce jour, le ministre n'a pas eu le temps de consulter entièrement la dernière tranche du rapport; à peine a-t-il eu le temps de lire quelques chapitres en diagonale.

Lorsque les journalistes l'ont questionné sur l'établissement de commissions scolaires neutres, le ministre a répondu que le problème s'était posé à son esprit depuis quelque temps, mais qu'il n'en avait pas encore discuté de façon pratique.

En bref

Poulin secrétaire exécutif du ministre

Le ministre des Terres et Forêts, M. Claude Gosselin annonce la nomination de M. Yvon Poulin comme secrétaire exécutif du ministre.

M. Poulin a déjà une longue expérience dans cette matière. Il fut pendant plusieurs années du ministre Jacques Miquelon sous ler égime de M. Maurice Duplessis. Il avait aussi servi au secrétariat du ministère sous M. Bona Arsenault.

Rapport sur la situation des ministères

Le Cabinet provincial a pris connaissance hier de divers rapports qui lui ont été présentés par les hauts fonctionnaires, quant à la situation des divers ministères.

Le premier ministre, M. Daniel Johnson a déclaré hier qu'il aurait des décisions à annoncer aujourd'hui.

Il fut question d'organisation du personnel aussi dans les délibérations d'hier. On sait que le gouvernement de l'Union Nationale songe à instituer une commission pour étudier l'administration générale des divers départements.

Le ministre Gosselin est vexé

"Il ne faudrait pas que le ministère des Terres et Forêts serve de lieu pour y expédier tous ceux dont on ne veut pas ailleurs", a déclaré hier le ministre des Terres et Forêts, M. Claude Gosselin, alors qu'il causait avec des journalistes.

Il semble que certains fonctionnaires qui ne sont pas désirés dans d'autres ministères pour des raisons que nous ignorons, soient dirigés vers le ministère des Terres et Forêts, ce qui n'a pas l'air de plaire à M. Gosselin.

"Cela cause des problèmes!" a commenté le ministre.

"Enormément de progrès" (Bellemare)

"Je peux dire qu'il y a eu énormément de bonne volonté des deux côtés; nous avons fait énormément de progrès", a déclaré le ministre du Travail, M. Maurice Bellemare hier en réponse à des journalistes qui le questionnaient sur les travaux entrepris en vue de régler la grève qui affecte l'industrie du textile depuis la mi-mars.

M. Bellemare dit que M. Jacques Parizeau a été désigné pour étudier spécialement un nouveau et intéressant développement dans ce conflit.

Ils ont exprimé le désir de partir

Le ministre de la Justice, M. Jean-Jacques Bertrand, dit que certains procureurs de la Couronne, de Montréal, ont exprimé le désir de partir. Le ministre dit qu'il ne s'agit pas des procureurs permanents, mais de ceux qui se considèrent "de passage". Et il ajoutait en souriant : "Il s'agit des procureurs qui suivent les régimes et qui partent avec eux." Il semble que ces procureurs le font de bon coeur, puisqu'ils expriment eux-mêmes le désir de partir, ajoute M. Bertrand, précisant toutefois qu'il ne connaît pas le nombre de ces démissionnaires.

Ordre d'arrêter la construction de chemins d'accès en forêt

Le ministre des Terres et Forêts, M. Claude Gosselin, et les autorités de son ministère, ont donné ordre de faire cesser temporairement tous les travaux de construction de chemins d'accès en forêts.

On sait que ces travaux sont exécutés par la province, avec une collaboration financière du gouvernement fédéral.

Le ministre dit qu'on a déjà reçu de nombreux rapports sur les progrès accomplis dans l'exécution des travaux mentionnés. D'ici quelques jours, tous les travaux seront repris, sauf dans trois cas qui se situent dans le comté d'Abitibi-Ouest et dans le Nord-Ouest du Québec. Le ministre n'a pas donné les raisons qui motivent l'interruption des travaux dans les trois chantiers dont il est question.

Appel pressant à la prudence à ceux qui se rendront en forêt ces jours-ci

(Par Roger BRUNEAU)

Le ministre des Terres et Forêts, M. Claude Gosselin, lance un appel pressant à tous ceux qui se rendront en forêt dans les prochains jours, à cause des dangers d'incendie.

Il est important a dit le ministre que chaque citoyen prenne conscience de ce bien qu'est la forêt afin d'aider à conserver cette richesse naturelle qui subit d'énormes pertes chaque année par suite des feux de forêts.

Sans cette prudence élémentaire et indispensable, dit le ministre, on devra interdire l'accès des forêts durant les périodes de grande sécheresse comme celle que nous traversons actuellement.

La situation

Depuis la fin de l'hiver, on a signalé un total de 189 feux de forêts dans le Québec, ce qui représente des pertes totales de 1,500 acres de boisé. Ces chiffres ne comprennent pas un feu de forêt qui s'est déclaré récemment au nord de Sept-Iles et qui s'étend sur une superficie de 4 milles carrés. Deux avions Canso munis de réservoirs spéciaux, arrosent ce feu sans interruption. On compte le circonscrire dans les prochaines heures. C'est le plus important feu de forêts à affecter le Québec dans le moment.

Météo

Les prévisions météorologiques ne sont pas encourageantes pour le service forestier. Hier après-midi, on prévoyait pour les prochaines heures, un temps chaud et très sec, avec des températures variant entre 80 et 85 degrés un peu partout dans la province. Le degré d'humidité est de 30% et on ne prévoit que peu de nuages pour les prochains jours.

C'est en considération de ces faits que le ministre demande à la population de se montrer très prudente pour ne pas allumer de nouveaux feux de forêts.

Il note toutefois que la situation n'est pas trop alarmante puisqu'actuellement, elle est moins grave qu'elle ne l'était l'an dernier à la même époque.

On tente d'évaluer la situation

Le Cabinet provincial tente actuellement d'évaluer la situation générale entre le Québec et Ottawa, dans le domaine des relations fiscales.

Le premier ministre M. Daniel Johnson a demandé au sous-ministre des Affaires fédérales-provinciales, M. Claude Morin de lui présenter un rapport sur l'ensemble de la situation. M. Johnson dit que M. Morin a l'entière confiance du Cabinet provincial.

Le Québec attendra de connaître toute la situation des relations fédérales-provinciales avant de prendre attitude sur l'ensemble de la question.

Le premier ministre sortant de charge, M. Jean Lesage avait déjà remis à M. Johnson, la semaine dernière, un rapport sur les principaux problèmes de ce ministère. Cependant, M. Johnson a déclaré hier qu'il y avait d'autres problèmes dont il n'était pas fait mention dans le rapport de M. Lesage.

M. Johnson a déjà reçu un autre rapport mardi soir, mais il n'a pas eu le temps de l'examiner au complet.

Bureau dans un état pitoyable

Le ministre des Transports et Communications, le Dr Fernand Lizotte dit qu'il a trouvé le bureau de la Régie des services publics, à Montréal, dans un état pitoyable, à tel point qu'il est inconcevable qu'on ait laissé travailler des humains dans de telles conditions, dit-il.

Le Dr Lizotte a remarqué un contraste frappant entre les bureaux des ministres et ceux de la Régie : autant les premiers sont confortables, autant les autres sont délabrés, ajoute le ministre. Ce dernier a promis qu'il agirait comme un père à l'égard de ses employés.

Prêt de $197,400 à la ville de J.-Cartier

Ottawa (PC) — La Société Centrale d'Hypothèque et de logement a annoncé qu'elle accordait unp rêt de $197,400 à la ville de Jacques - Cartier. Le prêt, à 5 7-8 pour cent d'intérêt, a une échéance de 40 ans. Il servira à la construction d'un égout de 4,310 pieds et de 42 pouces de diamètre qui doit coûter $296,100.

Pour faire profiter à nos employés d'un long congé

NOS MAGASINS ET ENTREPOTS

SERONT FERMES

SAMEDI LE 25 JUIN

CHINIC INC.

SAMSON & FILION LTEE

TERREAU & RACINE LTEE

COURS D'ETE

Cours destinés surtout aux PROFESSEURS DES CLASSES ELEMENTAIRES ET SECONDAIRES

mais ouverts aussi au grand public et aux étudiants :

ANGLAIS

QUATRE SECTIONS

(selon les connaissances déjà possédées) insistance sur la grammaire, la composition et la conversation.

frais : $125.

Cours destinés surtout aux ETUDIANTS du COURS COLLEGIAL :

ANGLAIS (Faculté des Arts 101 et 102) frais : $125.

CHIMIE (Faculté des Arts 051 ou 41 et 102) frais : $ 80.

MATHEMATIQUES (Faculté des Arts 111) frais : $ 65.

BIOLOGIE (Faculté des Arts 051 ou 51) frais : $ 80.

PHILOSOPHIE (Faculté des Arts 101) frais : $ 65.

PHYSIQUE (Faculté des Arts 051 ou 51 ou 105) frais : $ 80.

Renseignements et prospectus :

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

Le Collège des Jésuites

1150 OUEST, ST-CYRILLE, QUEBEC 6 — 681-0107, POSTE 62

l'entendre TOUJOURS UN PLAISIR

avec MAICO le nom le plus réputé dans le domaine des appareils auditifs.

Retrouvez la joie d'entendre les sons agréables de la vie quotidienne avec MAICO, le nom reconnu depuis 30 ans en matière de prothèse auditive. Il existe un appareil auditif Maico de qualité pour chacun des défauts d'ouie les plus fréquents. Consultez sans tarder un expert MAICO ou encore, postez le coupon ci-dessous à l'adresse suivante:

SERVICE AUDITIF MAICO INC. 815, Côte d'Abraham, Québec 4

Sans obligation de ma part, S.V.P. me faire parvenir plus de renseignements sur les appareils auditifs MAICO.

NOM.....

ADRESSE.....

.....

Docteur REMY BEAULIEU o.d. OPTOMETRISTE

363 de la Couronne au carré Jacques-Cartier

- Examen de la vue
- Rééducation visuelle
- Choix de lunettes

Formé du 1er au 17 juillet inclusivement

Pour urgence : 524-2413

conditions et prix spéciaux pour FABRIQUES ET INSTITUTIONS

TAPIS

TUILES - LINOLEUMS CORLON - VINYLE - LIEGE - CAOUTCHOUC

ER & FILS

EMILIEN ROCHETTE

550 est, rue St-Vallier, 529-4164

EXPEDITEUR DE PIECES

Homme compétent, expérimenté, ambitieux et agressif, excellente opportunité d'avancement avec une organisation progressive.

Faire application LUNDI 27 JUIN à :

BLACKWOOD HODGE QUEBEC LTD

1287 Boul. Charest, Ouest, Québec.

COLLEGE DE VICTORIAVILLE

EXAMENS D'ADMISSION

Pour 8e année classique (éléments latins)

Lundi, 27 juin, à 3 heures p. m.

455, Notre-Dame, Victoriaville — Tél.: 752-5681

DIRECTEUR DU PERSONNEL DEMANDÉ

Hôpital de 175 lits, à l'extérieur de la ville, recherche candidat pour prendre charge de la gérance du personnel.

Toute application devra être faite par écrit, spécifiant âge, adresse, état civil, expérience, degrés d'instruction, salaire espéré.

Toute communication sera gardée strictement confidentielle et devra être adressée à :

HOPITAL, C. P. 219, Hauterive, Co. Saguenay, P.Q.

PRINCIPAL ET ASSISTANT

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE POINTE-CLAIRE et BEACONSFIED (Région Métropolitaine) recherche les services d'un

PRINCIPAL ET D'UN ASSISTANT

pour une école secondaire de 1200 élèves.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir, au plus tôt, leur Curiculum-Vitae, à l'adresse suivante :

(Il est entendu que ces applications seront considérées strictement confidentielles)

WILFRID BIBEAU

Directeur général des Ecoles

130, rue Ambassador, Pointe-Claire, Qué.

Cet été, passez vos vacances chez Berlitz.

Cours d'été Berlitz pour étudiants et adultes. Anglais, français, allemand, italien, espagnol, portugais. Cours pour débutants. Cours de perfectionnement. Cours particuliers, en groupe. COMPLÈTE IMMERSION®. Prix spéciaux pour étudiants.

Berlitz

Pour tous renseignements contactez: M. Pierre Richaud, Ecole Berlitz — Langues Vivantes.

Téléphone: 529-6161

500 Grande Allée

COTES DES BOURSES

Toronto

TITRES	ventes	haut	bas	ferm.
PETROLES				
All Rox	25	17	17	17
Alminex	700	420	415	415
A Led	17902	21½	20½	20½
Anchor	1000	11	11	11
Asamera	9635	420	360	420
Banff	610	14⅜	14¼	14⅜
Calvert	1665	34	33	33
C S Pete	200	260	260	260
CDelhi	5	240	240	240
C Delhi w	326	65	65	65
C Ex Gas	6600	350	340	350
C Gridoil	915	400	395	400
C L I Pete	45	18	18	18
Cdn Sup O	1002	20	19⅞	19⅞
Cdn Trient	150	335	335	335
Cent Del	1407	11	11	11
Charter O	900	380	380	380
Chieftan D	400	750	740	750
C West P	1300	147	145	145
Dev Pal	805	206	205	205
Dynamic	8625	405	395	405
French Pt	325	390	380	390
Gr Plains	1300	11¼	11	11⅛
Gs C Oilsds	200	11⅜	11⅜	11⅜
IntHell	13425	255	245	255
Midcon	7000	58	58	58
Mill City	2600	204	201	204
Nat Pete	700	210	210	210
N Cont	1000	33½	33½	33½
N American	1700	37½	37½	37½
N. C Oils	700	360	355	360
Numac	3050	152	150	150
Numac wt	5000	35	35	35
Permo	100	24	24	24
Peruv	2270	240	238	240
Place G	8700	255	250	251
Ponder	300	38	38	38
Prairie Oil	7000	440	435	440
Provo Gas	583	240	230	240
Ranger	123	204	204	204
Scurry Rn	1115	31½	30⅝	31½
Spooner	24350	94	91	91
Stanwell	27	25	25	25
Triad Oil	8530	225	220	220
Union Oil	200	30⅞	30⅝	30⅝
U Canso	3500	300	295	295
Un Reef p	2500	24	23½	23½
W Decalta	1521	330	325	325

Total des ventes: 3,185,000.

MINES				
Acme	11100	42	41	41
Advocae	100	415	415	415
Aetna Inv	300	120	120	120
Agnico	15600	153	149	153
All Pitch	1500	17½	17	17
Am Larder	1500	23½	21	23½
A Am Moly	8400	74	70	74
Ang Rouyn	2100	210	202	202
Ang U D	27500	79	65	71
Ansil	4000	11½	10½	10½
Area	5200	131	128	128
A Armore	2000	23	22	23
A Arcadia	3500	28	27	27
Argosy	1012	32	32	32
Atl C Cop	150	140	140	140
Atlas Yk	4000	6½	6½	6½
Aunor	300	310	305	305
Bankeno	5200	115	110	110
Bankfield	4833	17	16	16½
Barex	1000	45	45	45
Barnat	1000	45	45	45
Barnat	500	64	64	64
Bary Expl	200	25½	25½	25½
Baska	8500	14	13	13½
B Duq	5000	26	24½	24½
Bethlm	10000	690	655	685
Belcher	200	43	43	43
Bidcop	700	7	7	7
Big Nama	267	35	35	35
Black Bay	6200	12½	12½	12½
Bi Hawk	2300	83	83	83
Bralorne	1300	298	290	291
Brunswick	1615	13⅝	13⅜	13⅜
Bounty Ex	1306	22	22	22
Bunker H	5000	29	28	28
Cadamet	38270	7	5½	6
C Mines	140480	41	36	37½
Camflo	1450	340	335	340
Camp Chib	505	855	855	855
Camp R L	25	24	24	24
C Tung	5050	162	152	159
C Dyno	100	165	165	165
C Faraday	1400	380	370	380
C jamieson	100	136	136	136
Cdn Keeley	2000	9½	9½	9½
Cn Lncrt	21000	19	18	18
Candore	2000	13	12½	12½
Can Fer	100	79	79	79
Cantre	8500	24	22	22½
Captain	4500	18	17	17
Cassiar	1150	15⅝	15⅝	15⅝
Cent Pat	1500	199	199	199
Chester	1000	23	23	23
Chib Kay	6600	23	21½	21½
Chimo	2700	110	108	108
Chrom	85	150	150	150
Coch Will	3700	440	435	435
Coin Lake	7000	44	42	42
Comb Met	4000	22½	22	22
Coniagas	5200	65	65	65
Conigo	5200	65	65	65
Conigo	2000	21	20½	21
Con Key	7125	12	12	12
C Shaw	13624	52	48	49
C Bellek	8500	10½	9½	9½
C Hall	70400	109	102	105
C Marben	600	310	310	310
C Mogul	1600	345	330	335
C Morrison	4200	219	217	218
Con Negus	7600	13½	13	13½
C N	15000	18½	17½	17½
C Rambler	1100	237	231	231
Conwest	120	790	790	790
Cop Corp	9600	83	82	83
Cop Fields	2067	140	135	137
Cop Man	500	13½	13½	15½
Coulée	1000	42	42	42
Courvan	500	23	23	23
Cowich	2500	76	76	76
Craigmnt	1125	13⅝	13⅜	13⅝
Cestland	1060	27½	27½	27½
Crowp	33500	15	14	15
Daering	5500	18	17½	17½
Deer Horn	5100	30	28	28
D'Elda	20733	72	71	71
Delhi Pac	3000	17	17	17
Denison	5946	54½	51⅝	53½
Dickenson	600	410	400	400
Discovery	755	184	184	184
Dome	200	46	46	46
Donalda	7700	15	14½	14½
Dunraine	500	50	50	50
Dunra rt	15500	1½	1	1½
East Sull	935	800	785	790
F West T	6000	14½	14	14
F Mar	880	420	415	415
Francoeur	12100	12	10½	10½
Frobex	3092	122	119	120
Genex	5500	38	37	37
Gnt Mascot	1000	114	113	114
Giant Yk	2200	12⅝	12¾	12¾
Glacier	9525	9	9	9
Glenn Exp	4000	15	14½	14½
Goldry	12700	72	70	70
Goldrm	26600	56	54	55
Gortdrm	200	240	240	240
Gradore	2140	50	49	50
Granisle	2025	570	550	550
Granduc	1100	370	360	360
Green Pnt	5600	31	31	31
Gulf L	1000	9	9	9
Gunnar	4100	226	222	222
Headway	51000	27	24½	27
Heath	2000	7	6½	6½
High Bl	300	760	760	760
Hollinger	2050	25½	24¼	24⅝
Huds Bay	535	78⅝	78¼	78⅝
Hydra Ex	88	18½	18½	18½
Int Bibis T	3300	113	110	110
I Kenville	3000	17½	17	17
Irish Cop	2600	25	25	25
Iso	1450	160	152	160
jaye	82225	84	80	84
jelex	275767	62	57	59
joliet	5500	30	29½	29½
Jonsmith	8000	19¼	18½	19½
joutel	700	100	97	100
Jowsey	3322	80	80	80
Kam Kotia	500	400	400	400
Kerr Add	2751	11⅞	11⅜	11⅜
Kly Dsd	10000	63	57	57
K Anacon	3405	275	270	275
Kid Coper	7030	54	52	54
Kirk Min	1500	11	10½	10½
Lab Min	870	28½	28½	28½
L Dufault	2970	11⅛	10½	11
L Head	25050	47	44½	46½
La Luz	1010	23	22⅞	23
Langis	2370	44	44	44
Latin Am	8000	13	12½	13
Leitch	1900	500	490	490
L L Lac	740	190	185	190
Lorado	2400	128	123	123
Louvicr	41300	56	53	55
Macassa	300	230	225	230
Mac Leod	500	81	81	81
Madsen	2400	164	160	161
Malartic	1200	74	74	74
Man Bag	2820	24	23	23
Martin	3000	51	50	50
Match	5000	9	9	9
Mattagmi	938	14⅞	14⅝	14⅝
Maybrun	9500	16	15	15
Mc Intyre	175	86	86	86
Mc Adam	7900	83	80	80
Mc Wat	11000	42	40	41
Mentor	4100	60	57	57
Merrill	600	112	111	112
Meta	1000	11½	11½	11½
Metal Min	3214	151	150	151
Midrim	1500	45	44½	45
Mt Wrt	28500	40	39	40
Multi	14826	285	277	281
Nat Expl	6000	13	12	12
Nealon	500	9½	9½	9½
New Ath	4075	23½	23	23½
N Bi d	14500	5	5	5
N Cal	12080	49	48	49
New Conex	280	770	770	770
N Conex w	2500	370	355	365
N Goldvue	6000	6	5½	5½
N Harri	500	11½	11½	11½
N Hos	11300	340	330	330
N Kelore	1000	9½	9½	9½
Newlndn	5000	18½	18	18
N Myla	33505	22½	21½	21½
Newnor	500	12½	12½	12½
N Que Rail	222	560	560	560
N Sen	28230	38	36½	37
New Taku	1900	50	50	50
Nick Rim	1000	14	14	14
Nisto	131200	25½	23	24
Nisto	131200	25½	23	24
Norbeau	1600	147	143	143
Norgold	83500	21	19½	20½
Norlex	20600	17	16	16
Normetal	200	450	450	450
Norpax	9300	19½	18½	19½
N Bordu	1250	12½	12	12½
N Rank	9500	34	33½	33½
N Rock	1000	27½	27½	27½
Norcal	11450	46	41	41
North Exp	6250	75	70	70
North Can	1000	154	154	154
Northgat	1760	645	635	640
Norsp A W	1200	75	75	75
Obaska	2000	12	12	12
O'Brien	1200	132	130	130
Opemiska	2085	975	965	975
Orchan	1800	335	330	330
Osisko	20500	41	40	41
Pamour	1500	185	175	181
Paramaq	3500	11	11	11
Patino	796	11¾	11¼	11¼
Pax Int	8500	31½	31	31
Pce Exp	10200	25	24	24½
Peerless	24000	13½	12	13
Pine Point	528	62¾	62¾	62¾
Placer	370	25½	25	25¼
Preston	3250	14⅝	14⅜	14⅜
Probe M	4000	33	33	33
Purdex	2000	13	12	13
Pyramid	350	13¼	13	13¼
Que Lith	700	300	300	300
Que Man	9500	24	23	23½
Q Mattgmi	250	14	14	14
Que Sturg	100	34	34	34
Quemont	500	10⅝	10⅝	10⅝
Radior	37300	73	63	70
Rayrock	8400	147	142	142
Renable	1600	176	176	176
Rio Algom	12573	26¼	25⅝	26
Rio 5.80 pr	205	98¾	98½	98½
Rio Alg c w	1866	11⅜	11¼	11½
Rockwin	47550	94	87	92
Roma n	14915	11½	11	11½
Rowan Cn	1000	8	8	8
Ryanor	2000	18	18	18
Salem	2500	23½	23	23½
San Ant	600	15½	15½	15½
Sarimco	2000	21	21	21
Satel	41500	22½	20	21
Sherritt	3368	545	535	535
Sigma	500	525	525	525
Sil Eureka	1290	150	145	150
Silverfids	500	320	310	310
Silman	183150	48½	45	47
Sil Miller	1500	18	18	18
Sil Stand	700	115	115	115
Silcoe	5650	310	299	305
Stanrck	210	160	160	160
Steep R	3290	605	600	600
Sud Cont	6500	24½	23	24½
Sullivan	800	535	535	535
Sunburst	2800	11½	11	11
Teck Corp	390	535	535	535
Texmont	7100	83	81	83
Texore	186000	43½	40	42½
Tex Sol	3700	30	29	29
Thom L	200	48	48	48
Tombill	950	110	105	110
Toribit	2400	77	75	77
Tormont	500	11½	11½	11½
Tribag	10000	133	127	129
Trin Chib	2500	11½	11½	11½
U Asbestos	200	305	305	305
U Buffad	23200	61	56	58
Un Cmstk	500	15½	15½	15½
Un Keno	1700	535	530	535
Un Macfie	8000	19	17	17
Upp Can	1350	170	166	170
Urban Q	4500	17½	16	16
vespar	5800	30	29	30
Wasamac	1000	120	120	120
West Mine	1350	520	500	520
White Star	3000	32	32	32
Wilco	2500	37½	37	37
Windfall	6000	30½	30	30½
Wr Harg	250	125	125	125
Yale Lead	4000	20	19½	20
Yk Bear	5900	215	215	215
Yukon C	1500	144	140	144
zeumac	17405	35	33½	35
zulapa	2500	23	22	22

MARCHE ETRANGER				
TITRES	ventes	haut	bas	ferm.
Moore	200	87	87	87
Agnico	100	180	180	180
Aunor	100	330	330	330
Bethlm	1200	700	670	700
C Delhi	100	270	270	270
Cent Del	450	11⅝	11⅝	11⅝
Coch Will	2600	495	480	495
Cowichan	100	95	95	95
Dickenson	200	470	470	470
Int Hel	1000	259	259	259
Kerr Add	300	12¾	12¾	12¾
Kam Kotia	500	450	450	450
K Anacon	8	280	280	280
Langis	1000	50	50	50
L L Lac	400	225	210	225
Multi M	500	3000	300	300
Mill City	500	202	202	202
Madsen R L	1800	190	190	190
Midrim	1000	50	50	50
Pamour	200	215	215	215
Siscoe	900	345	345	345
Sherritt	200	545	545	545
Spooner	1000	102	102	102
Un Keno	100	585	585	585
Yk Bear	500	250	250	250
zenmac	350	42	40	42

TITRES LE SPLUS ACTIFS de la Bourse de Toronto

TITRES	ventes	haut	bas	ferm.	chang.
INDUSTRIES					
I S P	57734	8¼	7½	8¼	+ ⅛
Bell P	12705	51⅝	51¼	51⅝	— ⅛
Thomsn	12160	17	16¾	17	+ ¼
Cigo	8852	13¾	13	13	— ⅛
C P R	8384	66	64½	65½	— ⅝
PETROLES					
Spoonr	24350	94	91	91	+ 1
A Led	17902	21½	20½	20½	
Int Pt	15425	255	245	255	+14
Asamer	9635	420	360	420	+40
MINES					
jelex	275767	62	57	59	+ 3
Texor	186000	43½	40	42½	+ 1½
Silvmq	183150	48½	45	47	+ 3
Cm M	140450	41	36	37½	+ 8
Nisto	131200	25½	23	24	+ 1½

Montréal

TITRES	ventes	haut	bas	ferm.
Abitibi	5125	11⅜	11⅛	11⅜
Alcan	4235	42⅝	42¼	42⅝
Algoma	1000	27½	27⅛	27½
Alliance	2610	160	150	160
Angt 4½ pr	25	39	39	39
Arg Pr	200	13	13	13
Asbestos	560	21⅞	21½	21½
Atl Sug	950	29¾	29½	29½
Bank Mtl	925	61	59⅝	60⅝
Bank N S	490	71	70½	71
Banq C N	175	62½	62¼	62½
Bq Depargn	300	14½	14½	14½
Banq P C	100	46¼	46¼	46½
Bath P	600	27⅜	27¼	27⅜
Bath P wts	1225	12	12	12
Bath A P	500	57⅞	57⅛	57⅞
Bell Phone	3576	51⅝	51	51
Brazil	4193	11⅜	10⅞	11
B A Oil	165	32¼	32¼	32¼
B C Forest	100	19¾	19¾	19¾
Brinco	5090	5⅝	5⅜	5⅜
C A E	2750	9⅝	9¼	9¼
Cal Pow	500	26	25¾	26
Can Cem	160	43	43	43
C Dom Sug	425	21⅜	21⅜	21¾
Can Iro n	850	23½	23¼	23¼
Can Malt	5000	30	19¼	29
C S L	100	35½	35½	35½
Cdn Brew	7085	6⅞	6⅝	6⅞
C Imp Bk C	500	64½	64	64½
C I L	652	18⅝	18½	18⅝
C I Pow	1765	28½	28⅛	28½
C I Pow pr	100	18	18	18
C P R	3587	66	64½	65½
C P R pr	700	9¼	9	9¼
Cdn P Pina	412	11⅞	11⅝	11⅞
C P P Sec	748	20	19	20
Cent Del	300	11	10⅞	11
Chemcell	375	13⅞	13⅝	13¾
Cheme 175 p	75	32	32	32
Cominco	1070	40⅝	40½	40⅝
Con Paper	3750	39½	38⅝	39⅝
C Glass	300	11½	11½	11½
Couvrette A	200	5½	5⅛	5⅛
Crush Int	450	15⅝	15	15⅝
Deniso	1050	54	52	53⅝
Dist Seag	993	34½	34⅜	34½
D Bridge	1201	24⅛	23½	23½
Dofasco	5695	24¾	24	24¾
Dosco	1000	11	11	11
D Stores	900	21⅝	21⅝	21⅝
Dom Text	1150	35	34½	35
Domtar	4135	18½	18	18½
Donohue	1500	7½	7½	7½
Du Pont	465	43	42¾	43
Dupuis A	100	7⅜	7⅜	7⅜
Enam A pr	225	6¼	6	6
Falcon	260	90½	90	90½
Fam Play	415	26⅜	26⅛	26⅝
Fleetwood	300	31⅜	31½	31½
Fraser	200	27	27	27
Fr Pete	1300	380	380	380
Glengair	2000	195	190	190
Hawk Sid	500	460	450	450
Hollinger	5490	25⅜	24¾	25⅜
Home A	1825	19¼	19	19¼
Home B	795	20½	20	20½
H B C	16400	16¾	16½	16⅝
Husky Oil	275	13⅝	13⅜	13⅜
Husky B pr	50	50	50	50
Husky C pr	125	56	55⅜	55⅜
Imp Oil	572	54⅞	54	54¼
Imp Tob	2210	14¼	14⅛	14⅛
Ind Accep	100	21⅝	21⅜	21⅜
Ingis	100	9	9	9
Int Nickel	1202	96⅝	96⅝	96⅝
Int Pap	739	31¼	31¼	31¼
Int Util	425	28¾	28½	28¾
Int Util 1.32 p	100	31¾	31½	31¾
Inter Pl	225	77	77	77
Inv Grp A	500	12⅝	12½	12⅝
jamaica P S	200	14¼	14¼	14¼
Loblaw A	300	10⅝	10⅝	10⅝
Loblaw B	325	11	11	11
Mari T rts	36917	94	86	93
Mac Kinn	750	19½	19¼	19⅜
Mac Laren A	600	21¼	21¼	21¼
Mac Millan	1085	26⅜	26¼	26⅜
Mar Tel	3038	22⅝	22¼	22½
Mass F	2785	34½	34¼	34½
Mc Allister	350	8¾	8⅝	8⅝
Miron 6 pr	200	8¾	8¾	8¾
Molson A	25	33	33	33
Molson B	385	33⅝	33½	33½
Mont Loco	400	17⅝	17¼	17¼
Moore Corp	139	86	84⅝	85
Mussens	600	8¾	8¾	8¼
Mussens	600	8¾	8¾	8¼
Molson A	25	33	33	33
Molson B	385	33⅝	33½	33½
Mont Loco	400	17⅝	17¼	17¼
Norpax	9300	19½	18½	19½
N Bordu	1250	12½	12	12½
N Rank	9500	34	33½	33½
N Rock	1000	27½	27½	27½
Norcal	11450	46	41	41
North Exp	6250	75	70	70
North Can	1000	154	154	154
Northgat	1760	645	635	640
Norsp A W	1200	75	75	75
Obaska	2000	12	12	12
O'Brien	1200	132	130	130
Opemiska	2085	975	965	975
Orchan	1800	335	330	330
Osisko	20500	41	40	41
Pamour	1500	185	175	181
Paramaq	3500	11	11	11
Patino	796	11¾	11¼	11¼
Pax Int	8500	31½	31	31
Pce Exp	10200	25	24	24½
Peerless	24000	13½	12	13
Pine Point	528	62¾	62¾	62¾
Placer	370	25½	25	25¼
Preston	3250	14⅝	14⅜	14⅜
Probe M	4000	33	33	33
Purdex	2000	13	12	13
Pyramid	350	13¼	13	13¼
Que Lith	700	300	300	300
Que Man	9500	24	23	23½
Q Mattgmi	250	14	14	14
Que Sturg	100	34	34	34
Quemont	500	10⅝	10⅝	10⅝
Radior	37300	73	63	70
Rayrock	8400	147	142	142
Renable	1600	176	176	176
Rio Algom	12573	26¼	25⅝	26
Rio 5.80 pr	205	98¾	98½	98½
Rio Alg c w	1866	11⅜	11¼	11½
Rockwin	47550	94	87	92
Roma n	14915	11½	11	11½
Rowan Cn	1000	8	8	8
Ryanor	2000	18	18	18
Noranda	556	52⅜	52¼	52¼
Murphy O pr	300	26½	26½	26½
Nfld Light	250	10½	10½	10½
NS LP	1150	12	11⅞	12
Ocean Fish	100	11¾	11¾	11¾
Ogilvie	850	14½	14⅜	14½
Oshawa A	25	25½	25½	25½
Pac Pete	1100	12¾	12½	12¾
Phillips C	454	34	34	34
Pow Corp	450	11½	11⅜	11½
Price	7315	15⅛	14½	15
Q N Gas	1130	14⅜	14½	14½
Que Phone	315	22	22	22
Q N Gas pr	30	100¼	100¼	100¼
Rio Algom	3370	26¼	25⅜	26¼
Rothmans	404	27¼	26⅝	27¼
Royal Bk	774	74⅜	74¼	74⅜
Rio Alg pr	35	99	99	99
St L Cem A	150	31½	31¼	31¼
Salada F	2075	10⅝	10⅜	10⅜
Shell 1 pr	100	27	26⅝	26¾
Sher W pr	38	118	118	118
Shop Save	150	12¼	12¼	12¼
Simpsons	934	30¼	29⅝	30¼
Steel Can	4197	24¼	23⅝	23⅞
Steinbg A	100	24	24	24
Tor Dom	195	64	63½	63½
T Fin A	475	10½	10¼	10½
Tr Can P L	301	33	33	33
Tr Mt P L	750	17½	17	17¼
U Auto P A	700	16	16	16
Wajax	300	12½	12½	12½
Walk G W	3840	33⅜	32	33¼
Weiwood	200	9½	9⅜	9⅜
W Coast Tr	2025	29¾	29	29¾
zellers	25	25	25	25

Canadienne

INDUSTRIES				
Beid C	100	12¾	12⅜	12¾
Blue Bon	100	325	325	325
Brinton C	70	36½	36½	36½
Amer Metro	2000	255	255	255
C Secur A	600	250	250	250
Casavant	2000	400	400	400
Comodor	575	115	115	115
Comodor A w	100	25	25	25
Delta Elect	600	240	240	240
Denault	300	800	800	800
Frigistors	100	43	43	43
Furlong w	100	100	100	100
Gilchrist	200	500	490	490
Imbrex	500	300	300	300
Inspiration	2925	180	170	180
Kodiak P	2400	220	215	220
Lambt A	100	19	19	19
Melchers	2936	20¾	20½	20¾
N Aut vend	2030	215	210	215
Que Ph 50	1155	20¼	20½	20¼
Que Ph 51	640	20¼	20¼	20¼
Select Fin	300	210	205	205
Spartan	1000	48	46	46
V Der Hout	1000	245	240	240
MINE Set PETROLES				
Agassiz	9000	39	37	39
Ajax	1000	16½	16½	16½
Alscope	1305	150	145	145
Ang B Bel	1200	20	20	20
Ameran	1500	3½	3½	3½
Anthonian	12500	24	22	22
Augustus	1342	57	57	57
Band Ore	6000	18	16½	16½
Bateman	4000	6	5½	5½
Black Hk	2600	83	82	82
Black Riv	13200	19½	18	19
Bluewtr	1000	18	18	18
Bornite	2000	6½	6	6½
Bruce Pre	7000	11½	11½	11½
Bruneau	4000	17	17	17
Brunswick	200	13¾	13¾	13¾
Burnt Hill	2500	35	34	34
Cadamet	1000	6	6	6
Carbec	1000	22	22	22
Cassiar	200	15½	15½	15½
Cessland	800	470	460	470
Chemaloy	1600	113	110	113
Chib Cop	3000	6	6	6
Chipman	22000	20	18½

MacLaren Publicité acquiert la majeure partie des intérêts d'une agence de publicité anglaise

MONTREAL, (CNW) — MacLaren Publicité Limitée a annoncé hier, l'acquisition de la majeure partie des intérêts d'une agence de publicité anglaise, Dunkley & Friedlander Ltd., de Londres.

Les détails de la transaction n'ont pas été révélés mais c'est la première fois qu'une compagnie canadienne prend la direction d'une agence de publicité étrangère. MacLaren est une compagnie privée appartenant à ses employés. George G. Sinclair, président de MacLaren, a décrit l'agence anglaise comme étant "une compagnie qui grandit rapidement et qui jouit d'une très bonne réputation — l'une des mieux connues à Londres".

L'achat englobe deux autres compagnies britanniques: Dunkley & Friedlander (Product Development) Ltd., et D. & F. Research Ltd., de même que des intérêts dans D. & F. compagnie de Milan, Italie, qui s'occupe de commercialisation.

Dunkley, Friedlander, dont le nom deviendra MacLaren. Dunkley, Friedlander Ltd., atteindra cette année un chiffre d'affaires de $4 millions, ce qui portera à $46 millions le chiffre d'affaires de MacLaren dans le domaine international, soit le 42e en importance dans l'univers. (Selon "Advertisting Age", magazine de l'industrie de la publicité en Amérique du Nord. Il y a 1,100 agences d'importance qui font affaires en Amérique du Nord ou ailleurs.)

M. Sinclair a expliqué que les deux compagnies avaient été fusionnées parce que "les agences fonctionnant à l'intérieur d'une seule économie n'ont aucune chance de prospérer au cours des dix ou vingt prochaines années".

"Il y a quatre ans, un de nos clients nous a remis le film d'une annonce de dentifrice produite par son agence scandinave, ce film avait été utilisé en Italie et il était à l'essai en Australie. Le client nous demanda de faire les changements voulus et de l'utiliser au Canada. Partout, il se révéla remarquablement efficace: il eut un succès énorme et ce fut pour nous une leçon. La campagne du tigre Esso est un autre exemple de la nouvelle tendance qui se fait jour".

"Nous verrons plus d'exemples d'annonces qui ont du succès et en Amérique du Nord et en Europe que nous ne verrons d'exemples du contraire. J'ai soigneusement étudié la publicité qui se fait en Europe depuis quelques années et il est assez surprenant que les campagnes qui ont le plus de succès en Europe semblent convenir également à l'Amérique du Nord". M. Sinclair souligna que l'Amérique du Nord a été à l'avant-garde dans le domaine de la commercialisation et de la publicité grâce à sa prospérité. L'Europe, selon lui, fait des pas de géant dans ce sens et commence à réclamer le même genre de produits qui connait depuis longtemps du succès en Amérique du Nord.

"La rapidité des communications crée des besoins et des goûts identiques en Europe et en Amérique, et les nouveaux moyens de distribution permettent que ces produits soient partout disponibles. Une meilleure répartition des richesses et la création de marchés communs donneront vraisemblablement lieu à une forte demande pour les meilleurs produits, quel que soit leur part d'origine".

M. Sinclair a dit que l'un des facteurs qui ont le plus contribué à l'expansion de sa compagnie est "l'effet constructif des remarques émanant d'Ottawa et encourageant les hommes d'affaires à se lancer sur la scène internationale.

"Les quelques compagnies canadiennes, encore peu nombreuses, qui l'on fait se rendent compte que tout est beaucoup plus facile qu'elles ne l'avaient cru. Il existe des exemples dans plusieurs industries, dont celle de l'équipement électronique, entre autres, et nous voulons être en mesure de servir nos clients canadiens partout ou ils se trouvent".

Il y a un an, MacLaren ouvrait des bureaux à Nassau pour desservir les Iles Bahama et les Antilles. Selon M. Sinclair, les bureaux de Nassau constituaient une expérience pour apprendre à traiter avec les gens appartenant à une économie différente.

Cependant, il ajoute que sa compagnie est plus intéressée à acheter des agences déjà bien établies qu'à ouvrir des nouveaux bureaux à l'étranger.

"J'espère que nous nous installerons dans plusieurs pays européens. C'est le Nord de l'Europe et les pays Bas qui nous attirent surtout. En France et dans les pays de la Méditerranée, les façons de procéder nous laissent un peu perplexes pour le moment. Cependant, la compagnie "D. & F. à Milan nous permettra de faire nos débuts dans la région de la Méditerranée, et nous espérons apprendre beaucoup de cette expérience".

Les agences canadiennes ont un net avantage en Europe, selon M. Sinclair, car la concurrence que constituent les agences américaines a forcé l'industrie canadienne de la publicité à devenir la plus compétente au monde.

"Les Etats-Unis sont le pays le plus avancé dans le domaine de la commercialisation et de la publicité. Au Canada, nous sommes constamment exposés à la publicité préparée par des agences américaines à même des budgets et des revenus infiniment supérieurs à ceux dont nous disposons. Malgré cela, nous devons produire de la publicité qui semblera de première qualité aux gens qui sont habitués aux productions de Madison Avenue. Nous devons faire aussi bien qu'eux à un prix bien inférieur".

M. Sinclair a ajouté que l'Amérique du Nord peut profiter de ce qui se fait en Angleterre. "Plusieurs nouvelles techniques y sont mises au point et nous avons l'intention d'introduire ces innovations en Amérique du Nord".

M. F.H. Horler, directeur général de MacLaren devient président de MacLaren, Dunkley, Friedlander et résidera désormais en Angleterre.

M. Sinclair a ajouté qu'aucun autre transfert n'était nécessaire et que c'est là l'une des raisons qui font préférer l'achat d'une compagnie déjà établie à l'ouverture d'un nouveau bureau.

Bathurst a ouvert une nouvelle usine de carton à New Richmond

NEW RICHMOND, Qué., — Un sifflet actionné par impulsions électroniques a retenti, vendredi, marquant ainsi l'ouverture officielle de la nouvelle usine de carton doublure Kraft construite au coût de $36,000,000 par Les Papeteries Bathurst, Limitée, à New Richmond.

Quelque 375 invités spéciaux venus de partout au Canada, des Etats-Unis et d'Europe ont assisté à la cérémonie inaugurale. Les invités ont été conduits à destination, ce matin, dans deux convois de chemin de fer spéciaux venus de Montréal de même que dans des avions particuliers et des voitures nolisés pour la circonstance.

La nouvelle usine Bathurst de New Richmond, qui comprend une scierie inaugurée en 1962, emploie tout près de 900 personnes. Celles-ci, en grande majorité, résident dans la région et doivent à leur entrainement chez Bathurst toute la connaissance qu'ils ont des techniques modernes de fabrication du papier.

Considérée comme la plus avancée, techniquement, de toute l'Amérique du Nord, l'usine de carton doublure kraft des Papeteries Bathurst est entièrement automatisée et mécanisée, de la forêt aux entrepôts. Sise sur les rives de la Baie des Chaleurs, sur la côte sud de la péninsule gaspésienne, l'usine de New Richmond peut, à cause de la profondeur de l'eau au quai de Cap Noir, tout près expédier ses produits par bateau à longueur d'année. Elle est également desservie par le rail et par la route.

Le carton doublure de l'usine est utilisé par les neuf manufactures de boites de Bathurst au Canada dans la fabrication de contenants d'expédition et autres produits connexes.

L'usine peut produire du carton doublure de 246 pouces de largeur à des vitesses pouvant atteindre 2,000 pieds à la minute, grâce à une machine fourdrinier Beloit de fabrication canadienne qui a permis de faire passer la capacité de production de Bathurst de 75,000 à 200,000 tonnes par année.

Bathurst produisit le premier carton doublure au Canada, il y a 35 ans, à son usine de Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

Les études visant à la création de l'usine de New Richmond furent entreprises en 1960. La décision de construire l'usine fut prise, elle, à la fin de 1963, et le premier rouleau de carton doublure sortit de la machine au mois d'août de la dernière année.

Entre-temps, tout un réseau de routes et de ponts avait été construit au coeur même de la concession forestière de 1,500 milles carrés de Bathurst, dans la péninsule gaspésienne, pour assurer par camion la livraison constante de bois à pâte à la nouvelle usine.

Parmi les caractéristiques de l'usine, il faut mentionner un circuit fermé de télévision qui fournit sans arrêt tous les renseignements voulus sur la production et la qualité; un laboratoire de contrôle de la qualité où sont effectués des tests constants de procédés de fabrication de papier et d'où les résultats sont relayés aux contrôles maitres de la machine via un mécanisme d'enregistrement électronique; et un système de détection par radiation atomique qui mesure le niveau des produits chimiques et des copeaux contenus dans les lessiveurs, des chaudières gigantesques où, par cuisson sous pression, s'opère le processus qui transforme le bois en pâte.

Les entrepôts de l'usine Bathurst de New Richmond peuvent abriter jusqu'à 15,000 tonnes de carton doublure en rouleaux, mesuré et coupé selon les besoins de l'acheteur. Ils sont desservis par trois voies ferrées capables d'accommoder, à l'intérieur, 17 wagons fermés. Il y a aussi un quai à camions d'où le carton doublure d'exportation est transporté à Cap Noir, tout près, puis chargé à bord des bateaux.

LES CEREALES

WINNIPEG PC — La plupart des cours étaient ou stables ou à la hausse hier à la Bourse des céréales de Winnipeg.

Les transsactions étaient actives dans le secteur des oléagineuses, les prix du lin étaient fermes. Les prix de la graine de colza étaient fermes.

Le cours du seigle est devenu irrégulier et a perdu en fin de séance en dépit du fait que les transactions s'étaient ouvertes dans un climat de confiance.

CHICAGO PA — Les transactions étaient relativement calmes hier à la Bouse des céréales, l'ouverture de la séance a été retardée d'une heure et demie.

Si l'on compare l'allure de la journée d'hier avec les précédentes, les prix étaient moins forts. Les cours étaient ou un peu faibles ou un peu fermes, les transactions ont atteint un point mort en début d'après-midi.

A Québec-Téléphone, l'expansion se poursuit

Le président de la compagnie Québec-Téléphone, M. Jacques Brillant, déclare, dans son rapport trimestriel intérimaire aux actionnaires pour la période se terminant le 31 mars 1966, que le programme de construction de la campagnie, estimé à $11,000,000 pour 1966, est en bonne voie d'exécution.

Ce programme comporte, entre autres projets, l'installation à Rimouski en décembre prochain d'un autocommuteur "cross-bar" qui permettra d'offrir la composition interubaine automatique à une proportion importante des abonnés de la compagnie dans les régions du Bas Saint-Laurent et de la Côte Nord en février 1967.

Dans ces commentaires sur les résultats financiers du trimestre en revue, M. Brillant a révélé que les revenus ont augmenté de $305,868 ou de 8.1 pour cent par rapport à ceux des trois premiers mois de 1965 et se sont totalisés à $4,104,702 comparativement à $3,798,834. A la fin de mars, le nombre des téléphones en service atteignait 110,554 et montrait une augmentation de 9.2 pour cent. Les revenus du service local ont augmenté de 12.6 pour cent et les revenus de l'interurbain de 7.6 pour cent.

Le bénéfice net de la période s'est élevé à $491,107 comparativement à $545,383 pour les trois mois correspondants de 1965. Compte tenu des dividendes sur les actions privilégiées, le gain par action ordinaire a été de 24 cents en 1966 alors qu'il était de 30 cents par action pour les trois premiers mois de l'an dernier.

La baisse des bénéfices est attribuable, en majeure partie, à la hausse de 16.8 pour cent des dépenses d'exploitation. Par suite surtout de la hausse des traitements, des salaires et des frais d'amortissement des actifs immobilisés, les dépenses d'exploitation ont passé de $2,250,603 à $2,629,561. Au cours de la même période, les frais financiers ont augmenté de 10.7 pour cent, par suite d'une émission de $5,000,000 d'obligations 6 p.c., première hypothèque en octobre dernier.

ciné BULLETIN

Voir "Valeur morale des films", chaque vendredi.

COTES MORALES ET HORAIRES

(T) TOUS: Films visibles par tous, y compris les enfants.

On trouvera dans cette rubrique quotidienne la classification morale des films actuellement projetées sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive Sud.

La classification morale est établie sur les films par l'Office catholique national des techniques de diffusion.

Les cotes morales s'inspirent aux meilleures sources. Elles ont une valeur pour le film auquel elles s'appliquent. Il va sans dire qu'elles ne peuvent témoigner pour le reste du programme si reste il y a.

BIENVILLE. — Amour à la suédoise (AR) à 7.30. Vous souvenez-vous de Paco ? (AR) à 9.10.

CANARDIERE. — Les mauvais garçons (A) à 1.15, 4.30, 7.50. Onibaba (P) à 2.45, 6.00, 9.20. Fin à 11.00 hres. (5e semaine).

CAPITOL. — Le procès des Doges (A) à 3.25, 6.25, 9.30. Un mari à prix fixe (AA) à 2.00, 5.00, 8.00. Dernier spectacle complet à 8.00. Fin à 11.05 hres. Vendredi: La nef des fous (AR) à 1.10 5.20, 9.30. Cat Ballou (version française) (AA) à 3.35, 7.45. Dernier spectacle complet à 7.45. Fin à 11.55 hres.

CARTIER. — La vieille dame indigne (A) à 1.00, 3.05, 5.10, 7.20, 9.25. Sujets courts à 2.30, 4.40, 6.45, 8.55. Dessins animés à 2.50, 4.55, 7.00, 9.10. Dernier programme complet à 8.55. Fin à 11.00. (2e semaine).

CINEAC. — Patate (AR) à 1.00 5.00, 9.16. Tendre est la nuit (AR) à 2.35, 7.03. Fin à 11.00. Vendredi: La source (AR) à 1.00, 3.49, 6.38, 9.39. Les fraises sauvages (A) à 2.29, 5.18, 8.19. Fin à 11.00 hres.

CLASSIC. — Hôtel La Cigarra (D) à 6.35 9.55. Actualités à 8.20. Des filles pour le Mambo Bar (D) à 8.25. Fin à 11.25. Dernier programme complet à 8.00 hres.

EMPIRE. — Départ sans adieu (A) à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Fin à 11.00 hres) Vendredi: Les parapluies de Cherbourg (A) à 1.30, 3.30, 5.30 7.30, 9.30. Sujet court: 60 Cycles à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Fin à 11.00 hres.

IMPERIAL. — Lolita (D) à 12.38, 4.41, 8.44. Condamné à être pendu (AA) à 3.11, 7.11. Sujets courts à 12.35, 4.38, 8.38. Fin à 11.14 hres. Vendredi: Sujets courts à 12.50, 4.19, 7.45. Le tueur de Boston (D) à 12.53, 4.22, 7.51. Trente-six heures avant le débarquement (A) à 2.25, 5.51 9.20. Fin à 11.14.

LAIRET. — Nouvelles et films à venir à 1.00, 4.57, 8.54. Rivalités (AR) à 1.13, 5.10, 9.07. Deux têtes folles (A) à 3.07, 7.04. Fin à 11.01 hres. Vendredi: Les longues années (AA) à 1.00, 4.26, 7.53. Films à venir à 2.22, 9.15. Amours célèbres (D) à 2.28, 5.48, 9.21. Nouvelles à 7.46. Fin à 11.19 hres.

LEVIS. — La nuit des ôtages (A) à 7.30. Blondes, brunes et rousses (A) à 9.06. Vendredi: Le zinzin d'Hollywood (T) à 7.30. Le tombeur de ces dames (AA) à 9.05. Samedi, matinée pour les jeunes à 1.30.

LIDO. — Je ne suis qu'une femme (AR) à 7.40. Angélique (D) à 9.10. Vendredi: L'enfer vert (A) à 7.30. Le diabolique Dr Mabuse (A) à 9.02 hres.

PARIS. — Les dragées au poivre (P) à 12.00, 3.20, 6.30, 9.55. Les filles sèment le vent (D) à 1.30, 4.55 et 8.25 hres. (2e semaine).

PIGALLE. — Les filles sèment le vent (D) à 12.00, 3.20, 6.30, 9.55. Les dragées au poivre (P) à 1.30, 4.55, 8.25 hres.

PRINCESSE. — Les corps sauvages (AR) à 12.45, 5.59. Fièvre d'amour (A) à 2.25. 7.39. Sodome et Gomohrre (AR) à 3.45, 8.59. Sujets courts à 2.19, 7.33. Fin à 11.13. Vendredi: Le buisson ardent (D) à 12.35, 5.55. Sujets courts à 2.07, 7.27. Quand la terre brûle (A) à 2.13, 7.33. Le motel du crime (AR) à 4.11, 9.31. Fin à 11.15 hres.

RIALTO. — Aventure en Floride (T) à 1.00, 5.32, 10.04. Quo Vadis (T) à 2.32 7.04. Nouvelles à 5.20, 9.52. Fin à 11.35. Vendredi: Le tumulte (A). Septième aube (AR).

SILLERY. — Paris Blues (AR) à 7.30. L'affaire de la station 3 (AA) à 9.20. Fin à 11.15. Vendredi: Trois filles à marier (AR) à 7.30. Le combat du capitaine Newman (AA) à 9.25. Fin à 11.30. Samedi, matinée pour les jeunes à 2.0 0hres.

STE-FOY (SALLE ALOUETTE) The Sound of Music (T) sur réservation à 8.15 hres. Matinée à 2.15 hres. (20e semaine).

STE-FOY (SALLE CHAMPLAIN) — Nouvelles et films à venir à 1.00, 4.57, 8.54. Rivalités (AR) à 1.13, 5.10, 9.07. Deux têtes folles (A) à 3.07, 7.04. Fin à 11.01 hres. Vendredi: Les longues années (AA) à 1.00, 4.26, 7.53. Films à venir à 2.22, 9.15. Amours célèbres (D) à 2.28, 5.48, 9.21. Nouvelles à 7.46. Fin à 11.19.

ST-ROMUALD. — Meurtre sans faire-part (A) à 7.30. Confidence sur l'oreiller (A) à 9.30. Vendredi: La sage femme, le curé et le bon Dieu (AR) à 7.30. Tarras Bulba (AA) à 9.00. Samedi, matinée pour les jeunes à 1.30.

STUDIO 9. — Le couteau dans l'eau (AR) à 7.30 et 9.45 hres.

VICTORIA. — Aventure en Floride (T) à 1.35, 6.55. Sujets courts à 1.15, 3.15, 6.25. Quo Vadis (T) à 3.25, 8.35. Fin à 11.25. Vendredi: Sujets courts à 1.00, 5.05. 7e Aube (AR) à 1.20 5.25, 9.20. Le tumulte (A) à 3.35, 7.40. Fin à 11.25 hres.

RoyNat : les profits nets augmentant de 68 p. 100

Pour l'exercice fiscal terminé le 30 avril 1966, RoyNat Ltée a enregistré un profit net de $508,796 comparativement à $302,625 pour l'exercice fiscal précédent, ce qui signifie, après déduction des impôts et des provisions pour pertes, une augmentation de 68 pour cent. Après paiement de dividendes sur les actions privilégiées, le surplus qui était de $365,645 au 30 avril 1965 est passé à $824,441. C'est ce que déclare le président de la compagnie, M. J.W. Powell, dans un rapport fait aux actionnaires lors de l'assemblée annuelle tenue le 15 juin 1966.

Au cours de l'année, RoyNat a versé $36,827,017 à ses clients comparativement à $29,255,852 l'année précédente, déclare-t-il. Au cours des quelque 46 mois qui se sont écoulés depuis le début de ses opérations, la compagnie a accordé son appui financier à 557 clients, leur avançant des fonds pour une somme totale de $94,795,319. Le président de RoyNat estime que ces déboursés devraient dépasser le chiffre de $100 millions très prochainement.

Bénéfices nets

Par la Presse Canadienne

Lawson and Jones Ltd, année se terminant le 30 avril: 1966, $1,039,837; 1965, $900,257.

David et Frères Ltée, année se terminant le 31 mars 1966, $356,394; 1965, $337,628.

Lucifer en boite

Les allumettes, dites à friction, ont été inventées par un pharmacien anglais, plein de trucs, en 1827. On les vendit alors sous le nom de "Lucifer".

Réservations : 872-2424

la fenière

CE SOIR — 9 h.

"Un Otage"

de Brendan Behan

Dès demain - Matinée à tous les jours - 2h.15 p.m.

Gagnant de 5 Oscars dont le meilleur film et la meilleure production

20e Grande Semaine

RODGERS and HAMMERSTEIN'S THE SOUND OF MUSIC

TODD-AO COLOR by De Luxe

production Robert Wise

avec JULIE ANDREWS Christopher Plummer

Mat. de la sem. 2.15h. $1.50

Matinée du Dimanche, 2.15h. $2.00

Tous les soirs, 8.15h. $2.00

Pour vente en groupe, contacter le gérant 656-0593

CINEMA Ste-FOY 3 SALLE ALOUETTE 656-0593

AIR CLIMATISE

Centre d'Achat Place Ste-Foy

à tous les Canadiens français

Joyeuse St-Jean-Baptiste

Lagueux & Des Rochers

VALEURS DE PLACEMENT

Edifice Montmorency

105 côte de la Montagne — Québec

Tél. : 692-6381

Membres de l'Association Canadienne des courtiers en valeurs mobilières

A tous nos compatriotes de langue française

NOS MEILLEURS VOEUX

à l'occasion de la

Saint-Jean-Baptiste

Vive le Canada Français !

Que l'avenir voit la réalisation des nombreux efforts des nôtres dans tous les domaines.

Oscar Dubé & Cie Inc.

VALEURS DE PLACEMENT

925, CHEMIN SAINT-LOUIS, QUEBEC 6

TEL. : 527-2518

MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIERS EN VALEURS MOBILIERES

J. E. Laflamme Limitée

Fondée en 1928

ACHATS ET VENTES OBLIGATIONS ET ACTIONS

116, Côte de la Montagne, Qué. C.P. 67. Tél.: 692-1626

Membre de l'Association Canadienne des Courtiers en Valeurs Mobilières

Canadiens français !

Supportons les nôtres dans la lutte engagée pour la survivance de notre langue et de nos droits. Encourageons nos industries canadiennes-françaises.

LA CORPORATION DE PRÊTS DE QUÉBEC

FONDÉE EN 1936

MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES COURTIERS EN VALEURS MOBILIERES

132, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC 2, P.Q.

C.P. 68, STA. B.

(418) 692-1380

valeurs de placement

Traders Finance changera de nom

TORONTO — La plus ancienne compagnie de financement de la vente au Canada, Traders Finance Corporation Limited, Toronto, aura un nouveau nom, à partir du 4 juillet.

Le nom est Traders Group Limited. Elle sera la société-mère des 13 filiales majeures et diversifiées de la compagnie de financement de la vente.

Derrière ce changement de nom est une réorganisation totale, qui est près d'être complétée, de Traders en une "compagnie de gestion". L'élargissement de la base de direction de cette compagnie de 46 ans, la centralisation des fonctions des services spécialisés et l'alignement des services de financement de la compagnie en cinq lignes coordonnées de produits sont des éléments clefs du programme de réorganisation.

Six filiales dans le domaine du financement de la vente, employant plus de 2,000 personnes, seront identifiées avec le changement du nom de la compagnie dans leurs services de marketing. De plus, leurs activités seront administrées par un groupe de gestion nouvellement agencé qui formera Traders Group Limited.

Sept autres filiales majeures de Traders Group Limited ne se rapportant pas directement au domaine du crédit d'achat garderont leurs identités actuelles pour fins de marketing. Celles-ci comprennent les filiales telles que, le groupe de l'assurance canadienne générale et Frankel Structural Steel Limited.

En visitant le pays voisin

Les touristes canadiens et américains ont dépensé presque $2 milliards l'an dernier

MONTREAL (CNW) — Les touristes américains et canadiens continueront à dépenser annuellement plus d'un milliard de dollars les uns chez les autres, le Canada continuera d'être favorisé par la balance des comptes, et l'Expo '67 accentuera sans doute cette tendance, affirmait Howard L. Clark, président de l'American Express Company, de passage à Montréal cette semaine pour conférer avec des dirigeants de l'Expo et se rendre compte des progrès de l'aménagement à l'emplacement de l'Exposition.

M. Clark prévoit que l'Expo sera l'une des plus grandes "vitrines" nationales de tous les temps et il croit qu'elle devrait susciter pendant longtemps, dans le reste du monde aussi bien qu'aux Etats-Unis, un vif intérêt pour les voyages au Canada. En 1965, les dépenses des touristes américains au Canada et celles des touristes canadiens aux Etats-Unis ont formé ensemble une somme globale de plus de 1,180,000,000 de dollars canadiens, soulignait-il, et la balance favorable au Canada s'élevait à 119,000,000 de dollars.

Au sujet de l'Expo, il déclara: "Nous sommes enchantés d'avoir été choisis comme agent général aux Etats-Unis de la vente par anticipation des billets d'admission, particulièrement du fait de notre association avec le monde des affaires du Canada qui remonte à un siècle". Il signalait que l'American Express Company faisait affaires au Canada depuis plus de 100 ans. "En un sens, l'Expo marque aussi une étape pour nous", disait-il.

M. Clark mentionna que la vente par anticipation des "passeports" de l'Expo aux Etats-Unis est en bonne voie, bien qu'il soit trop tôt pour en donner un compte rendu précis. A l'échelle mondiale, les ventes s'effectuent par l'entremise de banques, agences de voyages, compagnies de transport, magasins, chaines de magasins d'aliments, syndicats ouvriers, ainsi que de tous les bureaux de l'American Express Company et de ses filiales aux Etats-Unis et outre-mer. Selon les plans, 10,000 banques doivent vendre des "passeports". A la fin de mai, plus de 3,000 avaient déjà commencé et on s'attend que les autres se seront jointes à celles-ci vers le milieu de l'été.

HISTOIRE

A propos de l'histoire de l'American Express Company au Canada, M. Clark rappelait qu'il y a plus d'un siècle, elle y possédait et administrait Buffalo and Canadian Express Company. Elle y exploitait aussi des services de messageries dans le sud du Canada, et avait des bureaux à Toronto et dans d'autres villes canadiennes. Au tournant du siècle, elle exploitait une entreprise d'expédition par voie ferrée jusqu'à Winnipeg. Autre événement au Canada qui remonte exactement à 50 ans: le premier voyage organisé de l'American Express, eut lieu entre Niagara Falls et Montréal.

Cette année, l'American Express Company étend l'ampleur de son exploitation et de services au Canada, annonça-t-il. Récemment la compagnie établissait des bureaux dans chaque province par le truchement d'agences de voyages dans 14 villes importantes, pour favoriser le tourisme entre les Etats-Unis et le Canada ainsi qu'avec le reste du monde. L'administration de ces bureaux, qui portent l'enseigne de représentant de l'American Express, est entièrement canadienne.

Les ventes des chèques de voyageurs de l'American Express Company au Canada sont plus considérables que jamais, affirmait M. Clark, et le Canada profite de la vente des chèques de voyageurs aux Etats-Unis et outre-mer du fait qu'une partie de ces chèques servent à des dépenses effectuées au Canada. A l'échelle mondiale, les ventes de chèques de l'American Express ont augmenté de 11 pour cent en 1965. L'an prochain — année de l'Expo — le niveau de ces ventes au Canada sera approximativement trois fois plus élevé que celui de la décennie précédente.

Les établissements qui acceptent les cartes de crédit de la compagnie au Canada ont augmenté de 11 pour cent en mai 1966 au regard du mois correspondant de l'année précédente. La facturation s'est accrue de plus de 50 pour cent durant le premier trimestre de 1966 au regard de celle du même trimestre de l'année dernière. Le nombre de détenteurs de cartes se chiffre présentement par plus de 1,600,000.

DIVIDENDES

Par la Presse Canadienne

Canada Packers Ltd, classe A $1.25, classe B $1.25, le 1er octobre, enregistrement le deux septembre; classe A $1.25; classe B $1.25, le 1er avril 1967, enregistrement le trois mars 1967.

Husky Oil Canada Ltd, action privilégiée à 5 3-4 pour cent série C, 42 cents, le 1er juillet, enregistrement le 1er juin.

NOUVELLES ETRANGERES — NOUVELLES ETRANGERES — NOUVELLES ETRANGERES — NOUVELLES ETRANGERES

Double refus opposé par Hanoï aux offres que le Canada tansmettait de la part de Washington

Par Jean RAFFAELLI

HANOI. (A.F.P.) — La République démocratique du Vietnam-Nord a rejeté les propositions américaines tendant à un gel progressif du conflit vietnamien et à l'amélioration du sort des aviateurs américains prisonniers.

Ces propositions transmises aux autorités d'Hanoï par M. Chester Ronning, émissaire du gouvernement canadien, prévoyaient l'arrêt des raids américains sur le nord en même temps qu'une réduction réciproque des activités militaires au sud et une série de mesures en faveur des quelque 80 aviateurs américains faits prisonniers au Nord-Vietnam : facilités postales, visites de représentants de la Croix-Rouge internationale, mesures allant jusqu'à leur libération par voie d'échanges.

L'ambassadeur Rnnong s'en était ouvert officiellement à M. Nguyen Duy Trinh, ministre Nord-Vietnamien des Affaires étrangères, au cours du séjour qu'il avait fait à Hanoï du 14 au 18 juin.

En ce qui concerne le premier point, les autorités nord-vietnamiennes ont souligné auprès de M. Chester Ronning, que l'arrêt des raids américains au nord était un préalable ne supportant aucun troc et n'entraînant aucune réciprocité morale avec un ralentissement de la guerilla menée au sud par les unités du mouvement de libération nationale.

Quant aux aviateurs américains, ils sont considérés, a dit le ministre nord-vietnamien des Affaires étrangères à M. Ronning, comme des criminels de guerre, du fait que les hostilités n'ont jamais été officiellement déclarées entre les Etats-Unis et la R.D.V.N. "Ils seront châtiés comme tels", a ajouté le ministre, évoquent le mouvement déclenché au Nord-Vietnam parmi la population en vue de leur mise en jugement.

Le rejet par Hanoï de cette nouvelle ouverture américaine, que la précédente visite de M. Ronning au Nord-Vietnam en mars avait préparée, n'a pas surpris les observateurs à Hanoï. Il s'inscrit en effet, estime-t-on, dans la ligne dure constamment réaffirmée, avec ses deux objectifs officiels : résistance et victoire.

L'accueil réservé à l'ambassadeur canadien au cours de son dernier séjour avait pourtant pu laisser espérer à certains une position plus nuancée dans les formes.

Le "black-out" complet que M. Ronning avait imposé sur les résultats de sa démarche et le fait qu'il se soit constamment retranché derrière l'obligation de faire un rapport à son gouvernement avaient laissé supposer que certains éléments positifs s'étaient dégagés de ces contacts avec les autorités nord-vietnamiennes.

Ce double refus opposé par Hanoï aux offres que le Canada transmettait de la part de Washington, s'il demeure conforme à ce que l'on attendait ici, n'est cependant pas jugé unanimement comme revêtant un caractère définitif. C'est un refus circonstantiel, estime-t-on, à des propositions jugées actuellement inacceptables.

Ce rejet indique essentiellement pour les observateurs que Hanoï ne croit pas de son intérêt de s'engager à présent dans des opérations de pré-négociations. Un trop grand nombre de facteurs jouent dans le conflit vietnamien, ajoute-t-on, pour qu'il soit possible de conclure de ce rejet que le gouvernement de la R.D.V.N. a définitivement adopté une politique d'intransigence absolue. Le fait même que M. Ronning, dont on n'ignorait pas ici le but de la mission, ait été reçu et écouté laisse à certains observateurs l'impression qu'en dépit du rejet des offres dont il était porteur, les dirigeants de la R.D.V.N. n'ont pas renoncé finalement à ménager certains canaux en vue d'éventualités à long terme.

Admission prochaine de la Guyane à l'O.N.U.

NATIONS UNIES (AFP) — Le conseil de sécurité vient d'adopter à l'unanimité une résolution présentée par le Royaume-Uni, la Nouvelle-Zélande, le Nigeria, l'Ouganda, l'Argentine et l'Uruguay recommandant à l'Assemblée générale l'admission de la Guyane en tant que membre des Nations unies. Cette résolution du conseil de sécurité équivaut à une admission virtuelle du candidat recommandé, l'admission effective faisant l'objet d'un vote de l'Assemblée générale.

Le Vénézuéla avait été admis sans droit de vote au débat du conseil de sécurité et son représentant, le Dr Pedro Zuloaga, a fait les réserves d'usage de son gouvernement quant aux portions du territoire de la Guyane que le Vénézuéla considèrent comme relevant de sa souveraineté et comme lui ayant été arbitrairement soustraites.

Ces réserves toutefois ne portent pas sur "la substance de la question présentée au conseil", a précisé le représentant venezuelien qui a précisé que son pays se réjouissait de l'indépendance guyanaise.

Le représentant de la Hollande, M. de Beus, a fait des réserves plus nuancées en déclarant que le fait qu'il existe des litfges de trace de frontières entre Surinam et la Guyane n'atténuait pas la cordialité des sentiments du peuple de Surinam vus de son voisin de Guyane.

L'harmonie raciale

En présentant la résolution recommandant l'admission de la Guyane à l'ONU, le représentant du Royaume-Uni, lord Caradon, a exprimé l'espoir que la Guyane devienne "à la fois un pionnier et un exemple dans ce qui est la tâche la plus importante de notre génération : la réalisation de l'harmonie raciale".

Tous les membres du conseil prirent la parole pour saluer l'admission prochaine de la Guyane à l'ONU.

Une fortune brûlée

BERLIN (A.F.P.) — Un Berlinois misanthrope, voulant priver ses proches de tout héritage, a brûlé sa fortune — 100,000 marks — avant de se donner la mort en se pendant. Les enquêteurs ont découvert un poêle bourré de cendres de billets de banque à côté duquel le désespéré avait laissé une enveloppe contenant 4,000 marks... pour les frais d'enterrement.

De Gaulle en Russie

Journée marquée d'une profonde satisfaction du côté français

MOSCOU (AFP) — Journée faste pour les rapports entre la France et l'Union soviétique. Journée essentielle pour l'amélioration des relations entre l'Est et l'Ouest. Jamais déclaration soviétique plus chaleureuse n'a été faite à propos de négociations avec un homme d'Etat occidental que celle que M. Leonide Zamiatine, chef du service de presse du ministère des Affaires étrangères de Moscou, a lue hier soir devant quelque 100 journalistes rassemblés à l'hôtel métropole.

Et du côté français on exprimait, à tous les échelons de la délégation, une profonde satisfaction.

Outre les accords conclus et qui portent sur une coopération dans le domaine spatial et dans le domaine technique, le fait important de la journée a été l'annonce que la 3ème séance plénière des entretiens franco-soviétiques qui devait être de pure forme, avait été transformée en une véritable séance de travail supplémentaire.

Il s'agira probablement de mettre au point une procédure de consultation entre les 2 pays sur les affaires européennes dont le principe avait déjà été acquis hier.

D'autre part, sur le plan mondial, le général de Gaulle et ses interlocuteurs soviétiques ont pu constater une grande similitude de vues, notamment en ce qui concerne les problèmes intéressant le tiers-monde.

Une alliance nouvelle

Celui du Vietnam n'a été qu'effleuré pour constater que Paris et Moscou étaient en faveur d'un retour aux accords de Genève de 1954.

Sur le plan des relations bilatérales, on a décidé des deux côtés d'activer et de développer l'accord commercial signé entre les 2 pays en octrobre 64'. C'est vraisemblablement dans le domaine industriel que pourra surtout se développer cet accord, aucun détail n'a été donné à ce sujet, pas plus que sur les accords conclus ce matin "que M. Couve de Murville doit signer dans une semaine à Moscou" et qui établissent le cadre de la coopération franco-soviétique spatiale et technique.

Ces accords avaient été préparés depuis quelque 6 mois par les experts des deux pays. Ceux-ci reprendront leur travail pour en fixer les détails.

En parlant devant les étudiants et les universitaires réunis dans le grand amphithéâtre de l'université Lomonossov, le général de Gaulle a dit : "Culture, sciences, progrès, voilà ce qui, à notre époque, au lieu des rêves de conquête et de domination d'antan, appelle et justifie les ambitions nationales. Voilà sur quoi doivent se rencontrer les peuples d'où procède la civilisation moderne. Voilà dans quel but peut être scellée l'alliance nouvelle de la Russie et de la France'.'

Chypre vers une nouvelle crise ?

Nicosie (AFP) — Chypre semble s'acheminer vers une nouvelle crise. La tension est particulièrement sensible dans le secteur de Nicosie, où le gouvernement a imposé mardi, pour la deuxième fois dans le mois, une interdiction absolue aux Chypriotes turcs de franchir dans les deux sens les limites du secteur turc de la capitale. L'isolement de ce secteur, où vivent quelque 40,000 Turcs, provoque de violentes réactions du côté des Chypriotes turcs, qui ont attiré mercredi l'attention des autorités de l'ONU sur "la gravité de la situation et sur la nécessité de rapporter cette mesure ainsi qu'elle ne provoque de nouvelles complications".

Certains journaux chypriotes turcs ont lancé un appel aux autorités turques pour qu'elles prennent des mesures de rétorsion et interrompent le trafic sur la route Nicosie - Kyrenia ainsi que sur d'autres voies contrôlées par les Turcs.

La tension croit également à Paphos, dansl 'ouest de Chypre, où les Turcs ont construit de nouvelles fortifications près de la "ligne verte" de la villes, après le refus du côté grec de déplacer un poste de police installé dans ce secteur.

MANOEUVRES

D'autres événements inquiétants se sont produits ces derniers jours dans d'autres parties de l'île, telle l'arrestation d'un certain nombre de Turcs sur la route Nicosie-Famagouste survenue après celle de deux Grecs dans le même secteur.

Des êtres intelligents sur d'autres planètes?

LOS ANGELES (P.C.) — Existe-il des êtres intelligents sur d'autres planètes que la nôtre ?

Oui, affirme un prêtre-savant qui suppose qu'il puisse s'agir d'êtres supérieurs genre anges tandis que d'autres pourraient être des créatures "déchues" comme nous.

Le Père J. Joseph Lynch, séismologue de l'université Fordham, a déclaré à un colloque de la Société astronautique américaine, que le désir de Dieu de partager sa bonté "serait mieux servie en ayant des myriades de galaxies habitées par des êtres intelligents".

Quatre cents scientifiques et ingénieurs spatiaux ont applaudi le Père Lynch à la séance de clôture consacrée aux aspects techniques de la "recherche de la vie extra-terrestre".

Commentant les remarques du prêtre savant, le professeur Harold Klein, assistant directeur des sciences de la vie à l'agence spatiale américaine Ames Research Centre, qui avait invité le Père Lynch comme conférencier, a déclaré : "J'avoue que je suis étonné de l'attitude positive adoptée par le Père Lynch. Il est évident que l'Eglise est prête advenant l'éventualité que nous puissions découvrir une vie intelligente sur d'autres planètes... Elle commence à envisager ce problème."

MATERIEL DE REMPLISSAGE
GRATUIT
Chargé gratuitement dans vos camions à notre carrière ou livré pour le prix du transport
CIMENT DU ST-LAURENT
Tél. : 663-7831

La Librairie de l'Action
PLACE JEAN-TALON — QUEBEC
TEL. : 529-8821
SERA FERMÉE
SAMEDI, LE 25 JUIN
et
SAMEDI, LE 2 JUILLET

HOPITAL 80 LITS
Très intéressant pour communauté, médecins ou infirmières. Hôpital pour chroniques et convalescents. Construction neuve de 6 mois, un étage, genre motel, buanderie et literie, etc. . . aussi résidence de 50 x 40 remise à neuf.
Hôpital Notre-Dame de Lourdes, St-Michel de Bellechasse, Tél.: 884-2811

• ARTICLES de Bureaux
• CENTRE D'IMAGERIES
• ARTICLES de CLASSES
• LIVRES de bibliothèques
• ARTICLES RELIGIEUX
LA LIBRAIRIE CANADIENNE Ltée
3 magasins pour vous servir
399, de la Canardière
Tél. : 525-5119
Centre d'Achats Canardière
Centre d'Achats Laurier

AVIS
LE COMITE PARITAIRE DE L'INDUSTRIE DU LAIT DE QUEBEC
en vertu du décret 481 relatif aux employés de laiterie des cités de Québec, Lévis et ses limites, avise que le 24 juin, fête de
La ST-JEAN-BAPTISTE sera jour chômé
Il y aura livraison double JEUDI, 23 JUIN et SAMEDI, 25 JUIN.
(Signé): Mlle Jeannine LETARTE, secrétaire-trésorière.

CITE DE QUEBEC
AVIS PUBLIC
Enlèvement des déchets
Les citoyens sont priés de noter qu'il n'y aura pas d'enlèvement des déchets, le vendredi 24 juin, jour de la St-Jean-Baptiste.
Le service reprendra le mardi, 28 juin.
L'ingénieur en chef
AP/di
Québec, 17 juin 1966

INSTITUTEUR DEMANDE
Instituteur possédant Brevet "B" demandé pour enseigner classes 6ième et 7ième année, garçons; environ 15 élèves.
S'adresser à : Commission scolaire St-Bernardin, Rivière-à-Pierre, Co. Portneuf, Qué.

AVANT D'ACHETER, APPRENEZ LA VÉRITÉ SUR LE DIAMANT
TEL. 524-4848
J.-R. MASSICOTTE
MAÎTRE HORLOGER-BIJOUTIER
239 Est, BOUL. CHAREST, QUÉBEC
(à la Gare Centrale d'Autobus)

SPÉCIALISTE DE LA VUE
Dr Laurent Massicotte
OPTOMÉTRISTE
LENTILLES CORNÉENNES
1115, rue ST-JEAN, Québec — 522-2516

ARTICLES ET ÉQUIPEMENT POUR LE SPORT — SERVICE ET QUALITÉ SONT NOTRE PUBLICITÉ
GUY MASSICOTTE Sports Inc.
915 est, rue ST-VALLIER, Québec — 529-4956

Chaque jour au Québec des milliers de consommateurs déclarent:

"Il fait bon revenir à Dow"
Ils ont bien raison car la bière Dow est plus limpide, plus pétillante et d'une saveur plus rafraîchissante!
LA BRASSERIE DOW LIMITÉE • LES MAITRES-BRASSEURS DU QUÉBEC

c'est encore ce qu'il y a de mieux
pour apprendre l'anglais*
À DOMICILE
*POLY-GLOT est la première méthode AUDIO-VISUELLE du genre mise sur le marché pour apprendre aux gens à parler anglais RAPIDEMENT. Depuis,

HENRI BERGERON
annonceur professionnel de réputation internationale en est le principal collaborateur.
plusieurs ont tenté de l'imiter; mais présentement AUCUN n'a réussi à L'ÉGALER.
Les milliers de personnes qui ont eu recours à la méthode *POLY-GLOT s'accordent à dire qu'elles ont appris à parler anglais en un temps record. Ces personnes, MAINTENANT BILINGUES, se recrutent à tous les niveaux de la société et dans toutes les sphères des activités: sociales, professionnelles, gouvernementales, commerciales, industrielles...
*POLY-GLOT n'exige aucune aptitude particulière, ni beaucoup de temps. C'est VOUS qui fixez le rythme de vos études. Vous apprenez CHEZ VOUS, quand ça vous plaît. La méthode *POLY-GLOT est COMPLÈTE par elle-même.
Le coupon ci-contre nous permettra de vous fournir les renseignements complets sur *POLY-GLOT. Postez-le sans tarder.
POLY-GLOT INC. (1963) A 6-66
344, rue St-Roch, Québec.
1850 Berri (Palais du Commerce), Suite 232, Montréal
Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, les renseignements concernant la "METHODE POLY-GLOT" de conversation
☐ anglaise ☐ française ☐ italienne ☐ espagnole.
NOM ..... TÉL .....
ADRESSE ..... COMTÉ .....
VILLE ..... ÂGE .....
OCCUPATION .....

LOISIRS-DÉTENTE-ARTS-LETTRES-SCIENCES — l'Action

SOMMAIRE

SPORTS
Trois pages complètes

Page des jeunes

Vie féminine

Voyages

Arts et Spectacles

Lectures

● Un alligator de 8 pieds traverse l'autoroute de la Caroline du Sud sous les regards attentifs des camionneurs. L'alligator a arrêté la circulation pendant dix minutes en traversant la chaussée.

Conditions d'étude et de travail idéales à l'université populaire des loisirs

Pour la sixième été consécutive, l'Université populaire des Loisirs du Foyer-Patro de Rivière-du-Loup ouvre ses portes le 25 juin. Un cadre et des équipements renouvelés permettront d'offrir aux stagiaires des conditions détude et de travail idéales.

Avec les facilités communautaires et récréatives, maintenant en fonction depuis les agrandissements apportés au Foyer-Patro, "Coeur de la Cité des Jeunes", les étudiants et professeurs pourront bénéficier des avantages suivants : vaste résidence aux lignes audacieuses de 180 chambres simples et 84 chambre doubles; cafétéria — à service double — pouvant accommoder 600 convives; une chapelle des plus modernes. Le Centre de Loisirs offre maintenant deux vastes gymnases équipés du matériel le plus récent; une palestre, une salle de culture physique, une salle de tir à l'arc, un laboratoire de tests et mesures, une piscine extérieure, piste et pelouse, etc. En outre les stagiaires pourront profiter d'un large éventail de facilités extérieures telles que : le Stade de la Cité des Jeunes (2,000 sièges), l'Auberge du Sourire, la boite à chanson LA TOURBIERE, le Camp Vivela-Joie (plein air, camping, natation, excursions, etc...) et les différentes écoles du campus qui peuvent servir de plateaux d'enseignement.

Tous ceux et celles qui désirent approfondir leurs connaissances dans un domaine relatif aux loisirs peuvent s'inscrire aux cours suivants :

JUIN

24 au 30—Moniteurs et monitrices en O.T.J. (1ère et 2e années).

JUILLET

1er au 5—Cyclotourisme. — Directeur pédagogique: M. Lucien Blais, Montmagny. Activités créatrices. — Directeur pédagogique : M. Louis Jasmin, L'Islet. Ciné-Club pour étudiants.— Directeur pédagogique: M. l'abbé J. Lajoie, La Pocatière. Athlétisme. — Directeur pédagogique : M. Antoine Rioux, Foyer-Patro.

8 au 10—Congrès de sobriété. — Thème : "Loisirs sobres, loisirs heureux". Responsable : M. l'abbé J.-M. DeRoy, La Pocatière.

16 au 24—Festival d'été. — Président, Dr Yves Godbout, Rivière-du-Loup.

29 au 29—Gymnastique. — Directeur pédagogique: M. Guy Lefebvre, L'Assomption.

AOUT

10 au 23—Art dramatique.— Directeur pédagogique M. Gilles Lachance, Québec.

23 au 28—Ciné-Club pour éducateurs. — Directeur pédagogique : M. l'abbé J. Lajoie, La Pocatière.

28 au 3 septembre—Clinique nationale.— Directeur pédagogique : M. Yves Bélanger, B.A.E.P., Québec.

OCTOBRE

28 au 30—Loisirs — Danses. — Directeur pédagogique : M. Grégoire Marcil, Montréal.

Comme par les années passées, l'abbé Ronald Landry, coordonnateur de la Cité des Jeunes, assumera la direction générale des cours de l'Université Populaire des Loisirs. Une équipe de professeurs competents et dévoués vous dispenseront des cours dynamiques qui aideront à l'enrichissement de votre personnalité. Dépêchez-vous de vous inscrire ! Vous pouvez obtenir tous les renseignements désirés à l'adresse suivantes :

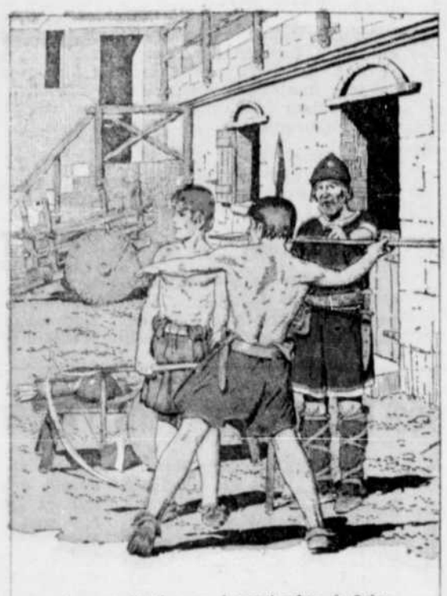
Université Populaire des Loisirs,
Foyer-Patro,
Rivière-du-Loup.
Tél.: 862-6903,
ext.: 215.

Le Prince-Vaillant

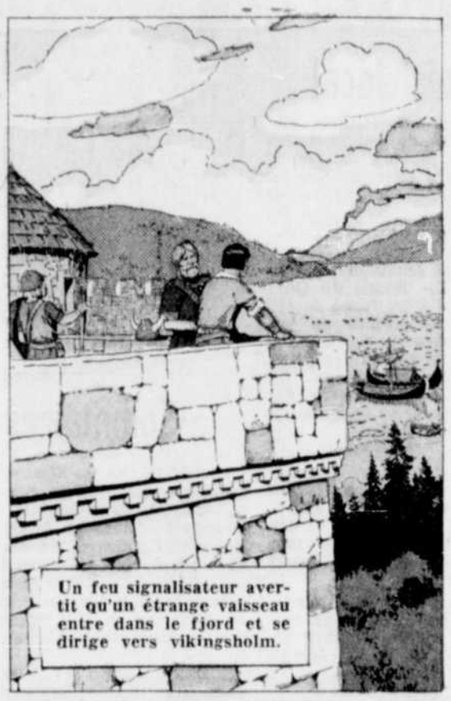
ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

par HAROLD-R. FOSTER

Résumé : Le prince Vaillant et Boltar entrevoient un futur plaisant. Leurs fils sont retournés de leur grande aventure à travers la mer, mûris et plus confiants, bien capables d'accompagner leurs pères dans le monde des hommes.



Arn et Hatha ne jouent plus à faire semblant, mais ils pratiquent l'adresse des vrais guerriers.



Un feu signalisateur avertit qu'un étrange vaisseau entre dans le fjord et se dirige vers vikingsholm.

Au début de la soirée, il approche du quai et sur sa voile on peut voir l'écusson du dragon du roi Arthur.

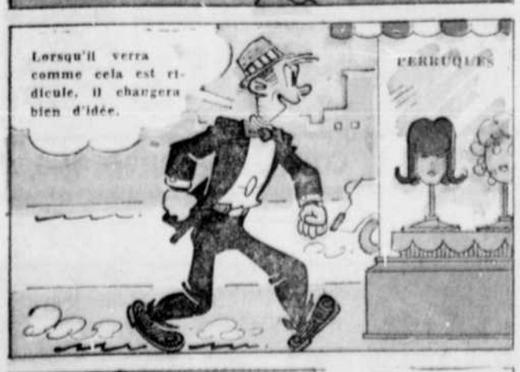
Un jeune chevalier à peine sorti de l'enfance met pied sur le rivage; "Je suis Howard de Finnmoor et je porte un message du roi Arthur pour le prince Vaillant de Thulé", et il tend à Vaillant un parchemin portant le sceau d'Arthur.

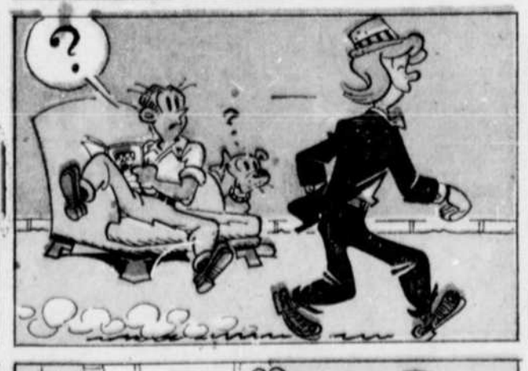
"Au prince Vaillant, saiutations. Notre cour est devenue ennuyante dernièrement et ne pourrait être enjolivée seulement que par la délicieuse présence de la jolie Aleta. Escortez-la vers Camelot, Vaillant, ou bien nous périrons d'ennui. Howard vous racontera les derniers bobards".

1533 © King Features Syndicate, Inc., 1966. World rights reserved. 6-26

"Le message du roi n'est qu'une ruse, au cas où il serait tombé en d'autres mains", dit Howard. "Il m'a prié de vous dire que du trouble se prépare "sous les murs" où les Pictes et les Calédoniens se rassemblent pour la guerre. Pas les uns contre les autres, comme dans le passé, mais ensemble pour un assaut combiné sur la Bretagne. Le roi ne veut pas l'admettre, mais la rumeur veut que Mordred soit derrière ce complot et il est très rusé".

Prochainement : DE RETOUR AU TRAVAIL.





Résultats du concours de rédaction sur la conservation

MONTREAL, le 17 juin, 1966 — M. J. B.S. Huard, président du Comité d'Education de la Fédération Québécoise de la Faune, annonce les résultats du Concours de Rédaction tenu dans les écoles du Québec du 25 janvier au 25 avril, 1966.

Pour la catégorie de 14 ans et moins, les élèves devaient écrire une rédaction sur "La Truite Mouchetée". On leur suggérait donc de dire ce qu'ils connaissent de la truite mouchetée, de quelle façon ils peuvent contribuer à sa survivance et si possible de parler de leurs expériences personnelles.

C'est Mlle Johanne Pelletier, du Couvent du Bon Pasteur de Rivière du Loup qui s'est méritée, par sa rédaction sur "La Truite Mouchetée", le trophé Gaétan Benoit ainsi qu'un prix de $100.00. Dans la section anglaise, le Trophée Sterling Pollock accompagné d'un prix de $100.00 a été mérité par Mlle Christa Staudenmaier, du High School de Bedford.

34 élèves, garçons et filles, reçoivent donc des prix d'une valeur de $640.00.

Dans la catégorie de 15 ans et plus, le sujet de rédaction était "L'Esprit Sportif dans la Chasse et dans la Pêche". On demandait alors aux participants d'illustrer au moyen d'exemples comment un jeune pêcheur ou un jeune chasseur peut faire preuve d'esprit sportif au cours de ses excursions de chasse ou de pêche.

Des centaines d'écoles s'étaient inscrites au Concours permettant ainsi à plus de 50,000 élèves d'y participer.

Le but du Comité d'Education de la Fédération Québécoise de la Faune est de rendre la population du Québec consciente de ses devoirs en ce qui concerne la conservation de nos ressources naturelles renouvelables et de promouvoir l'application de la législation pour la protection de la faune. Le Comité profite de l'occasion pour féliciter les gagnants et remercier les maitres et maitresses de leur collaboration.

Nous ne sommes pas seuls

LONDRES. — On a tout lieu de croire que des formes vivantes existent en quelque autre endroit de l'univers, dit le professeur Sir Bernard Lovell, directeur du radiotélescope de Jodrell Bank. L'homme ne doit plus penser qu'il est unique. Cependant, dit-il, ce serait une perte de temps que d'essayer de capter des messages venant des autres planètes. Les difficultés sont trop grandes.

Couronne Churchill en vedette

LONDRES. — L'émission totale de couronnes (pièces de cinq shillings) à l'effigie de Churchill devrait atteindre le chiffre de 19 millions comparativement aux 7 millions de couronnes émises pendant les 64 ans de règne de la reine Victoria, et aux 5 millions émises l'année du couronnement d'Elizabeth II en 1953.

● C'est sous un arc de triomphe très caractéristique que M. et Mme Rod Laver sont sortis de l'église presbytérienne de San Rafael, en Californie, où fut célébrée leur mariage. La grande étoile du tennis venait d'épouser Mlle Mary Benson.
(Téléphoto UPI)

LE FOOTBALL CANADIEN VA PASSER SOUS LE CONTRÔLE D'UN SÉNATEUR

La finale de la coupe Grey à Ottawa en 1967

WINNIPEG (PC) — Le sénateur Keith Davey a accepté hier un contrat de trois ans comme commissaire de la ligue Canadienne de football. Le plus jeune sénateur canadien a admis que l'argent avait influencé sa décision, car son salaire de commissaire dépassera sans doute celui qu'il retire comme sénateur. Même si le sport est un champ d'action complètement nouveau pour lui, le nouveau commissaire "a déjà des idées que je ne tenterai pas d'implanter tant que je serai pas convaincu de leur valeur". Il travaillera aussi étroitement que possible avec Sydney Halter, auquel il succédera le 1er janvier 1967.

EXPERIENCE

Le sénateur Davey, âgé de 40 ans, possède une vaste expérience dans les relations extérieures.

Il était gérant des ventes à CKFH, de Toronto, de 1949 à 1961 alors qu'il est devenu organisateur national du parti libéral. Il fut l'un des principaux artisans de la reprise du pouvoir par les libéraux en 1963.

Il a résigné son poste après l'élection fédérale du 8 novembre dernier parce que les libéraux n'ont pu s'assurer la majorité qu'ils espéraient.

"Je suis très heureux de l'opportunité qui m'est donnée de prouver ma valeur dans la législation, car, en politique, j'ai dû m'en tenir à l'organisation libérale, mais réduira ses activités politiques.

Les directeurs de la LCF craignaient un conflit possible d'intérêts, mais le sénateur a semblé les rassurer mardi soir, lors d'une rencontre intime.

CARRIERE

Diplômé du collège Victoria, de l'Université de Toronto, Davey est entré dans la politique en 1946, lors de son élection à l'exécutif du club libéral de l'U. de Toronto.

Il est ensuite devenu le plus jeune président de l'Association des jeunes libéraux de Toronto.

Il était le président du bureau de publicité des libéraux lors de la campagne électorale de l'Ontario en 1959 alors que le parti a triplé sa représentation au parlement.

Marié et père de trois enfants, le sénateur est devenu candidat au poste lorsqu'il a laissé entendre qu'il serait peut-être intéressé à diriger les destinées du football professionnel canadien.

COUPE GREY

La LCF a décidé hier de présenter la joute de la coupe Grey à Ottawa en 1967.

La suggestion du maire d'Ottawa Ron Reid a été acceptée, après une étude de 20 minutes hier midi, par une majorité de 7 contre 1.

Le maire Reed a révélé que la capacité du parc Lansdowne serait portée de 15,000 à 32,000 sièges au coût de $8,500,000.

Le président Ted Workman, de Montréal, a déclaré qu'un télégramme portant la signature de 6,000 amateurs d'Ottawa avait influencé le vote des délégués.

On sait que la classique annuelle sera présentée à Vancouver cette année, soit le 26 novembre.

FRED STOLLE EST LA PREMIÈRE GRANDE VICTIME DE WIMBLEDON

LONDRES PC — L'exilé australien Bob Hewitt, qui réside maintenant en Afrique du Sud, a causé la première surprise aux championnats de tennis de Wimbledon hier quand il a éliminé par 6-2, 6-3, 4-6, 6-2, l'Australien Fred Stolle, qui avait participé à la finale des simples masculins au cours des trois dernières années.

Hewitt est classé premier joueur en Afrique du Sud, sur un pied d'égalité avec Cliff Drysdale, qui est également passé en troisième ronde des simples hier en triomphant de l'Indien Premjit Lal par 8-6, 8-6, 6-3.

Un autre tête de série l'Américain Clark Graebner, a subi l'élimination en cédant par 6-3, 3-6, 8-6, 6-1, devant l'Australien Owen Davidson.

Canadiens

Par ailleurs, l'Espagnol Manuel Santana a facilement battu Mike Belkin, originaire de Montréal, par 6-0, 6-1, 6-2, mais le Canadien a livré une belle lutte contrairement à ce que laisse croire le score final.

Le seul autre Canadien encore en lice, Keith Carpenter, de Montréal, a également subi l'élimination aux mains du Sud-Africain Keith Diepraam par 11-13, 10-8, 6-1, 6-0, jusqu'à ce que le jeu de Carpenter se détériore au troisième set, les deux joueurs avaient offert un des meilleurs matches de la journée.

Autres matches

Le favori Roy Emerson d'Australie, a facilement disposé de l'Allemand Wilhelm Bungert par 6-2, 6-3, 6-1. Emerson tente de remporter ici son troisième titre consécutif. Bungert avait été le dernier joueur à le vaincre dans les quarts-de-finale en 1963.

Dans d'autres parties importantes, l'Américain Dennis Ralston a vaincu le Russe Alexander Metreveli 6-0, 4-6, 6-4, 6-4; le Français Pierre Darmon a écrasé Eduardo Zuleta, de l'Equateur, 6-2, 6-0, 6-1; le Brésilien Ronald Barnes a triomphé de l'Anglais Mike Sangster, 6-3, 8-6, 6-4; le deuxième favori, Tony Roche, d'Australie, a battu son compatriote Alan Stone, 6-1, 10-8, 6-4; et l'Australien John Newcombe a disposé du Brésilien Thomas Koch par 7-5, 7-5, 6-4.

STOLLE

Après la défaite, Stolle a déclaré: "J'ai toujours connu des difficultés contre Bob. Je l'ai battu en quatrième ronde ici l'an dernier, mais il retournait les services hier mieux que jamais auparavant. D'ailleurs, mes services n'étaient pas assez bons pour l'obliger à combattre des erreurs".

Hewitt et Stolle avaient remporté les championnats des doubles à Wimbledon en 1962 et 1964.

Cyclistes américains dans le Tour du comté de Portneuf

MONTREAL (PC) — Le dynamique Yvon Guillou, qui donne un élan irrésistible cette année aux jeunes cyclistes, a pensé à encourager de façon particulière les coureurs de la région du comté de Portneuf.

On sait que, cette année, vu l'envergure nationale et même internationale du 2e Tour Cycliste du Comté de Portneuf grâce à la subvention de la Commission du Centenaire de la Confédération Canadienne, il viendra des participants de toutes les parties du Canada à la fin d'août dans une des plus belles régions de la province de Québec. Il y aura aussi des compétiteurs américains et certains d'entre eux sont tellement forts qu'il est question qu'on admette que des coureurs américains de 18 ans et moins comme le commande le statut junior aux Etats-Unis. On se rappelle particulièrement l'un d'entre eux, il y a quelques années le sympathique Michel Hiltner, qui n'avait que 18 ans et avait remporté la victoire dans le défunt Tour du St-Laurent.

Comme la plupart des jeunes coureurs du Comté de Portneuf n'en sont qu'à leur début et qu'ils auront à faire face à la dure compétition des coureurs pas beaucoup plus expérimentés mais déjà plus aguerris aux épreuves cyclistes, Guillou a pensé, pour les stimuler davantage, à inclure dans le groupe de 30 personnes qui feront le voyage culturel et touristique de 6 jours, les deux meilleurs coureurs de la région au classement final du Tour de Portneuf.

En souplesse...

● **Le Tour du comté de Portneuf n'est-il pas accessible trop vite aux coureurs étrangers? Alors que cette épreuve est au début de sa croissance et constitue un tremplin pour les espoirs du cyclisme canadien, on risque de décourager les débutants en les confrontant à ses adversaires plus au point en provenance d'outre-frontières. Pourquoi ne se contente-t-on pas pour le moment d'élever ce Tour au niveau strictement national, tout au moins jusqu'en 1968? N'est-ce pas pour faciliter l'atteinte de cet objectif qu'une subvention de $5,000 a été accordée à Ottawa?**

● **Après ceux d'Angleterre, les dirigeants du sport amateur canadien manifestent eux aussi de sérieuses craintes envers l'altitude de Mexico où auront lieu les prochains jeux Olympiques d'été. Comme le fait toutefois remarquer un instructeur de natation, nos athlètes devraient s'entrainer sans se préoccuper de ce problème pour aborder les compétitions de 1968 dans les meilleures dispositions possibles, en étant persuadés que leurs rivaux seront soumis aux mêmes désavantages atmosphériques. La volonté de vaincre sera au Mexique comme ailleurs l'atout principal des athlètes...**

● **Pendant que de Gaulle courtise les chefs du Kremlin, l'Américain Dennis Ralston a fait plaisir à son président Lyndon Johnson en interrompant la progression du joueur de tennis soviétique Alexandre Metreveli qu'il a éliminé du tournoi de Wimbledon. Pour Ralston, il s'agissait d'une douce revanche car sa victime d'hier l'avait battu récemment à Paris. Le deuxième tour a par ailleurs été fatal aux deux Canadiens demeurés qualifiés. Mike Belkin a succombé devant Manuel Santana après une belle lutte et Keith Carpenter a fléchi également face au sud-africain Keith Diepraam, après avoir résisté durant quatre sets. Tout va bien toutefois pour les organisateurs du tournoi rotation DOW de Québec car leurs têtes d'affiche: Emerson et Santana, ont franchi le second tour, ce qui maintient leur prestige intact...**

● **Punch Imlach aura-t-il le droit de prêter Don Blackburn aux Américains de Rochester, s'il ne le conserve pas avec les Maple Leafs? Un règlement empêchait jusqu'à maintenant à un club de la LNH de redescendre dans les mineurs un joueur qui en avait été sorti par la voie du repêchage. Il fallait au préalable qu'il soit réoffert à ses derniers propriétaires pour la moitié du prix, soit $15,000. dans le cas de Blackburn. Ridicule et coûteuse serait cette situation pour les As, contraints de perdre $5,000. pour reprendre possession de ce joueur qu'ils avaient acheté $20,000. L'équipe québécoise l'a vendu malgré elle $30,000 aux Leafs donc avec $10,000 de profit. Mais pour le savoir, les As devraient cependant débourser $15,000. C'est le cas de dire que la LNH arrange bien ses flûtes pour manoeuvrer à sa guise...**

● **La course "Jean Garon" aura lieu demain après-midi, au Plateau de Charlesbourg où tous les meilleurs coureurs cyclistes de la province devraient être rassemblés pour disputer cette épreuve commandités par la brasserie Dow renaissance à Québec. On a annoncé hier que le petit mais très robuste Joe Jones sera là pour mieux se préparer en vues des Jeux de l'Empire qui auront lieu en août à la Jamaïque...**

Tennis local

L'une des compétitions suscitant le plus de commentaires auprès des joueurs de tennis, est le tournoi intermédiaire en simple masculin qui se déroulera du 4 au 11 juillet, sur les courts de tennis de St-Charles-Garnier, de Sillery.

Le tournoi sanctionné par la Fédération de Tennis de Québec est voué à un franc succès autant par le calibre de jeu que le nombre de participants qui pourraient se chiffrer à une centaine de compétiteurs. En somme, cette compétition démarre le calendrier de la saison de tournois à Québec.

La balle Slazenger a été acceptée pour tous les tournois et la carte de membre de l'Association Canadienne de Lawn-Tennis est obligatoire. Ceux qui ne la possèdent pas sont prévenus de s'informer auprès de la Fédération.

Les inscriptions sont acceptées à chacun des clubs respectifs où encore au club St-Charles-Garnier à M. Joseph Mercier tél. 527-4876.

Voici la liste des vainqueurs depuis 1950.

1950- A. Dechevigny
1951- M. Côté
1952- P. Driscoll
1953- J.-Y. Laurin
1954- R. Potvin
1955- M. Blondeau
1956- R. Labrie
1957- Y. Caseault
1958- G. Michaud
1959- L.St-Pierret
1960- J. Pouliot
1961- M. Robitaille
1962- Y. Potvin
1963- H. Hérissett
1964- G. Goulet
1965- A. Côté
1966- ? ? ?

Joe JONES

Joe Jones prendra part à la course "Jean Garon"

Le solide Joe Jones de Don Mills Ontario prendra part à la course "Jean Garon" à Chalesbourg vendredi. Accompagné de Peter Penman de Toronto et Bob Boucher de Winnipeg ce trio mettra inévitablement de la couleur dans cette deuxième course annuelle.

L'épreuve partira à 2 hres p.m. rue Lavoie pour suivre la 86e rue, la rue Deslongchamps et 94e rue Ouest. Ce parcours de 1 mille exactement verra les coureurs passer 50 fois.

L'attention se portera naturellement sur Jean Garon. L'an passé il n'avait pas tellement impressionné mais cette année en pleine possession de ses moyens, vainqueur des courses du printemps et du circuit de St-Romuald, il compte gagner "sa" course. Rien de plus difficile cependant car il sera non seulement le point mire de tous les coureurs de la province mais aura maintenant à faire face à Joe Jones, ce même cycliste que l'on est obligé de faire partir avec un handicap dans les courses du printemps à Toronto, courses qu'il gagne régulièrement depuis deux ans.

Les organisateurs Yves Plante et Georges Lachance en collaboration avec la brasserie Dow escomptent donc un franc succès à tous les points de vue.

Sommaires des rencontres dans l'Américaine

BOSTON PA — Carl Yastrzemski a hérité d'un but sur balles après deux retraits dans la neuvième manche, puis Don Demeter l'a envoyé au marbre avec un double en permettant aux Reds Sox de Boston de l'emporter 6-5 sur les Indiens de Cleveland dans la deuxième partie d'un double hier soir.

Rocky Colavito avait cogné deux circuits en conduisant les Indiens à un gain de 3-2 dans le premier match.

Après que Colavito eut permis aux Indiens de prendre une avance de 3-0 aux dépens des Sox dans la première joute, Conigliaro et Demeter ont également bouclé le circuit, ce qui a obligé Dick Raddatz à venir arrêter la menace locale.

PREMIERE JOUTE:

Cleveland	010 011 000-3	7 0
Boston	000 000 200-2	7 2

Hargan, Allen 7 Radatz 9 et Azcue; Lonborg, McMahon 9 et Ryan, Tillman 8. G-Hargan 3-2. P-Lonborg 3-6. Cir: Cle-Colavito 9; Bos-Conigliaro 12 Demeter 7.

DEUXIEME JOUTE:

Cleveland	002 001 200-5	9 3
Boston	010 102 011-6	9 3

Siebert, Kelley 8 et Booker, Azcue 8; Sadowski, Wyatt 7 McMahon 8 Stigman 9 et Tillman, Ryan 8. G-Stigman 2-1. P-Kelley 2-3. Cir: Cle-Colavito 10; Bos-Conigliaro 13

WASHINGTON PA — Dick McAuliffe a commencé la partie avec un circuit, puis Willie Horton l'a suivi avec un "grand slam" dès la première manche hier soir alors que les Tigers de Détroit ont écrasé les Sénateurs de Washington 12-2.

Mickey Lolich a profité du barrage pour remporter son 7e gain contre quatre revers même s'il a alloué un circuit de deux points à Paul Casanova dans la 4e manche.

Detroit	530 100 003-12	16 0
Washing.	000 200 000 -2	7 2

Lolich et Freehan; Ortega, Hannan 1 Segui 2 Lines 8 et Casanova. G-Lolich 7-4. P-Ortega 6-5. Cir: Det-McAuliffe 11 Horton 7; Was-Casanova 4.

ANAHEIM PA — Bobby Knoop et Jose Cardenal ont cogné des circuits mercredi soir et Dean Chance a lancé une partie de six coups sûrs alors que les Angels de Californie ont défait 4-1 les Twins de Minnesota, pour la 10e fois en 11 rencontres cette année.

C'est aussi la 10e victoire des Angels, actuellement en quatrième position, au cours de leurs 12 dernières parties. C'était la sixième fois d'affilée qu'ils venaient à bout des Twins.

Minnesota	001 000 000-1	6 0
Californie	013 000 00x-4	7 0

Boswell, Worthington 7 et Zimmerman, Nixon 7; Chance et Satriano. G-Chance 6-8. P-Boswell 4-5. Cir: Calif-Knoop 11, Cardenal 8.

KANSAS CITY PA — Le lanceur recrue Chuck Dobson n'a accordé que cinq coups sûrs mercredi soir et a fait compter le point vainqueur alors que les Atlantics de Kansas City ont eu raison de Chicago 3-1 au cours de la deuxième partie.

Les White Sox avaient remporté 7-4 le premier match grâce à Tommie Agee qui a fait compter deux points avec un triple et qui a lui-même croisé le marbre à la 9e manche.

PREMIERE PARTIE:

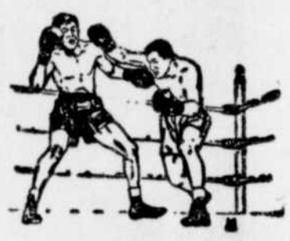
Chicago	200 000 023-7	10 0
Kan City	300 001 000-4	4 2

Howard, Locker 8 et Romano, McNertney Hunter, Grilli 8 Sanders 8 et Roof. G-Locker 4-4. P-Sanders 3-7. Cir: KC-Cater 1 Repoz 1.

DEUXIEME PARTIE:

Chicago	000 100 000-1	5 1
Kan City	010 000 20x-3	6 2

Buzhardt, Locker 7 et Martin; Dobson et Roof, Suarez 8. G-Dobson 3-6. P-Buzhardt 3-5.



Chuvalo favori

NEW YORK (PA) — George Chuvalo, champion poids lourd canadien qui a disputé 15 rounds au champion mondial Cassius Clay, est favori à 8 contre 5 pour triompher de l'Argentin Oscar Bonavena lors de leur match de 10 rounds, ce soir au Madison Square Garden.

Chuvalo a encaissé les meilleurs coups de Clay lors de leur match du 29 mars dernier à Toronto. Il présente une fiche de 35-12-2, y compris 28 K.O., sans avoir visité le plancher.

Bonavena n'a encaissé que deux défaites en 22 matches et il a enregistré 17 K.O.. Il a raté sa meilleure chance le 28 février 1965 alors qu'il a concédé la décision à Zora Folley. Il a subi son autre revers aux mains de Jose Gingetti cette année lorsqu'il a été disqualifié pour rudesse.

Les boxeurs et les promoteurs ont tout tenté pour mousser le combat. Ils ont demandé un combat à finir, mais la commission athlétique a refusé. Puis ils n'ont pas été plus heureux lorsque la commission leur a également refusé la permission de se livrer cinq autres rounds si le verdict était nul après 10 reprises.

TILDEN
rent-a-car
Nouveaux modèles 1966
à louer
AUCUNE COMPLICATION. — BAS PRIX — GAZOLINE GRATUITE —
DEPOT LEGER
ROMPRE & FRERE
DRIVE YOURSELF LTEE
1030, RUE ST-JEAN Tél.: 529-9978

L'Allemand Rudy Altig conserve le maillot jaune du Tour de France

Tournoi. — (AFP) — L'Italien Tomasso de Pra a été l'un des animateurs de la 2e étape du Tour de France, mais c'est un Belge, Guido Reybroeck, qui a triomphé chez lui. La victoire d'un Belge à Tournai était prévue, mais celle de Reybroeck au sprint devant des hommes aussi rapides que les Hollandais Jan Jannssen et Jan Hartog et le Belge Edouard Sels est assez inattendue.

L'étape de mercredi a été courue sur les 198 kms séparant Charleville de Tournai.

Dès les premiers kilomètres, les tentatives d'échappées se sont succédées.

L'Italien Guerrando Lenzi, arrivé hier après les délais ayant été éliminé, 129 coureurs étaient hier matin au départ. La première offensive est lancée au 14e kilomètre par le Belge Stevens en compagnie du Britannique Denson et de l'Espagnol San Miguel.Cette fugue dure une dizaine de kilomètres, puis c'est au tour du Français Jean-Claude Lefebvre et du Belge Stevens de prendre le large. Le peloton ne réagissant pas, les trois hommes ont bientôt une avance de 2'20". Le Belge Joseph Mathy fausse compagnie au peloton et rejoint le trio après 20 kms de poursuite. Quelques hommes tentent d'imiter Mathy mais le peloton fait bonne garde.

Au 100e kilomètre, profitant de l'ascension d'une petite côte, Stevens et de Pra distancent Lefebvre et Mathy qui sont rejoints par le Belge Boons. Les deux leaders portent à une minute leur avance sur les trois hommes qui les suivent tandis que le peloton est à 2'30". Le Belge Jean Nolmans, victime d'une chute, repart, mais son retard ne cessera d'augmenter. L'attaque des hommes de tête commence à inquiéter le peloton. Le Britannique Tom Simpson et le Belge Van Coningaioc se détachent en compagnie du Belge Rik Van Looy et de l'Allemand Rudi Altig. Les cinq hommes qui menaient la course sont rejoints au 124e km et l'on trouve en tête un groupe de neuf hommes qui devance le peloton de 1'45".

Groupe de tête

Mais, dans le groupe de tête, il y a des hommes dangereux comme Van Looy et Altig. Aussi le gros peloton conduit souvent par Anquetil et ses coéquipiers réagit vigoureusement et c'est le regroupement général au 154e kilomètre. Cinq kilomètres plus loins, nouvelle offensive de Boucquet, Seis, Izier, de Pra et Van Vlierberghe qui reçoivent en renfort Janssen, Hkarings, Den Hartog, Brands, Reybroeck et Delocht, ce dernier étant lâché peu de temps après sur crevaison.

A 20 kms de l'arrivée, les 10 fugitifs ont 55" d'avance sur Van Springel, Stablinski et Armand Desmet, le gros peloton suivant à 1'15". Victime d'une chute, Poulidor se relève immédiatement et revient rapidement dans le peloton. La lutte est sévère dans les derniers kilomètres. Anquetil, Altig et Simpson se rapprochent sensiblement des leaders qui perdent Izier et Van Vlierberghe, lesquels sont absorbés par le peloton Anquetil, de même que Van Springel, Stablinski et Armand Desmet.

Sur la ligne droite précédant l'arrivée six hommes se livrent un duel farouche pour la première place qui revient à Reybroeck devant l'ancien champion du monde Jan Janssen et l'ancien champion de Belgique Edouard Sels. Rudi Altig, qui se trouve dans le premier peloton qui n'a concédé que 11 secondes au vainqueur, conserve le maillot jaune. Les Belges Nolmans et Maes, l'Italien Ambroggio Colombo et le Hollandais Maliepsard n'étaient pas arrivés à la fermeture du contrôle. Les Italiens Ugo Colombo, Manucci, Zanchi et Picchiotti sont arrivés hors des délais.

Jeudi, la troisième étape comprend deux fractions: la première sur 20 kms 800 à couvrir contre la montre par équipes ne compte pas pour le classement individuel; la seconde en ligne entre Tournai et Dunkerque est longue de 131 kms 500.

● Voici deux grands participants du présent Tour de France. A gauche le Français Raymond Poulidor et à droite le Belge Rick Van Looy. Le troisième mousquetaire de la grande classique du cyclisme est évidemment Jacques Anquetil qui se distinguera probablement aujourd'hui, lors d'une épreuve contre la montre, une compétition véritablement individuelle lui permettant habituellement de surclasser ses adversaires.

Koufax accorde dix coups sûrs et remporte sa 13e victoire, comme Marichal mardi

Houston (PA) — Sandy Koufax a accordé 10 coups sûrs mercredi soir mais a quand même réussi à remporter sa 13e victoire alors que les Dodgers de Los Angeles ont défait Houston 5-2 devant une foule de 50,908 spectateurs — la plus forte assistance à une partie de baseball à l'Astrodome.

L Ang.	000 003 002	5 12 0
Houston	100 000 010	2 10 1

Koufax et Roseboro; Bruce, Raymond 6 Taylor 8 Owens 9 et Bateman. G-Koufax 13-2. P-Bruce 1-5. Cir.: Hou-Wynn 11.

Chicago (PA) — Tom Haller a cogné un circuit de deux points dès la première manche et Hal Lanier a contribué un double lors d'une poussée de quatre points dans la 3e reprise hier en conduisant les Giants de San Francisco à un gain de 9-5, ce qui leur a assuré les honneurs d'un programme double aux dépens des Cubs de Chicago.

Les Giants avaient triomphé par 3-2 dans la première partie grâce à une poussée de trois points dans la cinquième manche, laquelle a marqué la 9e victoire de Gaylor Perry.

Le lanceur canadien Ferguson Jenkins, de Chatham, Ont., s'est amené en relève dans chaque match pour les Cubs.

Les Giants ont profité d'une erreur pour l'emporter dans le premier match, mais 117 ont eu tôt fait d'envoyer Ernie Broglio aux douches dans la troisième manche de la deuxième joute.

PREMIERE PARTIE

S. F.	000 030 000	3 6 0
Chicago	001 100 000	2 9 2

Perry, Linzy 7 et Haller; Koonce, Jenkins 5 Lec 8 et Hundley. G-Perry 9-1. P-Koonce 1-2. Cir.: Chi-Williams 9.

DEUXIEME PARTIE

S F	304-000 101	9 12 0
Chicago	011 001 020	5 11 0

Herbel, McDaniel 8 Henry 9 et Hailer; Broglia, Estrada 3 Faul 3 Hoeft 6 Jenkins 8 et Hundley. G-Herbel 2-0. P-Broglio 2-6. Cir.: SF-Haller 13 Hart 18; Chi-Boccabella 3 Williams 10, Banks 4.

St-Louis (PA) — Un simple de deux points par Cleon Jones avec deux hommes de retirés à la 10e manche a donné aux Mets de New York une victoire de 2-0 sur les Cardinaux de St-Louis, mercredi soir, brisant du même coup le duel que se livraient les lanceurs Jack Fisher des Mets et Al Jackson, des Cardinaux.

N Y	000 000 000	2—2 8 0
St-Louis	000 000 000	0—0 6 0

Fisher, Hamilton 10 et Grote; A. Jackson et McCarver. G-Fisher 5-6. P-Jackson 6-6.

Cincinnati (PA) — Un mauvais lancer de Bill Mazetroski lors d'un double jeu qui aurait pu terminer la partie a permis à Jim Maloney de compter le point vainqueur mercredi soir alors que les Reds de Cincinnati ont porté à cinq le nombre de leurs victoires d'affilée en battant 4-3 les Pirates de Pittsburgh.

Pitssb.	001 000 110	3 8 1
Cincinnati	000 010 021	4 9 0

Blass, Mikkelsen 8 O'Dell 9 et Pagliaroni; Maloney et Edwards. G-Maloney 9-2. P-Mikkelsen 5-3. Cir.: Pgh-Clendenon 6, Clemente 10; Cin.:-D. Johnson 9.

Atlanta (PA) — Philadelphie a quelque peu gâché le retour de Joey Joy aux Braves mercredi soir, en comptant trois points au dépens du vétéran lanceur droitier au cours de la première manche de la partie qui s'est terminée par une victoire de 7-3 de Philadelphie sur Atlanta.

Phila.	300 010 201	7 11 2
Atlanta	000 200 001	3 7 1

Buhl et Dalrymple; Jay, Olivo 3, Schneider 4, Carroll 5, Umbach 8 et Torre. G-Buhl 3-4. P-Jay 6-3. Cir.: Phila-White 11, Allen 2, 15.

MARDI

Ligue Américaine
Minnesota 7, Californie 10

HIER

Ligue Nationale
New York 2, St-Louis 0 (10 m.)
Philadelphie 7, Atlanta 3
Pittsburgh 3, Cincinnati 4
Los Angeles 5, Houston 2
San Francisco 3, Chicago 2
San Francisco 9, Chicago 5

Ligue Américaine
Minnesota 1, Californie 4
Chicago 7, Kansas City 4
Chicago 1, Kansas City 3
Détroit 12, Washington 2
Cleveland 3, Boston 2
Cleveland 5, Boston 6
Baltimore 3, New York 0

Ligue Provinciale
Thetford-M. 2, Drummondville 10

Ligue Métro Junior
Ville Vanier 4, St-Albert 5

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale
Pittsburgh à Cincinnati (s)
St-Louis à Houston (s)
San Francisco à Chicago

Ligue Américaine
Détroit à Washington (s)
Baltimore à New York
Cleveland à Boston

Ligue Provinciale
Sherbrooke à Québec (8.30 hres)
Plessiville à Granby
Drummondville à Acton Vale
Thetford-Mines à Coaticook

Ligue Métro Junior
St-Emile à Ville Vanier
Athlétiques à Beauport

DEMAIN

Ligue Nationale
New York à Chicago
Pittsburgh à Philadelphie (s)
St-Louis à Houston (s)
Los Angeles à Atlanta (s)
San Francisco à Cincinnati (s)

Ligue Américaine
Kansas City à Cleveland (s)
Minnesota à Détroit (s)
Chicago à New York (s)
Washington à Boston (s)
Baltimore à Californie (s)

— LANCEURS PROBABLES —

Ligue Américaine
Détroit, Wilson 5-6 à Washington, McCormick 4-6;
Baltimore, Palmer 7-3 à New York, Downing 6-4
Cleveland, Kelley 2-2 à Boston, Santiago 5-4

Ligue Nationale
Pittsburgh, Cardwell 3-4 à Cincinnati, Pappas 5-5
St-Louis, Gibson 10-6 à Houston, Giusti 9-3
San Francisco, Sadecki 3-5 à Chicago, Holtzman 3-6

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	43	25	.632	—
Pittsburgh	37	27	.578	4
Los Angeles	38	28	.576	4
Houston	36	31	.537	6½
Philadelphie	36	32	.529	7
St-Louis	32	33	.492	9½
Cincinnati	31	34	.477	10½
Atlanta	31	39	.443	13
New York	26	37	.413	14½
Chicago	20	44	.313	21

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	44	23	.657	—
Détroit	40	23	.635	2
Cleveland	39	24	.619	3
Californie	37	31	.544	7½
Chicago	31	34	.523	12
Minnesota	30	34	.469	12½
New York	27	35	.435	14½
Washington	28	40	.412	16½
Kansas City	27	39	.409	16½
Boston	23	43	.348	20½

x - LIGUE PROVINCIALE

	G	P	Moy.	Diff.
Acton Vale	10	3	.769	—
Sherbrooke	10	5	.667	1
Granby	8	6	.571	2½
Lachine	7	6	.538	3
Drummondville	7	7	.500	3½
Québec	5	9	.357	5½
Coaticook	5	9	.357	5½
Plessisville	4	8	.333	5½
Thetford-M	4	10	.286	6½

x — Hier non compris;

LIGUE METRO JUNIOR

	G	P	Moy.	Diff.
Beauport	10	4	.714	—
Athlétiques	8	4	.667	1
Bienville	7	4	.636	1½
Parc Marchand	8	6	.571	2
St-Albert	7	6	.538	2½
Ville Vanier	5	7	.417	4
St-Emile	4	7	.364	4½
Montmorency	3	8	.273	5½
Roc-Amadour	3	9	.250	6

LIGUE PEE WEE MASSICOTTE

	J	G	P	Moy.	Diff.
St-Rodrigue	7	7	0	1.000	—
Parc Marchand	5	5	2	.714	2
St-Malo	4	4	3	.571	3
Giffard	2	2	4	.333	4½
Beauport	1	1	5	.167	5½
Ctre Mgr Marcoux	1	1	6	.143	6

● Frank Robinson des Orioles de Baltimore doit sauter haut pour saisir la balle près des estrades, mais en effectuant l'attrappé, il est tombé parmi les spectateurs. Dans la photo du centre on aperçoit les pieds de Robinson et dans l'autre partie la tête. Finalement quelques spectateurs et un coéquipier l'ont aidé à revenir sur le terrain pendant que Ralph Houk, pilote des Yankees, (en bas) enguirlande l'arbitre au sujet de ce jeu spectaculaire de Robinson.
(Téléphoto UPI)

Cours d'été sur les loisirs au Foyer-Patro de Rivière-du-Loup

C'est demain, 24 juin, que débuteront, pour la sixième année consécutive, les cours d'été de l'Université Populaire des Loisirs, au Foyer-Patro de Rivière-du-Loup. L'ouverture de ces stages de formation en loisirs se fera, comme par les années antérieures, avec la Clinique de formation pour moniteurs et monitrices en O.T.J.

Près de deux cents jeunes, venant des diverses régions de l'Est du Québec, sont actuellement inscrits à ces cours organisés en collaboration avec la Confédération des Loisirs du Québec (C.L.Q.) et la Fédération des Loisirs du diocèse de Ste-Anne. La renommée sans cesse grandissante de l'U.P.L., le renouvellement des cadres et l'amélioration des facilités communautaires et récréatives, grâce aux agrandissements apportés au Foyer-Patro, permettront d'offrir aux stagiaires des conditions de travail et d'étude vraiment idéales.

Comprenant deux étapes, ces cours s'adressent à deux catégories de moniteurs et monitrices en O.T.J. Les cours de première année sont dits de "formation générale" et visent à éduquer le moniteur ou la monitrice à la prise de conscience de leurs responsabilités, à les renseigner sur la nature le rôle et le but d'un terrain de jeux et à leur communiquer quelques notions de la psychologie de l'enfant devant le jeu et la société. — Aux élèves qui subissent avec succès l'examen de ce premier cours, l'U.P.L. offre un second stage dont la teneur est plus spécialisée, grâce au choix possible entre quatre options : activités physiques, technique d'expression corporelle, activités créatrices et techniques audio-visuelles. Cette formation plus approfondie et plus spécialisée permet au moniteur de diriger des enfants plus âgés, de leur faire maîtriser une technique particulière dans un domaine relatif aux loisirs, de mettre en évidence des talents particuliers.

Ces structures seront, comme toujours, animées par une équipe compétente, dynamique et dévouée. La direction générale des cours est confiée à M. l'abbé Ronald Landry, coordonnateur de la Cité des Jeunes de Rivière-du-Loup. MM. Richard Morency, B.A.E.P. et Michel Bédard, B.A.E.P., assumeront respectivement la direction pédagogique des cours de première et deuxième années. Parmi les professeurs qui se produiront devant les stagiaires, mentionnons entre autres : M. Louis Jasmin, de l'Islet (activités créatrices); M. Simon Yelle, directeur du Centre de Loisirs du Foyer-Patro (natation); M. Gilles Lachance de Québec, diplômé du Conservatoire (technique d'expression corporelle); M. Paulin Dumas, directeur-exécutif de la Fédération des Loisirs du diocèse de Ste-Anne (animation); M. l'abbé Bertrand Blanchette, La Pocatière (plein-air); M. André Mayet, spécialiste français en techniques audio-visuelles.

Une brève cérémonie d'inauguration aura lieu demain soir, au Foyer-Patro, pour marquer l'ouverture officielle des cours d'été de l'Université Populaire des Loisirs. Tous sont cordialement invités à venir rencontrer stagiaires et professeurs. Bienvenue !

La semaine prochaine au Foyer-Patro

Du 1er au 5 juillet prochain, quatre cours se dispenseront simultanément dans les cadres de l'Université Populaire des Loisirs. Il s'agit des stages suivants :

Activités créatrices, sous la direction de M. Louis Jasmin, professeur à la Régionale de Montmagny.

Cyclotourisme, sous la direction de M. Lucien Blais, de Montmagny et président de la Fédération Provinciale du Cyclotourisme. Ce cours est organisé en collaboration avec le ministère des Transports et Communications du Québec, dont M. Edouard Lépine est le représentant.

Athlétisme, dont la direction pédagogique a été confiée à M. Antoine Rioux, directeur des Loisirs à la Cité des Jeunes.

Ciné-club pour étudiants, dont M. l'abbé Jacques Lajoie de La Pocatière assumera la direction pédagogique. Le thème du cours portera sur "Le Cinéma et la Liberté".

Tous ceux et celles qui désirent enrichir leur personnalité et développer leurs talents peuvent s'inscrire à ces cours. Sur demande, des renseignements supplémentaires et une abondante documentation leur seront gracieusement expédiés. Adressez-vous à :

— Université Populaire des Loisirs,
Foyer-Patro,
Rivière-du-Loup,
P.Q. Tél.: 862-6903.

Les Yankees blanchis

NEW YORK PA — Steve Barber a affiché une tenue de quatre coups sûrs et Curt Blefary a cogné un circuit de trois dans la septième manche hier soir alors que les Orioles de Baltimore ont blanchi les Yankees de New York 3-0.

Après avoir alloué un simple après un retrait dans la 2e reprise, Barber a retiré 14 rivaux dans l'ordre avant d'accorder un but sur balles dans la 7è manche.

Le lanceur perdant Fred Talbot a limité les Orioles à deux simples jusqu'à la 7è reprise, où un simple de Brooks Robinson et un but sur balles ont précédé le circuit de Blefary.

Baltimore	000 000 300	3 6 0
New York	000 000 000	0 4 0

Barber et Etchebarren; Talbot, Hamilton 9 et Howard. G-Barber 7-2. P-Talbot 5-5. Cir: Bal-Blefary 12.

Premier duel entre les Indiens et les Alouettes

Les Indiens de Québec tenteront de conserver leur moyenne supérieur à .500 depuis l'arrivée du renfort américain (4 victoires, trois défaites) lors de la venue des Alouettes de Sherbrooke ce soir au Stade Municipal dans une partie qui débutera à 8.30 hres p.m. Les Alouettes en sont à leur première visite à Québec cette saison et c'est également la première rencontre entre les deux clubs depuis le début des activités du circuit Ellyson.

Le gérant Terry McKeany opposera le jeune Claude Bolduc au lanceur adverse: c'est la première fois que Bolduc sera appelé à débuter une partie, ses apparitions furent seulement en relève et sa fiche se lit 1-1. L'an passé Claude s'alignait pour le Parc Marchand de la Ligue Nationale Junior. L'alignement que McKeany opposera à celui d'André Pratte sera le même que celui de mardi soir. Costantino répétera-t-il son dernier exploit, c'est-à-dire autant de coups sûrs que d'apparitions au bâton? Costantino est envoyé aux Indiens par les Twins du Minnesota, ancien club de Georges Maranda.

Les Indiens se devraient d'être plus chanceux que dans leurs trois derniers matchs qu'ils ont perdu par une très faible marge et deux de ces parties ont nécessité une manche supplémentaire. Depuis que Waraksa, Hill et Born sont arrivés, le record des Indiens est quand même très bien avec quatre gains en sept parties.
(R.L.)

Jack Nicklaus et le GOLF

L'EFFET MORDANT EXIGE UN COUP HATIF DU POIGNET

FONDAMENTALEMENT, on devrait donner le coup du poignet au même moment sur tous les coups, peu importe le bâton employé. La seule exception est lorsque vous désirez produire un effet mordant (backspin) maximum avec un wedge ou un fer court.

Ce genre de coup requiert un coup hâtif du poignet afin de créer un backswing à la verticale, une descente abrupte et plus d'action des mains au moment du contact; c'est une action fort différente de celle qui est employée pour un coup de départ.

En frappant un coup de wedge, il arrive aussi un coup hâtif du poignet, car c'est le résultat naturel d'un swing plus court avec moins de mouvement du corps et moins de transfert de poids.

PALPITANT DUEL PRÉVU DANS LE DUC DE KENT

(Par Jean-Claude Laprise)

Le reputé Duc de Kent, le plus important tournoi de golf à Québec, cette saison est à l'enjeu, samedi et dimanche, sur le parcours du Royal-Québec. Cette 33e reprise attirera à Boischatel un total de 120 golfeurs de toute la province dont plusieurs d'entre eux ont des records enviables.

Le vainqueur de 1965, Roger Charbonneau, du club Municipal de Montréal est attendu pour défendre le fameux trophée Duc de Kent. Dans le contingent des 60 joueurs de l'extérieurs, deux ex-champions, Dave Hardy, de Montréal et Claude Clément, de Valleyfield prendront le départ. Guy Rousseau, de l'Ile d'Orléans remporta la classique de 1962. Les meilleurs golfeurs de la Vieille Capitale, ayant en tête d'affiche Roger Vézina, Paul Pouliot, Alfred Chouinard, Clermont Vézina, Roger Giroux, Michel Taché et Jean-Claude Ste-Marie sont capables de livrer des matches serrés à leurs adversaires visiteurs.

Le tournoi de la fin de semaine enverra sur le terrain du Royal-Québec une catégorie de joueurs choisis.

Seuls les golfeurs **0 à 5** de handicap ont été acceptés. Cet amendement a eu pour effet de réduire de moitié le nombre de concurrents des récents tournois. Les participants joueront 18 trous samedi et les 60 meilleurs pointages de la journée se qualifieront pour le dimanche.

Le tournoi est très important car les points des golfeurs sont accumulés pour le choix de l'équipe du Québec au titre national.

Baseball mineur

Les Colonels ont remporté leur 9e victoire de l'année hier soir dans la Little League "A" du club Optimiste-Québec, en disposant des Indiens par 4-2. Bob Lemelin des Colonels et Pierre St-Hilaire des Indiens n'ont accordé que quatre coups sûrs chacun. Lemelin a retiré un impressionnant total de 14 hommes au bâton pour être crédité de son 4e gain de la saison. Henri Portelance a fait produire les deux points vainqueurs, avec un simple alors que les buts étaient tous occupés.

Indiens	000 020	— 2 4 1
Colonels	013 000x	— 4 4 3

St-Hilaire (1-1) et Cloutier, Lemelin (4-1) et Lessard. — Circuit : J. Métivier (5e).

CLASSEMENT

	G	P	Moy.	Diff.
Colonels	9	2	.818	—
Cardinaux	7	4	.636	2
Pirates	3	5	.375	4½
Braves	3	6	.333	5
Indiens	2	7	.222	6

Les Orioles, dans la ligue Pony, en remportant la victoire au pointage de 7-2 contre les Yankees, s'échappent en première position. Gilles Duclos a bien espacé 5 coups sûrs pour remporter la victoire tandis que Claude Gauvin subissait la défaite. Se sont signalés au cours de la rencontre avec chacun deux coups sûrs, Yves Arcand, Pierre Lachance et Richard Grégoire.

Résultats

Voici les résultats des rencontres inter-clubs disputées dimanche dernier sur les divers parcours de la région.

SECTION "A"	Pts
Royal-Québec	48
Cap-Rouge	27
Lévis	23
Alpin	22
Les cinq premiers :	**Coups**
A. Gagné (R.Q.)	74
M. Bilodeau (R.Q.)	75
G. Soucy (Lévis)	77
C. Vézina (C.P.)	79
M. McGilvray (Lévis)	80

SECTION "B"	Pts
Courville	46
Loretie	29
St-Georges	27
Lac Beauport	18
Les cinq premiers :	**Coups**
R. Paquet, (Cour.)	77
R. Labrie (St-Geo.)	80
G. Bernard (St-Geo.)	81
R. Huot (Cour.)	82
C. Martel (Cour.)	82
P. Gagnon (Lor.)	82

SECTION "C"	
Orléans	40
Ste-Marie	34
St-Joseph	37
Stoneham	19
Les cinq premiers :	**Coups**
M. Taché (St-J.)	76
G. Rousseau (Orl.)	78
M. Châtigny (Orl.)	79
J.-P. Gignac (St-J.)	84
E. Boivin (Ste-Marie)	85

MAINTENANT AVEC ANNEAU!

Une cannette qu'on ouvre facilement...dans un carton facile à transporter!

O'Keefe La *bière douce* Essayez-la!

"Un produit canadien vendu d'un océan à l'autre."

l'Action

Nos FAVORIS

COURSE NO 1 — Alexandre Pagé et BETSY'S SON semblent très bien s'entendre et le cheval n'aura aucune difficulté, avec la deuxième position, à remporter la victoire sur VOTING LADY.

COURSE NO 2 — Le gagnant de la deuxième course est difficile à "piquer" mais nous croyons que EDDIE BOY JR, qui est un trotteur régulier, finira premier au fil d'arrivée en battant MY SCOTCH par la faible marge d'un "nez".

COURSE NO 3 — PEE WEE ADIOS nous a quelque peu désappointé à sa dernière sortie mais saura sûrement se racheter ce soir en surclassant le cheval de la "pole" SADIE MAC, qui est une jeune 2 ans.

COURSE NO 4 — Encore une fois nous revenons à FELIPA que nous avions choisi pour gagner à ses deux dernières courses. Nous pensons qu'il n'a pas été chanceux. MERRY CADET devrait prendre facilement le deuxième rang. Pour la quinella, prenez 8-3-2.

COURSE NO 5 — Si vous voulez gagner le premier prix, pariez sur GRAND PRIX MIR qui ne sera sûrement pas devancé par QUEEN'S ROSEVELT, une pouliche de 2 ans, qui pourrait toutefois causer des surprises.

COURSE NO 6 — REGAL YATES a été victorieux en fin de semaine. Ce soir, de nouveau avantagé de la première position, nous croyons qu'il pourra répéter son gain. ADIOS BREAKAWAY s'est qualifié en 2.07.3 samedi dernier et a démontré qu'il avait repris sa forme.

COURSE NO 7 — JET SHADOW, un poulain, nous a donné l'impression qu'il avait beaucoup de "train" à sa première visite à Québec; mais il lui faudra surveiller SOUTHERN BELLE qui pourrait lui enlever le premier argent. Pour la quinella, essayez 2-3-5.

COURSE NO 8 — Dans la première course du Trot Citadelle un nouveau venu cette semaine BETHEL MAR MIC connaîtra probablement la victoire s'il ne fait pas de faute au départ. Si tel est le cas, un autre visiteur, FLEMINGTON RIDDELL, se chargera du premier rang.

COURSE NO 9 — Il est réellement "bon" pour un autre gain cette semaine et nous voulons parler de SCOTCH IRISH, surtout s'il y avait de la boue sur la piste. Toutefois AQUA DUKE, qui s'est fait prendre au "grand air" jeudi dernier, pourrait gagner.

COURSE NO 10 — Nous avons trouvé une clef pour l'exacta : CHOCKOYOTTE PAPA! Son propriétaire serait certainement heureux s'il pouvait remporter la victoire sur PRINCESSE STARS qui peut toujours causer du trouble.

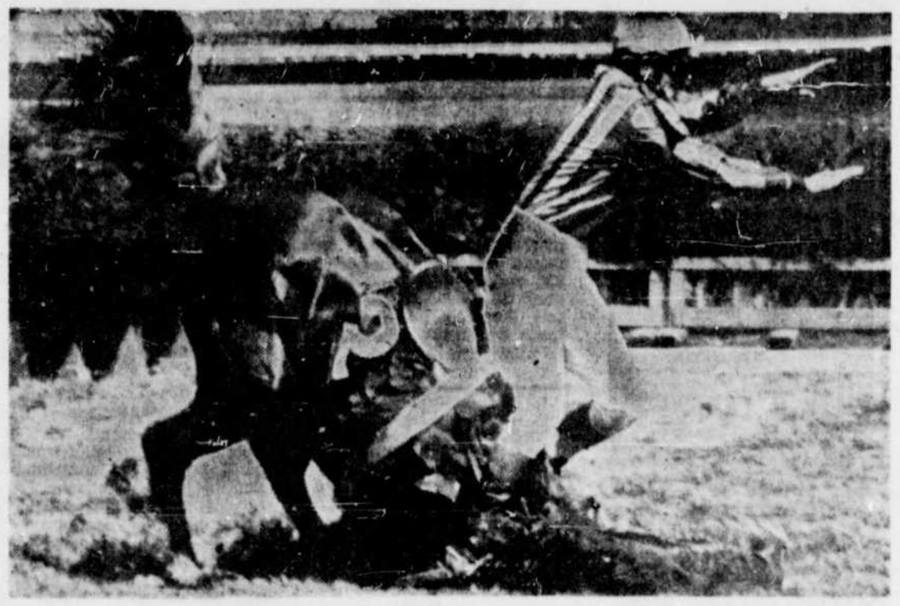
MEILLEUR CHOIX — Grand Prix Mir (course no 5); LONG SHOT — Bold Counsel (course no 4).

Ce soir: 2e tranche du trot "Citadelle"

La deuxième tranche du TROT CITADELLE sera disputée en deux classes et met à l'enjeu un total de $7,175.00 en bourses. Jeudi dernier, la première tranche de cette première classe fermée de la saison à Québec avait été remportée respectivement par Scotch Vanity dans la première classe et Scotch Irish dans la seconde. A la suite d'un orage subi au cours du programme, le trot Citadelle avait été disputé sur un tracé lent et cette situation avait modifié bien des prévisions quant aux gagnants éventuels de la classique. Si la température accorde ses faveurs aux partants, il est probable que la victoire n'est acquise pour personne avant le départ. Dans la première classe de cette deuxième tranche, cinq nouveaux venus se sont inscrits. Jean-Jacques Martineau qui avait remis un trophée la semaine dernière en tant que Directeur de la C.T.A. perndra led épart avec Bethel Mar Mic, un jeune trotteur de 3 ans marqué en 2.08 4-5 à Richelieu cette saison. Comme il bénificie de la pole, il sera sûrement l'un des favoris au mutuel. Marcel Cournoyer a inscrit Galaproxy et il partira de la deuxième place. Michel Giguère conduira Guy Tag et il a reçu le No. 6. Laurier Hamelin fera prendre son premier départ cette saison à J.N.U. Ce trotteur figurait avantageusement dans les préférés, la saison dernière. Paul Massé avec Prince Faber a été coté à 8 pour 1. Le favori de cette première classe demeure Hard Corner qui a terminé troisième à Scotch Vanity, jeudi dernier. Flemington's Riddell avec Claude Watters et Foundation avec Jean Cyrenne sont deux autres trotteurs à surveiller de près. Mr. Media partira de la 9ème position derrière Bethel Mar Mic et son conducteur Eddy White apprécie cette situation.

Les deux gagnants des deux classes précédentes se rencontreront dans la deuxième classe. Scotch Irish et Scotch Vanity dont les victoires surprises ont étonné les amateurs, ont reçu respectivement les positions 2 et 7. Cependant, le peloton qui comprendra le favori matinal Aqua Duke avec Léon St-Jacques, Merrie Victor avec Denis Larochelle, Jonairo avec Don Gillis, Tanglejo avec Paul-Emile Alain, Van Dean avec Yvon Pelchat et Reta Mar Mic.

Le programme complet met à l'enjeu un total de $11,650.00 et l'autre épreuve principale au programme opposera Regal Yates à Ben's Gift, Dom Dhu, Pat Diamond et Adios Breakaway. Royal Bunter, Noble Jet et Masie Pointer complètent cette classe dotée d'une bourse de $750.00.



● Le cheval "Raymond the Fab" pique une tête dans le sol après avoir sauté la dernière haie lors de la troisième course à la piste Aqueduct. Le jockey Lester Graham fut projeté en avant, ni l'homme ni la bête n'eurent heureusement aucune blessure.

Les inscrits pour ce soir

COURSE NO 1 — 8.00 P.M.

AMBLE — $500.
1—Tattle Town $1,000 (V. Bédard) (5)
2—Betsy's Son $1,000 (A. Pagé) (9-5)
3—Just Barry $1,000 (A. Côté) (3)
4—Spangler Chief $1,000 (C. H. Bouchard) (10)
5—Voting Lady $1,250 (M. Breton) (5-2)
6—Reka Wann $1,000 (Y. Pelchat) (7-2)
7—Sheratan Pick $1,000 (J. Giguère) (9-2)
8—Park Review $1,000 (A. Guenette) (12)
Elig : Lord Flight $1,000 (N. Tremblay)
Beau Cheval $1,000 (H. Brousseau)

COURSE NO 2 — 8.20 P.M.

TROT — $650.
1—Fireman Ed (C. Denault) (9-2)
2—My Scotch (J.A. Verret) (3)
3—Bay Day $2,500 (M. Cournoyer) (5)
4—Eddie Boy Jr (P. Massé) (5-2)
5—Paris Lad (E. Bradette) (4)
6—Janet's Son (Y. Pelchat) (6)
7—Fair Doll (I. Aubin) (8)
8—Dusty Dean $2,500 (R. GrandMaison) (7-2)
Elig : Frysie Rosecroft $2,500 (P. E. Alain)
Wilwood Ruby $3000 (J Lemay)

COURSE NO 3 — 8.40 P.M.

AMBLE — $500.
1—Sadie Mac (Y. Catellier) (6)
2—Pee Wee Adios (A. Pagé) (7-2)
3—Lovely Sue (J.G. Lareau) (7-2)
3—Miss Win Adios (J. P. Courchesne) (8)
5—Kalinka (4)
6—Stirling Mir (D. Larochelle) (5-2)
7—Bonanza C (M. Giguère) (12)
8—Treasure Mir (Y. Pelchat) (10)
Elig : Sylvie Butler (B. Gervais)
Toxydo Mir (R. Bélanger)

COURSE NO 4 — 9.05 P.M.

AMBLE — Quinella — $1,000.
1—Top Diamond $1,000 (A Poulin) (10)
2—Bold Counsel $1,000 (J. Guenette) (8)
3—Merry Cadet $1,000 (M. Goguen) (7-2)
4—Henry Dillon $1,000 (J. P. Courchesne) (6)
5—Lea Dale $1,250 (E. Bradette) (4)
6—Express B $1,000 (P. Giguère) (3)
7—Gazelle Ibaf $1,000 (R. Guertin) (5-2)
8—Felina $1,250 (C. Miville) (2)
Elig : Flashy Z $1,000 (S. Pleau)
Black Maria $1,250 (H. Brousseau)

COURSE NO 5 — 9.35 P.M.

AMBLE — $500.
1—Trader Rich (M. Goguen) (6)
2—Memma's Boy (B. Gervais) (4)
3—Niort Star (3)
4—Lucky Bill (V. Bédard) (8)
5—Dale Lew (J. Giguère) (10)
6—Grand Prix Mir (Y Gamache) (9-5)
7—Queens Roosevelt (Y Pelchat) (5-2)
8—Mt. Vernon Bell (N. Tremblay) (8)
Elig: Storm Bumpas (JP Courchesne)
G. P. Ibaf (R. Guertin)

COURSE NO 6 — 9.45 P.M.

AMBLE — $750.
1—Regal Yates $3,500 (N. Tremblay) (5-2)
2—Ben's Gift (B. Gervais) (6)
3—Dom Dhu $3,500 (M. Carpentier) (4)
4—Royal Bunter (S. Seguin) (8)
5—Pat Diamond (D Larochelle) (3)
6—Noble Jet (W. Bourgon) (10)
7—Mazie Pointer $4,000 (M. Poulin) (7)
8—Adios Breakaway (Y Pelchat) (2)
Elig : Widow Mar Mic (J Guenette)

COURSE NO 7 — 10.10 P.M.

AMBLE — Quinella — $525.
1—Volomite Express C (M. Poulin) (5)
2—Jet Shadow (W. White) (2)
3—Southern Belle (Y Gamache) (5-2)
4—Jeanny Mar Mic (M. A. Blouin) (6)
5—Glo On (L. Pettigrew) (8)
6—Keyscot (G. Robinette) (10)
7—Admiral Richelieu (A. Côté) (3)
8—Castor (Y. Catellier) (7-2)

COURSE NO 8 — 10.30 P.M.

TROT — $3,587.50
1—Bethel Mar Mic (J J Martineau) (3)
2—Galaproxy (M Cournoyer) (10)
3—Foundation (J. Cyrenne) (5-2)
4—Hard Corner (M. Gingras) (5-2)
5—Flemington's Riddell (C. Watters) (9-2)
6—Guy Tag (M. Giguère) (8)
7—J.N.U. (L. Hamelin) (6)
8—Prince Faber (P. Massé) (8)
9—Mr. Media (E. White) (5)

COURSE NO 9 — 10.50 P.M.

TROT — $3,587.50.
1—Tanglejo (P. E. Alain) (6)
2—Scotch Irish (Y Gamache) (3)
3—Reta Mar Mic (10)
4—Merrie Victor (D Larochelle) (2)
5—Aqua Duke (L. St-Jacques) (9-5)
6—Van Dean (Y. Pelchat) (8)
7—Scotch Vanity (M. Breton) (4)
8—Jonairo (D. Gillis) (5-2)

COURSE NO 10 — 11.15 P.M.

AMBLE — Exacta — $550.
1—Champion Pick $1,500 (Y. Gamache) (2)
2—Chockoyotte Papa $1,500 (M. Giguère) (9-2)
3—Braids $2,000 (M. Poulin) (7-2)
4—Adios Amigo C $1,500 (J. G. Lareau) (4)
5—Phil Butler $1,500 (Y. Pelchat) (6)
6—Winged Freight $1,500 (M. Aubin) (8)
7—Eros $1,500 (F. Blouin) (5-2)
8—Princesse Stars $2,000 (W. Bourgon) (3)
Elig : Mervin Hal $1,500 (J.P. Lavallée)
Lady Champ $2,000

Pas plus de 12 chevaux vont prendre part au Queen's Plate

Toronto. — (P.C.) — On connaîtra le nombre des concurrents à la 107e reprise du Queen's Plate aujourd'hui alors que les propriétaires de chevaux feront leur inscription officielle, mais l'entraîneur Pat McMurchy est trop occupé avec son propre poulain pour s'occuper de ses rivaux.

McMurphy est assuré que Titled Hero, favori à 3 contre 2, prendra le départ samedi dans la classique de 1 1-4 mille réservée aux chevaux canadiens de trois ans et il ne veut rien savoir d'autre . . .

Par contre, on s'inquiète beaucoup par ailleurs du nombre de chevaux qui seront lancés dans la mêlée à 5 h. 12 p.m. devant près de 25,000 spectateurs à la piste Woodbine, course que Radio-Canada télédiffusera en direct.

On prévoit que le groupe de partants comportera de neuf à 11 chevaux, car plusieurs candidats se sont retirés lundi dernier alors que Titled Héro a remporté les essais par 5 1-2 longueurs.

De plus, les blessures ont mis au rancart Burning Luke, qui s'est fracturée la patte gauche avant lors des essais.

D'autre part, Tom Hays, d'Oakville, et Doug Weldon, de London, ont causé une surprise hier en annonçant que la jument Solar Park prendrait le départ sous la direction du jockey Wayne Harris, de Vancouver.

McMurchy

En somme, Mc Murphy espère répéter son exploit de 1961 alors qu'il avait préparé le gagnant du Plate, Blue Light.

Titled Hero avait été acheté à la dernière minute lors de la vente de poulains d'un an organisée annuellement par E. P. Taylor, qui enverra Artic Troops dans la mêlée samedi prochain.

Incidemment, Artic Troops s'est blessé à la patte gauche avant lundi dernier, lors des essais, et on lui fera une injection de cortisone afin de déterminer s'il peut courir samedi. Dans le cas contraire, ce sera la première fois depuis de nombreuses années que Taylor n'aura pas un poulain dans la classique.

Titled Hero a causé de nombreuses difficultés à son entraîneur cette année. D'abord, il n'a pu se qualifier pour le Derby de Kentucky.

Puis le cheval, qui a récolté $101,076 l'an dernier avec huit triomphes en 12 essais, a été victime d'un virus. Après s'être rétabli, il s'est blessé aux pattes.

Cette année, Titled Hero a remporté deux victoires et a terminé deuxième à deux reprises en quatre départs. En somme, il n'a subi que six revers en deux ans.

Même s'il n'aime pas qu'on favorise son cheval, McMurphy croit que les cotes sont correctes. Il s'attend toutefois à une forte opposition de la part d'Artic Troops, Holartic, Bright Monarch et Bye and Near, qui a remporté sa division des essais lundi.

Avelino Gomez montera Titled Hero.

Résultats à Richelieu

Course No 1 — Trot — $1,200

Nifty Speed, Québec (Claude St-Jacques) 4.50 3.40 3.60 — Tyee, St-Jérôme Qué. (Marc Gingras) 6.40 4.20 — Darnley's Raider, Manotik, Ont. (Kenneth Pritchard) 7.90.
Temps : 2.08.4.
Ont aussi couru : Isola Hanover, Jackpot, High Gay, Beau Mar Mic, Wildwood Chris.

Course No 2 — Amble — $1,000

Bill Bay Leigh, Sherbrooke Qué. (Claude St-Jacques) 12.00 6.40 4.60 — Quel Bonnay, Hampstead Qué. (James Wiencr) 10.30 5.10 — John Glenn Sherbrooke Qué. (Percy Robillard) 4.00.
Temps : 2.08.
Ont aussi couru : Duke Crain, Ida Kay, Play Rough, Lori Johnston, Leader Lobell.
Pari-double — $29.00.

Course No 3 — Amble — $1,100.

Shafter Diamond, St-Félix de Valois Qué. (Savignac) 8.40 4.80 3.80 — Indian Volo, Verdun Qué. (Rosaire Bouthillier) 6.30 5.50 — Santaley, Montréal (Médard Picard) 6.50.
Temps : 2.06.2.
Ont aussi couru : Steven Dell, Count Newport, Dandy Sandy, Leo M. Wann Josedale On Top.

Course No 4 — Trot — $1,100

Archie Mon, St-Jean Qué. (Albert Hanna) 8.30 7.70 4.60 — Proper Way, St-Eustache Qué. (Marc Gingras) 11.20 6.30 — Lord Claire, Laval Qué. (Adrien Bédard) 4.50.
Temps : 2.09.
Ont aussi couru : My Prince, After Hours, Czar Vonian, Sumter Ed, Nevele Jamie.
Quinella — $32.20.

Course No 5 — Amble — $1,000

Total Yankee, Trois-Rivières (Philippe Dussault) 8.60 4.60 3.30 — Howard Mir, St-Augustin Qué. (Marcel Dostie) 4.70 3.00 — Queen Realman, St-Mathias, Qué. (Henri Filion) 3.50.
Temps : 2.08.4.
Ont aussi couru : Ideal Time, Feu Follet C., Spendid Mir, Armbro Honest

Course No 6 — Amble — $1,000

Visapia Prince, St-Pie Qué. (Gilles Lachance) 6.50 4.80 3.60 — Volo Tide Les Cedres Qué. (Gaëtan Baillargeon) 7.60 4.70 — Melissa Volo, Laval Qué. (Percy Robillard) 3.90.
Temps : 2.08.4.
Ont aussi couru : Castle Leon, Fleeting Pick, Incitatus, Spindleton Joan, Moomie Dolly.

Course No 7 — Amble — $1,000

Allandale Volo, Buckingham Qué. (Gaston Guindon) 7.80 3.10 3.00 — Sary Volo S., Kemptville Ont. (Russel Caldwell) 2.80 2.80 — Stewart's Clan, Lachute (Claude Gauthier) 5.80.
Temps : 2.10.2.
Ont aussi couru : Penny Chief, Miss Scott Brooks, Dale Freehall, Golden Spark, Mister Foxboro.
Quinella — $11.50.

Course No 8 — Amble — $7,000

Golden Blend, Montréal (Claude Pelletier) 4.00 2.30 — Shadydale Hymn Lucerne Qué. (Hervé Filion) 2.20.
Temps : 2.01.4.
Ont aussi couru : Blossom Time, Well Done, Meadow Bud, Gee Dee Vic.

Course No 9 — Amble — $1,800

Tarport Scotty, Ottawa (Médard Picard) 6.90 3.40 3.00 — High Test, Chicoutimi Qué. (Claude St-Jacques) 5.00 3.70 — The Dreamer, St-Mathias Qué. (Henri Filion) 3.40.
Temps : 2.03.3.
Ont aussi couru : Cloverland Direct, Success Brook, Key Pebble, Brave Wil, Coppersmith.

Course No 10 — Amble — $1,000

Mystic Elm, St-Léonard Qué. (Percy Robillard) 7.60 3.70 2.10 — Freedom Pal, Mascouche Qué. (Laurier Bourgon) 4.90 2.30 — Championnette Sorel Qué. (Gilles Lachance) 3.10.
Temps : 2.08.
Ont aussi couru : Tempest Lady, Raffles, Borderview Sally.
Exacta — $31.20.

La seule façon commode d'acheter la
SPEARMINT WRIGLEY
...le populaire gros paquet à 10¢

Achetez-en bientôt!

Le populaire gros paquet à 10¢ de Spearmint Wrigley vous permet de goûter plus souvent sa saveur fraîche et vive!

Badminton

L'équipe de Michel Gagnon est montée en tête de la section senior de la ligue mixte de badminton Québec-District. Cette équipe défit celle de Jacques Paquet 5 à 1 pour s'emparer de cette position, un point de réserve sur les équipes de Jean-Yves Bacon et Ronald Fradette qui se contenaient d'un match nul, 3 à 3.

Dans la troisième rencontre de la soirée, le centre Durocher a vaincu l'équipe de Gustave Foisy, 4 à 2. La section B réunira six clubs et les activités débuteront lundi soir prochain. Les règlements et le calendrier de la saison seront étudiés ce soir, à 7h.30, à 915 St-Vallier, est.

CLASSEMENT

	G	P	Pts
Gagnon	12	6	12
Bacon	11	7	11
Fradette	11	7	11
Paquet	8	10	8
C. Durocher	8	10	8
Foisy	4	14	4

Le choc des opinions se poursuit à propos de l'altitude de Mexico

Par JIM CRERAR

Toronto. — (P.C.) — Le problème pour les athlètes canadiens qui essaieront de se distinguer aux Jeux olympiques de Mexico en 1968 tiendra tout probablement plus à leur attitude qu'à l'altitude du pays.

M. Nick Thierry, grand responsable de la liste des records réalisés par les athlètes membres de l'Association canadienne de natation amateur, est d'avis que les athlètes font aussi bien d'oublier toutes les allusions contrariantes au sujet de l'altitude de Mexico City, situé à 7,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, et s'entraîner pour être en meilleure forme possible.

Il reconnaît que les résultats obtenus à une telle hauteur seront inférieurs à ceux d'une compétition au niveau de la mer. Il n'approuve toutefois pas l'idée d'envoyer des mois à l'avance à Mexico les entraîneurs, les athlètes et des médecins pour étudier l'influence de l'altitude sur la rapidité et l'exténuation.

"Tout le monde entend parler de cette altitude depuis quatre ans et, selon moi, les jeunes athlètes risquent d'être complexés. Je veux dire qu'ils prennent connaissance dans les journaux de nombreux articles sur ce problème de l'altitude, qu'ils songent à la difficulté et qu'à notre grand étonnement nous constaterons qu'il nage sans entrain ici même au pays, avant même d'être rendu à Mexico."

Autre opinion

Le Dr Paul Hauch, de London, Ontario, secrétaire-trésorier de l'association amateur, défend un point de vue différent.

Plus tôt, cette année, il a essayé d'obtenir du fonds fédéral pour la santé et les sports amateurs une subvention de $15,000 qui aurait permis aux entraîneurs et aux atalètes canadiens de se rendre dès l'automne à Mexico pour mesurer les conséquences de l'altitude sur les performances des nageurs.

Selon lui, au moins un athlète de chaque sport au programme des Jeux devrait aller à Mexico.

M. Thierry et M. Hauch sont d'accord sur le besoin d'envoyer les athlètes canadiens au Mexique au moins trois ou quatre semaines avant le début des Jeux. Le Dr Hauch ajoute: "Le gouvernement nous aidera sûrement au point de vue financier.".

M. Tierry précise qu'être sur les lieux à l'avance permettra aux athlètes de s'habituer à la nourriture,à la cuisson et à l'eau du Mexique et leur permettra de retrouver leur bonne forme, s'ils ont été malades durant le voyage.

Bill Easton, qui surveille l'entraînement des coureurs américains à Mexico approuve l'idée de M. Thierry.

"Tout sportif aguerri qui se présentera aux Jeux Olympiques de Mexico en excellente forme physique ne devrait connaître aucune difficulté à s'adapter à l'altitude.

M. Thierry est un architecte de 26 ans. Durant un dizaine d'années, il a vécu de longues périodes de temps à Mexico, où il a par ailleurs pratiqué la natation et dirigé l'entraînement de nageurs mexicains.

"Les Mexicains eux-mêmes qui sont nés et ont toujours vécu à Mexico connaissent les mêmes difficultés que les gens d'ailleurs. Le problème n'est pas moindre pour eux".

M. Thierry rappelle en particulier les Jeux Pan-Américains de 1955, qui s'étaient déroulés à Mexico.

"Nous n'avions pas suffisamment d'argent pour procéder même à des épreuves éliminatoires. Nous avons rassemblé l'équipe canadienne en nous basant sur les athlètes les plus rapides. L'équipe est de plus arrivée à Mexico la veille de l'ouverture des Jeux et, pour un bon nombre d'entre nous, nous rencontrions nos co-équipiers pour la première fois.

"Aucun ne s'est indûment inquiété.

"Ils ont fait merveille. Beth Whittal, de Montréal, a remporté des médailles d'or dans les 100 mètres, à la nage papillon, ainsi que les 400 mètres dans le style libre.

La Ford GT-40 au Grand Prix de Watkins Glen

A la suite du grand succès remporté par la Ford GT40 lors de la course Player's 200, on l'a inscrite au Grand Prix de Watkins Glen qui aura lieu les 25 et 26 juin.

Ceci porte à quatre les événements américains de calibre international auxquels participera l'automobile blanche et verte de l'équipe de course Comstock cette année. Comstock est la branche de Ford-Canada dans le domaine des courses d'autos.

M. Charles (Chuck) Rathbeg Jr., qui dirige Comstock à titre de vice-président de cette équipe, a déclaré à ce sujet : "Ceci nous permettra encore de participer à quelques-une des meilleures compétitions du monde."

Watkins Glen, qui est l'endroit où les courses de routes ont débuté en Amérique du Nord il y a vingt ans, attire toujours une foule sans pareil au grand prix annuel sur son parcours de 2.3 milles.

La GT40, avec Wietzes à son volant, a participé au début de l'année au Grand Prix d'Endurance à Sebring (Floride), et elle entrera en lice dans deux courses américaines majeures. Il s'agit de l'épreuve Road America 500, qui aura lieu le 4 septembre prochain à Elkhart Lake (Wisconsin) et de l'épreuve Bridgehampton Double 500, qui aura lieu le 13 septembre à Briddgehampton (Connecticut).

Lors de la Player's 200, Wietzes classa la GT40 en première position dans la classe des GT et en sixième position dans le classement général.

MOTS CROISES

PROBLEME No 131

HORIZONTAL

1—Qui entame en rongeant — Oiseau gallinacé.
2—Père de Cham — Personne bavarde (Fam).
3—Adverbe — Cessation de travail — Unité de travail (Méc).
4—Symbole chimique — Fâché, repentant — Emirat de l'Arabie.
5—Rivière de France — Division du compas — Suite de noms.
6—Moquerie sarcastique — Petite monnaie d'Espagne.
7—Type, règle — Perroquet — Division du compas.
8—D'une manière sobre.
9—Cri sourd d'un homme qui frappe un coup — Seuil — Soutirer.
10—Commune du Nord — Multitude, foule.
11—Dont la surface présente des stries — Condiment — Triage.
12—Répandre çà et là — Ville de Tunisie — Symbole chimique.
13—Roi d'Israël — Rigoureux (Fg) — Jeu de cartes.
14—Petit-fils d'Hellen — Masse de pierre très dure.
15—Os plat en avant de la cage thoracique — Protecteur, conservateur.

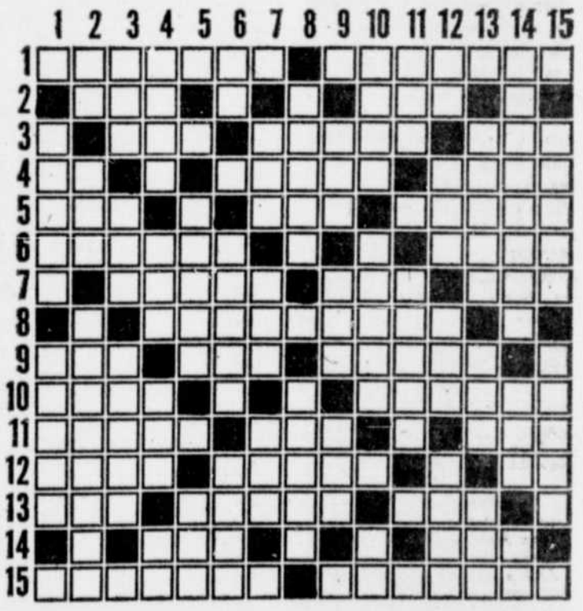
VERTICAL

1—Qui contient du sel — Temps écoulé.
2—Pronom indéfini — Durillon — Gant couvert de lames de fer qui faisait partie de l'armure.
3—Chef d'Etat — Caractère du style — Opéra de Bellini.
4—De ce côté-ci de : — Adj. possessif — Du verbe rire — Conjugaison.
5—Jus concentré dans les sucreries — Ce qui frappe l'ouïe.
6—Lettre grecque — Partie basse de quelque chose — Fort délié, fort mince.
7—Coupé jusqu'à la peau — Légumineuse — Indubitable.
8—Exercé, expérimenté — Prénom masculin.
9—Prairie — Principe de la vie — Epaissi.
10—Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Passager, périssable (Fg) — Note de la gamme.
11—Thymus du veau — Aromatisé avec de l'anis.
12—Etui de métal — Ressemblance — Adj. possessif — Extrémité d'une surface.
13—Ville d'Allemagne — Rougeur — Calme, paisible.
14—Qui met en colère — Du verbe aller — Pronom démonstratif.
15—Qui est marqué de petite vérole — Prénom masculin.

PROCUREZ-VOUS à la Librairie de L'ACTION la Clef des Mots croisés Par F. J. F. — PRIX $0.35

SOLUTION DU PROBLEME No 130

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	A	C	O	N	N	I	E	R	S	O	I	M		
2	E	L	A	N	T		G	U	I	N	E	E			
3	L	E	S		P	R	I	A	M	E	N	N	E	D	
4	L	A		P		D	O	T	E	R		T	E	N	U
5	E		B	E	C		N	O	S		E		S		
6		P	E	T	R	I		F	E	L	O	N		C	E
7	P	A	R	O	I		M	O	R	E	L	I	A		R
8		U	N	I		M	E	R		T		V	U	E	
9	Z	E	R	G	O	T	E	R		T	E	T	U	E	
10	I	N		E	R	R	E	R		V	A	L	E	T	
11	E		A		E	U	S		A		S	E	L		B
12	U	R	N	E		L	O	G	E		R		L	U	
13	T		I	R	A		A	R	I	D	E		G	A	T
14	E	D	E	S	S	E		A	L	E		E	L	I	E
15	R		E	A		P	L	E	N	I	T	U	D	E	



LES ECHECS

Dame sur une Case non Protégée

Sur le diagramme ci-contre, on remarque que la Dame noire se trouve sur une case non protégée. Ceci va permettre aux blancs de sacrifier la qualité en f7 et d'amorcer une attaque. A cause de la fâcheuse position de la Dame, il est évident que le Roi ne peut reprendre en f7, à cause de Cé5†. (Il faut donc que la Dame noire prenne : 1 Txf7†, Dxf7. Il suit alors : 2 Td 8†, Rç7; 3 Cé5. . . Ce sacrifice ne peut être accepté, parce que les deux Fous et la Dame gagnent tous de suite. Il reste la variante 3 . . ., Dxç7 (La Dame encore une fois sur une case non protégée); 4 Dg4†, Rh6; 5 Dh3†, Rh6; 6 Cg4 et la Dame noire est perdue. Ou bien la variante 3 . . . Dé7; 4 Dg4†, Rh6; 5 Td3, suivi de Th3 et le mat est inévitable.

No 220666

LA FAMILLE TETEBECHE par Chic Young

TERRY ET LES PIRATES par George Wunder

JEUNE D'ESPRIT ESPRIT DE JEUNES

Place au patriotisme

Nous voici déjà rendus à la Saint-Jean-Baptiste.

Qu'on fête, en ce 24 juin de chaque année, le patron officiel des catholiques canadiens d'origine française, c'est une tradition qui reste encore vivace. Et tant mieux !

Qu'on y parle de la patrie, cela va de soi, pourvu qu'on en revienne toujours à cette existence providentielle d'une société voulue par Dieu, à laquelle nous appartenons avant d'être citoyen du monde et rattachés, en quelque sorte, à l'humanité universelle. Il faut savoir déterminer la place de la patrie: entre la famille et la communauté élargie des hommes, fils d'un même Créateur et Père.

Au vrai, bien des gens, nombre de jeunes surtout ont-ils une notion suffisamment claire et vivante de la patrie ? C'est là un mot qui paraît, en certains milieux et pour certains esprits, manquer de sève et de racines; qui semble perdre ce prestige des fortes lignées dont nos ancêtres portaient la fierté dans leurs regards, plus souvent tournés vers le passé.

Comme nous gagnerions tous à mieux définir et situer cette patrie ! NOTRE patrie, cette "terre charnelle" dirait Péguy, pour en comprendre davantage le sens élevé, la réalité profonde, et lui donner la place, toute la place qu'elle mérite dans la somme de nos connaissances et de nos amours.

En bref, ne pourrait-on dire que la patrie s'identifie à cet ensemble historique et naturel où chacun de nous est intégré, où "les vivants font un seul peuple avec les morts, les vivants près des morts et les morts près de Dieu", — selon le mot célèbre de Gonzague de Reynold ?

Le patriotisme, lui, consiste dans l'amour de son pays et dans tous les actes qu'il inspire. Aimer notre patrie, c'est aimer la terre qui nous a vu naître, qui nous a portés et nourris; le toit paternel qui nous a abrités, le village, le centre urbain où nous avons grandi, les institutions qui nous ont formés, la foi qui nous éclaire et nous anime. Aucun patriotisme vivant et agissant sans ferventes attaches à l'histoire de la nation, sans le souvenir des ancêtres, sans la continuation fidèle de leurs meilleures traditions, sans la promotion et la défense des valeurs qui constituent le patrimoine spirituel, moral et matériel du pays. "Mon pays, mes amours", chante le vrai patriote.

Les annales de chaque nation sont remplies des hauts faits, des plus grands sacrifices, inspirés par le vrai patriotisme. Jean Bruchési, l'un de nos historiens, rappelle à ce sujet que cette noble passion "a eu ses apôtres et ses martyrs", et que "s'il n'a pas toujours su éviter les excès, c'est qu'il n'échappe pas plus que les autres formes de l'amour aux faiblesses, aux imperfections de la nature humaine". Puis, il apporte quelques observations sur lesquelles j'aimerais que les jeunes eux-mêmes réfléchissent avec leurs aînés :

* * *

Patrie, nation, peuple, autant de mots souvent pris les uns pour les autres et dont l'usage irréfléchi aide à faire perdre de vue la réalité. A combien de polémiques et de dissertations chacun d'eux n'a-t-il pas donné lieu, dans ce Canada dont beaucoup ne savent pas encore exactement s'il est ou non notre patrie, dans cette province de Québec elle même dont les frontières devraient, au dire de quelques-uns, marquer aussi les frontières de notre patriotisme !

La question est épineuse, et grande la tentation d'épiloguer sur les termes de nation canadienne ou de nation canadienne-française. Ne serait-il pas plus simple pour un Canadien français d'accorder, dans son coeur et dans son esprit, la première place aux hommes de son sang, de sa langue et de ses croyances, sans pour cela renoncer à tout ce que l'Histoire lui permet de revendiquer comme son bien, comme un bien commun, en dehors de la province de Québec ? Et lorsque, ce premier et double devoir rempli, il portera les yeux plus loin encore, avec quelle fierté ne se réclamera-t-il pas de cette tradition catholique et française qui participe à tout ce qu'il y a dans le monde de plus noble, de plus profondément humain ! Les sentiments qu'on peut avoir pour d'autres patries, l'intérêt qu'on peut porter à d'autres formes de civilisation, loin d'amoindrir l'amour de la patrie, la fortifient et l'enrichissent ..." (Cf. Concorde, III, 6; p. 27).

* * *

Puis-je souhaiter, après de tels propos, que l'éducation nationale des jeunes atteigne ce niveau supérieur de la formation du civisme, combien nécessaire de nos jours ? Formation assurée par un approfondissement de l'histoire merveilleuse de nos origines et des "appels" qui nous sont restés; par l'étude et la promotion des droits et devoirs des citoyens, face à l'évolution sociale qui les met au défi; par l'inventaire et la mise en valeur de toutes nos ressources : spirituelles, culturelles, naturelles, économiques, etc. *"Don de Dieu feray valoir"* ... Tout cela, venant s'harmoniser avec un sentiment oecuménique de solidarité chrétienne et une conscience plus aiguë de la fraterntié entre les hommes. Tout cela, commandé par les impératifs majeurs de la justice, de la charité, de la paix nationale et internationale.

Voilà qui fera de nous tous d'authentiques Canadiens français, en toute fierté et responsabilité. Des hommes-charnières entre le passé et l'avenir. De vrais fils et filles de la Patrie, comme aussi de vrais fidèles de l'Eglise universelle.

Jean-P. LEMIEUX

La surveillance épargne des vies

Depuis des années, la Croix-Rouge nous exhorte à surveiller nos enfants lorsqu'ils vont près de l'eau. Et pourtant, les noyades d'enfants continuent.

Il ne suffit pas de dire aux enfants qu'ils ne doivent pas aller près de l'eau à moins qu'une grande personne les accompagne. Les enfants désobéissent très souvent mais nous les réprimandons jusqu'à ce qu'ils obéissent.

Aux yeux d'un enfant, l'eau ets chose fascinante. Elle représente, pour lui, une source de plaisirs. Il est difficile aux parents de réprimander un enfant tout simplement parce qu'il veaut s'amuser; mais il n'en demeure pas moins que l'eau est dangereuse. Vous ne pouvez vous amusez dans l'eau, sur l'eau ou près de l'eau si vous n'en connaissez pas les dangers

Il suffit de quelques brèves secondes pour qu'un enfant se noie. C'est pourquoi la Croix-Rouge recommande une surveillance *constante* des enfants lorsqu'ils sont près de l'eau.

Toute désobéissance d'un enfant doit recevoir le châtiment approprié. Retenez, cependant, que le désir de l'enfant de jouer dans l'eau ou près de l'eau n'en sera pas diminué d'autant. La solution évidente est de l'enrôler dans un des cours de sécurité aquatique de la Croix-Rouge. Là, au moins, il apprendra à nager et à connaître les dangers de l'eau.

JEUNESSE "NOUVELLE VAGUE"

Bière, vin, alcool

par **Georgette DURAND**

Comment est-ce donc arrivé ?

Pour passer le temps, Roland est entré dans une taverne. C'était la troisième fois qu'il accompagnait un petit groupe de copains pour bavarder un peu. Tout le monde commande alors une bière, puis une deuxième.

Remarquant que Roland ne récidivait pas, les amis ont insisté :

— Allons, tu peux bien accepter encore une petite santé !

Pour faire comme les autres, Roland a bu une seconde bouteille de bière.

— Jamais deux sans trois, ont ajouté les camarades déjà assez joyeux !

Le jeune homme a alors ingurgité, comme les amis, quelques autres lampées. Conclusion : il n'a pas tenu le coup. L'ivresse l'a gagné.

Le lendemain, Roland avait un peu mal à la tête.

Tout de même, il continua les semaines suivantes à fréquenter les mêmes gars qui allaient au même rendez-vous.

Pourtant, un jour, Roland se raisonna ainsi :

— Je me suis laissé attraper. Que d'argent je dépense follement ! Je ne passe plus une fin de semaine sans me payer plusieurs bouteilles. C'est idiot. Mais comment me tirer de là ?

Roland voyait juste. Néanmoins, il buvait de plus en plus. Mais confusément, il cherchait un moyen de sortir de l'impasse. Sa petite amie lui trouvait mauvaise mine, si bien qu'une fois la dispute éclata à propos des va-et-vient trop répétés de Roland à la taverne. Alors, le garçon prit soudain une décision.

— Ecoutez les gars, dit-il, quand les mêmes camarades voulurent l'entraîner à "prendre un verre" en leur compagnie, si vous voulez boire, vous autres, allez-y. On se reverra à une autre occasion.

L'un des copains a rétorqué :

— Ce n'est pas gentil, ça. Tu devrais faire comme nous.

Cependant, Roland a tenu bon.

Un peu plus tard, un des membres du petit clan confiait au groupe attablé comme à l'ordinaire :

— Vous savez, les gars, c'est bête, ce qu'on fait ici. Si encore on ne prenait qu'un verre ou deux, et si on partait ensuite. Mais, on s'attarde . . . on boit plusieurs bouteilles de bière. Finalement, on gaspille des heures, sans compter tout l'argent liquidé ! . . .

Les autres ont répondu :

— Il faut bien qu'on se rencontre ! Et puis, où veux-tu qu'on aille ? Que veux-tu qu'on fasse après le travail ? . . .

L'autre a repris :

— Il y aurait peut-être moyen de faire autrement.

Triple départ

Du groupe des cinq jeunes gens qui buvaient régulièrement, trois ont maintenant délaissé la taverne. Pour sa part, Roland économise en vue de se marier dans deux ou trois ans. Quant à Jules, il est devenu un excellent joueur de quilles. Il appartient à une équipe dans laquelle il a trouvé de joyeux camarades. Pour ce qui est de Jacques, il suit des cours du soir afin de terminer sa 11e année scientifique.

Une découverte . . .

Qu'est-il donc survenu pour qu'un pareil changement se produise chez ces jeunes ? Est-ce à dire que ces adolescents refusent maintenant de prendre un verre ? Non. Ils acceptent encore, de temps à autre, si l'occasion se présente; mais lever le coude comme autrefois ne leur dit plus rien, car boire — ils l'ont compris — ne noie pas toujours les soucis ! Au contraire, sitôt l'ivresse passée, ils réapparaissent souvent plus impérieux que jamais . . .

Ils ont découvert aussi, ces jeunes, qu'au fond des verres qu'ils vidaient hier avec tant d'avidité, ils laissaient choir santé, temps et dollars. Qu'obtenaient-ils en retour ? Une satisfaction si passagère et si coûteuse qu'elle ne valait pas tant de sacrifices ! Si encore boire avait calmé leur soif . . . Mais, en réalité, plus ils buvaient, plus ils avaient soif !

Aujourd'hui, ces jeunes garçons se félicitent. Ils sont parvenus, avec effort, il est vrai, à une belle sobriété. Les voilà maîtres d'eux-mêmes.

Et chose curieuse, ils ne s'ennuient jamais de la taverne qu'ils ont délaissée, car, sitôt qu'ils l'ont abandonnée, ils ont commencé à s'intéresser à autre chose.

— Il m'a fallu un peu de volonté, évidemment, raconte Jacques. Mais quelques semaines de persévérance m'ont suffi pour acquérir l'habitude de la sobriété. Ensuite, ce fut comme une seconde nature. Et je peux maintenant m'abstenir de boire pendant des mois sans en souffrir le moins du monde.

— A-t-il fallu que tu trouves des compensations ? lui a demandé un jeune qui cherche, lui aussi, le moyen de ne plus succomber à la tentation de boire.

— Oui, bien sûr, a convenu Jacques. Sans doute, j'aime suivre mes cours; mais ce n'est pas un "hobby". Alors, comme j'aime travailler le bois, j'ai essayé de fabriquer une petite table; j'ai assez bien réussi à réaliser ce projet. Aussi, j'ai entrepris la confection d'une armoire. Je pense faire ensuite une étagère.

Le mobile "intérêt"

Mais tout le monde n'aime pas travailler le bois. On s'intéressera donc à d'autres métiers, à d'autres travaux, qui deviendront autant de violons d'Ingres. L'important est de développer un vif intérêt pour quelque passe-temps culturel ou récréatif qui aide à cultiver la personnalité et remplace le goût de boire.

Jean buvait, lui aussi, un peu trop. Mais il aimait la musique. Avec des camarades, il a si bien su organiser un joyeux petit orchestre qu'il ne fréquente plus la taverne. Ce passe-temps l'occupe tellement que les fins de semaine lui paraissent maintenant toujours trop courtes.

Charles, Alain et Bertrand avaient également l'habitude d'aller "prendre un coup". Rencontrant, un jour, des monîteurs de cinéma qui leur apprirent à créer dans leur localité un ciné-club, ils s'adonnent depuis lors à l'analyse de films. Ils trouvent tant d'intérêt à cette étude qu'elle s'est changée pour eux en un divertissement des plus enrichissants.

L'ennui, ce mal qu'on oublie . . .

Nombre de jeunes ne savent trop que faire. Ils s'ennuient. Conséquence ? Ils flânent ou suivent des gars qui les entraînent à la taverne.

Mais si ces garçons savent le moindrement prévoir l'inactivité, s'ils se dressent un programme d'activités susceptible de les intéresser parce que correspondant à leurs aptitudes, ils auront maintes chances de ne pas gâcher dans les débits de boisson des jours précieux qui, employés avec intelligence et diligence, leur bâtiront un bel avenir !

Toujours l'excès nuit !

Trop boire nuit . . . On le sait théoriquement. Mais où commence le trop pour Pierre ? Jacques ? ou Jean ? Ce n'est pas facile à déterminer.

Qu'on apprécie un verre d'alcool ou une bière fraîche, qu'y a-t-il à blâmer ? Les liqueurs même alcooliques ont du bon, admettons-le. Si c'était le contraire, trouveraient-elles tant de clients ? Et personne ne niera que "le bon vin réjouit le coeur de l'homme" à condition de n'en pas abuser. De même en va-t-il de toute chose. C'est l'éducation de soi qu'il faut faire !

La publicité est-elle si coupable ?

Il appartient aux parents et aux éducateurs d'expliquer que la publicité ne fait que son oeuvre en louangeant telle boisson, puisqu'elle poursuit le but qui lui est assigné, c'est-à-dire faire mousser la vente. Mais il revient ensuite à l'intéressé de ne pas se laisser influencer outre mesure par les suggestions de la télévision, des journaux ou des revues, pas plus qu'il ne succombe quand on l'invite à choisir telle buanderie ou tel détergent !

Eviter l'habitude

L'essentiel est de se garder de prendre l'habitude de boire, car elle trompe l'individu. Elle le pousse à croire qu'à vider verre sur verre, il trouvera le bonheur ! Sans doute, goûtera-t-il une certaine euphorie au début . . . mais après . . . il y aura le réveil, et quel réveil . . . si le pauvre homme a dépensé à l'aveuglette et a ruiné sa santé !

Des ressources

Tel grand buveur veut se ressaisir. Comment procédera-t-il alors ? Les Maisons Domrémy, les cercles d'Alcooliques Anonymes ne cessent de tendre la main à tous les sympathisants de la bouteille. Voilà des aides appréciables, des ressources dont il faut tenir compte . . . sans compter les cliniques de toutes sortes où les psychiatres peuvent exercer un rôle bienfaisant.

Quiconque veut quitter le rang des buveurs peut toujours le faire, à condition de prendre les moyens nécessaires. Certains opteront pour l'abstinence totale; d'autres se rangeront du côté des Cercles Lacordaire. La majorité, pourtant, ne favorisera pas cette dernière option. La plupart, en effet, vont préférer être abstinents, sans l'être totalement.

Citoyens à part entière

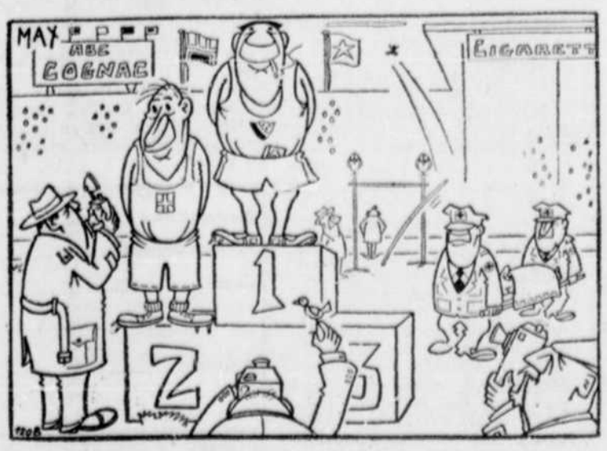
Quoi qu'il en soit, la société a besoin de bons citoyens à part entière. Aidons-la à progresser en progressant nous-mêmes à tous égards.

Que les jeunes eux-mêmes s'entraînent à ne jamais perdre la tête pour quelques verres qu'ils regretteraient amèrement plus tard.

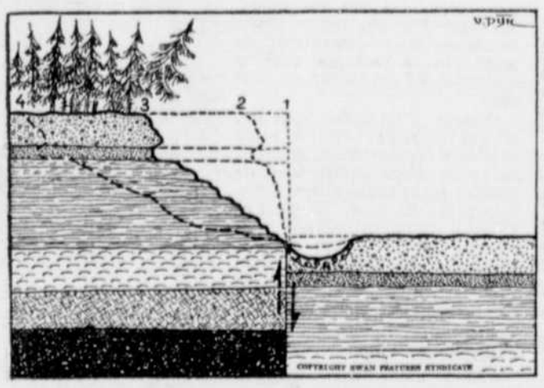
Ainsi, personne n'y perdra. Au contraire, tout le monde y gagnera : les individus et les familles, la province et le pays.

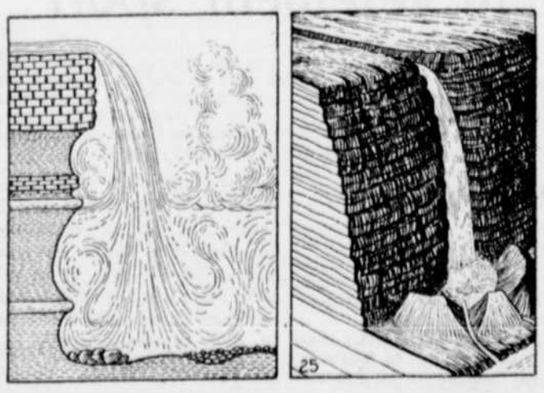
Où sont les 8 erreurs ?

**** Voici deux images d'un même sujet. La première est le dessin original; la seconde en est la copie mais . . . avec huit erreurs à découvrir. Pour les mieux identifier après recherche, voir, ailleurs en cette page, les REPONSES publiées sous même titre.***



NOTRE TERRE EN MOUVEMENT (No 25)





Les CASCADES

Au cours d'une excursion géologique, l'auteur de cet article se trouvait avec un collègue devant une cascade et leur première réflexion fut : "Quelle quantité d'énergie pourrait-on retirer de cette chute d'eau ?" Cette remarque est typique : en effet, notre domination de la nature a atteint un degré tel que, devant la grandeur d'un phénomène de la nature, notre premier réflexe n'est plus d'admirer mais bien de commencer tout de suite à calculer.

Cependant les sujets d'admiration ne manquent pas : scintillement des rayons du soleil dans les gouttes d'eau qui se vaporisent, énorme masse d'eau qui se fraye, avec un bruit de tonnerre, un chemin vers le bas, brise humide au pied de la chute, paysage environnant...

Si l'on trouve déjà des raisons d'admirer des cascades relativement petites, a fortiori en trouvera-t-on s'il s'agit de véritables cataractes. Celles de Khong, au nord du Cambodge, larges de 14 Km. déplacent en moyenne 12.000 m3 par seconde et peuvent arriver à 50.000 m3. La cascade Gersoppa au sud de l'Inde n'a pas 280 mètres de hauteur.... Celle d'Aughrabies en Afrique du Sud, haute de 155 mètres, large de 20 mètres développe en période d'écoulement maximum, 30 millions de chevaux-vapeur par seconde. Pour cette dernière, disons tout de suite que les moyens techniques permettent à l'homme d'en tirer seulement un modeste profit.

Les cascades peuvent se former de différentes manières : par une fissure ou une crevasse dans l'écorce terrestre (dessin de gauche), une coulée de lave qui fait bloc, des différences dans la fermeté de la roche où le fleuve s'est créé un chemin, le remplissage d'une partie du lit du fleuve par des débris provenant d'un glacier de la période glaciaire.

De même que les roches entaillées par les fleuves, les roches qui forment une cascade sont également érodées par les courants rapides.

Le dessin du milieu montre comment, dans une cascade formée par une cassure, les couches plus tendres sont attaquées par des tourbillons ce qui, à la longue, provoquera l'écroulement des parties supérieures. Ainsi, la chute perdra insensiblement de la hauteur et, à force de tailler à l'arrière, finira par disparaître. Les galets véhiculés par l'eau des fleuves peuvent former un rempart entourant l'eau qui tombe (dessin de droite). Ici, les couches rocheuses sont toutes également fermes de sorte que l'usure les attaque de la même manière.

Où sont les 8 erreurs ?

REPONSES

1—Plus de spectateurs à droite de l'arrière-plan.
2—Le gagnant a une culotte plus longue.
3—Ceinture du photographe.
4—Jambes de l'homme à l'arrière-plan.
5—Un deuxième hibou sur les montants de la barre.
6—Le photographe de gauche [illegible] de cigarette.
7—Casquette du deuxième [illegible].
8—Le nr.2 a un décolleté plus grand.

Petites expériences de physique (No 118)

L'oeuf qui flotte

Les gamins adorent jeter des pierres dans l'eau pour les voir disparaître en faisant des cercles. Comment se fait-il qu'une pierre coule et ne flotte pas ? Et bien, cela est dû à sa densité qui est plusieurs fois supérieure à celle de l'eau. Nous ne pourrons donc pas faire flotter une pierre, mais si nous prenions un oeuf ? Nous réussirons sans aucun doute à faire flotter et encore une fois cela dû à sa densité.

Prenez un bocal en verre à moitié rempli d'eau et faites-y dissoudre quelques cuillerées de sel. Si vous plongez l'oeuf dans ce liquide, il remontera à la surface et flottera ! (La densité de l'eau salée étant plus grande que celle de l'oeuf). Si vous ajoutez lentement de l'eau douce, l'oeuf ne montera pas, mais restera entre deux eaux. Vous pourrez en conclure que la densité de l'eau douce est inférieure à celle de l'eau salée et à celle de l'oeuf. Comme il est impossible de voir où commence l'eau douce et où se termine l'eau salée, nous aurons l'impression de voir flotter l'oeuf !

FEMME DE MAISON FEMME DE RAISON

(2) C'est sur le marché du travail que le déficient mental éducable rencontre le plus d'obstacles

Quand l'enfant sous-doué arrive à l'âge scolaire, il est alors nécessaire de faire une évaluation de son potentiel intellectuel affectif, moteur et social, afin de pouvoir bien l'orienter.

Il existe maintenant, dans presque tous les milieux, des cliniques d'évaluation où il est assez facile de faire examiner l'enfant.

Les parents ne devraient cependant pas attendre à la dernière minute, car ces cliniques sont très achalandées et les travailleurs peu nombreux.

A la clinique d'évaluation, les parents rencontreront d'abord le travailleur social qui se

chargera de l'histoire sociale de l'enfant et servira d'interprète et de liaison entre le psychologue et les parents. Le travailleur social sera toujours un guide précieux pour ceux-ci.

L'évaluation psychologique doit être faite par un psychologue qui, à l'aide d'une batterie de tests, établira l'âge mental de l'enfant, c'est-à-dire le niveau auquel son intelligence fonctionne présentement, et son quotient intellectuel qui indique les potentialités de l'enfant, c'est-à-dire le point maximum de réalisation de l'enfant.

Le rapport psychologique est indispensable pour classifier un déficient mental. Il nous donne un portrait du monde psychique de l'enfant, souvent de ses particularités physiques. Il nous indique le mode de comportement de l'enfant en face des diverses tâches à accomplir, il nous révèle ses capacités d'ordre graphique, le degré de développement de son langage ainsi que l'image qu'il a de son propre corps.

Quand le psychologue décèle certains signes de désordres neurologiques, il demande souvent aux parents que soit fait un examen ou encore un électroencéphalogramme. Ces examens peuvent révéler la présence de lésions cérébrales bien définies ou diffusées à certaines parties du cerveau ou encore un foyer épileptogène qui ne provoquera pas nécessairement des crises convulsives mais expliquera le comportement de certains enfants hyperactifs hyperéxcitable(turbulents et coléreux. Et alors une médicamentation adéquate peut être utile à l'amélioration de ce cas.

CLASSIFICATION

Tous ces renseignements sont indispensables pour classer les diverses catégories d'enfants arriérés mentaux et pouvoir leur donner l'entrainement et l'éducation appropriés à leur cas. Les déficients mentaux sont partagés en trois classes qui sont délimitées par le quotient intellectuel : ce sont 1) les éducables, 2) les semi-éducables, et, 3) les non-éducables ou cas de garderie.

Avant de passer à l'explication de ces trois catégories, il conviendrait d'ouvrir une parenthèse pour donner un exemple vivant. Cette expérience prouve que l'évaluation psychologique, qu'elle soit précise et indispensable, donc très valable au moment où elle est faite, ne l'est pas de façon absolue et définitive. On avait admis à l'école, il y a quatre ans, une fillette de 8 ans dont l'examen psychologique fait par un clinicien compétent avait donné un Q. I. de 54 — ce qui la classait dans la partie inférieure de la classe des éducables. La fillette avait déjà doublé dans une école ordinaire. Après avoir été soumise pendant deux années au programme de l'école spéciale, le psychologue lui fait passer d'autres examens qui lui octroient un Q. I. de 68 — soit 14 points de gain dans deux ans. Quelques années après, une troisième évaluation détermine que l'enfant a atteint entre 75 à 80 de Q.I. Elle est au niveau d'une 3e année auxiliaire, lit couramment et pour son propre plaisir. Elle peut prendre des dictées, faire du calcul, elle travaille au métier, brode, tricote, sans parler des travaux ménagers dont elle fait d'ailleurs l'apprentissage à la maison où ils sont 10 enfants. C'est toujours une mentale, elle sera toujours arriérée intellectuelle comparée aux autres filles de son âge, surtout au niveau de l'adaptation au monde du travail. Mais cette fillette placée dans un milieu où on a cherché à la développer intégralement, à cultiver ses talents particuliers qui étaient le dessin et la broderie, s'est rapidement valorisée et a réussi à exploiter un potentiel qui ne s'était pas révélé lors de la première évalution. On n'a pas accru le degré d'intelligence de cette enfant, mais grâce à un programme varié et compréhensif, grâce aussi au développement harmonieux des talents qu'elle possédait, elle a exploité à fond ses ressources ; d'où cette augmentation numérique dans les résultats de ses tests.

Cet exemple ne minimise pas le travail ou la valeur des psychologues dont nous ne saurions nous passer, mais souligne l'importance de l'évaluation psychologique répétée à intervalles réguliers et aussi la nécessité, au sein de l'équipe scolaire, d'avoir un psychologue pour suivre l'évolution des enfants et guider les éducateurs des diverses disciplines dans leur travail.

Revenons maintenant aux 3 catégories de déficients mentaux.

1) Nous ne parlerons pas ici des non-éducables qui ne trouvent pas leur place au sein d'un système scolaire. Ce sont ceux dont les Q.I. sont inférieurs à 30 et qui ne peuvent bénéficier d'aucune sorte d'entrainement. S'ils ne présentent aucun problème d'ordre pathologique, social ou familial, ils peuvent être au foyer, mais tôt ou tard ils devront être institutionalisés. Pour l'équilibre de la constellation familiale, il vaut mieux le faire plus tôt que trop tard. Ces enfants relèvent en principe du ministère de la Santé.

2) La deuxième catégorie est celle des semi-éducables ou entrainables. Ce sont ceux dont le quotient varie entre 50 et 60, et qui n'obtiendront jamais un âge mental supérieur à 8 ans. Certains, parmi les supérieurs à 40, parviennent après des années d'apprentissage à développer une assez bonne communication verbale, à apprendre à lire certains mots d'usage usuel, à avoir le concept des nombres jusqu'à 10, 30 ou 100, à écrire leur nom, leur adresse et leur numéro de téléphone et souvent même à copier des pages entières de textes. Mais toutes ces notions académiques, apprises à force de répétitions, n'ont qu'une valeur de formation d'habitude de travail, d'attention et de concentration, car elles seront rarement utilisées dans la vie pratique de l'adulte.

Au niveau social, le semi-éducable peut être facilement adapté à la vie de la famille et du voisinage immédiat. Si on l'a habitué très jeune, il pourra facilement assister à des petites fêtes et à des représentations publiques. Il est en général indépendant dans les activités de la vie courante : tel se vêtir, se nourrir, faire des courses dans les environs. Mais il restera toujours dépendant de la famille ou de la société et ne pourra jamais occuper une place dans le monde du travail compétitif. Pour lui, on devra créer, après l'école, des ateliers protégés où il pourra être occupé à des tâches à son niveau, légèrement rémunératrices, mais toujours sous une surveillance étroite.

Ces ateliers sont la prochaine préoccupation des associations de parents, maintenant que les classes sont sous la juridiction des commissions scolaires. Le ministère de la Famille et du Bien-Etre fait aussi sa part d'assistance en accordant aux arriérés semi-éducables une pension d'invalide de $75.00 par mois dès l'âge de 18 ans.

3) La troisième catégorie comprend les éducables dont les Q.I. atteignent 80. Ils sont d'ailleurs les plus nombreux parmi les déficients mentaux.

Les statistiques américaines disent que sur 30 personnes déficientes mentales, 25 sont éducables pour gagner leur vie et être indépendantes socialement; 4 sont des semi-éducables, ne pourront jamais subvenir à leurs besoins et seront des demi-indépendants; le dernier du groupe, enfin, est non-éducable et ne pourra être entraîné qu'à la maison où dans des centres de jour ou résidentiels, mais sera toujours complètement dépendant.

Le déficient mental éducable dont le quotient varie de 50 à 80, peut atteindre un âge mental de 8 à 12 ans. Il peut réussir dans les niveaux académiques allant jusqu'à la 4e ou la 5e année auxiliaire. Sur le plan social, il peut participer à la vie communautaire. Malheureusement, c'est sur le marché du travail qu'il rencontrera le plus de difficultés. Dans le monde automatisé qui sera bientôt le nôtre, les tâches accomplies par les manoeuvres et les aides seront de plus en plus rares.

N. D. L. R. — Nous verrons dans un prochain article les besoins des enfants sous-doués.

● **COLLATION DE GRADES — 222 jeunes filles qui ont suivi le cours de spécialisation médicale pour secrétaires ont reçu leur diplôme hier soir, à la Maison Marguerite d'Youville. Ce cours est d'une durée de deux ans et il est établi à Québec seulement depuis un l'an dernier. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, Mlle Thérèse Baillargeon, première du premier groupe; Sr St-Nom-de-Jésus, directrice du cours; le Dr Lucien Cloutier, doyen de la faculté de médecine de Montréal; et Mlle Aline Fecteau, première du deuxième groupe.**

(Photo L'ACTION, par Marcel Laforce)

Projets du centenaire pour l'arriération mentale

L'Association canadienne pour les enfants sous-doués et ses filiales ont récemment annoncé leur intention de mettre au point une série de projets-pilotes en arriération mentale que l'on nommera le programme du centenaire pour l'arriération mentale et qui serait complété ou en voie de réalisation en 1967. Ces projets, en collaboration avec les gouvernements et les universités, ont été mis au point avec les objectifs suivants :

Lancer des projets-modèles ou de démonstration pour le diagnostic, le traitement, la formation, l'éducation spécialisée, les soins résidentiels, la récréation, la formation professionnelle et le travail dans les ateliers protégés.

Offrir des occasions et des installations nombreuses pour la recherche en arriération mentale.

Offrir des installations nombreuses pour la formation professionnelle d'un personnel spécialisé.

Ces projets ont été choisis d'après les conseils de 200 Canadiens chefs de file, hommes de science, médecins, citoyens bénévoles et représentants du gouvernement.

Ils représentent une valeur d'environ 7 millions de dollars et s'étendent à toutes les provinces.

Le Québec a déjà complété la construction de son "Centre d'Education et de recherche" qui s'occupe de la mise au point d'un cours d'étude et de formation d'un personnel enseignant. Une partie des locaux sera d'abord utilisée pour du travail de classe spécialisé non expérimental. A mesure que les aménagements seront mis au point pour des salles de classe supplémentaires, on ouvrira des classes expérimentales pour la recherche et l'enseignement. L'objectif de ces projets est d'offrir l'occasion de mettre à l'épreuve certains concepts, de faire des expériences avec des méthodes distinctives d'enseignement et de formation et de stimuler une activité accrue dans la recherche de base et la recherche appliquée.

La collection Robichaud-Walkden présente des fourrures rares

MONTREAL (PC) — Une élégante collection de fourrures d'allure jeune sans adopter le genre gogo, était présentée lundi, à l'intention des rédactrices de mois.

Conçus par le couturier Michel Robichaud pour la maison Jack Walkden de Montréal, des manteaux créés pour mettre la silhouette en valeur, étaient illustrés dans un choix de fourrures rarement utilisées.

Il s'agit d'une version un peu plus sophistiquée pour cerains vêtements portés le jour. C'est ainsi que le mouton de Kalgan d'un flanc floconneux était employé pour la confection d'un manteau sport avec garniture de cuir. Une veste à capuchon, était faite de cette même fourrure, et garnie de cuir noir.

Une sorte de peau de fourrure chinoise, de deux tons beige et brun pâle à figures géométriques, servait à la coupe d'un manteau tunique se portant avec une large ceinture de cuir brun, des collants noirs et un pull-over de jersey. Cette fourrure était également employée pour un joli paletot conçu pour l'élégante qui conduit sa voiture.

En général, les manteaux donnent l'impression de vêtements dépourvus de cols, mais la plupart ont des encolures contours qui émergent à l'extérieur.

La ligne d'épaules est assez large, plus ajustée au dos qu'à l'avant jusqu'à la taille, et prenant un peu d'ampleure dans la jupe.

Dans cette collection, le style Empire était illustré par trois manteaux de castor, dont un noir et un brun, et le troisième de couleur huitre.

Pour les deux derniers modèles, le vison servait à garnir les longues manches ajustées, alors que le manteau noir comportait un col et des parements en chinchilla.

Un manteau du soir en swankara de l'Afrique du Sud, mouton traité à la façon d'un tissu soyeux, évoquait également le style Empire avec le noeud à la taille remontée. Ce vêtement était rehaussé par un col et parements en zibeline de Russie.

On remarquait aussi un manteau en phoque norvégien, d'inspiration géométrique comme style, et un modèle en phoque noir d'Alaska donnant l'effet d'une cape. Ce détail était repris d'une façon plus élaborée dans un ensemble à la Sherlock Holmes, réalisé en phoque Lakoda dont le fini rappelle celui du daim satiné.

De nuance café, cette même fourrure était utilisée pour un manteau à large col, alors que le genre de fourrure au poil ras était illustré dans un vêtemen en veau noir garni de castor.

La taupe, marquant un retour sur la scène de la mode, était utilisée par un manteau tailleur, avec des peaux coupées horizontalement, et aussi pour une robe manteau.

L'hermine de Russie, teinte en noir et travaillée en sens inverse du poil, donnai une allure particulière à un manteau de promenade.

Pour certains modèles, le vison était travaillé en diagonale et à l'horizontale, apportant un relief inusité à la fourrure

● **ROBE-MANTEAU DE TAUPE NOIRE** conçue par **Michel Robichaud pour Jack Walkden — Si légère et brillante, la taupe teinte noire s'adapte admirablement bien à cette robe printemps-automne. Son chic sans ambages cache nombre de détails minutieux.**

Vous partez en vacances ?

Le temps des vacances approche rapidement et si vous êtes parmi les personnes chanceuses qui iront en voyage, les vêtements que vous apporterez avec vous prendront une part importante de vos préparatifs. Ce que vous emballez, bien entendu, dépend surtout de l'endroit où vous irez, de la manière dont vous vous y rendez et ce que vous avez l'intention de faire lorsque vous y serez.

Une bonne vieille liste est d'un grand secours, marquez les endroits que vous visiterez ainsi que ce que vous avez l'intention de faire lorsque vous y serez, puis décidez des vêtements dont vous aurez besoin. Si vous passez vos vacances dans une ville, cela demandera beaucoup plus de toilettes, par exemple, les robes sont une nécessité pour visiter les églises, les musées et les galeries d'art. Toutefois, pour des vacances à la mer ou dans des endroits de villégiature, la plupart du temps vous porterez des shorts, des pantalons sport ou des costumes de bain.

Sans importance à la manière dont vous voyagerez, (spécialement si vous voyagez en avion) vous devez toujours vous arranger pour que vos bagages soient le plus léger possible. Heureusement, aujourd'hui les tissus sont maintenant si légers que vous pouvez apporter avec vous une bonne partie de votre garderobe sans que vous ayez cette sensation d'être surchargée. Les robes en jersey ou en léger coton, les bas de nylon, la lingerie et les légers tissus de laine vous procurent le maximum de rechange avec le minimum de pesanteur et d'espace.

Comme d'habitude, vous désirerez toujours être à votre avantage lorsque vous serez en vacances, alors portez une attention toute particulière à vos vêtements de base. Le gaines-culottes à jambes ordinaires ou longues peuvent être portées sous tous vos vêtements à l'exception des shorts et des jupes. Les gaines-culottes courtes ou très courtes sont nécessaires sous les shorts et les costumes de bain.

Faites aussi une sélection de soutiens-gorge pour les vacances que vous préparez. Pour la plupart des occasions, les soutiens-gorge que vous portez habituellement feront l'affaire. Toutefois, apportez-en un qui avantagera tout spécialement une certaine toilette, peut-être un soutien-gorge sans bretelles ou un soutien-gorge à bretelles ajustables.

Comme tous les articles que vous apportez avec vous, vos vêtements de base sont légers et prennent peu d'espace. Rappelez-vous aussi que ce sont les vêtements qui sont les plus faciles à entrenir lorsque vous êtes en voyage. Ils peuvent être lavés de la même façon que vos bas nylon — dans de l'eau tiède avec un savon doux — et ils sèchent rapidement.

Un peu de préparatifs vous aidera à obtenir cette apparence impeccable que vous avez lorsque vous n'avez pas à vous occuper des corvées quotidiennes

Il existe peu de différence entre la haute-couture londonienne et le vêtement sport

LONDRES. (Reuters) — Parmi la foule de la "Journée des dames" qui se pressait mardi à Wimbledon pour assister aux championnats britanniques de tennis, le "mini-imper" était plus en valeur que la mini-jupe, car de continuelles averses assombrissaient l'éclat traditionnel sur le plan vestimentaire.

Toutefois, les chapeaux fleuris mêlaient leurs couleurs à celles de la roseraie, et se penchaient avec délice sur les fraises à la crème, servies au restaurant en plein air.

Le fait qu'un grand nombre de femmes portant des mini-robes blanches, étaient confondues avec les joueuses de tennis vêtues de la petite tunique par les amateurs d'autographes, soulignait la différence minime entre la haute-couture londonienne et le vêtement sport.

Les participantes aux joutes de tennis avaient eu le choix de leurs costumes lesquels devaient cependant être convenables. Les organisateurs des joutes de Wimbledon désirent que les joueuses portent des costumes blancs sur le court.

Le couturier Teddy Tinling, spécialiste du vêtement sport, a contremandé sa présentation de mode cette année, par suite de l'attention qu'on apportait à faire respecter ces règlements.

Il a atténué le style des modèles pour que les 55 joueuses puissent les porter au tournoi 1966 à Wimbledon.

Teddy Tinling, ex-joueur au championnat, a protesté contre l'accusation d'avoir "suscité des idées perverses dans le domaine du tennis".

Le plus joli costume était porté mardi par l'une des joueuses les plus féminisées, l'Italienne Lea Pericoli.

COSTUME CHOC

Les spectateurs pouvaient apercevoir un soupçon du plissé de dentelle au bas du vêtement de dessous que recouvrait la robe de broderie anglaise, au cours du match qu'elle a perdu contre la vedette britannique, Ann Haydon Jones, au compte de 6-1, 6-2.

Mme Jones avait choisi pour sa part une robe de coton aux lignes très simples, rehaussée par une petite touche de couleur, détail autorisé par le comité du championnat, et qui consistait en un motif brodé de fil doré représentant des raquettes de tennis.

Une des joueuses souhaite passer outre l'interdiction pour les costumes spectaculaires sur le court, et du coup éclipser Maria Bueno qui a déjà porté des shorts roses, et des robes en duvet de cygne, les années passées.

Il s'agit de l'Australienne, Sue Sara, d'Adelaïde, dont la participation au tournoi correspond à son voyage de noces.

Elle attend le moment de porter la robe transparente, faite de mousseline avec des applications de fleurs aux endroits stratégiques.

Ce costume-choc n'est pas passé inaperçu lorsqu'il a été vu pour la première fois au Hurlingham Club, à la séance de pratique qui avait lieu dimanche, la veille du tournoi.

Elue "Miss Guamabara" au Brésil

GUAMABARA, Brésil. (P.A.) — Les soeurs jumelles Ann Cristina et Maria Elizabeth Ridzi, âgées de 19 ans, se sont classées en première et seconde de places au concours de beauté "Miss Guamabara" au Brésil. Ann Cristina fut choisie en tête de liste parce qu'elle était souriante et sa soeur ne l'était pas.

Maria ne souriait pas parce qu'elle voulait absolument que sa soeur soit la gagnante du concours, de sorte que tout le monde était content, y compris la foule. Dix mille personnes ont applaudi la victoire de la blonde reine de beauté au sourire timide.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame-du-Cénacle
Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
1073 ouest, rue St-Cyrille, Québec (6)

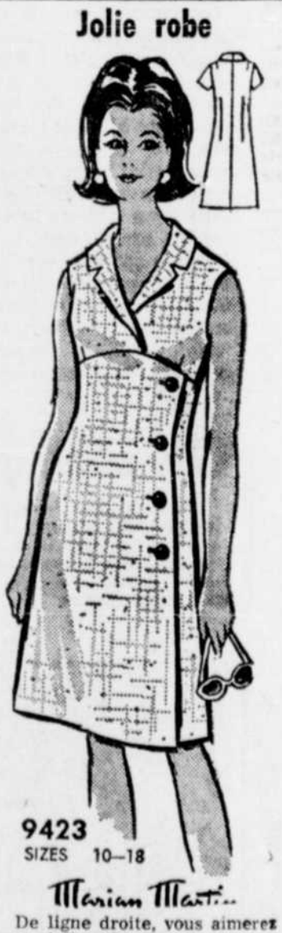
JUILLET — Ven. 22 au dim. 24 à 4.30 h. : Jeunes filles (R. P. A. Fontaine, p.b.

Sam. 30 - Ven. 5 août à midi: Les Exercices Spirituels de S. Ignace seront donnés pour les demoiselles par R. P. Joseph Ledit, S.J.

AOUT — Lun. 22 - mer. 31 matin : Retraite pour religieuses de toutes congrégations (T. R. P. A.-M. Sylvestre, O.P.)

Ces retraites commencent à 7.45 heures du soir. Pour renseignements supplémentaires et inscriptions, s'adresser à la directrice des retraites, TEL. : 683-0600 ou 527-1525.

Jolie robe



De ligne droite, vous aimerez cette jolie robe, qui ne manque pas d'originalité. Elle se confectionne avec ou sans manches.

Le patron 9423 se vend grandeurs : 10, 12, 14, 16, 18.

Envoyez 0.50 en bon de poste. Les timbres ne sont pas acceptés.

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse ainsi que le numéro exact du patron. Adressez le tout au Service des Patrons, "L'Action", 3, Place Jean-Talon, Québec 2, P.Q.

Ces patrons ne sont pas échangeables. On doit compter environ 10 jours entre la date de commande et la réception du patron.

No du patron .....
Mesure désirée .....
Nom .....
.....
Adresse .....
.....

Futurs Mariés...
Venez fixer votre choix sur un des 150 modèles de services de

VAISSELLE

VERRERIE
COUTELLERIE
USTENSILES
DE CUISINE

VOYEZ Renaud & cie
82, rue St-Paul, Québec
476, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Voici comment empêcher LES DENTIERS de bouger

Ne soyez plus gêné ni irrité par un dentier qui bouge et bascule. Saupoudrez-le de FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) améliorée, qui le maintiendra en place plus solidement et plus confortablement. Evitez les désagréments d'un dentier qui bouge, procurez-vous FASTEETH, à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

AUX QUATRE COINS DE L'HORIZON

Un coin du pays :
- chargé d'histoire
- passionnant à visiter

La Nouvelle-Ecosse

• LE FESTIVAL ACADIEN en Nouvelle-Ecosse. — Au mois d'août, des milliers d'habitants de la région de Clare, la plus grande rue principale" d'Amérique (40 milles), se réunissent chaque année au festival acadien pour couronner Evangéline et Gabriel. ..(Photo O.T.N.E.)

Pour celui qui aime revivre l'histoire de la colonie, la Nouvelle-Ecosse est un coin passionnant à visiter.

Des siècles d'histoire ont été vécus dans ses 21,000 milles carrés, et le souvenir des grands noms rattachés aux débuts du Nouveau Monde hante encore ses terres et ses côtes rocheuses. La tradition veut que l'histoire du Nouveau Monde ait commencé en Nouvelle-Ecosse par la venue du redoutable explorateur viking Lief le Lucky, qui y amena des immigrants et y fonda une colonie près de l'endroit où s'élève maintenant la ville de Yarmouth. On a découvert des traces de cette ancienne colonie viking, et, au musée de la ville, on peut voir une pierre grossièrement taillée portant une vieille inscription nordique.

Cette pierre avait été laissée là lors de la dissolution de la colonie et du retour des colons dans leur pays d'origine. On croit aussi que des pêcheurs basques fréquentèrent les côtes de l'Ile du Cap-Breton bien avant que Christophe Colomb n'entreprenne son voyage d'exploration vers ce côté-ci du monde.

Cinq ans après le voyage de découverte de Colomb, Jean et Sébastien Cabot débarquèrent sur le point nord de l'Ile du Cap-Breton et en prirent possession au nom du roi d'Angleterre.

Plusieurs années avant que le Mayflower ne jette l'ancre à Plymouth Rock, des colons français avaient entrepris de développer ce pays encore vierge, jusqu'à organiser à Port-Royal un Club prospère et présenter des pièces de théâtre. Une réplique exacte du premier établissement érigé dans le territoire que nous appelons maintenant le Canada et les Etats - Unis s'élève à l'endroit même où était située l'Habitation construite par Champlain à Port-Royal.

Le club est encore bien vivant et reçoit plusieurs milliers de nouveaux membres chaque année. Connu sous le nom de l'Ordre de Bon Temps, ce club, qui fut créé pour aider à garder le bon moral des colons français qui avaient à subir les privations d'une contrée sauvage et nouvelle pour eux, est maintenant ouvert aux visiteurs de la Nouvelle-Ecosse.

Presque à chaque tournant, en Nouvelle-Ecosse, le visiteur retrouve les traces des anciens conflits auxquels se livrèrent la France et l'Angleterre pour la possession du Nouveau Monde. Sur la côte sud du Cap-Breton, on voit les ruines de l'imposante forteresse française de Louisbourg, qui fut en son temps la place forte du continent nord-américain. Plusieurs batailles sanglantes eurent lieu sur cette pointe de terre battue par les vents, qui devint la clé de la suprématie dans le Nouveau Monde. L'orgueilleuse forteresse changea de mains plusieurs fois avant que les Britanniques ne décident de mettre fin pour toujours à la menace de sa force terrible en rasant complètement ce bastion presque imprenable.

Cependant les temps évoluent et actuellement le gouvernement fédéral a entrepris un projet de restauration d'une ampleur de $12,000,000 pour rétablir la vieille forteresse dans sa gloire première. On espère même terminer la plus grande partie des travaux pour l'année du Centenaire.

Un musée, où l'on trouve une maquette de la forteresse originale ainsi que des objets et souvenirs du vieux Louisbourg, est situé sur les lieux mêmes, parmi les ruines.

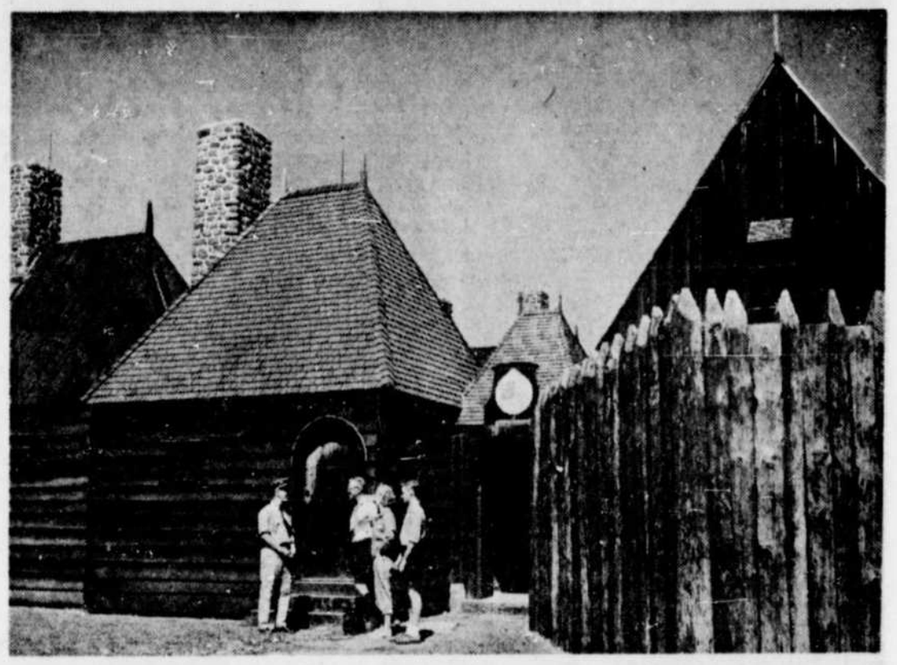
On est aussi en train de relever la puissante place forte du Fort George, sur la colline de la Citadelle de Halifax. Mais ce sont les ravages du temps et non la furie dévastatrice de la guerre qui firent crouler les murs de la vieille Citadelle. Bâtie pour s'opposer à la menace de Louisbourg, la Citadelle de Halifax présentait un aspect si redoutable qu'on n'eut jamais besoin d'utiliser son artillerie pour sa défense. Trois excellents musées sont logés dans ses murs, et, chaque jour, une pièce d'artillerie, tirée du haut des remparts, annonce midi aux citadins de Halifax.

Au pied de la Citadelle s'élève la Vieille Horloge qui fit époque dans l'histoire de Halifax; complètement restaurée, elle sonne les heures comme elle l'a toujours fait depuis un siècle et demi.

Non loin de la Vieille Horloge et dans le coeur même du quartier des affaires, se trouve l'historique église St-Paul qui date des premiers jours de la cité. Elle est la plus ancienne église protestante au Canada. Dans la crypte, reposent les restes de plusieurs notables et de volontaires qui se battirent durant la guerre de l'Indépendance américaine, y compris ceux de l'homme qui conduisit l'expédition au cours de laquelle Washington fut incendié.

Le visiteur peut imaginer, à travers les brumes du passé, les tuniques rouges des Britanniques avançant à la rencontre des Français; ou le déchirant spectacle des familles dispersées lors de l'expulsion des Acadiens; ou encore le fantôme des navires corsaires s'éloignant des côtes pour aller piller la haute mer. Il peut aussi entendre la voix des hommes comme Champlain ou de Monts qui amenèrent les premiers colons français en Nouvelle-Ecosse, en 1604; d'Edward Cornwallis, qui fonda Halifax en 1749 et établit la première place forte anglaise en Amérique; de James Wolfe, qui, jeune officier, mena une attaque contre Louisbourg, bien avant qu'il n'enlève Québec au prix de sa vie; de Samuel Cunard, un jeune homme de Halifax, qui jeta les fondations d'une des plus grandes compagnies de navigation au monde: de Joseph Howe, un ardent visionnaire, qui accorda aux Canadiens la liberté de la presse; du Dr Alexandre Graham Bell, qui donna au monde le téléphone et qui dirigea l'équipe qui réussit la première envolée en Amérique dans un appareil plus lourd que l'air, au-dessus du lac Bras d'Or, en 1909.

Ce sont là gens et choses qui ont rendu la Nouvelle-Ecosse infiniment fascinante et c'est pourquoi on en parle dans tout le monde.



• L'HABITATION DE PORT-ROYAL. — Le premier établissement permanent des Blancs en Amérique du Nord fut l'Habitation de Port-Royal, construite en 1605 par Champlain et le sieur de Monts. On en a reconstruit une réplique aussi fidèle que possible à l'endroit même où elle s'élevait autrefois, et elle est devenue l'une des plus intéressantes attractions historiques de la Nouvelle-Ecosse. (Photo B.R.N.E.)

A travers l'histoire française de la N.-E.

Samuel de Champlain et ses explorateurs jetèrent les bases de la civilisation du Nouveau-Monde en Nouvelle-Ecosse, il y a 361 ans.

En effet, le premier établissement permanent des Blancs en Amérique du Nord fut l'Habitation de Port-Royal, construite en 1605 par Champlain et le sieur des Monts. On en a reconstruit une réplique aussi fidèle que possible à l'endroit même où elle s'élevait autrefois et elle est devenue l'une des plus intéressantes attraction historiques de la Province.

L'Habitation comprend un groupe de bâtiments disposés à la façon des fermes qu'on voyait dans le nord de la France au 16e siècle; elle est protégée aux angles sud-est et sud-ouest par une plate-forme à canons et une palanque.

C'est à l'Habitation que fut présentée la première pièce de théâtre en Amérique. Elle fut écrit par Marc Lescarbot qui l'intitula "Le théâtre de Neptune". C'est aussi à l'Habitation que Champlain fonda le premier club du Nouveau-Monde, l'Ordre de Bon Temps.

L'histoire du Fort Anne est intimement liée à celle de l'Habitation de Port-Royal ainsi qu'à la longue lutte entre Français et Anglais pour le contrôle de l'Acadie.

Bâti en 1635, le Fort Anne a changé plusieurs fois de mains avant la capitulation des Français. Il devint alors Annapolis Royal en l'honneur de la Reine Anne. L'actuel Fort Anne est l'excroissance de deux fortifications françaises édifiées sur le même emplacement et d'additions faites plus tard par les Anglais. Situé sur un magnifique terrain et entouré par les anciennes douves, le Fort Anne contient les reliques de l'époque des luttes entre Français et Anglais.

Le Fort Anne et l'Habitation de Fort-Royal se trouvent tous deux dans la partie ouest de la Vallée d'Annapolis. Dans la partie est, le Parc Historique National de Grand - Pré et ses magnifiques jardins enchantent les promeneurs. Le musée contient des objets dont se servaient les colons français avant leur expulsion par les Anglais en 1755.

Dans le parc se dresse aussi la statue au triste sourire d'Evangéline, l'héroïne légendaire du poème de Longfellow, dans lequel est dépeinte en termes fort émouvants la tragédie de l'expulsion des Acadiens.

L'histoire de la Nouvelle-Ecosse est donc étroitement mêlée à celle des Français et dans diverses régions de la Province on a conservé leur langue et leurs coutumes.

Le symbole du pouvoir avec lequel les Français ont maintenu durant un certain temps leur emprise sur la Nouvelle-Ecosse fut la puissante forteresse de Louisbourg. Pendant 47 ans, de 1713 à 1760, Louisbourg fut la place forte des Français dans le Nouveau-Monde. Cependant, avec la défaite de 1758, la domination de Louisbourg prit fin, et, en 1760, les Britanniques détruisirent la forteresse. Aujourd'hui, un programme de restauration de l'ordre de $12,000,000 est en bonne voie de réalisation, et on prévoit que le Château St-Louis sera complètement terminé pour les fêtes du Centenaire de la Confédération.

Pour faire face à la forteresse de Louisbourg, les Britanniques fondèrent Halifax en 1749 et y édifièrent la Citadelle.

Il y eut en tout quatre forteresses bâties sur l'emplacement de la présente Citadelle. La première, construite en 1749, consistait en la fortification de la partie supérieure de la palissade de bois qui entourait l'établissement. Cette palissade avait été pour la protection des colons contre les Indiens.

La seconde, bâtie au temps de la Révolution américaine, était destinée à servir de place forte et de base contre les rebelles.

La troisième, qui date de l'époque où Napoléon manifestait le désir de conquérir le monde, fut ensuite restaurée lors de la guerre de 1812 contre les Etats-Unis.

Enfin, la quatrième et actuelle forteresse fut construite après la guerre de 1812, les Britanniques ayant réalisé qu'ils avaient besoin d'une place forte permanente pour défendre leurs colonies de l'Atlantique.

Aujourd'hui, la Citadelle abrite plusieurs musées et contient en outre les vestiges du riche passé historique de la Nouvelle-Ecosse.

LES TIMBRES

par James MONTAGNES

LE SOCCER

Le soccer est l'un des sports qui a été le plus présenté sur les timbres-poste. D'autres timbres de ce sport seront émis le 1er juillet alors que l'Angleterre sera l'hôte des huitièmes rencontres mondiales de la Coupe, à Wembley. La Grande-Bretagne et 20 colonies et protectorats émettront chacun deux timbres pour ces jeux. Ces timbres montreront la coupe du championnat et le pied d'un joueur avec le ballon. Presque tous les timbres auront le profil de la reine Elisabeth en médaillon.

Les premiers timbres sur le soccer furent probablement émis par l'Uruguay en 1924, alors que ce pays gagna les championnats olympiques de soccer à Paris. L'Uruguay gagna encore en 1928 et émit un autre ensemble de timbres pour marquer cet événement. La Hollande, où les olympiques furent tenus cette année-là, illustra le soccer sur l'un de ses timbres spéciaux pour les jeux internationaux.

En 1934, les secondes rencontres mondiales de la Coupe de soccer furent tenues en Italie, dans les îles de la mer Egée et des possessions coloniales africaines. La France émit un timbre montrant un gardien de but en action pour les jeux suivants, tenus à Paris en 1938.

Les quatrièmes jeux pour la Coupe mondiale furent tenus à Rio de Janeiro, au Brésil, en 1950 et ce pays émit trois timbres pour cet événement. Deux timbres montraient des jeux et le troisième, le stade de 200,000 sièges là où les jeux eurent lieu. L'Uruguay fut le vainqueur et émit un timbre commémoratif en 1951.

Lorsque les Hongrois défirent les joueurs britanniques à Wemblay en 1953, les timbres hongrois olympiques de 1952 furent surimprimés pour marquer cette victoire.

En 1954, les rencontres furent jouées en Suisse lequel émit un timbre montrant un ballon de soccer sur une carte du monde. La Suède fut l'hôtesse des jeux en 1958 et elle émit un timbre montrant un joueur de soccer en action. Le Brésil eut un timbre montrant l'équipe en action pour les compétitions de cette année-là, dont son équipe sortit victorieuse. La Russie et la Tchécoslovaquie eurent aussi des timbres pour ces jeux de 1958.

Le Chili fut l'hôte choisi en 1962 et émit plusieurs timbres pour cet événement tenu à Santiago. Cette année-là, des timbres sur le soccer furent émis par l'Albanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Mongolie, le Paraguay, la Hongrie et le Brésil. Les timbres de la Hongrie montraient les drapeaux des seize pays qui y participaient.

L'on s'attend à ce qu'il y ait encore plus de timbres émis cette année en plus de ceux qui seront émis le 1er juillet par les autorités postales britanniques.

• La Hongrie a de nouveaux timbres d'oiseaux (à gauche). Le Bechuanaland a une série pour son Corps royal de Pionniers (en haut au centre). Le Chili a émis un timbre pour les championnats mondiaux de ballon-panier de 1966 (en bas au centre). La République du Ruanda présente un ballon de soccer sur ses nouveaux timbres (en haut à droite). La France a un timbre pour marquer le 200ème anniversaire de la réunion de la Lorraine à la France (en bas à droite).

Nouvelles touristiques

Paris continue sa toilette

Systématiquement, les quartiers de Paris adoptent une note plus claire. Le programme de 1966 comprend le ravalement des immeubles du quartier de Saint-Germain-l'Auxerrois, du quartier Gallion et Vivienne, du Val de Grâce, de Notre-Dame des Champs et de Saint-Germain des Prés, des Batignolles.

On entreprendra également cette année les travaux de restauration de la place des Vosges, la plus ancienne de Paris qui présente une incomparable architecture du XVIIe. Les travaux ont déjà commencé à l'hôtel de Tresmes.

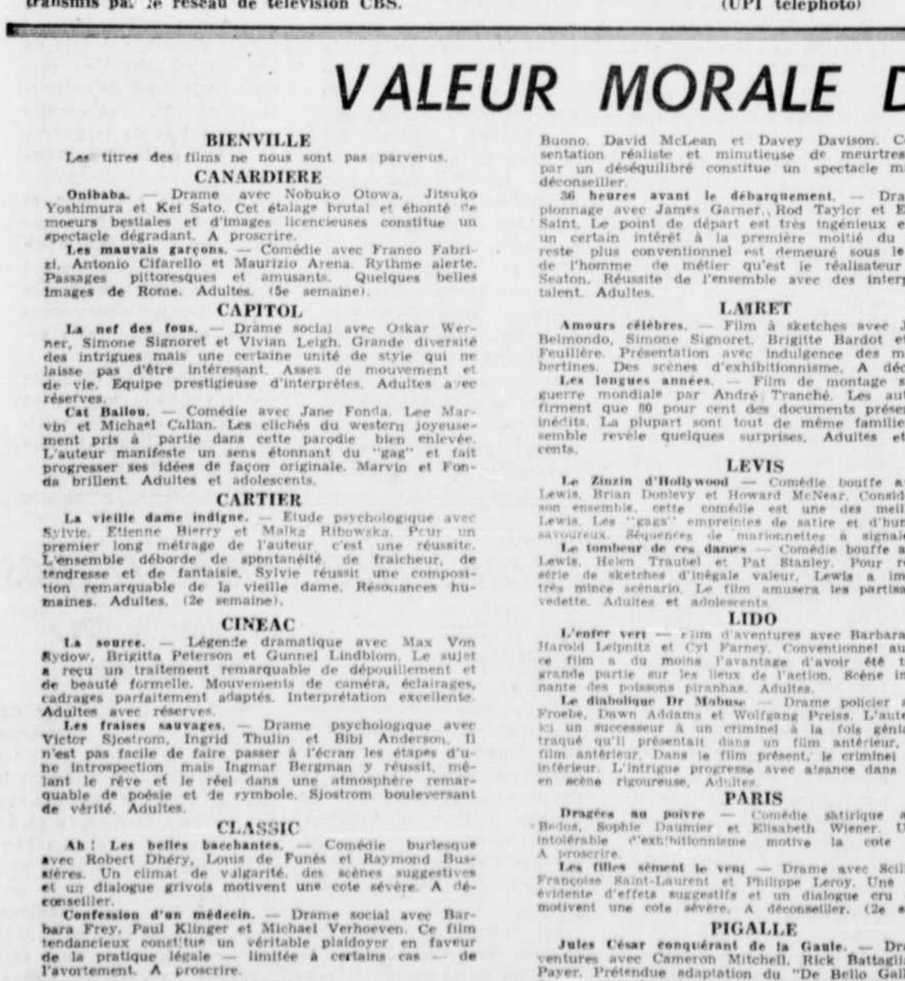
(S.O.F.T.)

La croisière du Rhin toujours fascinante

Pour tous les touristes qui gagnent la frontière allemande, une croisière de deux jours sur le magnifique fleuve qu'est le Rhin est toujours l'une des étapes les plus fascinantes et les plus romantiques d'un voyage en Europe. L'excursion la plus goûtée permet de voir le secteur du Rhin le plus fabuleux, entre Francfort et Cologne. Les anciennes rives du fleuve sont jalonnées de châteaux moyenageux, de tranquilles villages médiévaux, d'anciens monastères et de côteaux couverts de plantureux vignobles.

(L.G.A.)

● **HOLLYWOOD : Qui est le véritable Louis Armstrong ? Les deux, devrions-nous répondre puisque le personnage de droite n'est que la représentation en cire du célèbre trompettiste américain. La photo a été prise au Musée de cire d'Hollywood. Armstrong aura 66 ans le 4 juillet.**
(UPI téléphoto)



● **HOLLYWOOD : L'actrice Jean Arthur, bien connu pour ses rôles de premier plan à l'écran dans les années 1940, (photo de gauche), revient à son ancien métier en acceptant d'être la vedette d'une série télévisée qui débutera à l'automne "Le spectacle de Jean Arthur". Mlle Arthur personnifiera la femme d'un célèbre avocat (notre photo de droite). Ce programme sera transmis par le réseau de télévision CBS.**
(UPI téléphoto)

Au Concours international de violon

V. Lancman fut chaleureusement applaudi par le public mélomane

PAR THERESE BERNIER

Montréal (PC) — Des applaudissements frénétiques d'un public mélomane qui avait depuis le début toutes les phases du Concours international de violon, ont témoigné de son intérêt pour Vladimir Lancman, lauréat du grand prix de $10,000.

Le jeune musicien russe venait d'interpréter le Concerto en ré mineur, de Sibelius, avec orchestre dirigé par Otto Werner Mueller, au concert de clôture donné dimanche-soir à la Place des Arts.

Hildetaro Suzuki et Gueorgui Badev, qui se partagent un prix de $7,500 comme gagnants ex aequo en deuxième place, participaient à ce concert et furent également très applaudis, le Japonais dans l'exécution du premier mouvement d'une Concerto de Bartok, et le violoniste bulgare dans une oeuvre de Tchaïkoysky.

REMISE DES PRIX

Après le concert, les douze finalistes sont revenus sur la scène pour recevoir leur prix.

Le Français Jean - Jacques Kantorow et le Russe Andrei Korsakov, se partagent un prix de $2,500 et une somme de $500 est attribuée à chacun des sept musiciens suivants : Andrew Dawes, Canada; Roman Nodel, URSS; Catherine Courtois, France; Vesselin Parachkevov, Bulgarie; Ulf Hoelscher, Allemagne; Ivan Strauss, Tchécoslovaquie, et Donald Weilerstein, Etats-Unis.

Ils ont également reçu des disques-souvenir de la Fondation Eugène Ysaye. L'une des oeuvres du célèbre violoniste belge avait été choisie comme pièce imposée lors des épreuves préliminaires au concours de Montréal.

Un prix spécial fut offert au compositeur canadien Andre Prévost, auteur de "Pyknon", pièce imposée aux épreves finales.

Le président du jury, M. le juge Jacques Vadboncoeur, a annoncé que "considérant le niveau élevé de ce concours, et celui de l'an dernier qui s'adressait aux pianistes, il est invité à faire partie de la Fédération des Concours Internationaux, dont le siège social est à Genève".

L'AN PROCHAIN

L'an prochain, l'Institut International de Musique du Canada organise un concours de chant qui se déroulera dans le cadre du Festival Mondial de l'Expo '67.

En terminant, M. le juge Vadboncoeur a rendu hommage à Mlle Monique Marcil qui assumait le poste de directeur général pour le concours 1966.

Les gagnants des prix en finale, paraissaient pour la plupart fort heureux d'avoir participé à ce concours que plusieurs estiment comparable aux compétitions musicales européennes.

Le lauréat Vladimir Lancman, qui a étudié au Conservatoire de Moscou, s'était classé en troisième place au Concours Thibaud 1963, à Paris. Sa femme, une pianiste de talent, a participé à plusieurs concours internationaux, dont celui de la Reine Elisabeth de Belgique, et le concours Marguerite Long, à Paris.

VOEUX DES LAUREATS

Les deux musiciens souhaitent effectuer ensemble des tournées de concerts.

Hidetaro Suzuki, né à Tokyo, a fait des études musicales au Japon pour se rendre à l'âge de 17 ans au Curtis Institute de Philadelphie. Il est marié depuis quatre ans à une pianiste cubaine, élève de Rudolf Serkin, et durant l'été, le couple a déjà donné des concerts à La Havane et au Japon.

Domicilié au Canada depuis trois ans, avec sa femme et son fils, M. Suzuki est pemier violon dans l'Orchestre Symphonique de Québec.

Guergio Badev a étudié au Conservatoire de Sofia, sa ville natale. En 1959, il participait au Concours de Bruxelles et se classait parmi les finalistes. Marié à une violoniste, et père d'une fille, il est professeur et soliste à la Philharmonique de Sofia.

Le Canadien Andrew Dawes, originaire de High River, en Alberta, a etudié à Calgary, à Saskatoon, et à Genève où il gagnait en 1964 un premier prix de virtuosité. Au cours de la saison 1962-63, il avait donné une cinquantaine de récitals avec sa soeur. En 1963, il participait avec succès à un concours à Munich.

Il fait partie d'un quatuor dont les activités seront nombreuses notamment dans le cadre du Festival des Jeunesses Musicales et au Pavillon Canadien de l'Expo '67.

● **NEW YORK : On a dévoilé récemment que cette peinture de Raphaël valait une fortune. Cette toile avait été achetée en 1938 par un millionnaire du Texas J.-Paul Getty, au prix de $200.**

Karl Engel et Pierre Sancan au Camp Musical JMC, cet été

Le Camp Musical JMC du Mont Orford accueille cet été deux éminents pianistes.

Il s'agit de Karl Engel, pianiste suisse qui sera titulaire de la classe de piano pendant la première période (du 27 juin au 17 juillet) et Pierre Sancan de France qui occupera le même poste durant la seconde période (du 17 juillet au 7 août). Tous deux en sont à leur premier séjour au Camp du Mont Orford.

Monsieur Engel est né à Bâle en 1923. Il obtient en 1945 le diplôme de soliste au Conservatoire de Bâle et, en 1948, reçoit la licence de concert de l'Ecole Normale, après avoir travaillé avec Alfred Cortot. En 1951, il se voit décerner le Prix International Busoni et en 1952, le prix du Concours International de la Reine Elisabeth de Belgique. Sa carrière de soliste l'amena en Italie, en France, au Portugal, en Belgique, en Hollande, au Luxembourg, en Allemagne et en Suisse. Il a fait une tournée pour les Jeunesses Musicales du Canada en 1954.

Karl Engel est présentement professeur au Conservatoire de musique de Hanovre et, pendant l'été, il donne des cours à Zermatt, en Suisse et au Portugal. Il a enregistré pour plusieurs grandes compagnies de disques, notamment avec Dietrich Fischer-Dieskau.

Né en France, à Mazamet, Pierre Sancan fait toutes ses études musicales au Conservatoire National de Paris. Il obtient cinq premiers prix. En 1943, l'Institut lui décerne le premier Grand Prix de Rome. En 1947, après un court séjour à la Villa Médicis, il commence sa carrière de pianiste virtuose. En cinq ans, il fait le tour du monde et recueille les louanges de la critique.

Pierre Sancan mène de front la double carrière de compositeur et de pianiste international. Son oeuvre comprend un concerto pour piano, un concerto pour violon, plusieurs sonates, une symphonie pour orchestre à cordes et un ballet, les "Fourmis". Il est professeur au Conservatoire National de Paris.

Revue de disques

PUCCINI: La Tosca, extraits. — Maria Callas, Carlo Bergonzi, Tito Gobi., Orchestre du Conservatoire, choeur de l'Opéra, directeur: Georges Prêtre. (Angel, 36326, stéréo).

Ici, le disque est à Callas, qui figure d'ailleurs dans toutes les grandes scène de la **Tosca**. Il n'y a que la scène de **Recondita armonia**, très bien chanté par Bergonzi, où elles ne figure pas. Berzonzi est très bon dans le rôle du peintre Cavaradossi et Tito Gobi est toujours le baryton admiré dans celui de Scarpia. Le choeur est excellent, et Georges Prêtre mène tout cela sur le tempo qu'il faut.

WAGNER: Lohengrin, extrait. — Joss Thomas (t), Lohengrin; Elisabeth Gümmer (s), Elsa; Dietrich Fisher-Dieskuy (b., Friedrich de Terramonde; Christa Ludwig (ms), Artrud; Gottlietb Frick (bs), le roi Henri; Otto Wiener (bs), le héraut. Choeur de l'Opéra de Vienne; orchestre de la Philharmonique de Vienne; dir., Rudolf Kempe. (Angel, S-36313, stéréo).

La distribution ci-haut citée annonce une performance de premier plan. Le seul élément de doute, c'est la personne du chef, Kempe, qui est souvent confus dans son traitement de l'orchestrer. Ce n'est pas mal ici, mais les voix sont un peu enterrées par l'orchestre, et les beaux passages pianissimo (l'arrivée du cygne, la scène d'amour) semblent enregistrés de loin plutôt que pris pianissimo. Les solistes sont excellents, surtout Jesse Thomas, l'un des meilleurs ténors de Beyrouth, un Américain. Evidemment, **Lohengrin** couvre cinq disques. Le choix des pièces est si bien airsé qu'on suit la trame de l'opéra avec la bonne proportion des différents groupes et qui s'affrontent très bien.

Walt DISNEY : The Scarecrow of Oz. (Disneyland, ST-2930, mono).

Album avec onze pages de grandes illustrations. Conte de fée avec le roi Krewl (Cruel) mais aussi une TV magique et des oiseaux mythologiques avec une hélice comme queue . . . Le tout est parlé (en anglais) avec deux chansons : **Happy Glow** et **Over the Rainbow**, et bruitages assortis. Narré dans un anglais très clair par Ray Bolger.

Notre assortiment de
DISQUES
est des plus complets
CLASSIQUES — SEMI-CLASSIQUES
POPULAIRES
33 1/3 — 45 et 78 rpm
APPAREIL "HAUTE FIDELITE"
WILLIS & CO. LIMITEE
1095, rue ST-JEAN — TEL.: 524-3573

● **MOSCOU : Roman Rudnystsky, de Toms River, N.J., exécute une oeuvre musicale pour piano sous le portrait de Tchaikovsky dans le cadre du célèbre Festival Tchaikovsky qui s'est déroulé dernièrement à Moscou. C'est le pianiste américain Van Gliburn qui s'est mérité le plus d'applaudissemtne de la part du public.**
(UPI téléphoto)

Début d'une autre saison

NEW YORK (AFP) — Les concerts publics Guggenheim ont inauguré, le 22 juin, au mail de Central Park, leur 49e saison par une soirée musicale et dansante à laquelle les Newyorkais ont été invités à assister en costume du début du siècle.

La tradition des concerts gratuits de Central Park remonte à 1918 et à l'initiative du chef d'orchestre Edwin Franko Goldman dont le fils, Richard Franko Goldman, lui-même compositeur et critique, a pris en 1956 la direction de l'orchestre qui porte leur nom.

Le "Goldman Band" offrira d'ici le 14 août 40 concerts dont plusieurs seront consacrés à des patrimoines musicaux étrangers.

C'est ainsi qu'un concert de musique française marquera la célébration à New York du 14 juillet et sera répété le lendemain.

Le chef d'orchestre Abraham Kaplan a été invité à diriger les 28 et 29 juillet un concert en l'honneur d'Israël.

Les pays scandinaves auront leur soirée le 6 août; un peu plus d'un mois auparavant, les 30 juin et 1er juillet, la chorale féminine de Stockholm aura participé à un programme "international". Deux concerts, les 16 et 17 juillet, célébreront la musique italienne.

VALEUR MORALE DES FILMS

BIENVILLE

Les titres des films ne nous sont pas parvenus.

CANARDIERE

Onibaba. — Drame avec Nobuko Otowa, Jitsuko Yoshimura et Kei Sato. Cet étalage brutal et éhonté de moeurs bestiales et d'images licencieuses constitue un spectacle dégradant. A proscrire.

Les mauvais garçons. — Comédie avec Franco Fabrizi, Antonio Cifarello et Maurizio Arena. Rythme alerte. Passages pittoresques et amusants. Quelques belles images de Rome. Adultes. (5e semaine).

CAPITOL

La nef des fous. — Drame social avec Oskar Werner, Simone Signoret et Vivian Leigh. Grande diversité des intrigues mais une certaine unité de style qui ne laisse pas d'être intéressant. Assez de mouvement et de vie. Equipe prestigieuse d'interprètes. Adultes avec réserves.

Cat Ballou. — Comédie avec Jane Fonda, Lee Marvin et Michael Callan. Les clichés du western joyeusement pris à partie dans cette parodie bien enlevée. L'auteur manifeste un sens étonnant du "gag" et fait progresser ses idées de façon originale. Marvin et Fonda brillent. Adultes et adolescents.

CARTIER

La vieille dame indigne. — Etude psychologique avec Sylvie, Etienne Bierry et Malka Ribowska. Pour un premier long métrage de l'auteur, c'est une réussite. L'ensemble déborde de spontanéité, de fraicheur, de tendresse et de fantaisie. Sylvie réussit une composition remarquable de la vieille dame. Résonances humaines. Adultes. (2e semaine).

CINEAC

La source. — Légende dramatique avec Max Von Sydow, Brigitta Peterson et Gunnel Lindblom. Le sujet a reçu un traitement remarquable de dépouillement et de beauté formelle. Mouvements de caméra, éclairages, cadrages parfaitement adaptés. Interprétation excellente. Adultes avec réserves.

Les fraises sauvages. — Drame psychologique avec Victor Sjostrom, Ingrid Thulin et Bibi Anderson. Il n'est pas facile de faire passer à l'écran les étapes d'une introspection mais Ingmar Bergman y réussit, mêlant le rêve et le réel dans une atmosphère remarquable de poésie et de symbole. Sjostrom bouleversant de vérité. Adultes.

CLASSIC

Ah ! Les belles bacchantes. — Comédie burlesque avec Robert Dhéry, Louis de Funès et Raymond Bussières. Un climat de vulgarité, des scènes suggestives et un dialogue grivois motivent une cote sévère. A déconseiller.

Confession d'un médecin. — Drame social avec Barbara Frey, Paul Klinger et Michael Verhoeven. Ce film tendancieux constitue un véritable plaidoyer en faveur de la pratique légale — limitée à certains cas — de l'avortement. A proscrire.

EMPIRE

Les parapluies de Cherbourg. — Comédie musicale avec Catherine Deneuve, Nino Castelnuovo et Anne Vernon. L'originalité est que tout le dialogue est chanté comme dans un opéra. Le goût nuancé des auteurs a réussi à transformer une histoire assez banale en un récit poétique d'une grande fraicheur. Musique et image forment un ensemble d'un charme délicat. Adultes.

IMPERIAL

Le tueur de Boston. — Drame policier avec Victor Buono, David McLean et Davey Davison. Cette présentation réaliste et minutieuse de meurtres commis par un déséquilibré constitue un spectacle malsain. A déconseiller.

36 heures avant le débarquement. — Drame d'espionnage avec James Garner, Rod Taylor et Eva Marie Saint. Le point de départ est très ingénieux et confère un certain intérêt à la première moitié du film. Le reste plus conventionnel est demeuré sous le contrôle de l'homme de métier qu'est le réalisateur George Seaton. Réussite de l'ensemble avec des interprètes de talent. Adultes.

LAIRET

Amours célèbres. — Film à sketches avec Jean-Paul Belmondo, Simone Signoret, Brigitte Bardot et Edwige Feuillère. Présentation avec indulgence des moeurs libertines. Des scènes d'exhibitionnisme. A déconseiller.

Les longues années. — Film de montage sur la 2e guerre mondiale par André Tranché. Les auteurs affirment que 80 pour cent des documents présentés sont inédits. La plupart sont tout de même familiers. L'ensemble revèle quelques surprises. Adultes et adolescents.

LEVIS

Le Zinzin d'Hollywood — Comédie bouffe avec Jerry Lewis, Brian Donlevy et Howard McNear. Considérée dans son ensemble, cette comédie est une des meilleures de Lewis. Les "gags" empreintes de satire et d'humour sont savoureux. Séquences de marionnettes à signaler. Tous.

Le tombeur de ces dames — Comédie bouffe avec Jerry Lewis, Helen Traubel et Pat Stanley. Pour relier une série de sketches d'inégale valeur, Lewis a imaginé un très mince scénario. Le film amusera les partisans de la vedette. Adultes et adolescents.

LIDO

L'enfer vert — Film d'aventures avec Barbara Rutting, Harold Leipnitz et Cyl Farney. Conventionnel au possible, ce film a du moins l'avantage d'avoir été tourné en grande partie sur les lieux de l'action. Scène impressionnante des poissons piranhas. Adultes.

Le diabolique Dr Mabuse — Drame policier avec Gert Froebe, Dawn Addams et Wolfgang Preiss. L'auteur donne ici un successeur à un criminel à la fois génial et détraqué qu'il présentait dans un film antérieur. Dans le film antérieur. Dans le film présent, le criminel n'est pas inférieur. L'intrigue progresse avec aisance dans une mise en scène rigoureuse. Adultes.

PARIS

Dragées au poivre — Comédie satirique avec Guy Bedos, Sophie Daumier et Elisabeth Wiener. Une scène intolérable d'exhibitionnisme motive la cote extrême. A proscrire.

Les filles sèment le vent — Drame avec Scilla Gabel, Françoise Saint-Laurent et Philippe Leroy. Une recherche évidente d'effets suggestifs et un dialogue cru et trivial motivent une cote sévère. A déconseiller. (2e semaine).

PIGALLE

Jules César conquérant de la Gaule. — Drame d'aventures avec Cameron Mitchell, Rick Battaglia et Ivo Payer. Prétendue adaptation du "De Bello Gallico" qui fera dresser les cheveux sur la tête des latinistes les moins avertis. Adultes et adolescents.

Les fortiches. — Comédie policière avec Darry Cowl, Christian Méry et Vera Valmont. On a un peu trop compté sur la présence de Cowl dans un double rôle. Le ton parodique et le jeu parfois amusant de la vedette ne peuvent empêcher que l'ensemble tire en longueur. Adultes.

PRINCESSE

Le buisson ardent. — Drame avec Richard Burton, Barbara Rush et Jack Carson. Une présentation équivoque et dangereuse du problème de l'euthanasie et des scènes et images osées obligent à déconseiller ce film. A déconseiller.

Quand la terre brûle. — Drame romanesque avec Carroll Baker, Roger Moore et Walter Slezak. Basé sur une vieille légende où la Vierge remplace une religieuse infidèle, le scénario est devenu un roman d'amour ordinaire. Beauté des paysages. Adultes.

Le motel du crime. — Drame judiciaire avec Richard Chamberlain, Claude Rains et Nick Adams. Spectacle dramatique intéressant que ce procès pour meurtre intelligemment conçu et rondement mené avec un usage habile de "flash backs" dont les détails varient selon les témoignages. Adultes avec réserves.

RIALTO et VICTORIA

Septième aube. — Drame avec William Holdenm Capucine et Susannah York. Beauté des paysages, qualité de la mise en scène et le jeu sensible des interprètes ne peuvent corriger le traitement superficiel des événements qui servent de cadre à l'intrigue. Adultes avec réserves.

Le tumulte. — Drame avec Geraldine Page, Dean Martin et Yvete Mimieux. Ce film transpose à l'écran les faiblesses de la pièce d'où il est tiré. Le scénario facile et parfois brillant manque de profondeur. Adultes.

SILLERY

Le combat du capitaine Newman. — Comédie dramatique avec Gregory Peck, Tony Curtis et Angie Dickinson. Présente plusieurs points d'intérêt. L'auteur a mêlé habilement une part d'humour au sérieux de l'histoire. Adultes et adolescents.

Trois filles à marier. — Comédie avec Kirk Douglas, Mitzi Gaynor et Thelma Ritter. Cette comédie qui se veut légère passe difficilement à l'écran à cause d'un scénario artificiel. Décors somptueux, costumes du dernier chic et présence de vedettes ne changent rien. Il faut plus pour faire un bon film. Adultes avec réserves.

STE-FOY

SALLE ALOUETTE — **The Sound of Music** : Comédie musicale avec Julie Andrews, Christopher Plumer et Eleanor Parker. Possède suffisamment de qualités pour gagner l'adhésion d'un vaste public. Images grandioses, musique entraînante, Julie remarquable. Tous. A voir. (20e semaine).

SALLE CHAMPLAIN. — **Amours célèbres.** — A déconseiller. Voir Lairet.

Les longues années. — Adultes et adolescents. Voir Lairet.

ST-ROMUALD

La sage-femme, le curé et le bon Dieu. — Comédie de moeurs avec Angie Dickinsen, Maurice Chevalier et Gabrielle Ferzetti. L'aspect touristique est réussi. Paysages très bien choisis et bien photographiés. Adultes avec réserves.

Taras Bulba. — Drame d'aventures avec Yul Brynner, Tony Curtis et Christine Kaufmann. Reconstruction historique des luttes des héros légendaires de l'Ukraine contre la Pologne. Fresque intéressante sur le plan des images. Aspect spectaculaire. Mouvements de foule réussis. Adultes et adolescents.

Le voyage en ballon. — Aventure poétique avec André Gille, Pascal Lamorisse et Maurice Baquet. Oeuvre originale, d'une sensibilité souvent exquise et d'une grande beauté formelle. Frises de vue étonnantes. Tous.

STUDIO 9

Le couteau dans l'eau. — Drame psychologique. Beauté constante des images. Adultes avec réserves. — Relâche à partir de dimanche le 26 juin.

Composez 861-9796. Ce titre est celui d'une nouvelle série d'été qui est animée par le père Emile Legault tous les matins, à 10 h. 30. Ce dernier vient de passer trois ans à Rome, et il répondra, au téléphone, à tous ceux qui voudront lui poser des questions sur le Concile. Les auditeurs du Québec demeurant en dehors de la région Métropolitaine pourront composer le numéro 866-9421. Quant à ceux des autres provinces, le numéro à signaler est 866-8578.

Propos littéraires

ROMAN — ESSAI — POÉSIE

Visitez la librairie de l'ACTION

Une lecture de Laurent Laplante

En août 1944, les armées alliées détruisaient presque complètement la 7e armée allemande dans la poche Argentan-Falaise où elles avaient réussi à encercler l'ennemi. Canadiens, Britanniques, Américains, Polonais et Français participaient à cette gigantesque opération où 19 divisions allemandes, dont quelques-unes constituaient l'élite des SS Panzer, furent mises en charpie. C'est cette sorte de bataille des nations qu'Eddy Florentin raconte de façon alerte dans **STALINGRAD EN NORMANDIE** (1).

Cette bataille devait permettre aux Alliés d'éclater au centre de la France et de se tirer enfin hors de cette sorte de péninsule qu'est la Normandie. Pourtant, malgré l'importance de l'enjeu, l'auteur maintient le ton dans des résonnances normales et réserve pour ses conclusions de chapitres le résumé-choc, la phrase-marteau.

— "Falaise ou Avranches ? Avranches ou Falaise ? Le terrifiant jeu de bascule voulu par Montgomery, craint par von Kluge, commençait".

— "Il n'y a plus qu'une chose qui compte, l'effort et la volonté résolue de vaincre. Pour le Führer, le peuple et le Reich". Signé: Hausser. Les mots de Joffre, sous la plume d'un SS, laissaient espérer à l'Allemagne son miracle de la Marne (p. 52).

De part et d'autre, en effet, les généraux comprirent vite l'enjeu de la bataille. Hausser le reconnaissait volontiers: "De l'exécution heureuse de l'opération ordonnée par le Führer dépend la décision de la guerre elle-même dans l'Ouest, et peut-être la décision de la guerre elle-même". Mais, comme il fallait un peu s'y attendre, tout n'allait pas toujours sur des roulettes entre gens de nationalité différente réunies seulement par un ennemi commun. Tout au long de la campagne, il faudra réserver à l'un tel secteur, à l'autre telle priorité, avec le résultat que l'efficacité en souffrait :

"Argentan est là : les Américains auraient projeté d'entrer en ville dans la soirée. Mais ils reprochent aux Français qui se sont permis de passer par l'est de la forêt d'Ecouves réservée à la 5e division blindée d'avoir encombré la route au sud de Mortrée, d'avoir gêné le ravitaillement en essence du combat command, bref d'avoir retardé l'attaque de six heures, six heures mises à profit par un bataillon d'infanterie de la 116e Panzer, venu tout droit de Mortain, pour s'opposer dans Mortrée à l'avance des Sherman sur Argentan" (p. 144).

Et dans ce chassé-croisé de forces alliées, mais souvent concurrentes, Français et Américains devaient se retrouver face à face plus souvent qu'à leur tour. Décontenancés par Patton qui balance par-dessus bord toute stratégie et presse ses troupes de foncer, les Français avouent tout de même leur stupéfaction devant l'incroyable efficacité américaine :

"Torse nu, mâchant leur gomme, les artilleurs américains, athlètes bronzés et calmes, exécutaient comme au polygone les ordres des chefs de pièces, reçus sur fil des postes de commandement. Le spectacle de cette moderne et terrestre armada prête à la bataille ne manquait pas de nous impressionner, témoigne, pas rancunier, le commandant Quatrecoup" (p. 147).

Ce n'est pourtant pas la seule opposition :

"Anglais et Américains, irrités et défiants, tiennent une comptabilité des efforts entrepris" (p. 167).

Les Canadiens, dans tout cela, se comportent eux aussi à leur manière : c'est ainsi que Kurt Meyer se retrouve avec 500 grenadiers de la 12e SS Panzer "face aux impressionnants carrés des blindés canadiens, avançant serrés l'un contre l'autre, en formation de parade, tactique puissante, bizarre qui m'est toujours demeurée un mystère : à la dispersion, à la mobilité, à l'utilisation rationnelle de leurs canons, les Canadiens préféraient des charges blindées pourtant rendues difficiles par la nature du sol" (p. 189).

Et l'auteur retrace, en groupant d'innombrables témoignages, le rôle de chacun, les erreurs des stratèges qui "en quelques coups de crayon sur une carte abandonnaient une population", les confusions qui amenaient les Américains à bombarder une colonne canadienne ou polonaise. Avec objectivité, il fait la part des choses, invoque aussi volontiers les témoignages allemands que les récits alliés.

Au total, un livre qui se parcourt comme un roman, mais qui réussit à faire revivre une époque dont un prisonnier allemand disait : "Qui a connu cela ne voudra plus jamais le revivre".

(1) **Stalingrad en Normandie**, par Eddy. Florentin, Presses de la Cité, Paris, 5e édition, 1965. En vente à la librairie de **L'ACTION.**

ALAIN FOURNIER face à l'angoisse

Un commentaire d'Emile Bégin

L'auteur du **Grand Meaulnes,** emporté si jeune, en pleine gloire, a eu le temps comme tout homme venant en ce monde de sentir l'angoisse. "Notre coeur est inquiet" écrivait déjà saint Augustin et la terre n'est pas le Paradis terrestre où le Seigneur aimait se promener à la brise du soir. Sans doute son enfance a-t-elle a été heureuse : il n'appartenait pas à **la génération pepsi;** il n'était pas non plus de cette race pitoyable dont Lamennais disait : "Laissez pleurer ceux qui n'ont pas eu de printemps". Il a eu le temps de vivre entouré de tendresse, dans "la longue maison au toit rouge, aux cinq portes vitrées sous les vignes", un bonheur sans histoire. Sa mère et sa soeur Isabelle l'initient à la beauté des choses et ses lectures vont l'engager dans un monde de rêve où même la pluie devient douce et l'alternance des raisons motif à méditations enchantées. Les fêtes religieuses le plongent dans l'exaltation.

Cependant "l'angoisse est tellement consubstantielle à la condition humaine qu'elle se manifeste dès l'enfance" nous dit quelque part François Mauriac. "Etat secret permanent" auquel Proust n'a pas échappé, ni Alain-Fournier. C'est le choc du monde merveilleux de l'enfance avec le monde agité des adultes. Alain-Fournier élevé à la campagne se fera toujours mal à l'atmosphère hostile, indifférente et bruyante de la ville. Il souffrira de la banalité des grandes personnes, même dans la parenté. Toujours entendre parler d'argent, de testaments, d'avancement, de menus problèmes politiques lui paraîtra d'une fadeur suprême. Qu'est-ce qu'il aurait pensé de notre époque livrée à la publicité, au confort à tout prix, aux grèves en chaines avec leurs interminables négociations ? Et quel ébranlement quand il va sortir de l'Elen familial pour entrer au lycée ! Son idéal de perfection et de beauté va se heurter à la grossièreté collective des garçons appelés à vivre ensemble.

Avec sa soeur Isabelle il avait découvert les plus beaux livres; au lycée, il devra se soumettre à des programmes absurdes et lire avec ses compagnons des ouvrages abominables. A la maison, il avait trouvé l'autorité prévenante, affectueuse : au lycée l'autorité lui apparaît soupçonneuse d'un côté torquemada et de l'autre côté tombée en quenouille. Il commence à sentir la morsure du doute ,les premières tempêtes sexuelles. L'amitié de Jacques Rivière ne sera pas suffisante pour l'arracher à ses perplexités.

* * *

Paul Genuist tire admirablement parti du du roman **Le Grand Meaulnes,** de la correspondance de son héros pour nous montrer Alain-Fournier aux prises avec les inquiétudes terrestres. Il insère dans son texte des aveux éloquents, des propos désabusés où se mêlent la tristesse ambiante et la nostalgie de l'enfance. Il explique sans recourir à la psychiatrie les échecs de Fournier à l'Ecole Normale. La rêverie n'est pas favorable à l'étude, au travail, à la recherche pas plus que l'amour facile. De brèves aventures sentimentales et sensuelles ne correspondent en rien à l'Amour idéalisé : elles ne peuvent apporter que de nouveaux déboires et Fournier pourrait écrire comme Musset: "Au fond des vains plaisirs que j'appelle à mon aide, j'éprouve un tel dégoût que je me sens mourir".

Alain-Fournier va-t-il trouver plus de bonheur dans le monde littéraire ? Il commence par se chercher des maîtres. Barrès l'éblouit et le déçoit tout comme André Gide (Gide déjà ignoré en France et cultivé avec tant d'autres pseudo-maîtres pernicieux à Québec). L'oeil luisant de Gide l'inquiète et il y a de quoi ! Sera-t-il plus heureux dans son service militaire ? Il ne semble pas. Le service militaire avec ses promiscuités et ses inévitables trivialités n'arrange pas le désarroi de son esprit; d'autant plus que le jeune homme a perdu sans son commerce avec les femmes faciles sa faculté d'émerveillement devant la nature et qu'il ne pris plus. Il en arrivera même à regarder "la mort, notre très cher patrimoine" avec une sorte de ferveur. On pense ici à quelqu'uns de nos jeunes poètes du Québec, trop tôt disparus. Un moment Claudel va l'attirer dans son sillage; mais "le cruel missionnaire" exige trop d'un homme et n'a pas la patience d'attendre les langgueurs du Grand Meaulnes. Fournier hhésite et flotte. Trop indécis, il ne suivra pas non plus la voie de Charles de Foucault, ni même le voyage du **centurion** Psichari au désert.

Que cherche-t-il donc ? Le bonheur immédiat, la jouissance sans conquête, sans effort des adolescents passionnés qui n'en finissent plus d'être adolescents. Pourtant l'idée de Dieu l'obsède, mais comment entendre et écouter Dieu sur le chemin large de l'hédonisme ? On lui avait suggéré la lecture des textes sacrés où Dieu se révèle aux hommes ; il n'ouvre pas l'Evangile.

* * *

La publication et le succès du **Grand Meaulnes** vont-ils changer l'état d'esprit d'Alain-Fournier ? Il ne semble pas. Les premières fumées de la gloire passées, le jeune homme se sent toujours divisé. Péguy, son nouvel ami, lui indique une voie austère : il ne la suit pas, quoi que puisse nous dire là-dessus sa soeur Isabelle. Lui qui souhaitait la mort, rencontre la mort dès les premiers mois de la guerre de 1914. Si vous lisez attentivement le Grand Meaulnes vous trouvez Alain-Fournier à chaque page; car Paul Genuist ne lâche pas un moment le plan qu'il s'était proposé. Non que Genuist cherche à diminuer son homme. En nous le montrant "écartelé à deux mondes", il réussit à nous le faire aimer davantage. Sans doute, Fournier n'est pas "l'enfant bleu", ni le saint que certains biographes ont voulu faire revivre. Fournier est resté adolescent jusqu'à sa mort, adolescent grave, indécis, poétique, mal préparé aux combats de la vie. Il ne devient homme qu'au dernier moment, en mourant au service de sa patrie. Il reste indéniable que Jacques Rivière a eu une grande influence sur l'itinéraire spirituel de Fournier-Meaulnes. Alain a toujours cherché Dieu et Celui qui a dit : "Cherchez et vous trouverez". Qu'on trouve à la première ou à la onzième heure n'a pas d'importance dramatique : Celui qu'on trouve est à l'heure de l'éternité.

Editions Lettres modernes. En vente à la Librairie de l'ACTION.

Notes de lecture

C'est par "LES JUIFS", un dialogue entre le P. Jean Ganiélou et l'Israélite André Chouraqui, docteur en droit du Barreau d'Oran, que s'ouvre une nouvelle Collection BEAUCHESNE, sous le titre : "VERSE ET CONTROVERSE". (1)

Cette vaillante Maison Beauchesne a lancé, ces dernières années, d'excellentes Collections où sont traités non seulement les problèmes les plus actuels de l'Humanisme contemporain, mais aussi ceux du Catholicisme. Il faut en savoir gré à un Editeur courageusement engagé et dans la plus pure ligne de la pensée de Rome. A preuve, dans cette nouvelle Collection, sous l'experte direction du professeur Jean-Marie Aubert, ces quelques titres cités au hasard : "L'Eucharistie : présence ou symbole ?", "Chrétien : de droite ou de gauche?", "Naître ou ne pas naître ?"

La nouvelle Collection consiste en une série de Cahiers trimestriels auxquels on peut s'abonner. Avant d'être écrits, ces Cahiers ont été parlés, sur une période de plusieurs séances, mais gardent toute la spontanéité d'une conversation continue. Le fil d'une conversation est difficilement prévisible. Comme un filet d'eau trouve sa voie selon le caprice des accidents de terrain, ainsi peut-on dire du dialogue. Mais contrairement aussi au filet d'eau auquel le seul relief donne sa pente, le dialogue est conduit par une intelligence qui ne l'oriente pas au hasard. Mais, par le fait même le dialogue risque de dévier selon les intérêts et les préjugés. Il reste pour autant un art difficile. Il peut, de plus, être bientôt vidé de sa substance et tomber en des redites et des banalités.

Rien de tout cela chez le P. Daniélou et M. Chouraqui, tous deux spécialistes des questions judéo-chrétiennes. Ils savent ce dont ils parlent. Tous deux sont sympathiques à la position de l'interlocuteur et exposent en toute objectivité leur point de vue respectif. Parfois même le dialogue se hausse à une noblesse de sentiment à laquelle le lecteur ne résiste pas.

Le problème juif est plus que le problème d'un peuple, d'une culture. Il transcende cette Histoire trop particulariste. Il intéresse l'humanité entière. Il est non seulement un "drame", il est proprement un mystère. Le lecteur sent mieux que jamais combien ce mystère, dans son essence profonde, comporte une unité de destinée à laquelle tous, Juifs, Arabes et nous-mêmes, Chrétiens, nous devons être sensibilisés car nous constituons cette postérité abrahamique dont les valeurs spirituelles peuvent encore "sauver la race des hommes."

En vente à la librairie de l'Action $1.75 net.

Henri-M. GUINDON, S.M.M.

VIENT DE PARAÎTRE — VIENT DE PARAÎTRE

Louis-D. Gadoury

La spychologie de la réussite

Editions de l'Homme

Grâce à sa richesse d'information et à la finesse des jugemens qu'il contient, ce nouveau volume des Editions de l'Homme est appelé à rendre de grands services à tous ceux qui désirent réussir leurs études, connaître leur voie, améliorer leur éducation et s'assurer un brillant avenir. L'auteur de **"La psychologie de la réussite"** ne dicte pas de lois et ne donne aucune formule magique; il propose, il informe, il suggère et apporte matière à la réflexion et à la détermination.

Le secret de la réussite ne se trouve pas — on le sait — dans le choix de la profession la plus prestigieuse — mais plutôt dans celui d'une carrière convenant à ses aptitudes et vers laquelle on s'orientera avec persévérance en tendant à la perfection.

C'est dans cet esprit que Louis-D. Gadoury a rédigé son ouvrage à l'intention des jeunes encore aux études : classiques, scienifiques, commerciales, techniques, secondaires ou universitaires; il s'adresse à ceux qui sont déjà au travail; commis, dactylos, vendeuses, apprentis, tous désireux de perfectionner leur formation, aspirant peut-être à changer de voie.

Voici une liste partielle des sujets abordés dans cet ouvrage : "Qui s'instruit . . . s'enrichit. Es-tu dans la bonne voie? Vas-tu changer de route ? Pour réussir aux études, aux examens; On est comme on est, Santé, méthode, entregent, initiative, persévérance ou détermination, confiance et optimisme, etc."

Le sujet est traité avec dextérité et compétence par un auteur dont la réputation n'est plus à faire. En effet, Louis-D. Gadoury a passé 37 années de sa vie dans l'enseignement, dont onze à l'école secondaire Le Plateau et dix à l'Institut Pédagogique St-Georges. EN 1949, il a fondé le Bureau d'Orientation de la C.E.C.M., service qu'il a dirigé jusqu'au moment de sa retraite en 1962. Peu de temps auparavant, il avait été nommé commandeur de l'ordre du mérite scolaire. De plus, Louis-D. Gadoury, a collaboré durant sept ans à "l'Ecole Canadienne', revue pédagogique de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Il est aussi co-auteur de deux cahiers d'orientation, en usage dans les écoles de la province: "Premier carrefour d'un jeune routier" et "Lise, au seuil de la vie".

"La psychologie de la réussite", est en vente à $1.50 à la librairie de l'Action.

FRANÇOIS BALSAN

Les explorateurs

Auteur de 14 expéditions dans les dernières "taches blanches" de la carte, entre la Moyenne-Asie et l'Afrique Australe, notamment le Baloutchistan, l'Arabie et le Kalahari, François Balsan fait ici le point de l'Exploration en 1966.

Priorité aux cosmonautes, aux géologues volants, aux plongeurs, aux vulcanologues et à certains spéléologues — en somme, à la grande exploration moderne, imaginée par Jules Verne et aujourd'hui réalisée. — Vient ensuite un long passage consacré aux expéditions polaires.

Evoquant les grands pionniers modernes, l'auteur commente les réponses qu'il a reçues du cosmonaute Gordon Cooper, de Norbert Casteret, d'Haroun Tazieff, des commandants Cousteau et Huot, de Paul-Emile Victor.

Puis, passant à son expérience personnelle, il détaille les moyens qu'il adapta à chacune de ses expéditions; il évoque l'émotion qu'on éprouve à être le premier sur des eaux, des montagnes, dans des forêts ou des sables : bref, le choc de la découverte. Il ne passe pas non plus sous silence les risques et rappelle les grands sacrifices qui ont ennobli l'aventure.

L'ultime chapitre est dédié aux hommes qui sont explorateurs sans s'en vanter : les pionniers des postes lointains.

Vice-président de la société d'Ethonographie, François Balsan a reçu le prix du Centenaire du Maréchal Lyautey, décerné par l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

En vente à la Librairie de l'ACTION, au prix de $3.75.

Mauriac et son intérieur (2)

Une analyse de Pierre Lombard

On perçoit de multiples nuances entre les premiers MEMOIRES INTERIEURS (1) et les NOUVEAUX MEMOIRES INTERIEURS (2). Mauriac a mûri sans vieillir de l'esprit. Bien que certains clercs letfrés, — sévèrement — façonnés à l'école du Cardinal Bégin, — jugent toujours l'auteur de DIEU ET MAMMON comme adonné au péché de présomption, il progresse encore en lucidité et en profondeur. Saluons ces conservateurs du droit canon qui ont eu le courage de sauvegarder, — même après le concile, — une conscience fermement resserrée, si on la compare à la trop éventée de novices excités !

François Mauriac dresse maintenant le dernier ou l'avant-dernier inventaire de ses valeurs morales et spirituelles, y incluant ses meilleurs livres et ses plus beaux disques. Lisons avec émotion sa description de la vieillesse : "Le sang qui afflue encore à ma main posée sur mon genou, cette mer que je sens battre au-dedans de moi, ce flux et ce reflux qui ne sont pas éternels, ce monde si près de finir, exigent une attention de tous les instants avant le dernier : la vieillesse, c'est cela." (p. 5)

Sur la vieillesse repose cette sagesse qui sait désormais faire le tri entre l'utile et le futile, même en littérature : "Le reflet de cette vie, je ne le cherche plus dans les livres que par nécessité et parce que mon métier est de lire et d'écrire sur ce que je lis. Mais je m'étonne que des histoires inventées, que ce qui n'est pas vrai, que ce qui n'est vrai que d'une vérité d'imitation, ait jamais pu me faire oublier cette présence réelle en moi de ce moi-même qui pense ce que je pense, et qui est là encore pour très peu de temps, un temps dont je ne connais pas la durée, dont je sais seulement qu'elle sera brève." (pp. 5-6)

Qu'est-ce donc que la vie ? Réalité ou poésie, action ou rêverie, vérité ou littérature ? Doit-elle être vécue dans la tapage, car "le bruit que fait ma vie (le silence n'existe pas ;vivre c'est se tenir au centre d'un ruissellement que la mort seule arrêtera), ce tumulte en moi pourrait-il épouser n'importe quelle page de la partition si ma vie révolue peut être comparée à une partition ?" (p. 10) Rechercher le silence extérieur c'est vouloir déchiffrer la voix pure à travers ses clameurs intérieures; en notre siècle de l'étourdissement où s'enchevêtrent les dialogues de sourds, on se plonge dans le vacarme extérieur afin d'étouffer son propre tumulte !

C'est témérité que de commenter les NOUVEAUX MEMOIRES INTERIEURS sans de constantes citations, tellement le style en est puissant, et la prose plus prestigieuse que la meilleure poésie enlignée. L'écriture raffinée de Mauriac a atteint son apogée. Ouvrons au hasard : "Ces endroits dont je disait qu'ils appartiennent à la fois à mon passé le plus lointain et à mon présent le plus proche, au révolu qui me déchire et à la minute que je vis et qui me brûle, Malagar en résume l'humble et triste et éternel visage." (p. 15)

Mauriac nous fait sentir les parfums des lieux, reconstitue la nostalgie des sites et des paysages qui l'envoûtent; oui, Malagar toujours, les grands pins, les allées vertes et mornes du parc, les palombes, les jours émouvants des fêtes : le Jeudi-Saint, Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, la Fête-Dieu, l'Assomption, la Nativité, etc. Pourquoi contester à l'auteur des NOUVEAUX MEMOIRES INTERIEURS la joie de sa ferveur catholique ? Son plaisir sensible des pratiques religieuses lui enlève son merite ! Juge-t-on sa ferveur chrétienne incompatible avec ses romans et ses pamphlets politiques pour l'accuser de présomption ? Est-il donc si mauvais pharisien, lui qui écrit : "mais surtout, si médiocre chrétien qu'il ait été et si pécheur, il suffit que le fidèle ait connu durant sa vie le commencement d'amour de Dieu exigé de nous pour que nos fautes soient pardonnées; il suffit que la prière, que la vie sacramentelle, à certaines heures lui ait fait pressentir ce que peut être la contemplation des saints pour qu'il entrevoie que la nuit dans laquelle il va s'engouffrer est lumière," etc . . . (p. 81)

Les canonistes en office ante-conciliaires n'acceptent pas d'emblée la théologie primesautière du père Mauriac. THERESE DESQUEYROUX les inquiète toujours, et bien d'autres créatures torturées du romancier à la retraite depuis plus de vingtans. On reproche maintenant à l'auteur du MYSTERE FRONTENAC le de Gaullisme entêté de ses BLOC-NOTES. Et pourtant Mauriac, agenouillé et les mains jointes, embrasse le dénouement final : "Il a fallu ce dépouillement de l'extrême crépuscule pour que je me rende à ce qui est ma loi. Ces interdits au milieu desquels je me serai débattu jusqu'au seuil de la vieillesse et même bien au-delà, je n'ai pas voulu voir ce qu'ils signifiaient," etc . . . (p. 188)

Le style exclusif des NOUVEAUX MEMOIRES INTERIEURS demeure d'une densité constante, qu'il s'agisse de reconstituer des situations révolues ou des figures disparues: "Du Bos se débattait en ce temps-là contre un pauvre corps torturé, contre son destin de critique sans tribune et sans lecteur, d'écrivain incapable d'écrire et capable seulement de dicter, de chef de famille enfin, le mieux organisé que j'ai connu pour la ruine des siens, car il ne sentait le besoin que du superflu, et le luxe nécessaire le condamnait au dénuement." (p. 157) Des critiques huppés se sont donné un mal fou à écrire des centaines de pages sur Du Bos (3) sans en dire autant que Mauriac en cinq lignes ! Comme je comprends Du Bos ! Hélas, quand Mauriac mourra, la langue française tombera orpheline de père !

(1) Voir L'ACTION, vendredi 17 juin 1966 (2) François Mauriac, NOUVEAUX MEMOIRES INTERIEURS, Flammarion, 1965.

(3) Certes, Louis Chaigne, dont nous parlerons dans deux semaines, a écrit sur Du Bos des pages que l'on préférera à la critique mauriacienne :

VATICAN II
LES SEIZE DOCUMENTS CONCILIAIRES
préface de
Son Ém. le Cardinal Paul-Émile Léger

- Texte intégral des seize documents conciliaires
- Chaque texte est précédé d'un tableau synoptique
- Table analytique pour l'ensemble du volume
- En appendice, douze textes relatifs au Concile

672 pages — Format: 6" X 9"

Relié: $4.95 net — Broché: $3.95 net

En vente dans toutes les librairies

FIDES 245 est, boul. Dorchester, Montréal 18 Tél.: 861-9621

LISEZ ET UTILISEZ LES ANNONCES CLASSÉES POUR D'EXCELLENTS RESULTATS !

l'Action 522-4771

TARIF DES ANNONCES CLASSES

Naissances, fiançailles, prochains mariages, décès, services anniversaires, grand'messes, messes de requiem, remerciements pour sympathie, $1.50 par insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel, trois cents.

Les avis de naissances, fiançailles et prochains mariages sont publiés sous la rubrique "l'Action Sociale", les autres dans l'avant-dernière page.

Reconnaissance ou remerciements pour faveurs obtenues : 50 cents.

Toute autre annonce classée

Une insertion de 25 mots ou moins, 50 cents par insertion, six insertions consécutives pour le prix de cinq, chaque mot additionnel — dépassant 25 mots — deux cents du mot par insertion. En-tête en noir, 25 cents additionnels par insertion; titre caractère plus gros que le 6 points — maximum 10 points, chaque ligne comptant un titre.

Annonce au mois, quatre fois le prix de six insertions pour 28 insertions consécutives, moins 10%.

Surcharge pour les annonces classifiées avec vignette, double tarif.

Les annonces composées dans un caractère autre que le 6 points et apparaissant dans les pages des annonces classifiées sont chargées à la ligne agate et comme suit :

1 insertion : 12 cents la ligne agate;
6 insertions consécutives : 10 cents la ligne agate;
26 insertions consécutives ou plus : .09 cents la ligne agate.

Les annonceurs n'auront droit qu'à un seul changement de copie par semaine.

Les annonces provenant de la campagne et réclamant un casier devront être accompagnées de 6 cents pour frais d'expédition du courrier.

Toutes les annonces doivent être données la veille, à l'exception des avis de décès que nous acceptons jusqu'à 11 heures a.m., pour publication le même jour.

Nous n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles ou mariages communiqué par la poste ou le téléphone; il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

Tous les entrepreneurs de pompes funèbres de la ville et de la banlieue acceptent pour notre journal les avis de décès qu'on veut faire publier.

A NOS ANNONCEURS !

Nos annonceurs sont invités à bien vérifier leurs annonces dès la première insertion, de façon à pouvoir nous signaler sans retard toute erreur qui se serait glissée dans les textes ou instructions.
Nous voulons bien reprendre une insertion d'une annonce contenant des erreurs mais ne pouvons malheureusement accepter de responsabilité pour une erreur non signalée dès la première insertion, pas plus que nous ne pouvons être tenus responsables de dommages pour un montant excédant la valeur de l'annonce.

Le Service de Publicité de L'ACTION.

Animaux à vendre

TROUPEAU Hereford pur-sang enr., de 23 têtes, négatif la brucellose, 14 vaches et génisses, un taureau de 2 ans, 8 veaux du printemps. ALFRED BOUFFARD, St-Isidore, cté Dorchester. Tél.: 646-5557.
21-6 (3 fs) 10

Appartements à louer

QUARTIER St-Jean-Baptiste, flat 2 pièces, boudoir, cuisine meublé ou non, repeint à neuf, eau chaude à l'année. 24 St-Cyrille Est. Pour informations. Tél.: 522-5888.
61249 21-6 (6 fs) 13

APPARTEMENT meublé (flat) poêle électrique, frigidaire, douche privée, proximité autobus 7 et 8. S'adresser à: 2008, Chemin Ste-Foy. Tél.: 683-3730.
61040 11-6 (12 fs) 13

QUARTIER champlain 3 pièces meublées, chauffées, éclairées, libre immédiatement. Pour informations, Tél.: 692-0414. S'adresser à 16 rue St-Pierre.
61118 15-6 (12 fs) 13

3 PIECES entièrement meublées, chauffées éclairées, en face de la Cité Universitaire, 2326, CHEMIN Ste-Foy. S'adresser à Tél.: 681-6650.
61172 17-6 (6 fs) 13

Argent à prêter

PREMIERE hypothèque, taux conventionnels, 20, 25 ans, deuxième hypothèque, jusqu'à 85%. 10, 15, 20 ans. Ville et campagne. Société Immobilière Frontenac, 1535, Garnier — 681-2802 — Soir : 523-9620.
60596 26-5 (1 ms) 15

N'EMPRUNTEZ pas ailleurs, avant de nous consulter. Comparez nos conditions, notre service sur première et deuxième hypothèque. I. H. D. Inc., 466, de la Couronne, 529-4982.
60340 13-6 (1ms) 15

ARGENT A PRETER en première hypothèque, résidentiel ou commercial, sur immeubles dans la Cité de Québec et banlieue. Baillargeon & Carrier, notaires. CREDIT HYPOTHECAIRE INC., 38, Desjardins, Québec. Tél.: 525-4637, demandez M. André Lepage.
60635 28-5 (1 ms) 15

PARTICULIERS

PREMIERE et deuxième hypothèque, prêts temporaires, taux raisonnable. — Soir: 875-3492.
14-6 (1 ms) 15

1ère et 2e HYPOTHEQUES. Québec, Lévis et banlieue. DEMERS, FORTIER, DEMERS, 41½ rue d'Auteuil, Québec. Tél.: 525-4903.
60169 4-5-6-7-5 (mar.j.s. au 30-6) 15

Asphalte

TERRAIN stationnement, cours, trottoir, estimé gratuit. Desrochers et Frères. — 527-7337.
60775 1-6 (1 ms) 18 A

A vendre — Divers

A SACRIFIER, pour balance de termes $21.75, comprenant 20 morceaux neufs. Demandez : GREGOIRE. Tél.: 529-9648.
60771 1-6 (1 ms) 21

POELE à l'huile blanc à vendre avec brûleurs Lynn et deux ronds électriques sur "110", $20.00. Pour informations, Tél.: 872-7453.
21-6 (3 fs) 21

CONCENTRES DU CHEF, indispensable pour réussir une bonne soupe. Aussi succulent dans patates pilées, sauces. Exigez (Du Chef) chez votre épicier. Sinon appelez à : 663-3548.
60811 4-6 (1 ms) 21

MACHINE à tricoter à vendre, de marque "Strieque-Fix" de marque Allemande, modèle domestique. Pour informations, s'adresser à Tél.: 522-5003.
61054 11-6 (12 fs) 21

LIVRES tout genre. Achat, vente, Canadiana. Aussi échangeons romans d'amours, marabouts, photos-romans, comics. COMPTOIR DU LIVRE, 29 rue St-Vallier Est. — Tél.: 525-6402.
60272 20-6 (1 ms, 6 fs) 21

CONTINUEZ les termes $22.72 par mois pour ménage complet encore entreposé. Vendrait le tout ou séparément, cadeau à sacrifier. Demandez GREGOIRE pour transfer. Tél.: 523-3789 et 529-9648.
61317 23-6 (12 fs) 118

ARTICLE à vendre en parfait ordre radio-table Westinghouse hauteur 11 x 8 x 15 pouces B.C. Ondes courtes, 31m. Prix $18.00. Fer à repasser $3.00. Singer en bon ordre. Pour informations. Tél.: 837-4435.
21-6 (3 fs) 21

LOT de télévision garanties 1 an réfrigérateur, poêles, laveuses, excellentes conditions, termes faciles. Achetons vendons, échangeons. Locations de télévision $12.00 par mois. R.-M. ELECTRONIQUE, 430, St-Vallier Ouest. S'adresser à Tél.: 529-3522.
60277 11-6 (1 ms) 21

REPRISE finance offerte pour balance de compte payable, $10 mois, 8 poêles 220, 6 réfrigérateurs, 12 sets cuisines, 14 sets de chambre, 11 sets de salon, machines écrire, enregistrer, à coudre, marchandise pleinement garantie, voiture sur la route pour aller vous chercher et reconduire gratuitement. Tél.: 661-8434.
60595 24-5 (1 ms) 21

LOT de stock neuf à prix d'occasion vérifié, lit continental $29.97, set de chambre complet $78.00, set de cuisine $37.85, réfrigérateurs 11 pieds cubes $147.00, machine à coudre $53.00, poêle 4 ronds $114.22, set de salon lit $63.80, Laveuses $98.00, stéréo AM-FM noyer $154.00, tapis. Aussi réfrigérateurs usagés $50.00, laveuses $25.00, télévision $40.00. Prenons vos échanges. Ouvert tous les soirs. Voir FOYER DU MEUBLE, 239, St-Vallier Ouest. Tél.: 529-9648.
60273 11-6 (1 ms) 21

PARC bois neuf $5.00, marchette $3.00, lit d'auto neuf $5.00, carrosse blanc, faisant pousse-pousse et lit d'auto $18.00, set de cuisine presque neuf $60.00. Tél.: 663-7291.
22-6 (3 fs) 21

ENCHERES MARCEAU ENR.

VENDONS meubles et tout autre article. Nous avons le plus grand choix de meubles neufs et usagés à bas prix. 110 rue ST-PAUL. Tél.: 692-0317.
60915 11-6 (1 ms) 21

BALANCES "Toledo" récents modèles pour boucheries et épiceries valeurs $525. pour $150, chacune. Visibles à 775, COTE D'ABRAHAM, Québec. Tél.: 522-4924.
61180 21-6 (m.j.s. au 18-7) 21

COFFRES-FORTS neufs à partir de $63.50. Aussi coffres-fort et portes de voûtes reconditionnés à prix avantageux. MONARCH SAFE. Tél.: 522-3308.
60641 28-5 (1 ms) 21

POELE électrique 40 pouces, laveuse vaisselle "Kitchen Aid" 14 couverts, draperies, secrétaire, chaises, tapis, bibelots, argenterie, lit avec matelas 39 pouces, commode, vaisselle, verres. Tél.: 527-2217.
23-6 (3 fs) 21

POELE avec deux brûleurs à l'huile à vendre, très propre, en très bon état, blanc, prix $20.00, idéal pour chalet. Pour informations, Tél.: 661-9136.
23-6 (3 fs) 21

Lessiveuses — Sécheuses
Poêles — Repasseuses
Aussi pièces en mains

Beatty
43, Ave Bégin, Lévis
BUREAU J.-G COUTURE
Téléphone — 837-5393
59188 31-5 (mar.j.s. au 28-7) 21

A vendre — Divers

DIVAN-LIT et 2 fauteuils en bonne condition. Informations. Tél.: 653-2696.
17-6 (12 fs) 21

DISTRIBUTEUR

MACHINES à crème glacée molle, équipements de restaurants, casse-croûtes et snack-bar neufs et usagés. Services pièces, installations. SWEDEN CUISINES — HOTELS, RESTAURANTS, 1194, rue St-Jean, Québec.
61059 11-6 (1 ms) 21

UN TRICYCLE 20 pouces, une chaise haute pour bébé à un prix raisonnable. Pour informations, Tél.: 661-1633.
23-6 (3 fs) 21

MEUBLES NEUFS A PRIX D'AUBAINES

OBTENEZ les plus bas prix sur l'achat de meubles et appareils ménagers neufs. Grand choix de divan-lit, lits superposés, lits continentaux, lits pliants, matelas à ressorts, fauteuils, mobiliers de chambre, mobiliers de chesterfields, mobiliers de cuisine, cuisinières électriques réfrigérateurs, lessiveuses, fournaises à l'huile, téléviseurs, radio-stéréo. BON CHOIX, BON SERVICE, BONS PRIX. Facilités de paiement si désiré. HENRI TURCOTTE LTEE, 350, rue de la Couronne, Québec. Tél.: 529-3365.
61217 18-6 (7 fs) 21

Brûleurs à l'huile

NETTOYAGE de brûleurs. Nettoyage de fournaises. Ajustement carburateur avec garantie. Huile à poêle traitée au Kleen-Flo, huile à fournaise (Service gratuit). Eug. Desroches & Fils Limitée, 569 ouest, St-Vallier. — 525-4946.
61068 14-6 (1 ms) 35 A

NETTOYAGE de brûleurs et fournaises, distributeurs, carburateurs A.P. et pompes, aussi distributeur des brûleurs Lynn Ajustement de carburateurs. Seul dépôt de Service autorisé A.P. à Québec. Service rapide. L. Parent, 198, 3e Avenue. Tél.: 524-4990.
61067 14-6 (1 ms) 35 A

Chambres à louer

CHAMBRE à louer pour demoiselle seulement. Pour informations, Tél.: 681-8077.
21-6 (3 fs) 44

FOYER AVE MARIA, chambre confortable, lavabo, prix raisonnable. S'adresser, FOYER AVE MARIA, 511, rue St-Jean, Québec 4.
61106 14-6 (12 fs) 44

CHAMBRE à louer pour demoiselle seulement. Pour informations. Tél.: 681-8077.
23-6 (3 fs) 44

Chalets à louer

RIVIERE-aux-Pins, 3 appartements meublés, bord du lac, saison. Pour informations, Tél.: 842-4114
61890 14-6 (12 fs) 50

CHALET à louer près du Pont de Québec, 4 pièces plus solarium, meublé Pour informations, Tél.: 832-2831.
61245 21-6 (6 fs) 50

CHALET à louer meublé, frigidaire, toilette, eau, accès à la piscine, bord de la rivière Etchemin. Pour informations, s'adresser à Tél.: 837-0816.
61155 16-6 (12 fs) 50

CHALETS NADEAU, quai Rivière Ouelle, cté Kamouraska, 5 pièces meublées, semaine. S'adresser : Mme GEORGES NADEAU, tél.: 856-2368, préférence le soir entre 7 et 10 heures.
60799 2-6 (1 ms) 50 j.n.o.

BOISCHATEL, chalet, bord de la Rivière Montmorency, 3 pièces, meublé, poêle électrique, réfrigérateur, terrain privé, pelouse, etc. Pour informations, Tél.: 661-7047.
61174 17-6 (6 fs) 50

QUAI RIVIERE OUELLE, Kamouraska, près chapelle restaurant, 5 pièces meublées, Loué pour les mois juillet août et septembre. S'adresser à FRANCOISE LECLERC, rue Iberville, Rivière-du-Loup. Tél.: 862-4227.
61109 17-6 (6 fs) 50

CHALET situé Notre-Dame des Laurentides, meublé, frigidaire, poêle électrique, poêle "Bélanger" à l'huile, près rivière, autobus porte, 10 minutes de ville. Tél.: 524-8916.
61326 23-6 (2 fs) 50

Chalets à vendre

LAC ST-CHARLES, Domaine Monier, 20 x 24 meublé $4,300. Pour informations. Tél.: 667-2738.
61065 14-6 (18 fs) 51

CHALET meublé, grand terrain, Boulevard Lac Beauport. Pour informations, Tél.: 524-6968.
61163 17-6 (12 fs) 51

STE-BRIGITTE de Laval, près des 2 rapides. Informations: Tél.: 527-6133.
16-6 (12 fs) 51

CHALET à vendre au "Domaine des Iles", bord de la rivière Etchemin. Aussi terrain pour chalet. Pour informations, s'adresser Tél.: 837-0816.
61156 16-6 (18 fs) 51

CHALET à vendre, situé au Lac Mc Kensie, près du lac Beauport. Pour informations, s'adresser à Mme HONORE LAFOND, 81, Boul. Laplerre, St-Emile, cté de Québec. — Tél.: 842-3959.
61035 10-6 (1 ms, 6 fs) 51

SPECIAL, chalets préfabriqués neufs. Construisons n'importe quel endroit, avec service de finance 10 ans. Allons chercher et reconduire clients. Pour informations: M. F. LEMIEUX. Tél.: 681-4449.
61218 18-6 (12 fs) 51

BORD du lac Clément, fini moderne, toilette, eau courante, $6,000.00. Pour informations, Tél.: 653-5175.
61333 23-6 (2 fs) 51

CHALET à vendre avec RESTAURANT meublé à échanger, roulotte, maison, commerce. Pour informations, Tél.: 527-9720.
61335 23-6 (12 fs) 51

CHALET 3 pièces, meublé, eau courante, électricité "220", en arrière du terrain de golf Loretteville. Pour informations, Tél.: 626-1799.
61334 23-6 (12 fs) 51

Clavigraphes

CLAVIGRAPHES DE TOUTES MARQUES A LOUER. — $7.50 par mois ou 3 mois pour $18.00. GERALD MARTINEAU, 480, DORCHESTER, Québec. — Tél.: 525-5158.
60912 9-6 (1 ms) 60

E. LACOULINE INC., 530, Côte d'Abraham, Québec, — Tél.: 522-1539. Agent exclusif c'avigraphe OLYMPIA. Vente et service. Location machine à additionner, ameublement de bureau.
60636 28-5 (1 ms) 60

UNDERWOOD

AGENTS exclusifs CLEMENT & CLEMENT Inc., 555 est, boul. Charest. Tél.: 529-9244 — Location $7.50 par mois ou $18.00 pour 3 mois. Réparons, vendons machines de toutes marques, rubans carbone, fournitures.
61099 20-6 (1 ms) 60

Commerce à vendre

PROPRIETE à vendre, direct propriétaire comprenant commerce, 2 logements, un libre à l'acheteur. S'adresser à 89, St-Joseph, Bienville. Tél.: 837-2149.
60693 27-5 (1 ms) 66

EPICERIE licenciée à vendre, cause : santé. Aucune offre raisonnable refusée. Pour informations, s'adresser a Tél.: 522-0160.
61285 21-6 (12 fs) 66

IMPRIMERIE et 2 commerces connexes établis en 1922 (44 ans) très intéressant. Pour informations, Tél.: 523-0552.
61286 22-6 (12 fs) 66

Commerce à vendre

ROUTE DE PAIN à vendre. S'adresser, TEL.: 661-6207.
61221 18-6 (12 fs) 66

A QUI LA CHANCE ? Commerce exclusif et très rémunérateur. Revenu net $15,000.00 par année, à vendre pour cause de départ. Pour informations, Tél.: 626-4715.
61018 10-6 (12 fs) 66

STE-ANNE de Beaupré. Motel 16 unités, plus résidence 8 pièces, acompte $30,000.00 COURTAGE IMMOBILIER YVES GERMAIN LTEE. Demandez: E. Roy. Tél.: 529-8121.
61220 18-6 (18 fs) 66

MOTELS HOTELS, maison de chambres, restaurants épiceries, ou tout autre commerce, aussi commerces demandés. Consultez : COURTAGE IMMOBILIER YVES GERMAIN LTEE, 321, St-Paul, Québec, Tél.: 529-8121.
61073 16-6 (1 ms) 66

ATTENTION, — Fabriquons motels préfabriqués, n'importe quel endroit, chauffage, électricité compris. Service de finance 10 ans. Allons chercher et reconduire clients. Prix spécial, M. F. LEMIEUX. Tél.: 681-4449.
61219 18-6 (12 fs) 66

EPICERIE BOUCHERIE LICENCIEE
GROS CHIFFRE D'AFFAIRES

GRAND magasin, 60 pieds de façade, 2 logements privés, grand stationnement, plus grand terrain. Ecrire: CASIER 1996, L'ACTION, Québec.
61327 23-6 (1 ms) 21

Commerces demandés

COMMERCES demandés. Nous avons acheteurs sérieux, avec comptant, Immeubles Belvédère Ltée, courtier. — Tél.: 681-6358.
60818 6-6 (1 ms) 66A

Dentistes

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne de Forsyth Dental Infirmary, Boston. — Fermé les mardis et jeudis soirs. — 571, 3ième Avenue, Québec 3. Tél. Bur.: 524-3312 — Rés.: 527-3375.
60588 25-5 (1 ms) 74

Divers

BOUILLON pour malades, vieillards, goûters de bridge, collations d'écoliers, délicieux avec croûtons rôtis. Exigez "Du chef" chez votre épicier, Sinon, Tél.: 663-3548.
60811 4-6 (1 ms) 75

POUR de la belle musique de danse, appelez: MAURICE ROBITAILLE, 3020 DeMusset, Ville Les Saules. Tél.: 683-3957. Musique de tous genres, danses anciennes et modernes.
22-6 (3 fs) 75

JE NE ME TIENS aucunement responsable d'aucun comptes, d'aucune activités attribués à ROBERT ROY, St-Zacharie, Dorchester, — Signé: Raoul Roy, St-Zacharie, cté de Dorchester.
61297 22-6 (2 fs) 75

ORCHESTRE jeune, dynamique, 5 musiciens pour égayer vos soirées. LES VILAS. M. Roger Gagnon gérant, après 6 heures 527-0255, entre 9 et 5 heures 529-9521 sauf samedi.
61331 23-6 (12 fs) 75

Ecoles

COURS PAR CORRESPONDANCE SECONDAIRE, Se à 11e année garçons, filles et adultes.
INSTITUT RAYMOND
1475, Chemin Ste-Foy, Québec 6.
60813 4-6 (1 ms) 81

STENOTYPIE, cours du jour et du soir. Renseignez-vous au sujet de nos cours d'été en écrivant ou téléphonant à l'Ecole Sténotypie de Québec, 175, rue St-Jean. Tél.: 524-7619.
61100 18-6 (1 ms) 81 j.n.o.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE. Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie et dactylographie bilingues. Demandez renseignements à "ECOLE FEDERALE DE COMMERCE", Case postale 182, St-Hyacinthe, P. Qué.
28-5 (1 ms) 81

INSTITUT LATIN

COURS CLASSIQUE PRIVE, versification à Philo II, Prospectus gratuit. Professeur P.-E. Belleau, INSTITUT LATIN, 836, rue d'Aiguillon, Québec 4. Tél.: 523-3754.
60797 2-6 (1 ms) 81

STURTON SCHOOL

35 CREMAZIE Ouest, cours commercial anglais-français, sténographie, dactylo, inscriptions acceptées dès maintenant pour septembre, Tél.: 683-7231.
60963 8-6 (2 ms) 81

INSTITUT THOMAS INSTITUTE

JOUR ET SOIR. Conversation anglaise. Cours commercial anglais et français, Cours spéciaux, sténographie, dactylo, comptabilité, 31, D'AUTEUIL. Tél.: 522-7490.
61234 23-6 (1 fs) 107 C.L.

BART SCHOOL

751, COTE D'ABRAHAM, QUEBEC. - Jour, soir. Spécialité : conversation anglaise. Cours commercial anglais, français. POUR ENTREVUE, TEL.: 522-5889 — 522-6160 — 653-1853.
60815 4-6 (1 ms) 81

ECOLE commerciale Bluteau, toutes les matières, enseigne de 4ème à 13ème année, 473 Canardière 524-5215.
61132 20-6 (1 ms) 81

Ecoles

INSTITUT DENYS

JOUR, SOIR, PAR CORESPONDANCE. Cours de la 6e à la 12e année commerciale et scientifique. (Examens du ministère de l'Education). Conversation anglaise, comptabilité supérieure, sténo-dactylo, préparation à l'Ecole Technique, mathématiques. 722, Côte Ste-Geneviève, Québec. Tél.: 529-3751 — 681-2808.
60917 11-6 (1 ms) 81

"HOMMES-JEUNES-GENS"

APPRENEZ débossage Automobile avec soudure, peinture, dans même Cours représentant ECOLE RICHARD, 451, 3ième Avenue, Québec. Tél.: 523-7979.
60774 1-6 (20 fs) 81

Enseignement

PROFESSEUR d'anglais donnerait cours d'anglais, 24 heures de cours basés sur 6 semaines. Prix $50.00. Le professeur se rendrait à domicile et certificat remis après le cours. Pour informations, Tél.: 681-1424.
60979 2-6 (20 fs) 83B

Femmes, filles deman.

MADAME ! Carrière intéressante, carrière lucrative; faites votre salaire vous-même, S'adresser Tél.: 523-6218.
60662 30-5 (1 ms) 90

"... Tiens-toé ben après ton pinceau, Jos. . . juste le temps d'aller voir ces aubaines offertes dans les petites annonces de L'ACTION d'aujourd'hui."

TRAVAIL facile à domicile, possibilité de gagner $100.00 chaque mois. Pour détails écrire à : AGENCES C. A. B., C.P. 3064, St-Roch, Québec.
60883 4-6 (1 ms, 6 fs) 90

MESDAMES
AVEZ-VOUS DEJA PENSE A VENDRE LES PRODUITS AVONS?
Cela ne coûte rien de vous renseigner!
TERRITOIRES LIBRES: STE-AGATHE, FORTIERVILLE.
POUR INFORMATIONS; ECRIRE A MME MARIE DESPRES CASE POSTALE 37 SILLERY QUEBEC 6.
22-6 (2 fs) 90

MESDAMES

Temps et argent vont de pair. Utilisez le premier et obtenez le second.
Tél. : 523-7706
TERRITOIRES LIBRES: QUEBEC-OUEST, CHARLESBOURG, ST-COEUR DE MARIE, ST-VINCENT DE PAUL, ST-PIE X, ST-PASCAL.
22-6 (3 fs) 90

Hommes demandés

LA SOCIETE DE
MONTAGE AUTOMOBILES
A ST-BRUNO
offre des positions avantageuses à des débosseurs (metal finishers).
Bonne expérience requise. S'adresser à 1395 avenue Marie-Victorin, St - Bruno, demander monsieur R. Terry à 653-3633.
61337 23-6 (1 fs) 105

Hôpital maternité

POUR MERES célibataires, service social professionnel, consultation, placement en foyer de pension ou en foyer de travail, rémunéré, orientation médicale et sociale. Prendre rendez-vous avec madame GHISLAINE REID-BROCHU ou ses assistantes, 43, d'Auteuil, Québec 4, C.P. 129, H.-V., Tél.: 529-1751.
60766 4-6 (m.j.s. au 2-7) 106B

Instituteurs-Institutrices

VOYEZ L'OUEST !

PROFESSEUR bilingue demandé pour enseigner le français (plus un peu d'Hygiène et de Physique) dans une école catholique supérieure Jr. de 6 classes. On avancera le transport. Ecrire, en donnant références, à: Mrs Olive Marshall, 433, 4th Street, Weyburn, Saskatchewan.
61281 21-6 (7 fs) 118

Instruments de musique

ORGUE à tuyaux, 8 jeux, 2 claviers, pédalier 38 notes. Sacrifierais $2,000. Ecrire : LUCIEN CARON, 6927, rue St-Denis, Montréal.
60781 1-6 (1 ms, 6 fs) 115

FRED TREMBLAY

Batterie $75.00 à $1,000. Musique d'orchestre 50% réduction, Guitare $12.50, chansons, etc. — Comptant — Crédit populaire — Aussi réparations.
448, 1ère Avenue
Québec 3. Tél. : 524-1090
60271 11-6 (mar.j.s. au 2-7) 115

P. GAGNE & FRERE
302, DUROCHER, QUEBEC

Orgues électriques Electrohome
Choix complet d'accordéons de toutes marques "GAGNE" etc., etc.
Spécialité: réparations d'accordéons de toutes sortes.
Tél.: 525-8601
60809 2-6 (1.j.s. au 30-6) 115

Logements à louer

ST-FIDELE, beau 4 pièces, moderne, chauffé stationnement. Pour information : Tél.: 525-9691.
61178 17-6 (12 fs) 118

LOGEMENT à louer 2½ pièces, chauffé, éclairé, propre, 320, 5e Rue et 1740, Ave Bardy. Pour informations, Tél.: 529-9221.
61124 15-6 (12 fs) 118

LOGEMENTS 3 pièces chauffées plus chambre de bain, solarium, en face de l'église. S'adresser à 3352, Chemin Royal, Giffard.
61233 23-6 (1 ms) 81

ATTENTION L'ELYSEE

925, Myrand. Une des plus luxeuses maisons appartements à Québec. Insonorisée, ascenseur, piscine, terrasse, garage, incinérateur, thermostat individuel, meublé ou non. Poêle et réfrigérateur si désiré : 3½, 5½ pièces. Pour visiter, Tél. : 525-5427 ou 683-7474.
60798 2-6 (1 ms) 118

APPARTEMENT de 3 pièces non meublé, chauffé, libre immédiatement. S'adresser à 2345 Boul. Henri-Bourassa, Appt 8, TEL.: 529-5913.
61206 18-6 (12 fs) 118

BEAUPORT résidentiel, central, neuf, chauffé, grands 4 et 3 pièces, stationnement, thermostat individuel. S'adresser à Tél.: 661-4043.
61070 14-6 (1 ms) 118

ST-ALBERT-LE-GRAND, logement 3 pièces plus chambre de bain, chauffé, situé 3496, 2e Avenue, Pour informations, Tél.: 525-6158, le jour, ou 623-1045, le soir.
61279 21-6 (12 fs) 118

STE-FOY, 2577, Chemin Ste-Foy, 6 pièces ultra moderne, chauffé, poêle, frigidaire, concierge, stationnement, balcon, 1er étage, remise. Pour informations, Tél.: 651-7666.
61119 15-6 (12 fs) 118

Logements demandés

DEMOISELLE distinguée demande petit logement de 2 pièces avec chambre de bain, meublé, chauffé, éclairé, dans St-Pascal ou Ste-Odile. Pour informations, Tél.: le soir à: 626-5323.
22-6 (3 fs) 119

Local à louer

SALLE à louer, 262, rue Caron, meublée, piano, tables, chaises, capacité 125 personnes Aussi entrepôt. S'adresser à Tél : 523-3370, le jour.
61158 16-6 (12 fs) 119 A j.n.o.

LOCAL A LOUER, Salle pour récepbagie, beau poste central, S'adresser 710, COTE D'ABRAHAM, Québec. — Tél.: 522-2347.
60877 6-6 (1 ms, 6 fs) 119A

LOCAL A LOUER, ayant servi comme tabagie, beau poste central, S'adresser 710, COTE D'ABRAHAM, Québec, — Tél.: 522-2347.
60877 10-6 (1 ms, 6 fs) 119 A

Local demandé

SUPERFICIE de 1,300 à 1,500 pds carrés dans les secteurs suivants: Ste-Foy, Sillery, St-Sacrement, Haute-Ville avec facilité de stationnement. Pour informations, Mlle Laberge. Tél.: 653-9850.
61121 15-6 (12 fs) 119 B

Magasins à louer

MAGASIN général à vendre dans le cté de Lotbinière à 25 milles de Québec, ou échanger contre propriété à revenus. S'adresser à Casier Postal 1999, L'ACTION, Québec.
61247 22-6 (12 fs) 123

Maisons à louer

MAISONS à louer, Ville Bélair, logement 3 pièces dans maison seule. Grand terrain, entrée 220, Bel endroit, attenance au lac. Informations Tél.: 842-5868.
16-6 (12 fs) 126

MAISON MEUBLEE A LOUER
à St-Jean Port-Joli

MAISON meublée à louer, beau site, prix raisonnable au mois ou à la semaine. S'adresser à: TREFFLE TREMBLAY, Trois-Saumons, Cté de L'Islet. Tél.: 2-8-11.
61211 18-6 (6 fs) 126

Maisons à vendre

VILLE STE-FOY, 6, 7, 8 pièces, W. LEGARE INC., 2835, Chemin Gomin. Tél.: 653-3183 ou 653-4945.
61104 20-6 (1 ms) 127

CHARLESBOURG Est, 6 pièces meublées, grand terrain, lac artificiel, prix d'occasion. RAYMOND BELANGER. Tél.: 523-5352.
60638 28-5 (1 ms) 127

LEVIS, 58, St-Edouard, maison pierre, 48 pi. long, 8 appartements, près église, école, Cause départ. Pour informations, Tél.: 837-9832.
60984 8-6 (1 ms, 6 fs) 127

LIMITES de ville, abord nouveau boulevard Montmorency et d'Estimauville, grand terrain en partie ou en entier, 5 maisons rapportant grosse somme par mois, Excellente occasion à un prix convenable, cause maladie. Lauréat Dupuis, 1605, d'Estimauville, Tél.: 663-6292.
61034 10-6 (1 ms) 127

LIBRE A L'ACHETEUR

CHARLESBOURG, Maisons neuves, 5 pièces, bonl fédéral. Acompte $400. — COURTAGE IMMOBILIER YVES GERMAIN LTEE. Tél.: 529-8120 ou 529-8121.
60804 1-6 (1 ms) 127

PAROISSE St-Louis de France, magnifique résidence, 6 grandes pièces, beau site, entre boulevard Laurier et Chemin Ste-Foy, non loin Centres d'Achats, églises, écoles. Tél.: 527-3325.
60937 10-6 (v.s. au 25-6) 127

ANTOINE MORIN
et Associés Inc.
Courtiers en Immeubles
580 Grande-Allée Est
Tél. : 529-9551
60033 28-4 (1.j.s. au 25-6) 127

Maisons à louer ou à vendre

MAISON de campagne hiver été, à vendre ou à louer. Située à: 4e Rang, St-Augustin, cté de Portneuf, véritable aubaine, Cause: départ.
61306 22-6 (6 fs) 127 A

MAISON de 4 pièces à louer ou à vendre, située à Charny. Bonnes conditions. Pour informations, s'adresser à Tél.: 832-3424.
61208 18-6 (12 fs) 127 A

Maisons demandées

PROPRIETES demandés. Avons acheteurs sérieux, 2, 6, 12 logements, ville et banlieue. Immeubles Belvédère Ltée, courtiers. Tél.: 681-6358.
60639 28-5 (1 ms) 128

Matériaux de const.

MATERIAUX neufs et usagés de toutes sortes, tels que bois de toutes sortes, plomberie, etc. Prix d'aubaine. Modern Plywood Reg'd. 74, BOUL. PIE XI, Ville Bélair. — Tél.: 842-1911.
60591 25-5 (1 ms) 137

5 SYSTEMES chauffage à l'eau chaude complet, avec calorifère en fonte, 150 calorifères, dernier modèle, hauteur 20 à 32 pouces. Soir, 523-9609 ou 235, rue Léonard, Québec.
25-5 (1 ms) 137

MATERIAUX de construction neufs et usagés. Système de chauffage de toutes dimensions. Beam de fer de toutes dimensions. Spécialiste en démolition. Aussi assortiment complet d'équipement pour cuisine de restaurants. QUEBEC DEMOLITION, 209, route Nationale, Champigny. Tél.: 872-9520 ou 872-2455.
61102 18-6 (1 ms) 137

200 SOLIVEAUX, 3 x 10, longueur 45 pieds, 200 soliveaux 3 x 10, 26 pieds, un lot de B.C. Fir de toutes grosseurs, longueurs 25 à 40 pieds, 40 beams de fer 25 pieds de long, hauteur 18 pouces. S'adresser sur les lieux, coin rue St-Paul et Dalhousie ou par téléphone à: 523-9609, MARCEL FORTIN, Entrepreneur en Démolition, 235, rue Léonard, Québec.
61058 11-6 (1 ms) 137

100,000 PIEDS planche, 1, 1¼, 1½ pouces, 50,000 pieds de 2 po. à carré, 300 soliveaux 3 x 12 x 45, 300 soliveaux 3 x 12 x 26, 100,000 pieds B.C. Fir 4 x 8, 26 à 45 pieds longueur, 60 "beams" de fer, 15 po. longueur 25 pieds. S'adresser sur les lieux, coin rue St-Paul et Dalhousie ou Tél.: 523-9609, Marcel Fortin, entrepreneur en démolition, 235, rue Léonard.
61338 23-6 (1 ms) 137

Marchandises sèches

MARCHANDS COLPORTEURS

PORTEZ ATTENTION. Demandez notre nouveau catalogue illustré, envoyé gratuitement, vous démontrant assortiment au complet de marchandises sèches, vêtements et chaussures pour dames, hommes et enfants. Aussi marchandises à la verge et coupons. Une visite vous convaincra de l'immense choix à des prix défiant toute compétition, MONTREAL JOBBING LIMITEE, 857-859, rue St-Joseph est, Québec, P.Q.
60280 11-6 (1 ms) Mdses sèches

LINGERIE GENERALE
ATTENTION !

MARCHANDS, COLPORTEURS, JOBBERS. Achetez votre stock d'été et d'automne au prix du manufacturier, Paletots, habits, parkas, pantalons, robes, manteaux, costumes, literie de maison, sous-vêtements, chaussures. Demandez catalogues gratis. Satisfaction garantie ou argent remis. La CIE ASSH INC., 842, St-Joseph Est, Québec.
60814 4-6 (1 ms) Mdses sèches

Matelas — Réparation

LOUIS ROUSSEAU, rembourreur, Spécialité : réparation de matelas et meubles, 5C0, 17e RUE, Limoilou, Québec 3, Tél.: 524-1480.
60589 25-5 (1 ms) 138

Médecins

Dr CHS RINFRET. Voies urinaires, médecine générale, maladies vénériennes, 885 est, rue St-Joseph, Québec. 10 à 11 heures et 2 à 4 heures. Le soir, lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 8 heures. — Tél.: 524-4061.
61101 18-6 (1 ms) 140

Pension pour enfants

PENSION pour bébé naissant et enfant jusqu'à 10 ans. ANCIENNE-LORETTE, $12.60 par semaine. Pour informations, Tél.: 872-2562.
21-6 (3 fs) 160 A

Peinture — Vernis

RENE HUOT inc.
VITRES et PEINTURES
767, rue FLEURIE
523-7463
60626 24-5 (1 ms) 161

On demande travail

UNIVERSITAIRE, 23 ans, B.A., licencié ès lettres, demande tout genre de travail partiel: enseignement, rédaction ou autre. Détails après six heures. Pour informations, Tél.: 529-7274.
23-6 (3 fs) 156 A

Poussins — Poulets

ASSUREZ-VOUS d'obtenir les poussins désirés, commandez maintenant. Bray offre les meilleures races de pondeuses, comprenant les Leghorns Cashman engraissant rapidement et autres races de pondeuses blanches et brunes. Aussi cochets lourds et variétés pour la table. AGENT BRAY: Le Maison Langevin, 281, de la Couronne, Québec. Tél.: 523-0619.
60820 23-6 (1 fs) 173

Propriété à vendre

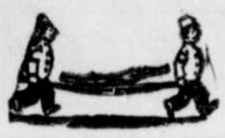
MAISON neuve à revenus, direct du propriétaire, six logements, quartier Limoilou, près école et centre d'achat, tous loués. Tél.: 522-4457. Ecrire Casier Postal 3251, St-Roch, Qué.
61216 18-6 (12

AUTOMOBILES

AUTOS A VENDRE

ACCESSOIRES — PIECES — REPARATION — SERVICE

Accessoires d'autos



Protègez-les!!!

confiez-nous la vérification et la réparation de **VOS RESSORTS** et de la **SUSPENSION** de votre automobile.

Alphonse BLONDEAU & Fils Ltée

500, 1ère AVENUE — tél.: 529-4908

61235 23-6 (1 fs) A.A.

PARTIES D'AUTOMOBILES neuves et usagées de toutes marques. Aussi WINCH (Grues) USAGEES. Achetons chars usagés, accidentés et "scraps". LUDGER FERLAND ENR., 661, 1ère AVENUE, Québec. Tél.: 524-2920.
60817 6-6 (1 ms) A.A.

MAURICE POIRIER INC.
PIECES NEUVES et usagées de toutes marques d'automobiles et camions — Différentiels, transmissions, radiateurs, grilles, moteurs. Hoist ruxtell. Attention spéciale au courrier. S'adresser à 589, 1ère AVENUE. Tél.: 529-0661.
60795 2-6 (mar.j.s. au 30-7) A.A.

Autos demandés

ACHETONS autos comptant. — LEO RINFRET, 210 DU PONT, QUEBEC. Tél.: 523-4708.
60796 2-6 (1 ms) A.D.

HUDON AUTOS
ACHETONS COMPTANT. Hudon Autos Enr., 1299, Dorchester-Nord, coin Julien. Tél.: 525-4769.
60812 4-6 (1 ms) A.D.

Autos à vendre

HUDON AUTOS
AVEC GARANTIE. — 1966 Ford, 1965 Pontiac, 1965 Buick, 1964 Chevrolet, transmission ordinaire, 1964 Pontiac, 1964 Camionnette Chevrolet, 1964 Buick, 1963 Pontiac, 1963 Chevrolet, 1963 Starfire, 1963 Acadian, Station, 1963 Chevrolet, décapotable, 1962 Cadillac, 1962 Renault, 1962 Volkswagen, 1961 Volkswagen panel, 1961 Buick, 1961 Gordini, 1961 Monarch, 1961 Chevrolet, 1961 Envoy, 1961 Fiat "1100", 1961 Oldsmobile, 1960 Pontiac, 1960 Chevrolet, 1960 Hillman décapotable, 1959 Ford, 1959 Vélox, 1959 Lark, 1958 Chevrolet, 1957 Chevrolet, 1956 Dodge Custom Royal, 1956 Oldsmobile, 1956 Plymouth 1956 Dodge camionnette, 1955 Ford, 1955 Buick transmission ordinaire et plusieurs autres. 1299 DORCHESTER, Coin Julien. Tél.: 525-4769.
9-6 (8 fs) A.V.

BEAULE Automobile, Achats, ventes, tous genres, 25, 3e Avenue, 5298477.
60862 2-6 (1 ms, 6 fs) A.V.

1966 ROVER "2000" T.C.
1966 Pontiac sedan, 1965 Volvo, 1964 Volkswagen, 1964 Chevrolet sedan, 1964 Falcon Futura Hard-Top, 1963 Dodge G.T., convertible, 1963 Volkswagen "1500", 1963 Ford sedan, 1962 Pontiac Laurentien, 1963 Galaxie XL, 1962 Renault, 1962 Volvo sport 1962 Volkswagen, 1962 Cadillac coupé de ville, 1961 Anglia 1960 Dodge Hard-Top, 1960 Chevrolet Impala 1959 Monarch Hard-Top. TURMEL AUTOMOBILE, 1385, rue Dorchester-Nord, Québec. Tél.: 522-1793.
60904 4-6 (1 ms) A.V.

RINFRET AUTOS
1965, 1964 et 1963 Econoline, 1965 Peugeot, 1964 Buick, 1964 Mercury 1963 Bel-Air, 1963 Volkswagen, 1962 Pontiac Parisienne, 1963 Pontiac convertible, 1962 Volkswagen, 1959 Oldsmobile convertible, 210, rue Du Pont, Québec. Tél.: 523-4708.
61069 14-6 (1 ms) A.V.

CHEVROLET Biscayne 1961, 6 cylindres, transmission ordinaire, échange, finance. Informations, Tél.: 683-3866.
16-6 (12 fs) A.V.

CHRYSLER Windsor 1956, 2 portes, H.-Top, automatique, propre, $125.00, Chrysler Windsor 4 portes, automatique, $25.00 après 5 heures. Pour informations, Tél.: 653-3158.
21-6 (3 fs) A.V.

Toit de convertible

SPECIALITE: Toit de convertible, vitres d'autos. DUOLITE AUTO TOP, 215, 2e Avenue. Tél.: 523-4207.
61179 20-6 (1 ms) T.D.

Réserve sanguine

L'organisme d'un adulte normal contient entre huit et dix chopines de sang. C'est pourquoi il n'est pas dommageable, si l'on est en bonne santé, d'en donner à la Croix rouge, de temps à autre.

SERVICES SPÉCIAUX

REPARATIONS
MONTRES - HORLOGES
CHRONOMETRES-BIJOUX etc

SERVICE PAR LA POSTE ACCEPTE

Profitez d'un escompte spécial chez:

BIJOUTIER HORLOGER
Omer Rousseau
802, Est, rue St-Joseph, Québec.
coin Mgr Gauvreau
Tél.: 524-1372
16-6 (j. au 14-7) S.S.

Camélia ENR.
Spécialiste
FLEURS PERMANENTES

870, Côte d'Abraham — Québec
525-7417

A Québec aujourd'hui

Arts

LA FENIERE — "Un Otage" pièce de Brendan Behan à 9 heures p.m.

MUSEE DU QUEBEC — Exposition d'archéologie grecque et du Proche-Orient et des peintures de Norval Morrisseau.

THEATRE POPULAIRE CHAMPLAIN — Les Gesteux présentent deux pièces inédites de Félix Leclerc et le tour de chant de Monique Miville-Deschênes. Spectacles à 8h. 30 et 10h. 30 p.m.

CRO-MAGNON — Patricia Dumas à 9h. et 11h. p.m. jeudi — Jean-Paul Filion et Patricia Dumas le samedi.

Evangile du dimanche

IVe dim. après la Pentecôte (S. Luc, V, 1-11)

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets; il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avancez au large, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins, sur votre parole, je jetterai les filets. Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit: Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon: Ne craignez point; désormais vous serez pêcheurs d'hommes. Et, ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

Offices du dimanche

Dimanche, 26 juin: IVe dimanche après la Pentecôte. 2e cl. (vert). Messe propre, Gloria, une oraison, Credo, préface de la Trinité.

Les Quarante-Heures

JUIN
26—Beauceville et Neuville.
27—St-Louis-de-Pintendre.
28—St-Ephrem, St-Odilon-de-Cranbourne.
29—St-Charles de Bellechasse.
30—St-Léon-de-Standon et St-Nazaire.
JUILLET
1—St-Théophile.
2—St-Hilaire et St-Méthode.
3—Ste-Marguerite.

CALENDRIER

JEUDI, 23 JUIN 1966
S. Zénon

Demain:
S. Jean-Baptiste le Précurseur
Les marées de jeudi 23 juin
Hautes: 10.34 a.m. — 11.18 p.m.
Basses: 5.37 a.m. — 6.38 p.m.
Les marées, vendredi le 24 juin
Hautes: 11.28 a.m. — 12.15 p.m.
Basses: 6.29 a.m. — 7.27 p.m.

SOLEIL: Lever: 4.12 Coucher: 7.52
LUNE: Lever: 10.45 Coucher: Mat.

PHASES DE LA LUNE EN JUIN
Pleine lune le 3, à 2 h. 40 a.m.
Dernier quart, le 10, à 11 h. 58 p.m.
Nouvelle lune le 18, à 3 h. 09 p.m.
Prem. quartier le 25, à 8 h. 22 a.m.
N.B. — L'horaire indiqué est d'après l'heure avancée de l'Est.

Mon humble conviction

Il n'est pas plus difficile à Dieu qui nous a tracé la voie, d'être présent dans tous les tabernacles du monde, que d'être l'auteur de cet espace SANS FIN dans lequel se meuvent des milliards et des milliards d'astres de dimensions qui dépassent l'imagination.

(Espace payé par H. P.)

L'amélioration de la route de l'Alaska coûterait $84,051,000

OTTAWA. — (P. C.). — Le pavement et l'amélioration de la route de l'Alaska coûteraient environ $84,051,000., et ne rapporteraient que $46,901,000., en bénéfices marginaux sur une période de 20 ans, affirme un rapport spécial commandé par le gouvernement et présenté aux Communes.

Le document suggère qu'étant donné l'augmentation de la circulation sur cette voie, une réévaluation du programme dans dix ans pourrait offrir un meilleur argument économique pour le pavage de la route.

Le ministre du Nord canadien, M. Laing, a qualifié le rapport de désappointant. Il a affirmé que l'amélioration de la route de l'Alaska profiterait au Canada et aux Etats-Unis.

avis de décès

ALLARD. — A St-Nicolas, le 22 juin 1966, à l'âge de 70 ans, est décédée dame Yvonne Fortier, épouse en premières noces de feu M. Adélard Cauchon et en secondes noces de M. Donat Allard, demeurant à St-Nicolas.
Les funérailles auront lieu samedi, à 4 heures.
Départ de la résidence funéraire Arthur Cloutier & Fils Ltée, 120, rue St-Jean, à 3 heures 30, pour l'église de St-Nicolas et de là au cimetière St-Charles. Le trajet se fera en automobile.
23-6 (2 fs)

BEAURIVAGE. — A l'hôpital de Charny, le 21 juin 1966, à l'âge de 61 ans et 8 mois, est décédée Mlle Alice Beaurivage, fille de feu M. Onézime Beaurivage et de feu dame Ammé Beaurivage, demeurant à St-Nicolas.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.
Départ de la résidence funéraire Marcel Gingras, St-Nicolas, à 8 heures 50, pour l'église de St-Nicolas et de là au cimetière paroissial. 22-6 (2 fs)

BELLEAU. — A l'hôpital de l'Enfant-Jésus, le 20 juin 1966, à l'âge de 70 ans et 1 mois, est décédé M. Pierre Belleau, époux de dame Amanda Dupont, demeurant à 206, 1ère Avenue, St-Rédempteur.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures.
Départ du salon mortuaire du Collège de St-Rédempteur, à 9 heures 45, pour l'église de St-Rédempteur et de là au cimetière paroissial.
Prière de ne pas envoyer de fleurs. 21-6 (3 fs)

CANTIN. — Al'hôpital Laval, le 21 juin 1966, à l'âge de 52 ans, est décédé M. Dominique Cantin, époux de dame Thérèse Drolet, demeurant à Ste-Catherine.
Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures.
Départ de la résidence funéraire Julien & Fils Enrg., Ste-Catherine à 9 heures 45, pour l'église de Ste-Catherine et de là au cimetière paroissial. 22-6 (3 fs)

FALARDEAU. — A l'hôpital Laval, le 21 juin 1966, à l'âge de 67 ans et 6 mois, est décédée dame Amanda Falardeau, demeurant à 1447, St-Jacques, Ancienne-Lorette.
Les funérailles auront lieu samedi, à 4 heures.
Départ de la résidence funéraire J.-Léo Bédard, 1547, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette, à 3 heures 50, pour l'église de l'Ancienne-Lorette et de là au cimetière paroissial. 22-6 (2 fs)

GAGNE. — A Québec, le 21 juin 1966, à l'âge de 70 ans et 5 mois, est décédé M. Almas-E. Gagné, ingénieur-forestier, époux de dame Yvonne Gagnon, demeurant à 220 est, Grande-Allée.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 9 heures.
Départ de la résidence funéraire de la Cie Hubert Moisan, 35 est, Grande-Allée, à 8 heures 50, pour l'église du St-Coeur de Marie et de là au cimetière Belmont.
Le trajet se fera en automobile. 21-6 (3 fs)

GRONDINES. — A Portneuf, le 22 juin 1966, à l'âge de 64 ans, est décédé subitement M. Adrien Grondines, époux de feu dame Auréa Petitclerc.
Les funérailles auront lieu samedi, à 4 heures.
Départ des salons funéraires Julien & Fils Enrg., Portneuf Station, à 3 heures 30, pour l'église de Ville de Portneuf et de là au cimetière paroissial.
23-6 (2 fs)

LANGLOIS. — A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20 juin 1966, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Raoul Langlois, époux de feu dame Marie Guillemette, demeurant à Portneuf.
Les funérailles auront lieu vendredi, à 4 heures.
Départ de la résidence funéraire Julien & Fils Enr., Portneuf, à 3 heures 45, pour l'église de Ville de Portneuf, et de là au cimetière paroissial.
Le salon sera ouvert de 1 heure à 10 heures p.m.
22-6 (2 fs)

LARRIVEE. — A l'hôpital Général, le 22 juin 1966, à l'âge de 82 ans et 10 mois est décédée dame Alice Thivierge, épouse de feu Joseph Larrivée.
Les obsèques auront lieu samedi à 3 heures.
Départ de l'Hôpital Général, 260, Boul. Langelier, à 2 heures 50, pour l'église de Notre-Dame des Anges, et de là au cimetière St-Charles. 23-6 (2 fs)

VEZINA. — A Québec, le 22 juin 1966, est décédée Mlle Thérèse Vézina, fille de feu M. Joseph-Etienne Vézina et de feu dame Laetitia Dion.
Les funérailles auront lieu samedi, à 2 heures.
Départ des salons funéraires Marcel Ruelland, 31, avenue de la Fabrique, à 1 heure 45, pour l'église de St-Thomas de Montmagny, et de là au cimetière paroissial 23-6 (2 fs)

SERVICES ANNIVERSAIRES

BEGIN. — Samedi, le 25 juin 1966, à 8 heures, en l'église du Christ-Roi, Lévis, sera chanté le service anniversaire de M. Yves Bégin, fils de feu M. Gérard Bégin et de dame Cécile Plante.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
61308 22-6 (2 fs) S.A.

FISET. — Lundi, le 27 juin 1966, à 9 heures, en la Basilique Notre-Dame de Québec, sera chanté le service anniversaire de Mme Albert Fiset, épouse de feu M. Albert Fiset.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
61298 22-6 (3 fs) S.A.

PELLETIER. — Samedi, le 25 juin 1966, à 9 heures, en l'église du St-Esprit sera chanté le service anniversaire de dame Zotique Pelletier, née Léo Guilbault.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
61283 23-6 (1 fs) S.A.

REIMNITZ. — Samedi, le 25 juin 1966, à 9 heures, en l'église de Charny sera chanté le service anniversaire de M. Gaston Reimnitz.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
61307 23-6 (1 fs) S.A.

REMERCIEMENTS POUR FAVEUR OBTENUE

REMERCIEMENTS — Grande reconnaissance au Pape Jean XXIII pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. Signée: Une religieuse du B. P.
61330 23-6 (1 fs) R.F.O.

PALAIS DE JUSTICE

Débardeur accusé d'avoir utilisé de la dynamite pendant la grève survenue dans le port de Québec

Un débardeur de 27 ans, de Québec, a été mis en accusation, hier, devant S.H. le juge Henri Jolicoeur, sous deux charges criminelles qui découlent de troubles survenus dans le port de Québec pendant la grève des membres de ce corps de métier.

Une première accusation lui reproche d'avoir le 4 juin sans excuse légitime, illégalement eu en sa possession une substance explosive, à savoir de la dynamite.

Egalement d'avoir, le même jour, illégalement accompli un acte avec l'intention de causer la détonation d'une substance explosive qui est susceptible de causer des lésions corporelles graves ou la mort à des personnes ou de causer des dommages graves à la propriété.

Ces actes se sont produits au cours de la soirée alors que, après la mise à feu d'autos volées, des débardeurs auraient lancé des bâtons de dynamite dans les brasiers.

Le prévenu aurait été trouvé en possession de quatre ou cinq bâtons de dynamite, ce soir-là.

La cause a été ajournée à une date ultérieure non encore déterminée.

Les chenilles à l'attaque

PAR JAMES NELSON

Ottawa (PC) — Aux armes Alertez vos voisins, soulevez la population armez-vous d'insecticide.

Le pays, de l'est à l'ouest, est envahi par l'une des pires infestations de chenilles depuis dix ans. Selon les autorités deux espèces importantes de chenilles se sont attaqué aux feuilles des arbres, tant dans les forêts que dans les jardins.

La seule mesure qui peut être prise est de vaporiser de l'insecticide. Bien qu'aucun dommage permanent ne serait fait aux plantes, les chenilles inquiètent les propriétaires de centres de villégiature.

Un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture recommande de tuer le plus possible de chenilles. "Chaque chenille tuée maintenant signifie 100 oeufs de moins le printemps prochain".

Selon un forestier le seul moyen de pallier à cette infestation est d'alerter l'ensemble de la population. "Une seule personne, dans son propre jardin, peut faire beaucoup parce que les chenilles envahiront ensuite le voisinage".

INFESTATION CYCLIQUE

Dans certaines parties de l'ouest du Canada et de la vallée de l'Outaouais, des arbres entiers ont été défoliés. Constance Bay, à quelques milles d'Ottawa, est particulièrement attaquée.

Le ministère de l'Agriculture a souligné que l'infestation de chenilles suit un cycle de 10 à 11 ans, et que 1966 est probablement le sommet de l'un de ces cycles.

L'espèce américaine s'attaque aux cerisiers et aux pommiers. L'espèce forestière touche aux peupliers, aux chênes, aux saules et aux ormes. Mais elles n'attaquent pas les conifères et les dégats causés sont temporaires. Après deux ou trois semaines, les chenilles se métarmophosent en papillons et de nouvelles feuilles repoussent dans les arbres.

A chaque automne le ministère des Forêts fait un relevé de la quantité d'oeufs pondus. Déjà l'an passé on pouvait ainsi prévoir l'infestation de cette année.

Comment s'annonce le printemps prochain ? Tout dépend des insectes qui seront tués cette année et du moment présent du cycle qui n'est peut-être pas à son sommet.

L'ambassadeur canadien Ronning a été bien accueilli au Nord-Vietnam

— Paul Martin

OTTAWA (P.C.) — L'opposition a longuement questionné, hier le ministre des Affaires extérieures sur la situation au Vietnam, mais n'a en fait obtenu que peu de renseignements.

M. Paul Martin a déclaré que M. Chester Ronning, ambassadeur canadien à la retraite, avait visité la capitale du Nord-Vietnam, Hanoi, du 14 au 18 juin dernier et qu'il avait été très bien accueilli.

Le ministre a précisé que le diplomate avait deux objectifs en entreprenant cette visite, soit de tenter de trouver un terrain d'entente permettant aux parties intéressées d'entamer des négociations pouvant mener à un règlement pacifique de la crise vietnamienne et également de constater la position du gouvernement de Hanoi vis-à-vis ces pourparlers éventuels de paix.

Le ministre n'a pas répondu à M. Wallace Nesbitt, député conservateur d'Oxford, qui lui avait demandé s'il y avait demandé s'il y avait une relation entre la mission de M. Ronning et les récentes visites à Ottawa de M. Averell Harriman, ambassadeur itinérant américain, M. William Bundy, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis et lord Chalfont, ministre britannique du Désarmement.

Une phase

Le ministre s'est borné à déclarer que "tout effort diplomatique rend nécessaires certaines allées et venues".

M. Martin a précisé par ailleurs que la mission Ronning n'est qu'une phase d'un effort continu visant à amener des négociations de paix. Il a refusé de donner des précisions sur ce que seront les phases ultérieures, disant que le chef de l'opposition, M. John Diefenbaker, lui aussi refuserait de rendre publics les détails de ses activités diplomatiques s'il était premier ministre.

"Non, répliqua M. Diefenbaker, nous fournirions au moins une réponse, pas un flot verbeux".

MM. Gilles Grégoire créditiste de Lapointe et Michael Starr, conservateur de l'Ontario, se sont plaints de la longueur des réponses de M. Martin, estimant qu'elles accaparent une grande partie de la période de questions de 30 minutes.

Le président de la Chambre a refusé d'accepter une question de M. David Lewis, néo-démocrate de York-Sud, qui avait demandé si M. Ronning était porteur d'instructions américaines lors de son voyage en Asie.

M. Ronning s'était rendu précédemment à Hanoi en mars dernier.

LA TÉLÉVISION

A QUEBEC

4 CFCM-TV | 5 CKMI-TV | 11 CBVT-TV

Dr André Dorion, o.d.
OPTOMETRISTE
EXAMEN DE LA VUE
EDIFICE MARCEL MASSICOTTE
869 EST, RUE ST-JOSEPH — 529-9642
Dr Ghislain Dionne o.d.
LENTILLES CORNEENNES
(Verre de contact)

AUJOURD'HUI

JEUDI

CANAL

11.00 A.M.
4—Musique

12.00 P.M.
4—Dessins animés
12.10
4—Horaire commenté
12.15
4—Actualité — Météo — Editorial — Sports
12.30
4—De tout, de tous
11—Musique
1.00
4—Palmarès
1.28
11—Aujourd'hui à CBVT
1.30
4—Le choix de . . .
11—Long métrage —
"Le Guêpier" (—) Film de propagande anticommuniste, avec George Murphy et Virginia Gilmore. Un grand savant américain est menacé par les communistes qui retiennent son fils prisonnier derrière le Rideau de fer.
2.00
4—Toast et café
2.30
5—Music
2.55
5—Opening
3.00
4—La sieste —
"Sylvie et le fantôme" — Adultes et adolescents — Conte poétique, avec Odette Joyeux et François Périer. Les mésaventures d'une adolescente qui s'est éprise du fantôme qui hante le château qu'elle habite. Fantaisie, légèreté et poésie. Photographie et musique excellentes.
5—To Tell The Truth
11—Long métrage —
"Marqué par la haine" — Adultes — Film biographique, avec Paul Newman et Pier Angeli. La vie du boxeur Rocky Graziano qui deviendra champion du monde. Etude psychologique intéressante des psychologique intéressante. Excellents interprètes.
3.25
5—Take Thirty
3.55
5—Milestones Of The Century
4.00
5—World in Contrast
4.30
4—Dessins animés
5—Razzle Dazzle
11—Bobino
5.00
4—Le capitaine
5—Cartoons
11—Roquet, belles oreilles
5.30
4—Epée de Florence
5—Music Hop
11—La boîte à surprise
5.55
4—Où ?
6.00
4—Télé-Québec
5—Summer Edition
11—Les nouvelles locales
6.05
11—Rond-Point
6.25
11—Nouvelles sportives
6.29
4—L'air du temps
6.30
11—Téléjournal

CANAL

6.34
4—Nouvelles sportives
6.35
5—Lawman
6.44
4—Nouvelles
6.46
4—Aujourd'hui
6.58
4—Editorial
7.00
4—Sur demande avec Jean Coutu
5—Dean Martin
7.30
4—Le monde est grand
11—Vive la vie
7.45
11—Illusions amusantes
8.00
4—Le temps c'est de l'argent
5—The Seaway
11—Zéro, un, Londres
8.30
4—Cinéma Kraft —
"Phrynée, courtisane d'Orient" — A déconseiller — Drame, avec Elena Kleus et Pierre Cressoy. Une courtisane accusée de sacrilège est défendue par un avocat qui est épris d'elle. Apologie de l'amour charnel. Scènes osées.
9.00
5—I Dream Of Jeannie
9.30
5—Telescope
11—Les Cailloux
10.00
4—Adam ou Eve
5—The Saint
11—Concert populaire
10.30
4—Bon anniversaire
11.00
4—Actualité — Météo — Editorial
5—CBC-TV News
11—Téléjournal
11.14
4—Nouvelles sportives
5—Viewpoint
11.20
4—Où ?
5—Editorial
11—Supplément régional
11.21
5—Sign Off
11.25
4—Heure exquise —
"Après l'orage" — Adultes — Drame psychologique, avec René Dary et Suzy Prim. — Après de nombreuses épreuves, des paysans se ressaisissent. Lent.
5—Sign Off
11—Nouvelles sportives
11.30
11—Cinéma —
"Elle n'a dansé qu'un seul été" — A déconseiller — Drame, avec Ulla Jacobsson et Folke Sundquist. Un grand amour naît entre un étudiant et une jeune paysanne. Paysages magnifiques. Idéalisation de la faute. Religion rendue odieuse.
12.55 A.M.
4—Fin des émissions
1.00
11—Fin des émissions

DEMAIN

VENDREDI

CANAL

11.00 A.M.
4—Musique
12.00 P.M.
4—Dessins animés
12.10
4—Horaire commenté
12.20
4—Actualité — Météo — Editorial — Sports
12.30
4—De tout, de tous
11—Musique
1.00
4—Palmarès
1.28
11—Aujourd'hui à CBVT
1.30
4—Théâtre des étoiles
11—Long métrage —
"Guillaume Tell" — Adultes et adolescents — Histoire romancée, avec Robert Freitag. Guillaume Tell, le célèbre tireur des cimes, néglige de saluer Gessler. Le tyran le défie alors de pouvoir tirer sur une pomme posée sur la tête de son plus jeune fils.
2.00
4—Toast et café
2.30
5—Music
2.55
5—Opening
3.00
4—La sieste —
"Bagne à vie" — Adultes.
5—To Tell The Truth
11—Long métrage —
"L'or de Rome" — Adultes — Drame, avec Anna-Maria Ferrero et Gérard Blain. En 1943, les Allemands exigent une rançon des Juifs d'Italie. Attachant. Interprétation de qualité. Solidarité.
3.25
5—Bonnie Prudden
3.55
5—Milestones Of The Century
4.00
5—World in Contrast
4.30
4—Dessins animés
5—Razzle Dazzle
11—Bobino
5.00
4—Le capitaine
5—Cartoons
11—CF-RCK
5.30
4—Aventures Outre-Mer
5—Music Hop
11—La boîte à surprise
5.55
4—Où ?
6.00
4—Télé-Québec
5—Summer Edition
11—Les nouvelles locales
6.05
11—Rond-Point
6.25
11—Nouvelles sportives
6.29
4—L'air du temps
6.30
11—Téléjournal
6.34
4—Nouvelles sportives
6.35
5—Huliobaloo

CANAL

6.44
4—Nouvelles
6.46
11—Aujourd'hui
6.58
4—Editorial
7.00
4—La famille Stone
5—12 O'Clock High
7.30
4—En première —
"Les racines du ciel" — Adultes — Film d'aventures, avec Trevor Howard et Juliette Gréco. Au coeur de l'Afrique, un homme se fait le protecteur des éléphants. Vues superbes de l'Afrique. Aspects confus.
11—Vive la vie
7.45
11—Illusions amusantes
8.00
5—Clown Gentlemen
11—Du côté de Québec
8.30
5—Get Smart
11—Film
8.57
11—Souvenez-vous "Des Plouffe"
9.00
5—Friday Night at the Movies : "The Secret Ways"
9.30
4—Monsieur Banco —
Quizz musical
11—Défilé de la Saint-Jean
10.00
4—Hong Kong
10.45
11—Félix
11.00
4—Actualité — Météo — Editorial
5—CBC-TV News
11—Téléjournal
11.14
4—Nouvelles sportives
5—Viewpoint
11.19
11—Supplément régional et météo
11.20
4—Où ?
5—Editorial
11.21
5—Penthouse 5 : "Indiscreet"
11.25
4—Heure exquise —
"Agent secret" — Adultes — Drame d'espionnage, avec Charles Boyer et Laureen Bacall. En marge de la guerre civile espagnole, une aventure policière opposant franquistes et républicains. Excessif.
11—Nouvelles sportives
11.31
11—Cinéma —
"Fortunat" — Adultes — Comédie dramatique, avec Bourvil et Michèle Morgan. Un braconnier rend un service à une femme et s'en éprend bientôt. Bonne reconstitution d'époque. Jeu naturel de Bourvil.
12.50 A.M.
4—Fin des émissions
1.00
11—Fin des émissions
1.09
5—Sign Off

Votre Horoscope

SAMEDI 25 JUIN

21 mars au 20 avril (Bélier) — Mettez de côté tout ce que vous pourrez vous dispenser de faire aujourd'hui, et relaxez. Vous aurez de sérieux problèmes à régler d'ici quelque temps.

21 avril au 21 mai (Taureau) — Les astres sont généreux à l'endroit des natifs de ce signe. Vous ferez des prouesses dans le domaine sportif. Ne perdez pas votre objectif de vue.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Soyez souple en face des imprévus. Une journée qui commande la patience et la sérénité. Certains amis ne s'expliquent pas votre changement d'allure.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Influences planétaires qui augurent une journée des plus agréables pour les natifs de ce signe. Vous recevrez des visiteurs inattendus mais charmants.

24 juillet au 23 août (Lion) — Vous serez d'une instabilité déconcertante. Replacez-vous en face de votre idéal et essayez de vous stabiliser. La fin de la journée sera joyeuse.

24 août au 23 septembre (Vierge) — On vous imposera toutes sortes de restrictions. Une journée encourageante pour les sportifs et leurs admirateurs. Une faille dans votre ligne de santé.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Vos activités sociales et familiales vous rempliront de joie. Vous serez de bonne compagnie pour les enfants et les vieillards.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Ne vous laissez pas dégonfler par les petites contradictions. Vous vous plaisez à taquiner vos proches, mais ils vous rendront votre change.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Une journée qui sort de l'ordinaire et qui fera appel à des ressources que vous n'aviez pas songé à exploiter encore.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — Vous encaisserez des gains sur lesquels vous ne comptiez plus. Soyez discret au sujet de vos problèmes personnels, vous y gagnerez en maturité.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Pourquoi ne pas varier le menu de vos occupations du dimanche ? C'est une façon comme une autre d'éviter l'ennui qui naît de l'uniformité.

20 février au 20 mars (Poissons) — On vous soumettra des problèmes difficiles à évaluer. Vous devrez vous adapter à des événements qui exigeront beaucoup de souplesse et de sang-froid.

SI VOUS ETES NE UN 25 JUIN

Vous êtes de ceux qui sont incapables de faire du beau travail quand ils sentent qu'on n'a pas confiance en eux. Vous êtes toujours disposé à recevoir un conseil ou une critique constructive. En contrôlant votre impatience, vous parviendrez à des résultats intéressants.

DIMANCHE, 26 JUIN

21 mars au 20 avril (Bélier) — Début d'une période intéressante pour les penseurs et ceux qui travaillent sur des problèmes ardus. Ne soyez pas le jouet de vos émotions.

21 avril au 21 mai (Taureau) — On vous encouragera à essayer de nouvelles méthodes de travail. Vous recevrez un encouragement puissant de la part de quelqu'un que vous croyiez indifférent à votre sort.

22 mai au 21 juin (Gémeaux) — Cherchez à éviter les risques financiers au cours des prochains jours. Vos écrits seront empreints de finesse et votre humour sera à son meilleur.

22 juin au 23 juillet (Cancer) — Les industriels et les artistes profiteront des configurations planétaires, et leurs activités en seront ainsi plus stimulantes et rémunératrices.

24 juillet au 23 août (Lion) — Excellentes perspectives pour les peintres et les sculpteurs. Soyez raisonnable dans vos revendications, sinon vous risquez de faire un pas en arrière plutôt qu'en avant.

24 août au 23 septembre (Vierge) — Occupez-vous des autres, ils s'occuperont de vous. L'influence de la planète Mercure vous incitera à mettre de l'ordre dans vos affaires.

24 septembre au 23 octobre (Balance) — Votre intuition et votre sens de la mesure vous aideront à tenir tête aux problèmes qui se poseront aujourd'hui. Ne boudez pas le progrès.

24 octobre au 22 novembre (Scorpion) — Si vous mettez votre intelligence à contribution, la marche des événements vous semblera intéressante et profitable. On vous pose une question indiscrète.

23 novembre au 21 décembre (Sagittaire) — Vous vous porterez mieux que ces jours derniers, il n'est pas impossible qu'une différence de température en soit la cause.

22 décembre au 20 janvier (Capricorne) — En améliorant la qualité de votre travail, vous augmenterez vos chances d'obtenir la promotion que vous souhaitez. Ne multipliez pas les démarches inutiles.

21 janvier au 19 février (Verseau) — Ne démarrez pas trop lentement, toute l'allure de la journée en serait modifiée. Faites la guerre à l'emploi des superlatifs.

20 février au 20 mars (Poissons) — Vous bénéficierez des bonnes dispositions de vos voisins. On trouve des mots heureux pour vous féliciter et vous encourager. Journée réconfortante.

SI VOUS ETES NE UN 26 JUIN

Vous êtes idéaliste, tendre, exubérant, et vous vous laissez plus souvent guider par votre coeur que par votre raison. Vous êtes généralement courageux dans l'adversité. Votre intuition vous rend intéressant.

JEANNOT L'INVINCIBLE par Lyman Young

PHILOMÈNE par Ernie Bushmiller